



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



680.41

Pei



790



881

9.9.9 onward

RECUEIL D E MÉDAILLES

DE PEUPLES ET DE VILLES,
QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES,
OU QUI SONT PEU CONNUES.

TOME TROISIEME;

*Contenant les Médailles d'AFRIQUE; des ISLES;
Médailles incertaines; Phœniciennes; Puniques;
en Caractères inconnus; avec un SUPPLÉMENT.*



A P A R I S,

Chez H. L. GUERIN & L. F. DELATOUR, rue
Saint Jacques, à Saint Thomas d'Aquin.

M. DCC. LXIII.

Avec Approbation & Privilege du Roi.



NOV. - 1931



EXPLICATION DES MÉDAILLES

*Employées dans les Fleurons , Vignettes &
Culs-de-Lampe de ce Troisième Volume.*

FLEURON du Titre des Médailles d'AFRIQUE:

ON VOIT dans l'histoire des anciens peuples de la Grece & de l'Orient, que les uns à l'envi des autres cherchoient à s'illustrer, soit par leur origine qu'ils faisoient souvent remonter aux temps fabuleux, & à la plus haute antiquité, soit par les titres d'honneur, dont se décoreoient les villes qu'ils habitoient. Leur vanité & leur émulation à cet égard étoient

a ij

100.41
Pel





9.9.93 around

vij *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

gende, paroît suppléer le mot *OMONOIA*, & désigner la concorde & l'union qu'il y avoit entre ces deux peuples habitants de la même ville.

VIGNETTE des Explications, page iij.

SYEDRA. LA VILLE de *Syedra* qui a fait frapper la médaille que l'on rapporte ici, étoit située en Cilicie, suivant Ptolémée & Strabon. Etienne de Byzance la place en Isaurie. Ces trois Auteurs sont les seuls qui en parlent, & chacun n'en dit qu'un mot; ce qui fait juger qu'elle n'étoit pas considérable. On a cependant des médailles de plusieurs Empereurs qui y ont été frappées. Les deux titres de *CEMNHC* & d'*ENAOZOTEPAC* qu'elle prend sur celle-ci, n'ont paru jusqu'à présent sur aucune autre médaille de villes. Le premier signifie *Vénérable*; le second signifie *très-Illustre*. Il est singulier qu'une ville dont il est si peu fait mention dans les anciens Auteurs, se soit décorée de titres aussi distingués; tandis qu'*Anazarbe*, ville de la même province, qui avoit été faite métropole, & qui semble avoir même disputé la primauté à celle de *Tarse*, ne prenoit sur ses monnoies que le simple titre d'*ENAOZOT*, *Illustre*. Faute de
monuments

monuments capables de nous instruire sur cette matière, on ne peut juger des causes qui avoient engagé la ville de *Syedra* à se qualifier de pareils titres, ni si elle y avoit été autorisée par Valérien représenté sur la médaille en question, ou par quelque'un des Empereurs ses prédécesseurs. Quoi qu'il en soit, elle montre la vanité extrême qui portoit alors les peuples à vouloir se distinguer par les titres les plus superbes & les plus magnifiques. On a une autre médaille de même espèce qui a été publiée par Vaillant. Elle est de Gallien, frappée dans la ville de *Sidé* en Pamphylie, sur laquelle cette ville prend les titres de ΔΑΜΠΡΟΤΑΤΗC ΕΝΔΟΞΟΥ, *très-splendide & illustre*.

A l'égard de celui de CEMNHC que l'on voit sur la médaille de *Syedra*, on trouve que le même titre a été donné à l'Empereur Gordien d'Afrique, pere, dont les médailles frappées en Egypte ont pour légende A. K. M. AN. ΓΟΡΔΙΑΝΟC. CEM. ΑΦΡ. ΕΥ. CEB; c'est-à-dire : l'Empereur César-Marc-Antoine Gordien, vénérable, Africain, pieux, Auguste. Vaillant avoit lu CEB. au lieu de CEM, & avoit cru que cet Empereur étoit appelé deux fois Auguste sur ses médailles;

⌘ *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

d'autres ne trouvant pas vraisemblable la répétition de ce titre , n'ont fait qu'un mot de ET CEB, & ont terminé la légende par le titre de *pieux* ; ce qui est également contre l'usage & contre la vraisemblance. Le titre de *Vénérable* convenoit fort à Gordien d'Afrique , pere , homme autant respectable par ses mœurs & par sa figure , que par son grand âge lorsqu'il parvint à l'Empire. Les médailles de son fils , frappées aussi en Egypte , ne se distinguent bien que par le retranchement du titre de *CHM^{nos}* , étant d'ailleurs toutes semblables à celles de son pere. Elles ont seulement pour légende A. K. M. AN. ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ, A P. ET. CEB.

CUL-DE-LAMPE des Explications des Fleurons , &c.

NEAPOLIS. LA VILLE de *Néapolis* de Syrie a été pendant un temps la capitale de la province de Samarie. Suivant la plupart des anciens Auteurs, c'étoit auparavant la ville de *Sichem* , dont il est parlé dans l'Ecriture sainte ; ou plutôt elle avoit été bâtie par Jéroboam à la place où étoit *Sichem* , qui fut entièrement détruite par Abimélech fils de Gédéon. Sous le regne de

Vespasien, durant ou après le siege de Jérusalem, elle fut encore rétablie ou augmentée par cet Empereur ou par Titus son fils, & elle prit alors le nom de *Neapolis*, avec le surnom de *Flavia* en leur honneur. Sur les médailles qu'elle fit frapper sous ces deux Empereurs & sous les suivans, elle se dit dans les unes *Ville de Samarie*, & dans les autres, *Ville de la Syrie Palestine*. Sous le regne de l'Empereur Philippe, elle fut faite *Colonie*, titre qu'elle prit sur ses monnoies, ainsi que celui de *Néocore*. Elle se qualifia aussi du surnom de *Sergia* ou *Sergiana*, dont l'origine n'est pas bien connue. Entre plusieurs médailles de cette colonie qui sont dans la collection de l'Auteur, frappées avec les têtes de Philippe pere, d'Otacilia, & de Philippe fils, il y en a une singuliere, laquelle a pour légende au revers COL. PVL. NEAPO. On ne peut gueres rendre cette légende autrement que par *Colonia Pulchra Neapolis*. Ce titre de *Pulchra* ne se trouve sur aucune autre médaille que l'on connoisse, si ce n'est sur quelques-unes grecques de *Smyrne*. Enfin sur celle de Trébonien Galle, qui est rapportée dans la Vignette avec la pré-

xij *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

cédente , *Neapolis* prend encore un autre titre , savoir , celui d'ΕΠΙΧΜΟΤ qu'on ne trouve point non plus sur aucune des médailles qui ont été publiées jusqu'à présent (*) : ΕΠΙΧΜΟΤ signifie *insigne , noble , considérable*. Il n'y a point de ville qui ait aussi souvent changé de surnoms & de titres que celle-là. La montagne que l'on voit sur ces deux médailles avec un temple à son sommet , est le mont Garizim au pied duquel cette ville étoit située , & c'est le temple bâti à l'imitation de celui de Jérusalem , qui causa la division qu'il y eut toujours depuis entre les Juifs & les Samaritains. Après avoir été détruit par Jean Hyrcan , Maccabée , il fut rétabli du temps que Gabinius étoit gouverneur de Syrie pour les Romains. Il étoit consacré à Jupiter Olympien , lorsque cette dernière médaille fut frappée. Les signes du Soleil & de la Lune qui y sont représentés aux deux côtés , ne se trouvent sur aucune des médailles de *Neapolis* publiées par Vaillant.

(*) Sur une médaille à peu-près semblable du cabinet de M. le Bret, le P. Panel qui l'a publiée, a lu ΕΠΙ C. ΜΙΑΟΥ. ΝΕΩΚΟΡΟΥ, au lieu d'ΕΠΙΧΜΟΤ ΝΕΩΚΟΡΟΥ.

*FLEURON du Faux-Titre des Médailles
d'Afrique.*

EN RAPPORTANT des médailles sur lesquelles on trouve des prénoms donnés à des Empereurs , à des Impératrices , & à leurs enfants , qui ne se voient sur aucune de celles qui ont été publiées , on a tenté de trouver les causes qui peuvent les avoir fait donner , mais sans entreprendre de leur former des généalogies , comme l'ont fait quelques Antiquaires pour d'autres Empereurs & Impératrices , à l'occasion de prénoms ou de surnoms qui se rencontrent sur quelques-unes de leurs médailles. Si les observations qu'on a jointes à celles-ci ne paroissent pas suffisantes ; ceux qui ont plus de connoissance sur cette matiere , pourront donner les éclaircissements qu'ils croiront qu'elles méritent.

Celle qui est rapportée dans ce Fleuron , représente une tête fort jeune , autour de laquelle on lit Π. ΣΕΠΤ. ΑΔΡ. ΓΕΤΑΣ. ΚΑ. c'est-à-dire , *Publius Septimius Hadrianus Geta César*. Sur toutes celles de ce Prince qui ont été publiées en grand nombre , il est appelé *Publius Septimius Geta* dans

ILLUM.

xiv *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

les unes, & *Lucius Septimius Geta* dans les autres. On n'en avoit point encore vu avec le surnom *Hadrianus* qui se trouve sur celle-ci, & sur une autre semblable qui est dans le cabinet de l'Auteur. On sait que Septime-Sévère son pere, né à *Leptis* en Afrique, d'une famille assez obscure, affecta de se dire fils de l'Empereur Marc-Aurele, & qu'en conséquence il donna le nom d'Antonin à Caracalla & à Geta ses deux fils. Caracalla n'en porta point d'autre. Geta ne le prit point, apparemment parce que son frere le portoit. Geta étoit le nom de son ayeul paternel; & les prénoms de Publius & de Lucius Septimius se trouvent dans ceux de sa famille. Il seroit inutile d'y chercher quelqu'un qui s'appellât Hadrien. N'y auroit-il pas lieu plutôt de penser que, pour faire remonter son origine & sa noblesse encore plus haut que Marc-Aurele, on l'eût fait descendre de l'Empereur Hadrien? Il paroît au moins qu'il a été le premier, après Commode, pour qui il ait été frappé des médailles avec la légende *NOBILITAS*.

On pourroit penser aussi que la médaille en question ne seroit point de Geta fils de Septime-Sévère; mais d'un fils de Caracalla qui étoit appelé Hadrien,

suivant une Inscription trouvée sur un des arcs d'un aqueduc à Ephèse , rapportée par le P. Frœlich à la fin de ses *Quatuor Tentamina*. Elle est conçue en ces termes : ΑΔΡΙΑΝΟΝ. ΤΙΟΝ. Μ. ΑΥΡΗΑΙΟΥ. ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΥ. ΚΑΙΣΑΡΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΥ. Il fait voir que c'est d'un fils de Caracalla dont il est fait mention dans cette Inscription ; & il en rapporte une autre trouvée dans le même endroit , qui contient le nom d'une des filles du même Empereur , qui étoit pareillement inconnue. On voit par les médailles de Plautilla sa femme qu'il en eut en effet plusieurs enfants. Spartien lui donne un fils appelé Antonin ; & Hérodien , parlant de l'exil de Plautilla , dit qu'elle fut reléguée en Sicile avec son fils. Reste à savoir si c'est celui-ci ou un autre qui se voit représenté sur cette médaille ; & s'il est probable que Caracalla en eût déclaré un César en bas âge , contre l'usage de ce temps-là , sans que l'histoire en ait fait mention , & sans qu'il eût été frappé des médailles Romaines pour ce jeune César ; car il n'y a pas lieu de lui attribuer celles que l'on a de Geta , sur lesquelles il est représenté fort jeune & sans barbe. Quelque grande que soit la différence qu'il y a entre ces

xvj *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

médailles & celles qui , avec le même nom , représentent une tête plus âgée avec de la barbe , le sentiment des plus célèbres Antiquaires est que les unes & les autres appartiennent au même Prince , & non à deux Princes différents , comme quelques-uns l'avoient pensé. Il n'est pas sans exemple que les Grecs en aient fait frapper pour des enfants d'Empereurs dont on ne trouve aucune médaille Romaine. On en voit dans ce cabinet une de Julia fille d'Auguste ; frappée à *Smyrne* , avec la légende ΙΟΥΛΙΑΝ ΑΒΡΟΔΙΤΗΝ ; une d'Agrippa petit-fils d'Auguste , avec la légende ΑΓΡΙΠΠΑ CAES. CORINTHI ; plusieurs Grecques de Britannicus , frappées à Thessalonique , à Nicomédie & en Syrie ; une avec la légende ΟΥΕΣΙΑΣΙΑΝΟΣ. ΝΕΟΤΕΡΟΣ , frappée à *Smyrne* ; & une de Galerius Antoninus fils d'Antonin Pie : toutes médailles connues d'ailleurs. Il ne seroit donc pas extraordinaire que les Grecs en eussent fait frapper aussi pour un fils de Caracalla ; & il y auroit d'autant moins sujet d'en être surpris , qu'ils lui ont dressé l'inscription ci-devant rapportée.

VIGNETTE

VIGNETTE de la page 1.

L'ORIGINE & la patrie de *Salonina*, dont sont APHRODISIAS. les deux médailles comprises dans cette Vignette, ne sont pas bien connues. Quelques - uns croient qu'elle étoit Romaine ; d'autres disent qu'elle étoit de nation Grecque, née en Asie ; & que le nom qu'elle portoit avant son mariage avec Gallien , étoit celui de ΧΡΕΣΟΓΟΝΗ qui lui est donné en forme de surnom sur plusieurs de ses médailles frappées dans des villes grecques. Il y a des Auteurs , comme *Trebellius Pollio*, qui semblent la confondre avec *Pipara* ou *Pipa*, fille d'un Roi des Marcomans, laquelle ne fut que la concubine de Gallien, suivant *Aurelius-Victor*. Quoi qu'il en soit, il paroît qu'on a affecté de lui donner des prénoms distingués & honorables sur ces deux médailles pour relever & ennoblir son extraction. Dans la première, elle est appelée *Publia Licinia Cornelia Salonina*, comme si elle avoit été de la famille de son mari , & qu'il eût épousé sa parente ; car ce n'étoit point encore l'usage, comme il le fut dans la suite, que les femmes joignissent les noms de la famille de leurs maris avec les leurs.

xviii *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

On ignore d'où elle avoit pris le prénom de *Julia* qui se trouve sur la seconde médaille ; mais il est évident que comme c'est de son nom que le fils aîné qu'elle avoit eu de Gallien , avoit été appelé *Saloninus* , c'est aussi de son prénom *Julia* que leur second fils fut appelé *Julius*. Goltzius a publié des médailles de ce jeune Prince qui fut fait César après la mort de son frere. Elles sont fort suspectes ; mais ce qui prouve que *Julius* étoit son nom , c'est l'Inscription suivante rapportée par Gruter , IMP. Q. IULIO. FILIO. GALLIENI. AVG. ET SALONINAE. AVG.

Dans le nombre de toutes les médailles connues de Salonine que Banduri a rassemblées & publiées, il ne s'en trouve aucune qui contienne les pré-noms de *Julia* & de *Publia Licinia* , que l'on voit sur ces deux-ci. Dans le cabinet de l'Auteur , on en trouve aussi d'autres avec les mêmes pré-noms , dont voici la description :

BARGASA. : ΠΟ. ΛΙ. Κ. ΣΑΛΩΝΙΝΑΙ. Α. Tête de Salonine.

: Ρ. ΒΑΡΓΑΧΗΝΩΝ. Le type ordinaire d'Esculape.

ANTIOCHIA. : ΙΟΥ. ΚΟΡΝ. ΣΑΛΩΝΙΝ. Tête de Salonine.

: Ρ. ΑΝΤΙΟΧΕΩΝ. Le type ordinaire de la Fortune debout.

DES FLEURONS, VIGNETTES, &c. xix

ΙΟΤ. ΚΟΡΝ. ΣΑΛΩΝΙΝ. Tête de Salonine.

Æ. ANTIOXEON. Figure de fleuve couché, tenant de la main droite un roseau, appuyé de l'autre main sur une urne renversée

CUL-DE-LAMPE de la page 22.

IL n'y a rien à dire sur cette médaille de Philippe fils, où il est appelé *Severus*, si ce n'est qu'il a pris ce nom de celui de sa mère *Otacilia Severa*, & que l'on trouve peu de ses médailles, sur lesquelles il soit ainsi appelé. Il y en a cependant deux autres dans le cabinet de l'Auteur, qui ont été frappées à *Perga* & à *Attalia* en Pamphylie avec des types différents. P E R G A.

On auroit rapporté ici deux médailles d'*Etruscilla* qui s'y trouvent avec la légende ANNIAN. ΑΙΤΡΟΥΚΙΑ-
ΑΑΝ. ΣΕΒ. autour de sa tête, si de pareilles médailles n'avoient pas été insérées par Haym dans le *Tesoro Britannico*, où l'on peut voir ce qu'il en dit. Mais on connoît moins les médailles de cette Impératrice, frappées en Egypte avec la légende ΕΡ.
ΚΟΤΗ. ΑΙΤΡΟΥΚΙΑΑΑ. ΣΕΒ: Vaillant ni Banduri n'en ÆGYPTUS.
avoient point vu de cette sorte. Il y en a trois dans

XX *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

le même cabinet qui ont différents types, & les dates L. A. & L. B. On avoit pensé d'abord que κομπ. sur ces médailles désignoit l'affinité d'Etruscille avec la famille Romaine *Cupiennia* ; mais une inscription rapportée dans le *Museum Veronense*, & par Muratori, p. MXXXVI, 4, fait connoître qu'elle s'appelloit *Cupressenia*. Telle est cette Inscription: HERENNIAE. CVPRESSENIAE. ETRVSCILLAE. AVG. CONIVGI. D. N. DECI. AVG. MATRI. AVGG. N. N. ET CASTRORVM. S. P. Q. C.

FLEURON du Titre particulier des Médailles des ILES, page 23.

VAILLANT considérant l'utilité qu'on pouvoit tirer des médailles pour la Géographie ancienne, a jugé devoir faire un chapitre particulier de tous les fleuves qui y sont nommés ; mais il y a plusieurs médailles qu'il ne connoissoit pas, lesquelles contiennent des noms de fleuves ; dont il n'a pas fait mention. De ce nombre sont les trois suivantes.

SAGALASSUS. Sur celle de ce Fleuron, frappée à *Sagalassus*, l'on voit le nom du fleuve *Cestrus*. Tous les Géographes le placent en Pamphylie qu'il traversoit effectivement dans le milieu, tombant à la mer à soixante stades

de la ville de *Perga*, où l'on remontoit par ce fleuve qui jusques-là étoit navigable. Il est singulier de le trouver nommé sur une médaille de *Sagalassus*, ville de Pisidie qui devoit en être bien éloignée, suivant la position que lui donnent les Historiens & la plupart des Géographes. Par le récit que fait Tit-Live de la marche de l'armée Romaine commandée par Manlius, depuis la Pamphylie jusqu'à cette ville, il paroît qu'*Apamée* de Phrygie n'en étoit distante que d'une journée de chemin. Strabon ne l'en fait pas plus éloignée. Ptolémée est le seul qui place *Sagalassus* au couchant, vers la Lycie. Les Ecrivains postérieurs ont trouvé par-là des difficultés à fixer le lieu où elle étoit située. Elles seroient levées si l'on reconnoissoit que le *Cestrus* avoit sa source dans les montagnes de Pisidie, & qu'avant que d'entrer en Pamphylie, il passoit près de *Sagalassus*, comme il semble qu'on doit l'inférer de cette médaille.

xxiv *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

qui étoient appelés *Sacrés* , parce qu'ils faisoient partie du culte religieux , il en fut établi beaucoup d'autres en Grece & en Asie sous les noms des Dieux que chaque peuple révéroit le plus , & successivement sous les noms des Héros honorés comme demi-dieux , & sous ceux d'Alexandre-le-Grand , & d'autres Rois. Plusieurs furent aussi appelés du nom des Empereurs Romains , en l'honneur desquels les villes qui en avoient reçu des bienfaits , ou qui cherchoient à en obtenir , faisoient célébrer ces sortes de jeux , qui étoient représentés chacun avec des cérémonies particulières, & consistoient; soit en courses à pied , à cheval ou sur des chars ; soit en combats de lutteurs & d'autres sortes d'athletes ; soit en spectacles de théâtre où l'on représentoit des tragédies , des comédies & des danses ; où des Historiens & des Poètes récitoient leurs ouvrages ; où les Musiciens chantoient , jouoient de la flûte & d'autres instruments , &c. Il en fut aussi institué sous des noms de grands Capitaines & autres personnes illustres ; qui avoient bien mérité de la patrie. D'autres portoient les noms des lieux où ils se célébroient ; & d'autres étoient dénommés par des termes qui désignoient

désignoient leurs especes différentes. Toutes les fois que les villes en faisoient représenter quelqu'un ou plusieurs en même temps, elles ne manquoient pas de faire battre de la monnoie ou des médailles qui en faisoient mention. Vaillant & d'autres Antiquaires ont recueilli les noms de tous ceux qui se trouvoient inscrits sur les médailles qu'ils connoissoient; ils ont expliqué en quoi consistoit chacun de ces jeux, autant qu'ils ont pu en être instruits par les écrits des Anciens. Sur toutes les médailles suivantes du cabinet de l'Auteur, il y a des noms de Jeux qui étoient inconnus à ces Antiquaires; & d'autres qu'ils pouvoient connoître par l'histoire & par les inscriptions, mais qui ne se sont point trouvés sur les médailles qu'ils avoient vues.

Tels sont entre autres les jeux appelés ENMONIAEIA dans la médaille qui est ici rapportée. Pour faire connoître leur signification, il faut observer que la dépense des jeux qui étoient représentés dans une ville, se faisoit souvent en commun avec d'autres villes, & même avec toute la province. C'est ce qui est désigné par les légendes KOINOT. ACIAC. CAPΔΙΑΝΩΝ; ΠΡΩΤΑ. KOINA. ACIAC. CMTYPAIΩΝ; KOINON. ΘΡΑΚΩΝ. EN ΦΙΛΙΠΠΟΠΟΛΙ;

MAGNESIA-
Lydiæ.

xxvj *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

& autres légendes à peu-près semblables qui se trouvent sur plusieurs médailles Impériales. Il y a lieu de croire que les villes qui en faisoient frapper à l'occasion des jeux qui s'y célébroient, n'observoient pas toujours d'y marquer que c'étoit en commun avec d'autres villes, ou aux dépens de toute la province qu'ils étoient représentés. Il ne paroît pas vraisemblable en effet, que certaines villes fussent en état de fournir seules à la dépense, qu'occasionnoient plusieurs jeux différents, qui se donnoient ordinairement avec le plus grand appareil & la plus grande magnificence. L'Asiarque qui les ordonnoit dans la province d'Asie, & qui y présidoit, contribuoit aussi beaucoup du sien à cette dépense; c'est pourquoi l'on choisissoit les citoyens les plus riches pour exercer cette charge honorable. Quoi qu'il en soit, la ville de *Magnésie* située en Lydie au pied du mont Sipyle, qui a fait frapper la médaille en question, a voulu faire connoître que c'étoit elle seule qui donnoit en son propre nom les jeux ENMONIAEIA, terme qui a précisément cette signification, *Μόνη* signifiant seule, & *Ἰδία* le contraire de *Κοινή*.

Dans le cabinet de l'Auteur où se trouve cette

DES FLEURONS, VIGNETTES, &c. xxvij
 médaille, on en voit une autre qui contient le nom des
 mêmes jeux : elle est de Gallien , & a pour légende au
 revers ΕΠΙ. CΤΡ. ΑΤΡ. ΦΟΝΤΩΝΟC. ΜΑΓΝΗΤΩΝ. CΠ. autour
 d'une grande urne , sur le milieu de laquelle on lit
 ΕΝΜΟΝΙΑΔΕΙ. Dans cette urne on voit deux branches
 de palmier qui étoient destinées aux vainqueurs.

Vaillant a rapporté une pareille médaille qui n'é-
 toit pas bien conservée , y ayant lu ΕΝ ΜΟΝΗ ΔΕΚ
 qu'il a rendu par *Decennalia*. Il avoue cependant
 que d'autres lisoient ΕΝΝΟΝΙΑΙΑ ; leçon qu'il rejettoit ,
 parce qu'elle n'avoit , dit-il , aucun sens. Au reste ,
 ces jeux étoient , selon les apparences , de l'espece de
 ceux appelés *Municipalia* dont parle Tertulien.

VIGNETTE des Médailles incertaines , p. 123.

LES JEUX ΓΥΜΝΑCΙΑΚΙΑ , dont il est fait mention *COLYBRASSOS.*
 dans la médaille de cette Vignette , sont aussi du
 nombre de ceux dont le nom ne se trouve dans au-
 cun Auteur , ni sur aucun monument connu jusqu'à
 présent (*). On fait que dans la plupart des villes ,

(*) Dans le catalogue des Médailles
 rares du cabinet de M. le Bret , publié
 par le P. Panel , on en trouve une de Sa-
 lonine qui a pour légende CΤΕΔΡΕΩΝ ,
 & pour type une urne avec ΓΥΜΝΑC-
 ΤΑΡΧΙΑ. La lettre T dans ce mot est
 sans doute une faute d'impression.

xxviii *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

il y avoit des édifices publics pour y élever la jeunesse, pour l'instruire dans les sciences , & pour la former dans les exercices du corps. Ces especes d'écoles appellées *Gymnases* , servoient particulièrement à entretenir & à exercer les Athletes destinés pour les combats athlétiques qui se représentoient dans les jeux publics. Chaque Gymnase étoit administré & gouverné par des Officiers qui y avoient chacun des fonctions particulieres & des noms différens. Le Gymnasiarque qui étoit le premier , comme son nom le désigne , y exerçoit une espece de surintendance , & tous les autres Officiers étoient sous ses ordres. C'est de son nom que les jeux en question étoient appelés *GYMNACIAPXIA* ; & l'on doit en inférer que c'étoit lui qui les faisoit représenter en son propre nom & à ses dépens. Il est vrai que sa charge s'appelloit aussi *GYMNACIAPXIA* , mais ce ne peut être en ce sens qu'on ait employé ce terme sur la médaille ; & ce qui prouve qu'il y signifie des jeux , ce sont les vases qu'on y voit , & qui étoient les prix destinés aux vainqueurs ; ainsi qu'on en trouve de différentes formes sur la plupart des médailles frappées à l'occasion de toutes les especes de jeux publics.

La ville de *Colybrassus* étoit anciennement de la Cilicie-Trachée ou montagneuse. Ptolémée l'y place vers les confins de la Pamphylie, & la nomme *Κολοβροσσός*. Dans la suite, la Pamphylie ayant été augmentée de plusieurs pays voisins, elle fut comprise dans cette province, & devint épiscopale. Son nom est écrit différemment dans Ptolémée, dans les Conciles & dans les Notices. On le trouve exactement dans un manuscrit de la Bibliothèque du Roi, *Κολύβρασος* comme dans la médaille *ΚΟΛΥΒΡΑCCEΩΝ*.

M. Mafféi & le P. Panel en ont publié une différente du cabinet de M. le Bret. Dans celui de l'Auteur, il y en a deux autres; l'une de Trébonien Galle, & l'autre de Valérien qui ont des revers différents.

CUL-DE-LAMPE de la page 131.

ON ESTIME que les jeux appelés *ΑΓΩΝΟΘΕΣΙΑ*, dont *THESSALONICA* il est fait mention dans la médaille ici rapportée, sont de même nature que ceux de la précédente médaille, & qu'ils désignent par leur nom qu'ils étoient donnés par l'Agonothète, comme les *ΓΥΜΝΑΣΙΑ* étoient donnés par le Gymnasiarque. En

xxx · *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

Grece , l'Agonothète étoit le surintendant des jeux publics , de même que l'Asiarque l'étoit dans la province proconsulaire d'Asie. Tous ceux qui ont traité de l'Agonistique , expliquent quelles étoient ses fonctions , ses privileges & sa prééminence. Quant à l'occasion pour laquelle la présente médaille peut avoir été frappée, voici ce qu'on en pense. La tête qui y est représentée ressemble entièrement à celle que l'on voit sur les médailles qui ont d'un côté, avec cette même tête, la légende ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΩΝ ΕΛΕΥΘΕΡΑΣ ; & de l'autre côté Μ. ΑΝΤ. ΑΥΤ. Γ. ΚΑΙ. ΑΥΤ. avec une Victoire pour type. Elles sont aussi absolument de même fabrique , & ont par conséquent été frappées les unes & les autres à *Thessalonique*. Sur une de ces sortes de médailles , rapportée dans ce Recueil , il a été observé que , selon toutes les apparences , c'est Octavie sœur d'Octavien-César qui y est représentée , & qu'elles ont été frappées dans le temps qu'il se faisoit des réjouissances dans toute la Grece pour la réconciliation qui avoit été faite entre Octavien & Marc-Antoine , par le mariage de celui-ci avec Octavie , laquelle passa ensuite avec lui en Macédoine. Il y a lieu de penser que l'Agonothète des

jeux publics voulant leur faire sa cour , & n'étant pas en état de faire représenter de ces jeux solennels, soit parce qu'ils ne se célébroient point cette année-là, soit parce qu'ils exigeoient d'avance de grands préparatifs , donna ceux-ci en son propre nom , sans qu'on sache en quoi ils consistoient. Si l'on trouve si peu de médailles qui fassent mention de ces jeux particuliers donnés par des Agonothètes & par des Gymnasiarques , c'est vraisemblablement parce qu'ils n'en ont donné que très-rarement.

*VIGNETTE des Médailles Phœniciennes ,
page 133.*

ON A plusieurs médailles Impériales frappées à *Ægyptus*, l'occasion des jeux appelés *ΘΕΟΤΑΜΙΑ* , qui étoient consacrés à Pluton & à Proserpine en mémoire de leur mariage. On connoît aussi des fêtes appelées *ΓΑΜΗΛΙΑ* , qui , suivant un ancien calendrier Romain, étoient célébrées en l'honneur de Junon ; mais on entend plus communément par *ΓΑΜΗΛΙΑ* , les fêtes qui se faisoient aux noces des particuliers. On n'en trouve point dans les Auteurs anciens , ni sur aucuns monuments qui fussent nommées *ΕΥΤΑΜΙΑ* , comme on

xxxij *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

en voit sur la médaille Egyptienne de Vespasien, qui est ici rapportée. Il paroît, par le type qu'elle contient de Pluton assis avec le chien Cerbere à ses pieds, que ces fêtes ou jeux lui étoient consacrés, ainsi que les jeux appelés ΘΕΟΓΑΜΙΑ. Mais on ignore s'ils étoient les mêmes ; on présume seulement que, comme le culte religieux des Egyptiens étoit différent de celui des Grecs, ces jeux devoient aussi se célébrer avec des cérémonies différentes. On laisse au surplus à ceux qui s'appliquent à reconnoître, par les anciens monuments de l'Egypte qui nous restent, quelles étoient les différentes pratiques des Egyptiens, de rechercher s'il n'y en auroit pas où ces sortes de fêtes ou jeux fussent représentés. Sans le type de Pluton que cette médaille contient, on auroit cru que les jeux ΕΥΓΑΜΙΑ étoient consacrés à Jupiter & à Junon, parce que leurs noces étoient appelées *Heureuses*, suivant Dion Chrysostôme qui dit dans une de ses Oraisons, que de jeunes garçons chantoient dans les mystères secrets les noces heureuses de Junon & de Jupiter : Τέτον ὑμῶσιν Ἡρας καὶ Διὸς εὐδαίμονα γάμον ἐν ἁρρηταῖς τελεταῖς.

CUL-DE-LAMPE

CUL-DE-LAMPE des Médailles Phœniciennes,
page 142.

SI QUELQUE Auteur a parlé des Fêtes ou Jeux ap- *ÆGYPTUS.*
 pellés ΣΗΜΑΛΙΑ, dont il est fait mention dans la médaille
 Egyptienne de *L. Verus* ici rapportée, on l'ignore.
 On ne trouve rien aussi qui puisse servir à faire con-
 noître ce qu'on doit entendre par ce terme, si ce
 n'est un passage de Pausanias, où il dit qu'il y avoit
 sur le mont Parnès dans l'Attique Βωμὸς Σημαλίας Διὸς,
 que le Traducteur françois a rendu par un autel de
 Jupiter *Semeléen*, comme si ce surnom avoit été
 donné à Jupiter à cause de *Semelé*, mere de Bac-
 chus, & si Σημαλίας pouvoit dériver de Σεμέλη. Mais
 si les autres Interpretes n'ont pas mieux entendu
 ce que ce terme signifie, la médaille présente le fait
 connoître. Jupiter y est représenté sans barbe sur un
 cheval courant, & tient un foudre de la main droite
 élevée prête à le lancer. C'est donc Jupiter qui don-
 ne un signe de sa colere. C'est le *Jupiter Prodigialis*
 des Latins. Le cheval courant dans les airs sur lequel
 il est monté, peut-être regardé comme le symbole

XXXIV *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

de la rapidité avec laquelle les éclairs , le bruit du tonnerre , & la foudre parviennent à la terre , en traversant l'espace immense qui la sépare du ciel. Par conséquent ΣΗΜΑΙΑ étoient , selon les apparences , des fêtes ou des jeux qui avoient pour objet d'apaiser Jupiter , & de détourner les effets des signes qu'il donnoit de son courroux.

*VIGNETTE des Médailles Puniques ,
page 143.*

SARDES. LES JEUX *Néméens* sont connus par ce qu'en ont dit tous les Ecrivains qui ont parlé des quatre anciens jeux de la Grece. Vaillant qui a publié des médailles où il est fait mention des *Olympiques* , des *Isthmiques* & des *Pythiques* , n'en connoissoit point sur lesquelles se trouvât le nom des *Néméens* , & M. Wise qui a donné en 1750 , le catalogue des médailles de Bodley avec de savantes remarques , dit que jusqu'alors leur nom n'avoit paru sur aucune médaille. On le voit sur celle qui est ici rapportée , & sur la suivante. M. l'Abbé Belley a fait mention de la première dans une Dissertation contenant des obser-

vations sur une agate antique du cabinet de M. le Duc d'Orléans, qui représente les têtes de Pertinax, de *Titiana* sa femme & du jeune Pertinax leur fils, & par laquelle on voit que la ville de *Sardes* fit célébrer, à l'avènement de cet Empereur au trône, les jeux *Chrysanthins*, qui se trouvent nommés avec les *Néméens* sur la présente médaille d'*Otacilia*. Il y fait connoître que les jeux *Chrysanthins* furent représentés à Sardes en l'honneur de cette Impératrice sur le modèle des jeux *Néméens*; & que c'est ainsi qu'on doit entendre & expliquer les légendes de toutes les médailles où il est fait mention des quatre jeux sacrés de la Grèce, lorsque les médailles ont été frappées en d'autres villes que dans les lieux où ces jeux avoient été institués. Les *Néméens* étoient; comme on l'a déjà dit, consacrés à Jupiter qui avoit un temple à Némée, où ils se célébroient tous les trois ans, c'est-à-dire, après deux années révolues, la troisième commencée.

CUL-DE-LAMPE de la page 154.

ON SAIT par les Auteurs anciens, que c'étoit particulièrement à *Argos* qu'étoient célébrées des fêtes.

ARGOS.

xxxvj *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

en l'honneur de Junon. Les jeux appelés de son nom *HPAIA*, y étoient représentés à l'imitation & sur le modele des jeux *Néméens* qui, consacrés à Jupiter, comme ils l'étoient, convenoient mieux que tous autres aux fêtes de Junon sa femme. C'est ce qu'on voit par la médaille ici rapportée, où non-seulement les deux jeux sont joints ensemble, mais où les types du paon & de l'aigle désignent d'une façon particulière les deux Divinités auxquelles ces oiseaux étoient consacrés. On ne peut gueres douter que ce ne soit la ville d'*Argos* qui a fait frapper cette médaille, quoique son nom n'y soit pas marqué; & il paroît par la tête d'Antonin qui y est représentée, que c'étoit en son honneur & pour lui faire sa cour, qu'elle avoit fait célébrer les jeux en question. Jusqu'à présent on n'avoit vu leurs noms sur aucune des médailles qui ont été publiées.

VIGNETTE des Médailles en caractères inconnus, &c. page 155.

QUICONQUE a la moindre connoissance de l'histoire ancienne, fait qu'il n'y avoit point de pays ni de villes où Bacchus ne fût honoré par des fêtes

publiques qui s'y célébroient en différents temps , & sous des dénominations différentes. Elles étoient appellées des noms génériques *Bacchanalia* & *Orgia* en Italie , *Dionysia* en Grece & en Asie , & *Dufaria* en Arabie. Mais chez les différents peuples & dans la plupart des villes , elles avoient des noms particuliers & différents , dont il seroit inutile & trop long de faire ici l'énumération. On fait aussi que dans ces fêtes , & sur-tout dans celles qui se célébroient pendant la nuit , les profanations & les licences furent portées à un si grand excès , que l'an 185 avant l'ere chrétienne , elles furent défendues & abolies par le Sénat de Rome dans toute l'Italie , comme elles l'avoient déjà été en quelques endroits de la Grece. Dans leur origine , elles ne consistoient qu'en réjouissances populaires , après les vendanges : on y ajouta dans la suite des spectacles de théâtre & des jeux qui , du nom générique des fêtes , étoient aussi appelés ΔΙΟΝΥΣΙΑ. Il y a beaucoup de médailles qui par leurs types paroissent avoir été frappées à l'occasion de ces jeux , sans qu'ils y soient nommés. Vaillant ni les autres Antiquaires n'en avoient vu aucune où leur nom fût marqué.

xxxviii] *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

NICÆA. comme il l'est sur la première des deux contenues dans cette Vignette. Elle fait voir que la ville de *Nicée* en Bithynie donna les jeux ΔΙΟΝΥΣΙΑ, conjointement avec ceux appelés ΑΚΤΙΑ, en l'honneur de Valérien. On ignore en quoi ils consistoient; mais il y a lieu de présumer qu'ils ne furent point représentés avec des licences qui auroient pu offenser la majesté de l'Empereur pour lequel ils étoient célébrés. M. l'Abbé Belley a fait mention de la médaille en question dans sa Dissertation sur l'ère de la ville de *Scythopolis*, qu'on trouve imprimée dans le xxvi^e volume des Mémoires de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres.

BOSTRA. Il a aussi rapporté la seconde médaille de la Vignette dans une autre Dissertation sur l'ère de la ville de *Bostra* en Arabie, mais sans en donner le dessein. Jusqu'à présent on n'en connoissoit qu'une publiée par le P. Frœlich, où le nom des jeux ΔΟΥΣΑΡΙΑ fût marqué, laquelle est de l'Empereur Philippe. Elle se trouve pareillement dans le cabinet de l'Auteur avec celle-ci qui est de Trajan-Dece, & dont le type est, comme on le voit, un grand pressoir, lequel est représenté en petit sur une médaille de

Séverè Alexandre du même cabinet ; type que Vail-
lant n'avoit point distingué sur une pareille médaille,
non plus que sur une autre mal conservée qu'il a cru
être de Gallien , & qu'il a attribuée à la ville de Tyr.
Ce type & le nom des jeux ΔΟΤΣΑΡΙΑ font connoître
qu'ils n'étoient représentés à *Bostra* que conformé-
ment à leur origine , c'est-à-dire , à l'occasion des
vendanges , & après qu'elles étoient faites. Au sur-
plus le P. Frœlich & M. l'Abbé Belley n'ont rien
laissé à ajouter à leurs remarques sur le nom de ces
jeux , ni sur ce qui regarde la ville de *Bostra*.

CUL-DE-LAMPE de la page 164.

LA MÉDAILLE ici rapportée est aussi la première
sur laquelle on ait vu le nom des jeux appelés ΚΟΡΑΙΑ
qui étoient consacrés à Proserpine , comme leur nom
le désigne. M. de la Bastie en a d'abord fait mention
dans ses remarques sur la science des médailles du
P. Jobert. Depuis , M. l'Abbé Belley en a aussi par-
lé dans sa Dissertation sur la ville de *Sardes*. Il a
observé que les fêtes de Proserpine sont appelées
ΚΟΡΕΙΑ par d'anciens Ecrivains , & que cette Déesse
étoit la divinité tutélaire de la ville. Comme ils se

SARDES

xl *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

sont contentés l'un & l'autre de décrire seulement cette médaille, on a cru qu'il ne seroit pas hors de place d'en donner ici le dessein. Les mêmes jeux ΚΟΡΑΙΑ ont aussi été représentés à *Tarse*, ainsi qu'on le verra par une médaille de Valérien qui sera rapportée ci-après. On ignore aussi en quoi ils consistoient.

*FLEURON du Titre particulier du Supplément ,
page 165.*

LA MÉDAILLE ici rapportée excède de beaucoup l'étendue ordinaire des médailles grecques de grand bronze, de sorte qu'elle est rangée parmi les médaillons. La légende & le type qu'elle contient, donnent lieu aux observations suivantes.

GADARA. Toutes les médailles qui ont pour légende ΓΑΔΑΡΑ, ΓΑΔΑΡΕΩΝ, ou ΠΟΜΠ. ΓΑΔΑΡΕΩΝ. avec des époques, ont été attribuées par le Cardinal Noris, par Vaillant & par le P. Hardouin à la ville de *Gadara* située dans la Pérée au-delà du Jourdain, vis-à-vis de Tibériade; & ils ont jugé que les dates qui s'y trouvent, procedent de l'ère de Pompée, c'est-à-dire, de l'année 690, ou de l'année 691 de Rome, dans lesquelles, étant en Syrie, il rendit la liberté à cette ville,

ville, & à plusieurs autres, qui auparavant étoient possédées, ou avoient été détruites par les Juifs. La plupart de ces médailles qui sont en assez grand nombre, ont pour type à leur revers une tête de femme tourelée, symbole d'une ville fortifiée. Sur quelques-unes, au lieu de cette tête, c'est celle d'Hercule Tyrien; sur d'autres, ce sont des cornes d'abondance. D'autres représentent Jupiter assis dans un temple; & plusieurs autres, une trirème, ou un navire à rames semblable à celui qu'on voit sur la présente médaille, excepté que ce navire-ci est bien plus grand, & qu'il y a sur la proue un long bâton de pavillon garni d'une espee d'étendard, & de flammes & banderoles voltigeantes au gré du vent. On y voit de plus un rang de neuf rames avec les Rameurs; & à la poupe, le capitaine ordonnant la manœuvre à un autre qui la fait exécuter sur l'avant. Mais ce qu'il y a de plus singulier, c'est le mot NAYMA placé dans le champ au milieu de la médaille. Ce sont les cinq premières lettres de *Ναυμαχία*, terme qui signifie au propre *Combat naval*, & qui ne peut être interprété ici que par *Jeux représentant des combats sur mer*. Il n'a été publié jusqu'à présent aucune

xlij *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

médaille qui contienne le nom de ces jeux.

Il n'est pas vraisemblable que la ville de *Gadara* située dans la Pérée, ait pu faire représenter de pareils jeux. Tous les anciens Auteurs la placent sur une montagne, & disent qu'il y avoit seulement au bas des eaux chaudes sur lesquelles on avoit bâti des bains. Ammien Marcellin ajoute même que dans la contrée où elle étoit, il ne se trouvoit aucune rivière navigable. Malgré cela, les Antiquaires ci-devant nommés n'ont pas laissé d'attribuer à cette ville les médailles qui représentent des trirêmes ou navires à rames; & s'écartant des notions communes sur ce que ce type signifie ordinairement dans les médailles où il se trouve, ils ont dit qu'en cette occasion il pouvoit désigner ou la félicité de la ville, ou les victoires que Pompée avoit remportées sur les Pirates. Mais il est reconnu que, dans les médailles, sur-tout dans les médailles grecques, le type ou symbole du navire désigne généralement qu'elles ont été frappées dans des villes maritimes; & Vaillant en convient lui-même en parlant d'une médaille de la ville de *Dora* qui contient un type semblable. Aussi le trouve-t-on sur celles de presque toutes les autres

villes maritimes de Syrie, notamment sur celles de Tyr, de Sidon, d'Arade, de Béryte, de Tripoli, d'Ascalon & d'Agrippias appelée auparavant Anthedon. Il ne paroît pas au contraire que ce symbole ait été employé sur aucune médaille des villes situées dans l'intérieur du continent.

De ces observations il résulte que les médailles en question doivent être d'une ville du nom de *Gadara*, autre que celle qui étoit située dans la Pérée. Or Etienne de Byzance rapporte qu'outre celle-ci, il y en avoit aussi une appelée *Gadara* dans la Palestine; & Strabon, dont le témoignage prévaut à tout autre, parlant des villes maritimes de Palestine, fait mention d'une contrée particulière appelée *Gadaride*, dont les Juifs s'étoient emparés, & tout de suite des villes d'Azot & d'Ascalon. Comme dans les contrées particulières, il y a toujours des villes qui en prennent le nom, ou qui leur donnent le leur; il n'est pas à douter que la *Gadaride* n'en contînt une qui étoit apparemment la *Gadara* dont parle Etienne de Byzance. Casaubon dans ses Commentaires sur Strabon, & plusieurs autres Ecrivains à son exemple font voir & soutiennent que cette

xliv *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

ville est celle qui est appelée *Gazara* dans les Livres des Maccabées. Il y est dit en effet que *Gazara* étoit sur les confins d'*Azot*, comme y étoit la *Gadaride*, suivant Strabon, & que c'étoit une ville très-forte par sa situation. Joseph place aussi cette ville aux confins d'*Azot*, & toutes les fois qu'il en parle, il la joint aux villes maritimes de *Joppé* & de *Jamnia*. Il y a même plusieurs manuscrits où elle est nommée *Gadara*, ce qui provient de ce que les Grecs de Syrie changeoient souvent le *zeta* en *delta*, à cause de l'analogie du son, comme les manuscrits en font foi. Le Cardinal Noris, à la fin de sa Dissertation sur l'ère de *Gadara*, convient qu'il y avoit en Palestine une autre ville du même nom, comme le marque Etienne de Byzance, mais sans rien dire de sa position, ni si c'étoit celle qui avoit été appelée *Gazara*. Il cite seulement les notices qui font mention de deux villes du nom de *Gadara*, & le Concile de Jérusalem, où les Evêques de l'une & de l'autre avoient souscrit.

Si, comme Joseph le rapporte, Pompée fit rendre à leurs anciens habitants les villes, dont les Juifs s'étoient emparés, *Gadara* de la Palestine dut

être de ce nombre, puisque les Juifs s'étoient rendus les maîtres de la *Gadaride*, suivant Strabon ; & il est tout naturel que cette ville ait ensuite daté ses monnoies de l'année où elle avoit recouvré sa liberté. On a des médailles de plusieurs autres villes dont les anciens Auteurs n'ont point parlé, ou dont ils n'ont dit qu'un mot, lesquelles prirent par la même raison sans doute l'ere de Pompée. Telle est entre autres la ville de *Taba*, dont il est rapporté plusieurs médailles dans ce Recueil. En examinant bien les types & la fabrique de toutes celles qui contiennent le nom de *Gadara*, on pourroit peut-être parvenir à distinguer celles qui appartiennent à chacune des deux villes de ce nom ; mais sans entrer ici dans cet examen qui alongeroit cet article déjà trop long, il suffit de dire que du moins les médailles qui représentent des navires, doivent être adjugées à *Gadara* de la Palestine, à laquelle, comme ville maritime, ce type convenoit, & qui, par sa position, pouvoit faire représenter les jeux *Ναυμαχία* ; ce que n'étoit pas à portée de faire la ville de *Gadara* située dans la Pérée

VIGNETTE du Supplément , page 167.

TYRUS. IL Y AVOIT des jeux appelés *ΗΡΑΚΛΕΙΑ* , institués en l'honneur d'Hercule , dont on ne trouve point qu'il ait été fait mention sur aucune médaille grecque , mais seulement sur plusieurs de celles qui furent frappées à Tyr en Phœnicie , après que cette ville eût été faite colonie Romaine. On en rapporte ici pour exemple une qui n'a point été publiée , laquelle est de l'Empereur Philippe ; elle contient , avec le nom des jeux Héracléens , celui des jeux Actiens. Quoique les jeux Héracléens ne soient nommés que sur des médailles de Tyr , il en avoit été institué sous le même nom à Athenes , à Thebes & en plusieurs autres villes en l'honneur de différents hommes illustres qui s'étoient rendus célèbres par leurs actions , & dont les peuples avoient fait autant de Dieux sous le même nom d'Hercule. Celui qui étoit la divinité principale & tutélaire de Tyr , étoit des plus anciens ; son culte y étoit établi dès le temps de Salomon. Il est d'autant moins étonnant que cette ville ait fait mention sur ses monnoies des jeux en question , qu'elle les faisoit célébrer

DES FLEURONS, VIGNETTES, &c. xlvij
avec magnificence tous les cinq ans, c'est-à-dire,
après quatre années révolues, ainsi qu'il est marqué
entre autres dans l'histoire des Maccabées.

CUL-DE-LAMPE de la page 260.

LA MÉDAILLE de Valérien ici rapportée, a paru *TARSUS*,
propre à terminer la classe de celles où sont mar-
qués des jeux publics. Elle en contient cinq ou
six accumulés d'une façon singulière. Après ceux
appelés *CETHPIA* (*), du nom de Septime-Sévère,
sont ceux appelés *ATPHAIA* & *ANTONINIANA* des
noms de Marc-Aurèle & de Caracalla. Ensuite les
jeux *KOPAIA*, consacrés à Proserpine, lesquels sont sui-
vis des *ATPOCTIA*, institués en l'honneur d'Auguste,
& enfin ceux qui étoient consacrés à Apollon sous
le nom d'*AKTIA*. On ne fait point quelle étoit la
nature & l'espèce de ces différents jeux, ni s'ils
ont été représentés suivant l'ordre & le rang où ils
sont nommés sur cette médaille; mais de quel-
que façon que ce soit, il faut qu'il y eût dans
la constitution de chacun, soit diverses sortes de

(*) Il y a sur la médaille *ECTHPIA*. au lieu de *CETHPIA*, & *MHTFOAEQC*,
au lieu de *MHTPOPIOAEQC*. Il est évident que ce sont des méprises du Graveur
monétaire.

xlviij *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

courfes ou de combats d'Athletes , foit des efpeces particulieres de fpectacles de théâtre , ou d'autres singularités qui les fiflent diftinguer des autres jeux. Sans cela il n'eft pas probable que fous le regne de Valérien , on eût célébré ceux qui avoient été institués en l'honneur de Marc-Aurele , de Septime-Sévère & de Caracalla. On peut bien juger à la vérité que les jeux appellés ΑΓΓΟΡΤΙΑ , du nom d'Augufte, auroient été représentés fur le modele de ceux qu'il avoit établis lui-même à *Actium*, & confacrés à Apollon ; mais on ne peut dire la même chofe des trois premiers , relativement à ceux qui font appellés ΚΟΡΑΙΑ. D'ailleurs les trois urnes qu'on voit fur la médaille désignent trois prix pour ces fix jeux ; & il y a apparence que l'une étoit deftinée pour le vainqueur aux trois premiers jeux , la féconde pour le Vainqueur à ceux qui étoient confacrés à Proferpine , & la troifieme pour le Vainqueur aux deux derniers.

Au refte fi l'on a rendu par ΑΤΡΗΑΙΑ les deux lettres ΑΤ. qui fuivent le mot entier CΕΤΗΡΙΑ fur la médaille , c'eft qu'elles ne paroiffent pas pouvoir fignifier autre chofe, les jeux ΑΓΓΟΡΤΙΑ étant nommés après. Mais le mot ΑΤΡΗΑΙΑ qui, pris féparément, fignifieroit

DES FLEURONS, VIGNETTES, &c. xlix
signifieroit des jeux appellés du nom de Marc-Au-
rele , peut aussi , en le joignant avec le mot sui-
vant ANTONINIANA , ne désigner que les jeux institués
en l'honneur de Caracalla qui étoit appellé Marc-Au-
rele Antonin. Quoi qu'il en soit , on ne connoît
aucune autre médaille où il soit fait mention ni de
jeux appellés ΑΥΡΑΙΑ , ni de jeux appellés ΑΥΡΑΙΑ
ANTONINIANA. Il y a seulement des médailles de quel-
ques villes qui en ont fait représenter en l'honneur
de Caracalla sous le simple nom d'ANTONINIANA.

ADDITION.

*LES ÉDITEURS de ce Recueil ayant encore demandé à l'Au-
teur deux médailles pour les Vignettes des deux Tables ; il les leur
a fournies , & il leur a donné en même temps les explications sui-
vantes.*

VIGNETTE de la premiere Table , page 265.

IL Y A deux ou trois ans qu'on découvrit , à quel-
ques pieds en terre dans un chemin creux aux envi-
rons de Brest en Bretagne , des vases de terre cuite
remplis de médailles de bas argent , lesquelles , au
nombre de vingt à trente mille , étoient des Empe-
reurs qui ont régné depuis Sévere-Alexandre jusqu'à
Postume. Parmi ces médailles , celle d'Auguste insé-
rée dans la premiere Vignette s'est trouvée avec
plusieurs autres communes de différents Empereurs

Peuples & Villes. III^e. Partie.

dont les têtes représentées d'un côté , sont accompagnées de leur nom avec le titre de DIVVS ; & qui ont de l'autre côté pour légende CONSECRATIO , & pour type, soit un aigle, soit un autel. Les Antiquaires qui ont parlé de ces sortes de médailles, lesquelles se ressembloient toutes par leurs types & par leur fabrique, ont jugé qu'elles avoient été frappées sous le regne de Gallien ; & qu'il avoit voulu apparemment renouveler & perpétuer par ce moyen la mémoire des Empereurs ses prédécesseurs qui , par leur consécration , avoient été mis au rang des Dieux. Outre qu'elles sont assez semblables par leur forme , leur matiere & leur fabrique , aux médailles de Gallien en argent ; on en connoît quelques-unes en or , lesquelles au revers de sa tête représentent celle d'Auguste avec la légende DEO AVGVSTO. C'est sur ce fondement que les Antiquaires ont référé unanimement au regne de cet Empereur la fabrication de toutes les médailles de cette sorte. Mais on jugera qu'elles ont été plutôt frappées sous le regne de Trébonien-Galle , si l'on trouve les observations suivantes bien fondées.

Il y a tout lieu de présumer que la médaille d'argent d'Auguste dont il s'agit , qui représente sa tête radiée avec la légende DIVO AVGVSTO , étoit destinée pour avoir au revers le type d'un aigle ou d'un autel , & la légende CONSECRATIO , ainsi que plusieurs autres médailles que l'on a de cette espece ; & il est évident que le type qui s'y voit d'un temple avec la légende IVNONI MARTIALI, provient d'un

coin qui avoit une autre destination, & qui n'a été appliqué à cette médaille que par une méprise de l'ouvrier monétaire.

Cette méprise dont on ne manque pas d'exemples, ne peut avoir été faite que dans un temps où l'on fabriquoit des médailles avec le type & la légende du revers en question. Dans la très-grande quantité qui nous en reste de Gallien, comme il n'y en a aucune qui ait un pareil revers, il en résulte que la fabrication de la présente médaille n'est pas de son regne, mais de celui de Trébonien-Galle & de Volusien son fils, parce que ces deux Empereurs sont les seuls dont on connoisse des médailles avec ce revers (*). Or si cette médaille est de leur regne, comme il semble qu'il n'y ait pas lieu d'en douter, on peut en inférer que c'est aussi dans le même temps qu'ont été frappées toutes les autres médailles de même fabrique qui représentent d'un côté des têtes d'Empereurs avec le titre de DIVVS, & qui ont de l'autre côté CONSECRATIO, avec un aigle ou un autel.

Quant au motif qui peut avoir engagé Trébonien-Galle à faire fabriquer cette espèce de médailles, l'Histoire nous apprend que durant tout son regne qui fut de deux ans, suivant les uns, & de trois ans, suivant les autres, la peste qui avoit commencé sous Trajan-Dece, ne cessa point en Italie, & qu'occupé

(*) On connoît aussi une médaille d'Hosilien qui a le même revers, laquelle confirme le sentiment qu'on propose plutôt qu'elle ne le contrarie. On sait qu'Hosilien, fils de Trajan-Dece, fut associé à l'Empire par Trébonien-Galle, & qu'il ne régna avec lui que très-peu de temps. Quelques Auteurs ont même rapporté qu'il mourut de la peste.

lij *EXPLICATION DES MÉDAILLES*

des moyens de l'arrêter, il employa entre autres celui des sacrifices qu'il ordonna dans toutes les provinces de l'Empire. Il invoqua tous les Dieux généralement; de sorte qu'on peut juger que regardant comme tels les Empereurs ses prédécesseurs qui avoient été déifiés après leur mort; & voulant que les peuples les invoquassent de même, il fit frapper pour cela ces médailles qui renouvelloient la mémoire de leur consécration.

VIGNETTE de la seconde Table.

LE MÉDAILLON de Trébonien-Galle qui est ici rapporté, représente au revers la figure d'Apollon debout sur des roches élevées en forme de montagne, tenant d'une main un grand rameau d'olivier, & de l'autre main un arc détendu. On lit dans le champ à droite ARN, & à gauche ASI. Un pareil médaillon provenant du cabinet de Polazzi de Bologne a été décrit par Vaillant, & d'après lui par Banduri. Ils n'ont rien dit ni l'un ni l'autre du type, ni de la légende qu'il contient. Mezzabarbe a aussi rapporté une médaille semblable sans en marquer le module, & il l'a rangée parmi les médailles de colonies, comme si ARN. ASI. étoit un nom de colonie. On n'a point connoissance que cette légende ait été expliquée par aucun Antiquaire, ni qu'on ait découvert à quelle occasion les médailles de cette espece peuvent avoir été frappées. On ne prétend point que l'interprétation qui va en être donnée, soit tout-à-fait sûre; il suffit qu'on ne la trouve pas dénuée de fondement. On pense donc

ARNA.
ASISIUM.

que la légende ARN. ASI. contient le commencement de deux noms de villes d'Ombrie , savoir , *Arna* & *Afisium* qui étoient voisines , & qui avoient fait ériger à frais communs la figure d'Apollon sur un lieu élevé, pour qu'il pût être vu au loin , & invoqué par tous les peuples des environs. Il a été parlé dans l'article précédent de la contagion qui régnoit en Italie du temps de Trébonien-Galle , & des ordres qu'il avoit donnés dans toutes les provinces de l'Empire pour qu'on y offrît des sacrifices à tous les Dieux. Il n'y a pas lieu de douter que les peuples & les villes ne fissent alors des vœux à ceux des Dieux pour lesquels ils avoient le plus de vénération , & dont ils espéroient le plus de secours ; & l'on conçoit aisément qu'ils implorèrent sur-tout Apollon qui étoit regardé particulièrement comme un Dieu secourable & salutaire ; qu'on invoquoit même sous le nom de Médecin , lui attribuant d'avoir inventé la composition des remèdes spécifiques pour les différentes maladies. C'est sans doute à la même occasion , & pour le même objet que furent frappées plusieurs autres médailles que l'on a de Trébonien-Galle , sur lesquelles on voit Apollon figuré à peu-près de la même façon avec la légende APOLLINI SALUTARI. La différence consiste seulement en ce que dans le médaillon , la figure du Dieu est placée sur le sommet d'une montagne, & paroît avoir été d'une forme colossale. Elle fut vraisemblablement regardée comme un monument assez considérable pour mériter d'être représentée sur des médaillons en l'honneur des villes d'*Arna* & d'*Afisium*

liv *EXPLICATION DES MÉDAILLES, &c.*

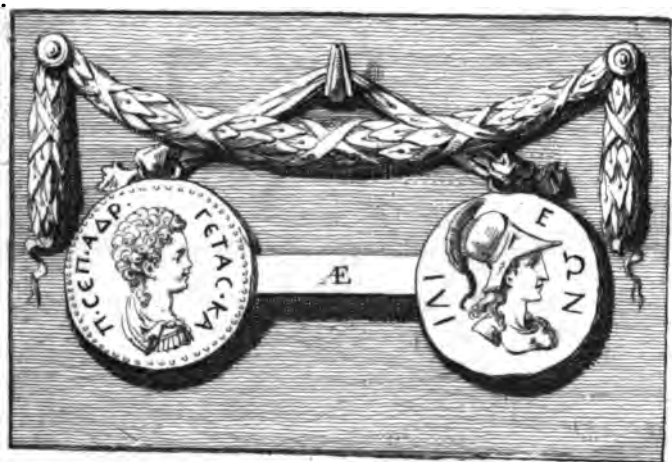
qui l'avoient érigée. Ces deux villes subsistent encore aujourd'hui , l'une sous le nom de *Civitella d'Arno* , & l'autre sous celui d'*Affise*.

F I N.



RECUEIL
DE
MÉDAILLES
DE PEUPLES ET DE VILLES.
TROISIEME PARTIE.

AFRIQUE.



RECUEIL



RECUEIL

DE

MÉDAILLES

DE PEUPLES ET DE VILLES,

*QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES,
OU QUI SONT PEU CONNUES.*

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

A F R I Q U E.

É G Y P T E.

ON NE connoît point de médailles frappées en Egypte avant le regne d'Alexandre le Grand. Il y a cependant lieu de présumer que les Egyp-

Peuples & Villes. III. Partie.

A


 tiens avoient des monnoies particulieres , puis-
 que les Phœniciens & les Philistins en avoient.
 PLANCHE LXXXVI. Dès le commencement du regne des Lagides,
 Ptolémée-Soter I, fit frapper , avec sa tête , des
 médailles en or , en argent & en bronze ; & ses
 successeurs suivirent en cela son exemple. Sur
 ces médailles , le lieu de leur fabrication n'est
 point marqué , si ce n'est par de simples lettres
 qui sont regardées , quoique sans preuve , com-
 me des initiales de noms de villes.

Après que l'Egypte eut passé sous la puissance
 des Romains , plusieurs des médailles frappées
 sous différents Empereurs , & particulièrement
 sous Hadrien , contiennent des noms de villes
 ou de *Nomes*. Vaillant avoit recueilli tous ces
 noms qu'il avoit trouvés sur les médailles qu'il
 connoissoit. M. l'Abbé Belley , (Mémoires de
 l'Académie des Inscrit. & Belles-Lettres , tom.
 xxviii) y en a ajouté plusieurs autres dénommés
 sur des médailles qui étoient inconnues à Vail-
 lant , & qui rendent son *Ægyptus numismatica*
 plus complete qu'elle ne l'étoit. Mais on n'en
 trouve aucune contenant des noms de villes ,
 si ce n'est avec des têtes d'Empereurs ; & par
 conséquent on n'en a point d'autonomes. On
 croit cependant pouvoir rapporter en cette qua-
 lité , les trois premières de la planche LXXXVI.

Celle du n^o, 1, qui est d'or, & qui représente un moissonneur, est entièrement semblable par ce type, à une médaille de grand bronze frappée en Egypte, avec la tête d'Antonin Pie de l'autre côté. Il n'y a point à douter que la tête qui est sur celle-ci, ne soit de quelqu'un des rois d'Egypte (*).

PLANCHE
LXXXVI.

Le bœuf Apis qui est représenté d'un côté sur la médaille, n^o. 2, & l'Ibis que l'on voit de l'autre côté, ne laissent aussi aucun doute sur le pays où elle a été frappée; mais on ne peut juger à quoi se rapporte l'année deuxième qui y est marquée par L.B.

P A N O P O L I S.

LA TROISIEME médaille qui a pour légende ΘΕΟΥ ΠΑΝΟΣ est bien de fabrique Egyptienne, & l'on ne peut douter qu'elle n'ait été frappée dans la ville appelée *Panopolis* du nom du dieu qu'elle avoit choisi pour sa divinité particulière.

Il est singulier qu'une tête de femme soit représentée sur cette médaille avec le nom du dieu Pan; mais il faut considérer que cette tête est celle d'Isis, qui étoit la divinité suprême &

(*) Cette médaille est comprise, en forme d'ornement, dans le *Recueil des Médailles de Rois* nouvellement imprimé, pag. 208.

générale de toute l'Égypte; & que d'ailleurs il n'est pas sans exemple que, sur des médailles de villes d'Égypte, il ait été représenté d'autres dieux que ceux dont elles portoient le nom. On voit entre autres la tête d'Osiris sur une médaille d'*Hermopolis*.

Le type du revers de celle-ci consiste d'une part, en une de ces corbeilles mystérieuses qui étoient portées en grande cérémonie dans plusieurs fêtes payennes. Ce qui est au-dessus de cette corbeille paroît être un instrument dont la forme approche de celle du fistre. On ignore s'il est fait mention quelque part de cette sorte d'instrument, dont l'usage pouvoit être particulier aux fêtes de Pan. On voit de plus, à côté de la corbeille, un couteau à manche qui serroit apparemment aux sacrifices; ainsi toutes les parties de ce type, ont rapport aux cérémonies qui se pratiquoient dans ces fêtes, dont au surplus le détail & les autres particularités ne nous ont point été transmises.

Le P. Hardouin qui a publié une médaille semblable, prétend qu'ayant été frappée sous le regne d'Hadrien, c'est la tête de Sabine sa femme qui y est représentée sous l'image de Vénus. Quant au revers, il dit seulement qu'il

contient un homard , fans parler de la corbeille ni du couteau. Peut-être la médaille qu'il avoit n'étoit-elle pas bien conservée. Graverol, Nicaise & d'autres ont aussi publié la même avec des dissertations qui sont trop étendues pour faire mention ici de ce qu'elles contiennent.

PLANCHE
LXXXVI.

CYRÉNAÏQUE.

LA GRANDE quantité de médailles de la *Cyrénaïque* qui se trouvent en tous métaux, suffiroit pour faire connoître que ce pays a été très-florissant , quand même on ne le sauroit point par l'histoire. Suivant quelques Auteurs il s'étendoit depuis l'Égypte jusqu'au golfe de la grande Syrté , appelé aujourd'hui le golfe de la *Sydré* ; mais d'autres Auteurs , & c'est le plus grand nombre , en distinguent la *Marmarique* , contrée particuliere qui étoit située entre l'Égypte & la Cyrénaïque. On donnoit aussi à la Cyrénaïque le nom de Pentapole , à cause de cinq villes principales qu'elle contenoit ; savoir , Cyrené , Apollonie , Arsinoé , Bérénice & Ptolémaïs. Outre ces cinq villes , il y en avoit plusieurs autres moins considérables. Les unes & les autres

PLANCHE LXXXVI. avoient chacune leurs monnoies particulieres ; indépendamment de celles qui étoient communes à tout le pays. Du nombre de celles-ci, est la suivante , n°. 4 , & plusieurs autres médailles ou monnoies de bronze , toutes semblables , qui n'ont pour légende que KOINON , & qui par le type du *Silphium* sont reconnoissables pour être de la Cyrénaïque.

CYRÈNE.

CELLE , n°. 5 , de la ville de *Cyrène* a été publiée par Liébe qui y a lu ΠΟΛΙΩΝ ΔΕΤΣ. Il y a sur celle-ci & sur la suivante, n°. 6 , ΠΟΛΙΑΝΘΕΤΣ. C'est un nom de magistrat , & peut-être celui d'un des Rois successeurs de *Battus*, fondateur du royaume de *Cyrène* , dont les noms , en plus grande partie, sont ignorés. On peut dire la même chose du nom de ΚΤΑΙΟΣ , qui se trouve sur la médaille, n°. 7 , & de celui qui , sur d'autres commence par les lettres ΔΑΜ , qu'on juge être les premières du nom de *Damonax* , dont on connoît un médaillon d'or avec la légende ΔΑΜΩΝΑΚΤΟΣ. On peut voir dans les remarques de M. de la Bastie , sur le Traité de la Science des Médailles du Pere Jobert , ce qu'il dit de ce médaillon, qu'il ne juge pas aussi

ancien que le Pere Hardouin l'avoit prétendu.

La médaille n°. 6, qui n'a point été publiée, differe de la précédente, n°. 5, en ce que Jupiter y est assis, tenant un aigle de la main droite. De l'autre côté, ce n'est pas une Victoire qui conduit le quadrigé, comme dans l'autre, mais un homme qui peut-être avoit été vainqueur aux jeux publics de la Grece. L'Histoire fait mention de plusieurs Cyrénéens qui y avoient remporté le prix avec les chevaux de leur pays, lesquels dans tous les temps, ont été fort renommés pour leur force & leur vîtesse, comme ils le sont encore aujourd'hui. C'est par cette raison sans doute que des chevaux & des cavaliers sont représentés sur plusieurs des médailles qu'on vient de rapporter, & sur beaucoup d'autres.

Dans le nombre des médailles d'or de cette collection, on voit celle qu'a publiée Haym : elle représente un petit animal semblable à un écureuil dont il parle fort au long. On y voit aussi celle qui a été publiée par Spanheim, & qui représente d'un côté un cavalier avec un chapeau pendant sur son dos, & une étoile au-dessus, & de l'autre côté le *Silphium*, plante particuliere à la Cyrénaïque, comme le *Lotus* l'étoit à l'E-

Peuples & Villes. III°. Partie.

PLANCHE
LXXXVI.

PLANCHE
LXXXVI.

gypte. Il rapporte sur cette plante tout ce que les Auteurs anciens en ont dit. Beger qui avoit trouvé sur une pareille médaille le monogramme E¹, a cru que les deux lettres E & Π dont il est composé, formoient une date d'année, & s'est donné des soins inutiles pour chercher de quelle ère cette date prétendue pouvoit procéder. Il y a beaucoup de médailles de la Cyrénaïque qui contiennent le même monogramme, & d'autres différents; mais on n'en trouve aucune qui marque des époques.

A la place de ces deux médailles d'or qui ont été publiées, on en rapporte ici deux autres qui ne l'ont pas encore été, & qui, quoique sans légende & sans lettres, sont reconnoissables pour être de la Cyrénaïque, savoir, celles des n^{os}. 8 & 9: sur plusieurs autres petites semblables, il y a les lettres K, KY, & d'autres qu'on a de la peine à bien distinguer, à cause de leur extrême petitesse. Du reste, les médailles qui les contiennent, sont pour la plupart d'une fabrique délicate & élégante.

Quelques Antiquaires n'attribuent à Jupiter-Ammon que les têtes qui se voient communément sur les médailles de la Cyrénaïque, avec de la barbe & une corne de béliet: telle est
entre

entre autres celle de la médaille , n°. 10 , qui n'a d'ailleurs rien de particulier que son volume, sa belle fabrique & son antiquité. Ils prétendent que les têtes qui, comme dans la médaille suivante du n°. 11 , sont sans barbe, avec une pareille corne de béliet , représentent Battus ; & que les têtes de femme que l'on voit sur plusieurs autres médailles , représentent la Nympe Cyrène qu'Apollon avoit aimée , & qui avoit donné son nom à la ville de Cyrène. Si cette Nympe n'est pas reconnoissable sur toutes ces médailles, on ne peut douter au moins que ce ne soit elle que l'on voit sur la médaille du n°. 12 , puisque son nom y est inscrit.

PLANCHE
LXXXVI.

Outre le culte général qui étoit rendu dans la Cyrénaïque & dans la Marmarique , à Jupiter-Ammon qui avoit un temple très-célebre au milieu d'un désert qui confinoit à ces deux contrées , il paroît par la médaille précédente , & par celles des n°. 8 , 13 & 14, que la nymphe Cyrène , Apollon & Diane étoient aussi en vénération , particulièrement dans la ville de Cyrène.

On en trouve un grand nombre qui , comme celle du n°. 15 , ont pour type un palmier avec différentes lettres & autres marques dans le

PLANCHE
 LXXXVI.

champ. Ces médailles font connoître, qu'indépendamment du *silphium*, les Cyrénéens avoient pris pour symbole le palmier, arbre qui leur fournissoit, & qui fournit encore aujourd'hui aux habitants du pays du fruit pour leur nourriture, & une liqueur pour leur boisson.

On ne fait à quoi peut avoir rapport le bouclier ovale représenté sur les trois dernières médailles de cette planche, dont deux sont sans légende. Il y en a beaucoup d'autres qui, avec le type du *silphium*, sont pareillement sans légende. Ces médailles que l'on attribue à la ville de Cyrène, étoient, selon les apparences, des monnoies communes à toute la Cyrénaïque.

On trouve dans le troisième volume des Mémoires de l'Académie des Inscriptions & Belles-lettres, un commencement de l'histoire de la ville de Cyrène, qui contient des recherches très-curieuses sur l'origine & la fondation de cette ville, & qui est écrit avec l'exactitude & la pureté de style propre à l'Auteur qui nous a donné ce morceau précieux. On ne sauroit lui reprocher de ne l'avoir pas continué, comme il l'avoit promis, puisqu'il n'a interrompu cet ouvrage que pour en donner d'autres beaucoup plus importants & plus utiles. Mais

EGYPTE.

Afrique Pl. LXXXVI.
Page 10.



CYRENAIQUE.



on ne peut regarder que comme une perte pour les lettres, qu'il n'ait pas fini l'histoire de Cyrène qui nous manque; & les Amateurs de l'Antiquité regretteront toujours qu'il ait été obligé de la laisser imparfaite, après l'avoir si bien commencée.

PLANCHE
LXXXVI.

A R S I N O É.

ON NE trouve point qu'il ait été publié aucune médaille autonome des villes portant le nom d'*Arsinoé*. La fabrique de celle, n°. 19, Planche LXXXVII, fait juger qu'elle est de l'*Arsinoé* de la Cyrénaïque, laquelle étoit appelée auparavant *Teuchira*. La tête de femme voilée qui y est représentée ressemble à celle de la Reine *Arsinoé* que l'on voit sur ses médailles frappées en Egypte.

PLANCHE
LXXXVII.

B A R C É.

LA VILLE de *Barcé* qui a fait frapper les trois médailles suivantes, étoit une des plus anciennes de la Cyrénaïque après Cyrène, ayant été bâtie, selon Hérodote, par les freres d'Arcésilas, fils & successeur de Battus qui se séparèrent de lui après la mort de leur pere. Strabon & Pline disent qu'elle fut appelée ensuite

PLANCHE LXXXVII. *Ptolémaïs* ; mais Ptolémée distingue *Barcé* de *Ptolémaïs* ; & de la manière dont en parlent les Ecrivains postérieurs, il paroît que *Barcé* étoit située dans les terres à cent stades du bord de la mer, où elle avoit un port qui fut appelé *Ptolémaïs*.

Spanheim a publié une médaille de *Barcé*, pareille à celle du n°. 21. Il semble que celle du n°. 22, ne favorise pas l'opinion de ceux qui prétendent que c'est Battus, dont la tête est représentée sans barbe avec un corne de bélier sur les médailles de Cyrène, puisque celle-ci a été frappée à *Barcé* qui n'avoit point eu Battus pour fondateur, comme la ville de *Cyrène*.

H É R A C L É E.

LA VILLE d'*Héraclée* qui a fait frapper la médaille du n° 23, est, selon les apparences, celle qu'Etienne de Byzance place en Libye, mais dont on ignore la position, aucun autre Auteur ancien n'en ayant parlé. Il se peut bien que par le terme général de Libye, il ait entendu la Cyrénaïque. Dans ce cas la forteresse ou le château appelé le *Château d'Hercule* que Ptolémée place sur le bord du golfe de la Syrt-

te , seroit le lieu auquel cette médaille appartiendrait. Quoi qu'il en soit , la fabrique , la tête de Jupiter Ammon , & le type qu'elle contient , démontrent qu'elle ne peut être que de ce pays-là. Le mouton qui y est représenté , est de l'espèce de ceux que l'on voit encore à présent dans la Cyrénaïque. Ils ont ordinairement la queue si large & si longue que , traînant à terre , elle les empêche quelquefois de marcher.

Il n'a point été publié jusqu'à présent de pareilles médailles.

PLANCHE
LXXXVII.

P T O L É M A Ï S.

DES QUATRE ou cinq villes qui portent le nom de *Ptolémaïs* , il n'y a que celle de la Cyrénaïque , où la médaille du n°. 24 , puisse être rapportée. Elle ressemble par sa fabrique & par la tête de femme voilée , qu'elle représente , à la médaille de la ville d'*Arsinoé* ci-devant rapportée ; & elle contient de même un nom de magistrat. Plusieurs autres médailles de la Cyrénaïque font voir que les magistrats y faisoient quelquefois marquer leurs noms.

Il n'est pas sûr que les deux suivantes , n°. 25 & 26 , soient de cette ville de Ptolémaïs. Elles paroissent de fabrique Egyptienne ; & l'aigle qui

PLANCHE
LXXXVII.

y est représenté, est le type ordinaire des médailles frappées en Egypte sous le regne des Lagides. Il y auroit lieu de les référer à la *Ptolémaïs* de la Thébaïde qui étoit une ville des plus considérables, & presque aussi grande que *Memphis*, s'il y avoit des exemples que des villes d'Egypte eussent fait frapper des médailles particulières avec leurs noms qu'on ne trouve que sur des médailles Impériales, ainsi qu'on l'a déjà remarqué. Mais elles peuvent avoir été fabriquées à *Ptolémaïs* de la Pentapole, dans le temps que cette contrée étoit sous la domination des rois d'Egypte; & il ne seroit pas extraordinaire alors qu'elles ressemblassent par leur type & par leur fabrique aux médailles Egyptiennes. D'ailleurs on ne trouve sur aucunes de celles-ci des têtes de femmes, ornées d'un panier avec des étoiles, telles que sont les têtes des deux présentes médailles, qui par-là ressemblent plus à celles de la Cyrénaïque, & à celles de l'Isle de Crète.

P H Y C U S.

CELLE du n°. 27, qui n'a que les lettres * r, pour légende, est attribuée à la ville de *Phycus*, située sur un cap de même nom, à peu de distance de *Ptolémaïs*. La fabrique de cette mé-

daïlle fait assez connoître qu'elle est de la Cyrénaïque, ainsi que le palmier qui y est représenté de même que sur plusieurs autres médailles de ce pays-là.

PLANCHE
LXXXVII.

SYRTIQUE.

ON ENTEND par la Syrtique tout l'espace qui est entre la grande & la petite Syrte. C'est ce qui forme aujourd'hui la plus grande partie de l'état qu'on appelle le royaume de Tripoli.

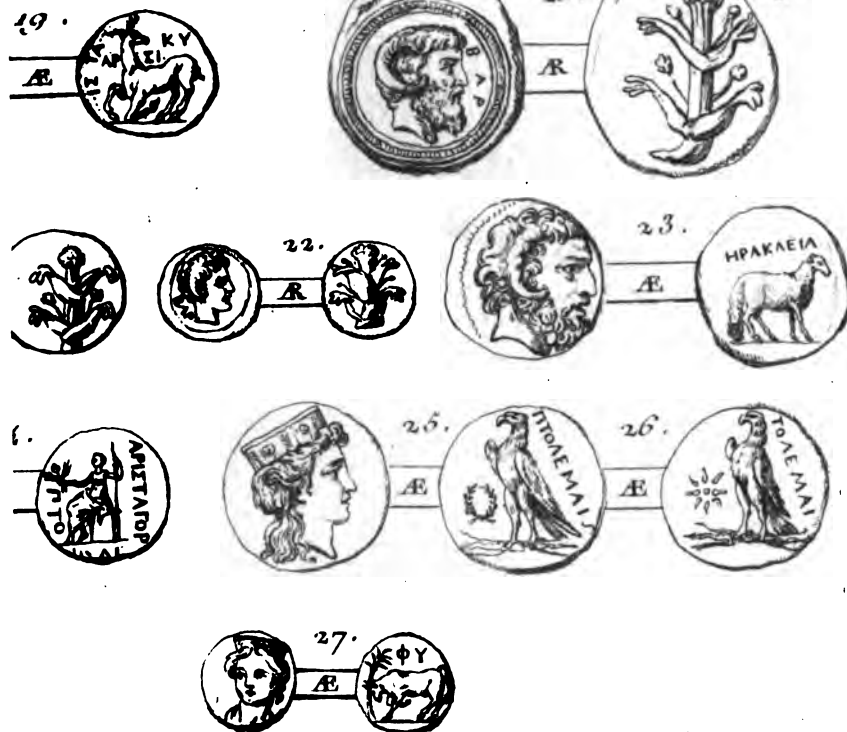
LEPTIS.

A QUELQUE distance du fleuve Cyniphus, étoit située la ville de *Leptis* appelée *la Grande*, pour la distinguer d'une autre *Leptis* qui étoit dans la Byzacene, & qu'on appelloit la *Petite Leptis*. Cette distinction n'étant point marquée sur les trois dernières médailles de cette planche, numérotées 28, 29 & 30, qui ont été connues des Antiquaires, les uns les ont attribuées à la première de ces deux villes, & les autres à la seconde. Ceux qui les ont référés à la *grande Leptis* se sont fondés sur ce qu'elle est marquée colonie Romaine dans l'itinéraire d'An-

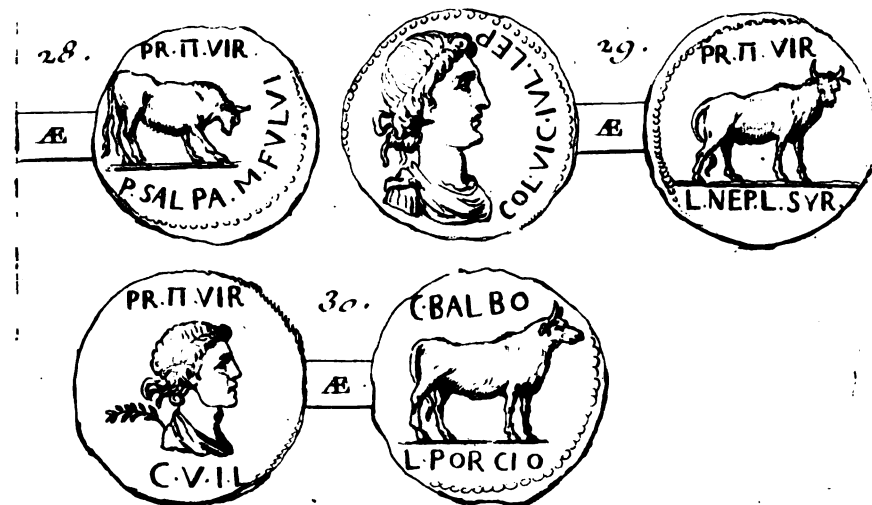
PLANCHE
LXXXVII.

tonin & dans la table de Peutinger. Le P. Hardouin a prétendu de son côté qu'elles appartiennent à la *petite Leptis*, & que c'est celle-ci qui étoit colonie, quoique Pline la mette au nombre des villes libres. Havercamp s'est rangé de l'avis du P. Hardouin.

Les Antiquaires ne sont pas plus d'accord touchant la signification des lettres P R qui précèdent II. VIR sur ces trois médailles. Le P. Hardouin les rend par *Præfectis Duumviris*. Patin rapportant la médaille, n°. 9, juge qu'elles doivent être rendues par *PRO. Duumviris*, comme si Népos & Sura avoient été chargés par Jules-César d'établir la colonie de *Leptis*. Havercamp qui réfute cette opinion de Patin, transpose les deux lettres P R, & les réfère à *Colonia*, moyennant quoi il lit : *Colonia victrix Julia Leptis prima*. Mais la transposition de ces deux lettres à *Colonia*, n'est pas plus admissible que les raisons qu'il donne pour attribuer le titre de *prima* à la *petite Leptis*. De la manière dont ces lettres sont placées après les noms des magistrats, il y auroit lieu de juger qu'elles y sont pour *Prætoribus*; & c'est la signification qu'elles ont communément sur les médailles où elles se trouvent. Havercamp en convient
dans



SYRTIQUE.



dans un autre endroit , à l'occasion d'une médaille qui a pour légende CATO PR. parce qu'il y a d'autres médailles qui font voir que non-seulement des préteurs & des consuls , mais même des Rois & des Empereurs ont bien voulu être nommés magistrats de plusieurs villes pour leur faire honneur. Il ne seroit pas surprenant que la même chose eût été pratiquée par des préteurs ou prétoriens pour une ville aussi considérable que l'étoit la *grande Leptis*.

PLANCHE
LXXXVII.

BYZACÈNE.

HADRUMET.

JUSQU'À présent il n'a été publié aucune médailles de la ville d'*Hadrumet* qui étoit la capitale d'une contrée particulière appelée *Byzacène* , entre la Syrtique & la Zeugitane. C'est sans fondement que le P. Hardouin lui en a référé une qui a pour légende les lettres C. C. I. H. P. qu'il a rendue par *Colonia concordia Julia Hadrumetana pia* : cette médaille & d'autres qui ont pareille légende , sont de la ville de *Parium*

PLANCHE
LXXXVIII.

PLANCHE
LXXXVIII.

en Mysie , ainsi qu'il a déjà été observé. Tous les Auteurs qui parlent de l'Afrique , font mention d'*Hadrumet* , comme d'une ville très-considérable , qui étoit métropole de la province. Pline la met au nombre de celles qui étoient libres ; mais Gruter rapporte une inscription par laquelle il paroît qu'elle fut faite colonie par l'empereur Trajan , & Ptolémée lui donne en effet le titre de colonie. Les médailles de cette ville qu'on rapporte ici , sont d'un temps antérieur , & ne contiennent que son nom simplement , & même en abrégé. La première & une autre pareille qui sont dans cette collection , ne sont pas d'une entière conservation , en ce qui regarde la légende ; mais ce qui y manque se supplée heureusement par une autre médaille consulaire non publiée , qu'on y a ajouté , n°. 2 , & qui , selon les apparences , a été frappée dans la même ville : celle-ci est d'une parfaite conservation , de même que la médaille d'Auguste au revers de Jules-César , n°. 3 , que l'on a cru devoir aussi y ajouter à cause de sa singularité , n'y ayant que cette seule médaille Impériale que l'on connoisse de la ville d'*Hadrumet* : elle est d'un module qui , par son étendue , approche de la forme des médaillons.

Z E U G I T A N E.

**PLANCHE
LXXXVIII.**

C A R T H A G E.

EN DIFFÉRENTS temps, l'Afrique fut divisée en plusieurs contrées sous des dénominations différentes. C'est après qu'elle fut devenue province Romaine, que la partie où étoit située la ville de *Carthage*, fut appelée communément *Zeugitane*. On a seulement quelques médailles autonomes en bronze de cette ville, avec des légendes latines, depuis qu'elle avoit été rétablie & faite colonie, mais il y en a une grande quantité en tous métaux, du temps qu'elle étoit République. Les unes sont ordinairement sans légende, ou ne contiennent que quelques lettres Punique. Les autres en moindre nombre ont des légendes en cette langue. On en rapporte ici pour exemple quelques-unes de chaque espèce, quoique la plupart ayent été publiées; mais comme on en a qui ne l'ont point été, & qu'il paroît que plusieurs de ceux qui ont voulu expliquer ces sortes de légendes, n'y ont pas réussi, faute d'avoir bien connu la valeur des

PLANCHE
LXXXVIII.

caractères dont elles sont composées, la plupart de ces caractères étant évalués différemment dans les alphabets qu'ils en ont donnés, on a cru qu'il seroit utile de rassembler un certain nombre de ces médailles, & de les mettre sous un point de vue dans deux planches particulieres qu'on trouvera à la fin de ce Recueil, où l'on pourra combiner & comparer chaque caractère, & reconnoître par ce moyen à quoi l'on doit s'en tenir sur ceux dont la valeur est contestée. On ne prétend point entrer ici dans cet examen, ni entreprendre de rien déterminer sur ce sujet. On observera seulement en passant, que si le second caractère du médaillon, n°. 6, étoit effectivement un *koph*, comme l'ont prétendu ceux qui, dans le volume IX des Mémoires de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, ont interprété les médailles Puniques de *Malte* & de *Cossyra*, dont les légendes, commencent par ce même caractère; dans ce cas, il seroit aisé d'expliquer celle de ce médaillon qui, quoique rapporté parmi les médailles Puniques frappées en Sicile, appartiendroit à la ville de *Carthage*. La première lettre de cette légende étant reconnue pour un *beth*, la seconde seroit un *koph*, la troisième

un *resch* , la quatrième un *koph* , & la cinquième un *thau* , de sorte qu'il y auroit en Hébreu בקרח. Or le *beth* étant une lettre servile & préfixe , les autres se lisent *Karkath* , qui auroit été le nom Punique de la ville de *Carthage* conservé par les Grecs dans celui de *Καρκαδών* & *Καρνηδών* en changeant seulement le *thau* en *delta* pour adoucir la prononciation suivant leur usage. Les Latins de leur part , au lieu de la prononciation rude de *Karkath* , auroient dit d'abord , selon les apparences , *Carthac* , en transposant le *thau* à la place du *koph* , & ensuite de *Carthac* ils auroient fait *Carthago*.

Mais cette interprétation , toute vraisemblable qu'elle soit , n'est fondée que sur la supposition que la lettre en question , est un *koph* , & il est plus que douteux qu'elle ait effectivement cette valeur , quoique le Docteur Swinton la lui ait donnée dans son alphabet , & qu'en conséquence il ait adjugé à Carthage la médaille Punique , n°. 7 , qui contient pour toute légende , la même lettre regardée comme l'initiale du nom de cette ville. Ce qui ne permet pas de s'en tenir au sentiment de tous ceux qui la prennent pour un *koph* , c'est une médaille de Sidon dont la légende contient

PLANCHE
LXXXVIII.

PLANCHE trois fois cette même lettre qui y est employée
LXXXVIII. pour un *aleph*, comme on peut le voir à la
fin de la planche CXIX, où elle est rappor-
tée sous le n°. 25.

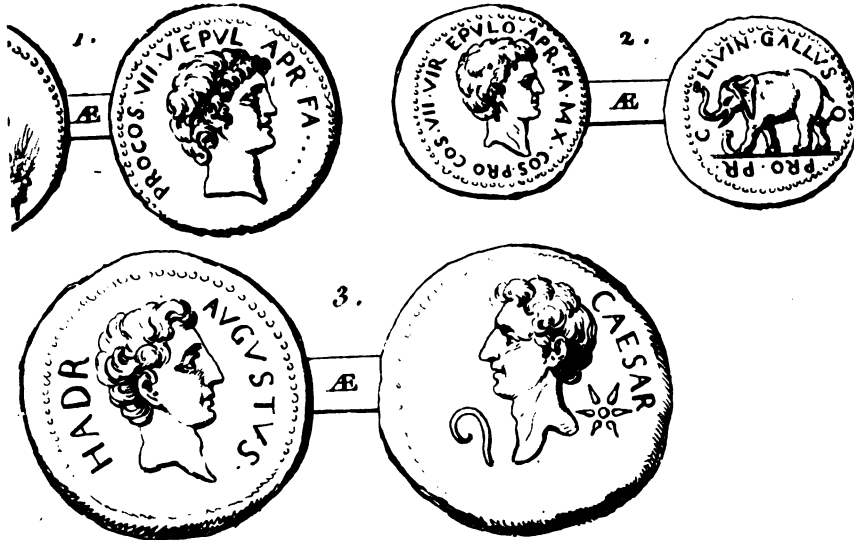
La médaille, n°. 8, a été publiée du cabi-
net du comte de Schmettau. Le nom Punique
Mutumbal qu'on lit sur cette médaille étoit
commun apparemment à Carthage, puisqu'il
se trouve dans le *Pænulus* de Plaute.

FIN DE LA TROISIEME PARTIE.

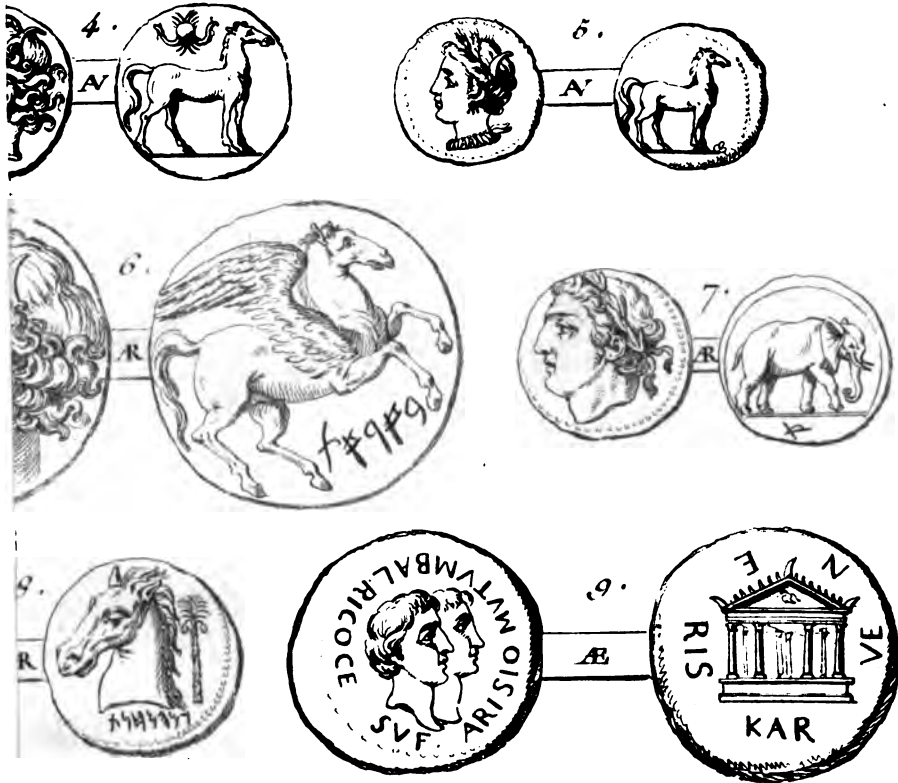


BYZACENE.

Afrique Pl. I. XXXVIII.
Page 22.



ZEVGITANE.



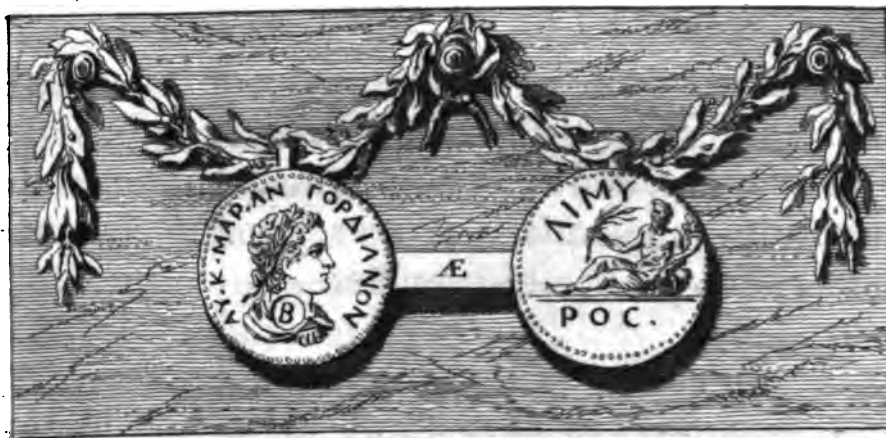
RECUEIL
DE
MÉDAILLES
DE PEUPLES ET DE VILLES.

QUATRIÈME PARTIE.

ISLES.



RECUEIL



R E C U E I L
D E
M É D A I L L E S
DE PEUPLES ET DE VILLES,
QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES,
OU QUI SONT PEU CONNUES.



I S L E S.

PRESQUE toutes les îles de la Méditerranée
 avoient leurs monnoies particulieres , de forte
 qu'on en trouve une assez grande quantité. Au
 lieu de les référer avec celles des contrées près
 desquelles la plûpart de ces îles étoient situées ,

Peuples & Villes. IV^e. Partie.

D

PLANCHE
LXXXIX. on a estimé qu'il convenoit mieux de les rassembler toutes par ordre alphabétique, sous un seul & même titre, & de marquer seulement la situation de chaque isle, en rapportant les médailles qui y ont été frappées.

Æ G I N A.

L'ISLE d'*Ægine* étoit située dans le golfe Saronique entre l'Attique & le Peloponnese. Il y a eu un temps où elle fut si puissante qu'elle disputa aux Athéniens l'empire de la mer. On a déjà dit que c'est dans cette isle que l'on prétend que les premières monnoies d'argent furent fabriquées. Haym en a publié une médaille de bronze, différente de celle qui est ici rapportée, planche LXXXIX, n°. 1. Vaillant n'en a connu qu'une seule Impériale qui est d'Elagabale. On en a une autre de Plautille.

H A L O N E S U S.

PLUSIEURS des isles de l'Archipel & des autres de Grece, ayant pour type dans leurs monnoies un aigle ou autre oiseau volant, comme dans la présente médaille, n°. 2, il y a lieu de croire que les lettres *ΑΔΟ* qui s'y voyent, sont les trois premières du nom *Α'λεννησος*, isle de la

mer *Ægée*. A l'égard du mot *ϠΙΑΙΠ* qui y est pareillement inscrit, si ce n'est pas le nom d'un magistrat, on peut conjecturer que les habitants de cette isle firent mettre sur leurs monnoies celui de Philippe, roi de Macédoine, après qu'il l'eut conquise sur les Athéniens. Au surplus cette médaille & une autre semblable qui se trouve dans cette collection, ressemblent beaucoup à celles de la ville de *Chalcis* dans l'isle d'Eubée, & peut-être appartiennent-elles à cette ville.

PLANCHE
LXXXIX.

On croit devoir observer ici en général que l'usage de ne mettre sur les monnoies que les premières lettres du nom des lieux où elles étoient frappées, étoit plus communément suivi dans les isles, que par-tout ailleurs. C'est ce qu'on reconnoît par un grand nombre des suivantes, indépendamment de celles-ci.

A M O R G U S.

ON NE rapporte point ici une médaille d'*Amorgus* qui a pour légende les lettres *AM*, & pour type une sphere sur un trépied; parce que Goltzius & Beger en ont publié une semblable. Cette isle étoit du nombre de celles appelées *Sporades*, & situées près de *Naxus*.

A N D R O S.

L'ISLE d'*Andros* étoit une de celles qu'on appelloit *Cyclades*. Il y avoit anciennement dans cette isle une ville qui portoit le même nom , & un temple de Bacchus , fort renommé , duquel , suivant quelques Auteurs , on croyoit qu'il couloit du vin tous les ans durant les fêtes qui s'y célébroient en l'honneur de cette divinité. D'autres disent que c'étoit une fontaine , dont l'eau , pendant sept jours que ces fêtes duroient , avoit le goût du vin : Pline ajoute que cette fontaine étoit appelée *Διὸς Θεοδοσία* , le présent de Jupiter.

Goltzius a attribué à l'isle d'*Andros* , une médaille rapportée par Chifflet , avec la légende *ΑΝΔΡΙΩΝ* , laquelle appartient à la ville de *Dyr-rhachium* , ou à celle d'*Apollonie* d'Epire , ainsi que Spanheim l'a remarqué.

De ces trois-ci des n^{os}. 3 , 4 & 5 , la dernière a la légende entière *ΑΝΔΡΙΩΝ*. La tête & le type qu'elle représente , désignent le culte de Jupiter , relatif sans doute au présent de la fontaine dont il vient d'être fait mention ; mais c'est Bacchus & ses attributs que l'on voit sur les deux autres médailles , & c'étoit vraisemblablement

la divinité tutélaire & principale de la ville d'*Andros*.

PLANCHE
LXXXIX.

A P O L L O N O S.

LES DEUX médailles qui sont ici rapportées sous les n°. 6 & 7, ressemblent par leur fabrique à d'autres médailles de la Cyrénaïque, & appartiennent par conséquent à l'isle appelée *Apollonos*, qui étoit située sur la côte de Libye, selon Etienne de Byzance : ces deux médailles ni les précédentes de l'isle d'*Andros*, n'ont point été publiées.

A R A D U S.

L'ISLE d'*Arade* étoit située sur la côte de Phœnicie, à moins d'une lieue de distance de terre-ferme. Ce n'étoit proprement qu'un rocher qui n'avoit gueres plus d'un quart de lieue de tour, & qui successivement fut peuplé & habité à tel point que toute l'isle n'étoit qu'une ville, dont les maisons avoient même plusieurs étages. Il y a eu des temps où elle a eu des Rois, ainsi que les autres Villes principales de Phœnicie, où elle possédoit une grande partie du continent qui étoit vis-à-vis, comme il a déjà été marqué en parlant des médailles de *Marathus*, dont les

PLANCHE
XC.

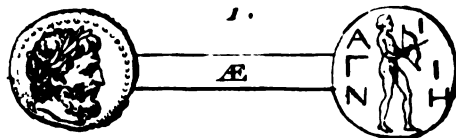
PLANCHE
XC. Aradiens s'étoient emparés par trahison. Cette ville devenue très-puissante fut la première de toutes celles de Syrie, qui sous le regne des Séleucides, obtint ou s'arrogea l'autonomie l'an 492, de Rome, suivant le P. Hardouin; & trois ans plus tard, suivant le cardinal Noris & Vaillant. C'est de ce temps-là que commence l'ère dont procèdent les dates que l'on trouve sur un assez grand nombre de médailles grecques Impériales qu'elle a fait frapper. Il y a toute apparence qu'elle a suivi la même ère dans les dates des médailles autonomes qui vont être rapportées dans la planche XC; mais il y en a d'autres sur lesquelles on trouve en caractères Phœniciens des époques dont l'origine n'est pas connue.

La première médaille est un médaillon d'argent, dont quinze autres semblables sont dans cette collection; mais qui contiennent des dates différentes & d'autres lettres particulières, que l'on a tracées de suite sur la même planche pour faire connoître en quoi elles consistent.

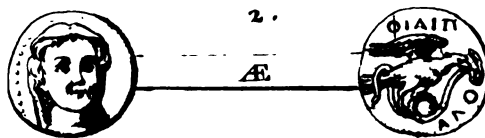
Beger, en rapportant un pareil médaillon d'argent, a jugé, de même que Spanheim qu'il avoit consulté, que les lettres placées les unes au-dessus des autres, marquoient des dates d'années

ISLES.

ÆGINE.



HALONESE.



ANDROS.



APOLLONOS.



procédant de deux eres différentes. Ils auroient sans doute pensé autrement , s'ils avoient connu autant de ces sortes de médailles qu'il y en a ici. Pour que les lettres inférieures , si ce sont des nombres , formassent des dates d'années , comme les nombres supérieurs , il faudroit qu'il y eût toujours une progression égale & relative des uns aux autres ; mais on ne voit pas que dans ces seize médaillons, les nombres inférieurs gardent aucune proportion progressive avec les nombres supérieurs ; & par conséquent il reste à découvrir ce que peuvent signifier ces lettres numériques inférieures.

PLANCHE
XC.

Beger a pris pour une lettre grecque la lettre Phœnicienne qui se trouvoit entre les deux nombres prétendus du médaillon qu'il a publié. Il y a d'autres lettres Phœniciennes intermédiaires sur tous ceux qui sont ici rapportés ; & l'on ignore quelle peut y être leur signification ; car dire qu'elles peuvent désigner le quantième ou les jours du mois , & les lettres grecques inférieures marquer des noms de mois , ce seroit ne donner qu'une conjecture qui , pour pouvoir être proposée sérieusement , auroit besoin d'être fondée autrement que sur une simple présomption.

PLANCHE
XC.

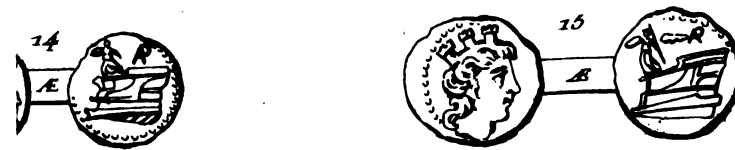
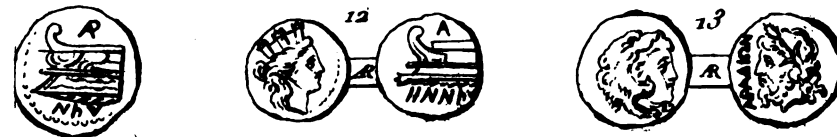
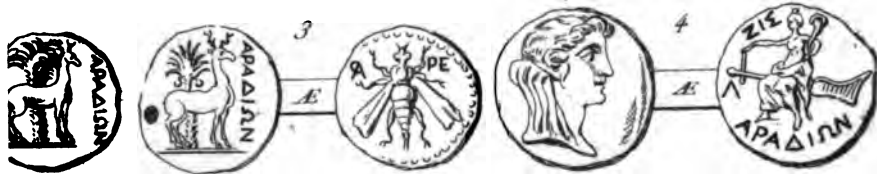
Il y a d'autant plus de difficulté à reconnoître la valeur de toutes ces lettres intermédiaires, qu'il y en a plusieurs qu'on ne trouve point dans les alphabets Phœniciens, telles que celles qui sont sous les dates $\varsigma\eta$ $\Gamma\Delta\Phi$ & BMP ; celle qui est sous la date $\Gamma\Delta\Phi$ se voit seulement sur des médailles Puniques, & la seconde des deux qui sont sous les dates $\Theta\Xi\Phi$ & $\Lambda O\Phi$ paroît purement Samaritaine.

Suivant la valeur reconnue des autres caracteres Phœniciens qui sont à l'exergue des médailles des n^{os}. 11 & 12, c'est l'année dixieme qui est marquée sur la premiere, & l'année vingt-deuxieme sur la seconde. Mais on ne fait si ces médailles ont été frappées sous le regne des Séleucides, ou du temps que la Phœnicie étoit sous la domination des Perses. Les monnoies qui y étoient fabriquées alors, contenoient en caracteres Phœniciens, comme celles-ci, des dates dont on n'a point connoissance que l'origine ait encore été découverte. Au surplus, on ne doute point que ces deux médailles, ainsi que les deux dernieres de cette planche, n^{os}. 14 & 15, ne soient de la ville d'*Arade*, qui est suffisamment désignée par le monogramme contenant les deux premieres lettres de son nom.



ZKP	HKP	ΘKP	ΔAP	BAP
ƒ	γ	ƒ	γ	ƒ
ΓC	ΔN	ΔC	ΘN	EN

BMP	ΓMP	ΔΞP	ΘΞP	OP	AOP	ΓOP	ZTP
Λ	9	9	31	ƒ	31	9	9
ΔN	AC	ΔC	OC	MS	MS	MS	AS



Il n'y a même que la lettre A qui en est l'initiale, sur la médaille du n°. 12.

PLANCHE
XC.

Celles des n°. 9 & 10, qui n'ont point de pareilles lettres ni légendes, de même que sept autres qui contiennent seulement des dates différentes, appartiennent aussi sans difficulté à la ville d'*Arade*, comme on le reconnoît aisément tant par leur fabrique, que par la tête de femme voilée singulièrement, par le type du taureau courant, & par les lettres éparées, distinctes de celles qui marquent des époques. Liébe & le P. Frœlich ont attribué quelques médailles pareilles à une Cléopâtre, reine de Syrie, sur ce que les dates qu'ils y voyoient, se trouvoient tomber dans le temps où elle vivoit. C'est ce qu'ils n'auroient pas avancé s'ils avoient songé à comparer ces médailles avec celles d'*Arade*, qui sont toutes semblables; & sur-tout s'ils avoient connu celle du n°. 10, dont la date est bien postérieure à la mort de Cléopâtre.

A S T Y P A L Æ A.

ETIENNE DE BYZANCE fait mention de deux Îles appellées *Astypalée*. Il dit que l'une étoit du nombre des Cyclades, sans en marquer la

PLANCHE
XCI.

Peuples & Villes. IV^e. Partie.

E

PLANCHE
XCI.

position, & il place l'autre entre les isles de *Rhodes* & de *Crete*. Mais Strabon, Ptolémée & Plin ne parlent que d'une isle du nom d'*Astypalée*; & il y a bien de l'apparence qu'Etienne de Byzance en a fait deux d'une seule. Il rapporte les différents noms qu'elle avoit eus, & il ajoute qu'entre autres, on l'appelloit *Θεῶν τραπέζα*, la table des dieux, à cause qu'elle produisoit des fleurs qui apparemment en rendoient le séjour agréable & délicieux. Il y avoit dans cette isle une ville du même nom, où, suivant le rapport de Cicéron, l'on rendoit des honneurs divins à Achille. Jusqu'à présent il n'en a été publié aucune médaille.

Il est évident que sur celle-ci, planche XCI, n. 1, qui est d'un module approchant du grand bronze, c'est la tête de Tibere qui y est représentée; & il y a lieu de juger qu'elle y a été frappée dans le temps qu'il résidoit dans l'isle de Rhodes qui en étoit voisine.

G A U L O S.

L'ISLE de *Gaulos* voisine & dépendante de l'isle de *Malte*, porte aujourd'hui le nom de *Goze*. Anciennement elle fut successivement possédée par les Carthaginois, par les Grecs & par les

Romains qui ne la considéroient que parce qu'il y avoit un port commode pour leur commerce. La médaille qui est ici rapportée, n°. 2 , se trouve parmi celles de Sicile que Paruta a publiées.

PLANCHE
XCI.

D E L O S.

QUOIQUE la médaille du n°. 3 , qu'on attribue ici à l'isle de *Délos* , n'ait que les lettres ΔΗ pour légende , & qu'il n'y en ait point de semblables parmi celles de cette isle , qui ont été publiées par Goltzius , il n'y a point de doute qu'elle n'y ait été frappée ; la tête d'Apollon & sa lyre qui y sont représentés , le faisant assez connoître. Personne n'ignore que c'étoit le lieu de sa naissance , & qu'il y avoit un temple très-célèbre. Elle étoit regardée comme le centre des isles appellées *Cyclades* , parce qu'elles sont placées en forme de cercle tout autour.

E L Æ U S A.

HAYM a publié une médaille pareille à peu près à celles des n°. 4 , 5 & 6. Le nom d'*Elausa* qui y est inscrit de deux façons , se trouve aussi écrit de différente maniere par les anciens Auteurs. Cette isle située sur la côte de Cilicie,

E ij

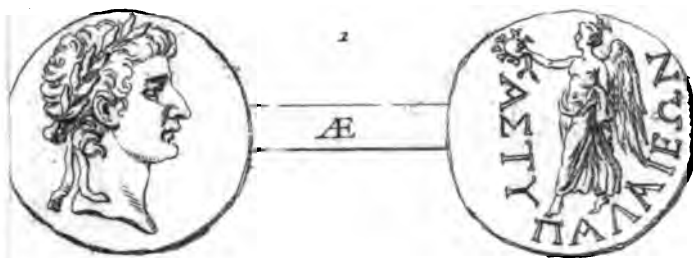
PLANCHE
XCI.

vis-à-vis la ville de *Corycus*, étoit fort renommée quoique très-petite. Il y avoit une ville de même nom. Archélaüs, roi de Cappadoce, y avoit fixé sa demeure ; & en reconnoissance de ce qu'elle lui avoit été donnée par l'empereur Auguste, il en changea le nom en celui de *Sébastè* qui est celui dont l'isle & la ville furent appellées dans la suite. On en a des médailles Impériales sous ce dernier nom qui se trouve aussi sur des médailles d'Antiochus IV, dernier roi de Commagène, à qui, dans la suite, cette isle fut donnée par Caligula avec une partie de la côte maritime de la Cilicie.

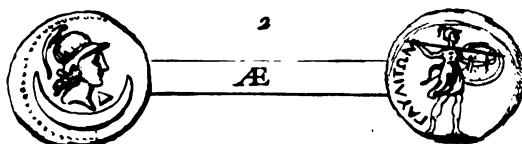
Parmi les médailles Impériales de la ville de *Sébastè*, il y en a une de l'empereur Valérien publiée par Vaillant, laquelle contient une date de l'année 274, qu'il a jugé procéder d'une ere qui commença l'année de Rome 736, deux ans après que cette ville eût été bâtie ou augmentée par Archélaüs. Il n'y a pas d'apparence que les lettres A & AN qui sont derrière la tête de Jupiter sur les médailles numérotées 4 & 5, soient des dates d'années, puisque les lettres OE qui sont sur celle d'Haym, ne peuvent en former une. En tout cas, ces dates, ne procéderaient pas de l'ere mentionnée par Vail-

ASTYPALÉE

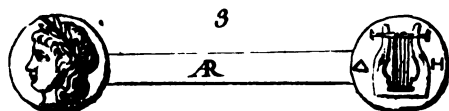
Isles Pl. xci.
Page 36.



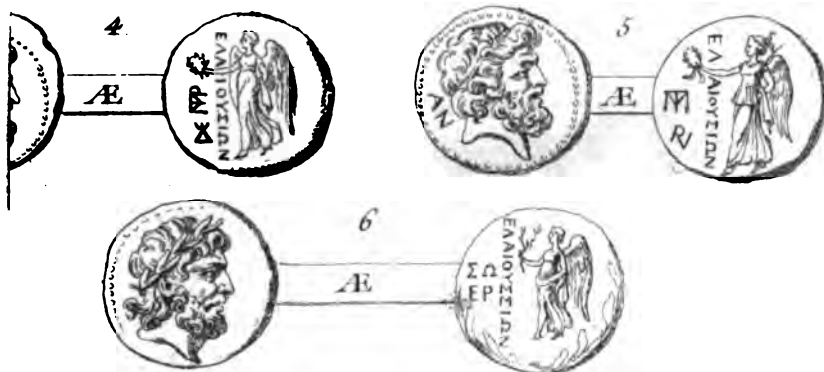
GAVLOS



DELOS.



FLÆVSA.



lant, puisqu'alors la ville en question ne portoit plus le nom d'*Elæusa*. Quant aux lettres & monogrammes qui sont au revers de ces médailles, on en trouve de semblables à peu-près sur celles de *Corycus*, de Séleucie, de Tarse & autres villes de Cilicie, auxquelles celles-ci ressemblent d'ailleurs par leur fabrique.

PLANCHE
XCI.

E U B Œ A.

IL Y AVOIT plusieurs villes & autres lieux du nom d'Eubée; mais c'est de l'isle d'*Eubée*, aujourd'hui *Negrepont*, que sont les médailles rapportées dans la Planche XCII, dont quelques-unes ont été publiées par Goltzius & Berger.

PLANCHE
XCII.

Le type du bœuf ou de sa tête seulement qu'elles contiennent pour la plupart, étoit le symbole d'un pays rempli de prairies, & abondant en bestiaux. Les médailles qui représentent la tête de Cerès, & des grappes de raisin font voir qu'il produisoit aussi du bled & du vin; & celles qui ont pour type un navire, désignent qu'il y avoit des ports.

Ces médailles avec la légende *ETBOIEON* entière ou abrégée, étoient la monnoie commune qui, selon les apparences, avoit cours dans toute

 PLANCHE
XCII.

l'isle; ce qui n'empêchoit point que chacune des villes qu'elle contenoit n'eût aussi ses monnoies particulieres: telles sont les médailles suivantes.

ERETRIA. Il y avoit deux villes du nom d'*Eretria*, l'une en Thessalie, l'autre dans l'isle d'Eubée. La fabrique & le type des deux médailles ici rapportées, font suffisamment connoître qu'elles sont de cette dernière ville qui étoit très-ancienne. Homere en fait mention, ainsi que des villes d'*Istiee* & de *Chalcis*. Elle étoit maritime & bien fortifiée; elle devint si puissante qu'elle disputa la primauté à *Chalcis*, & soutint à cette occasion une guerre dont parle Thucydide.

ISTIEA. La ville d'*Istiee* étoit aussi maritime & très-considérable. Homere dit qu'elle étoit abondante en vin; & c'est ce que ses médailles font connoître. On reconnoît pareillement son opulence par le grand nombre qui s'en trouve en argent. Elle changea ensuite de nom, & fut appelée *Oreus*. Mais on n'a point de ses médailles sous ce nom. Il n'est pas sûr que celle du n°. 11, qui n'a pour légende que les lettres $\alpha\iota$ appartienne à cette ville (*). La suivante, n°. 12,

(*) Arigoni a attribué à l'isle d'*Ischia* une médaille qui a pour légende deux pareilles lettres, & pour type une chevre.

qui contient les deux mêmes lettres , en forme de monogramme , paroît lui être référée avec plus de fondement. PLANCHE
XCII.

La ville de *Chalcis* étoit la capitale de l'isle , & située vis-à-vis le port d'*Aulis* en Bœotie, dans l'endroit le plus resserré du détroit appelé *Euripe* qui séparoit cette isle de la Bœotie , & dont il est beaucoup fait mention par les anciens Auteurs , sur-tout à cause du flux & reflux extraordinaire qui y arrive plusieurs fois chaque jour. CHALCIS.

Aucune des médailles de *Chalcis*, avec la tête d'Apollon d'un côté , & la lyre de l'autre côté, n'a été publiée. Il y en a cependant une dans Beger tout-à-fait ressemblante ; mais elle a , selon lui , *ΧΑΛΚΗΔΩΝ* pour légende ; & il l'a attribuée à la ville de *Chalcédoine*, colonie des Mégariens qui avoient une grande vénération pour Apollon. Suivant Strabon, les Chalcidiens lui rendoient aussi un culte particulier ; & son témoignage se trouve confirmé par les présentes médailles. Il y a tout sujet de croire que Beger n'a pas bien lu la légende de la sienne. Le Pere Paciaudi en a aussi rapporté une sur laquelle il a lu *ΑΡΤΙΕΩΝ* : elle n'étoit apparemment pas bien conservée.

PLANCHE XCII. Deux de celles qui ont d'un côté la tête de Vénus & de l'autre côté un aigle qui déchire un serpent, ont été publiées par Beger & Haym. Ces médailles ne sont pas moins nombreuses que celles d'*Istiee*.

Z A C Y N T H U S.

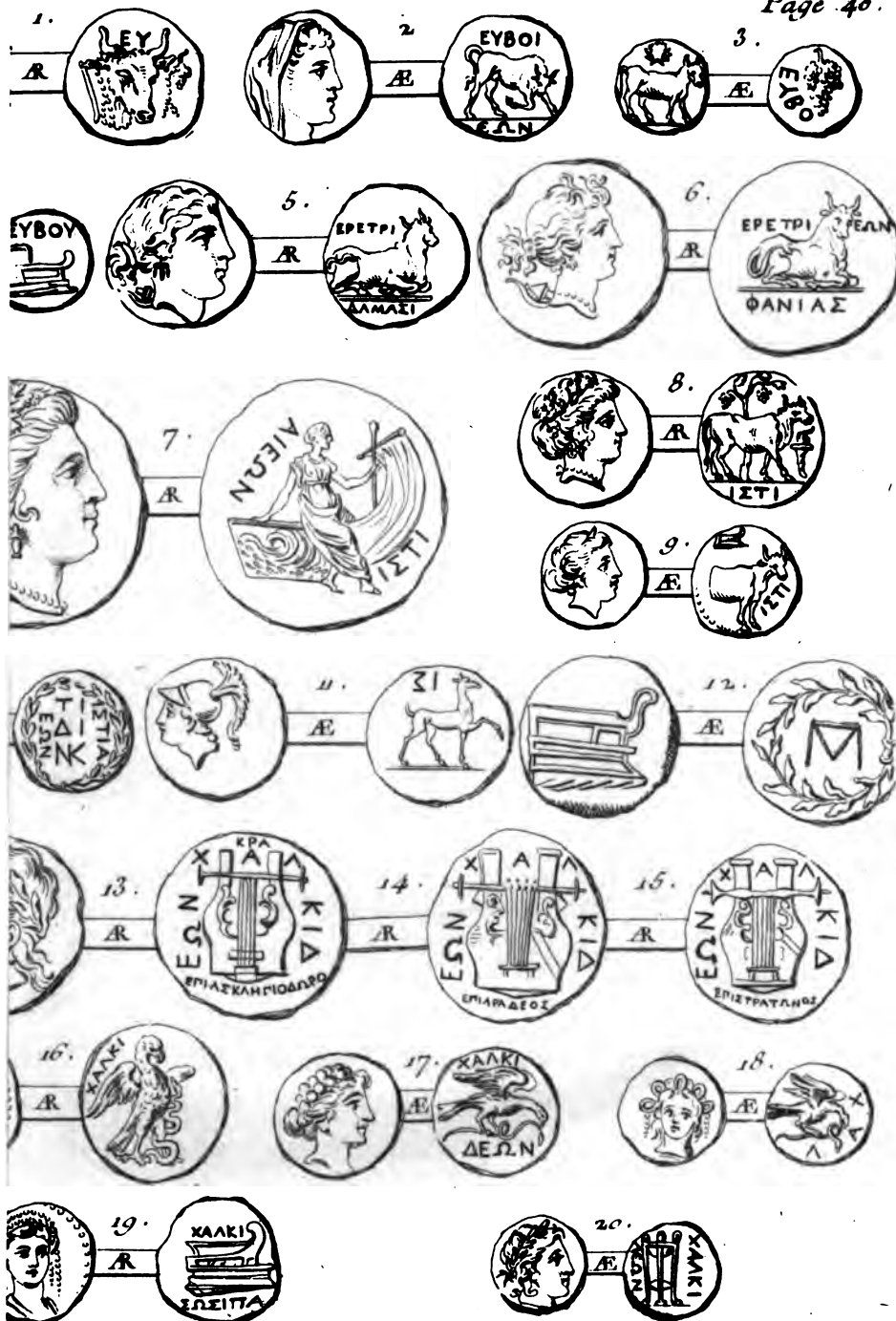
PLANCHE XCIII. IL Y AVOIT dans l'isle de *Zacynthus* une ville de même nom où les médailles des n°. 1, 2, 3 & 4 de la Planche XCIII, ont sans doute été frappées. Cette isle située près le Péloponnèse, vis-à-vis de l'Elide, porte aujourd'hui le nom de *Zante*. Elle étoit, suivant Strabon, du nombre de celles qu'Ulysse possédoit. Homere en parle comme d'un lieu qui de son temps étoit rempli de bois; mais dans la suite elle fut cultivée, & devint très-fertile au rapport de Plin. Le P. Hardouin est le seul qui en ait publié une médaille. Celles-ci font voir le culte qui y étoit rendu à différentes divinités.

T H A S U S.

LES MÉDAILLES de Thase en argent & en bronze sont communes & nombreuses dans tous les cabinets. Celle d'or, du n°. 5, n'a point été frappée dans l'isle de Thase, mais dans le continent par des Thasiens

ΕΥΒΕΕ.

Isles Pl. xcii.
Page 40.



Thasiens qui y étoient établis, comme la légende ΘΑΣΙΩΝ ΗΓΕΙΡΟ le fait entendre. Cette île qui étoit proche de la côte de Thrace, possédoit un territoire considérable dans cette contrée où elle avoit formé entre autres deux établissements dont les anciens Ecrivains font mention. L'un étoit à *Scaptesyra*, lieu situé vis-à-vis & à peu de distance de l'île, lequel devint une ville où Plutarque dit que Thucydide qui y jouissoit d'un bien de sa femme, écrivit l'histoire de la guerre du Péloponnèse. L'autre établissement des Thasiens étoit à *Datus*, autre ville du continent qui fut ensuite appelée *Philippi*, du nom de Philippe II, roi de Macédoine, après qu'il en eut fait la conquête. Il y avoit dans ces deux endroits des mines d'or très-abondantes. Suivant le rapport d'Hérodote, l'île de Thase retiroit chaque année quatre-vingt talents d'or de celles de *Scaptesyra*; & en général depuis deux cents jusqu'à trois cents talents de ses possessions dans le continent. Il n'est pas à supposer que les Thasiens qui y étoient établis ayent eu la liberté de faire frapper des monnoies en leur nom, tandis qu'ils étoient sujets & dépendants de cette île. Mais si la tête qui est représentée sur la médaille en question,

PLANCHE
XCIII.

PLANCHE
XCIII.

est celle de Philippe, comme il le paroît, ceux de ces peuples qui restèrent dans cette partie du continent, lorsqu'il s'en empara, auront bien pu d'abord, en le reconnoissant pour leur Souverain, lui payer un tribut ou lui faire un présent en cette sorte de monnoie qu'ils auront fait frapper à cette occasion, & sur laquelle ils se feront dits *Epirotes*, pour se distinguer des Thasiens insulaires. Si l'on ne trouve pas plusieurs de ces médailles, celle-ci étant la seule de cette espece qui soit connue jusqu'à présent, c'est que Philippe ne permit pas de battre d'autres monnoies qu'avec son nom dans tous les pays de sa domination. Les mines qu'il enleva alors à l'isle de Thase, contribuerent beaucoup à lui fournir de la matiere pour l'immense quantité de monnoies d'or qu'il fit frapper dans la suite.

Outre le grand nombre de médaillons d'argent de cette isle qui représentent d'un côté la tête de Bacchus, & de l'autre côté la statue d'Hercule, accompagnée de la légende ΗΡΑΚΛΕΟΥΣ ΣΩΤΗΡΟΣ ΘΑΣΙΩΝ, on en a plusieurs autres aussi d'argent d'une fabrique très-groffiere avec les mêmes types, & des légendes disposées de la même façon en caracteres moitié grecs, & moitié barbares inconnus. On ne

penſe point que ces médaillons aient été frappés en aucun temps dans l'ifle de *Thaſe*; & l'on juge que des peuples barbares qui ſe ſeront trouvés avoir des monnoies de cette iſle, très-communes & abondantes, dont ils ſe ſervoient pour leur uſage & pour leur commerce, en auront fait fabriquer enfuite chez eux par de mauvais Ouvriers de leur pays, de la même forme & avec les mêmes types, pour leur donner plus aiſément cours. Ils en auront uſé en cela, ſelon les apparences, comme avoient fait les Gaulois, ainſi qu'on l'a déjà remarqué, qui firent fabriquer des monnoies d'or à l'imitation de celles de Philippe II, roi de Macédoine, qu'ils rapportèrent de leur expédition ſous Brennus, en Macédoine & en Grece.

Strabon dit que la ville de *Thaſus* qui étoit dans l'ifle du même nom, avoit été bâtie par des Pariens; mais, ſuivant Apollodore, elle avoit été habitée auparavant par des Phœniciens qui y bâtirent un temple, dont Hérodote fait mention; & l'on prétend qu'elle fut appelée *Thaſus* du nom d'un Phœnicien qui paſſa en Grece avec Cadmus. Cette ville étoit renommée, non-ſeulement par des mines d'or qui étoient dans cette iſle, & par la qualité du mar-

PLANCHE
XCIII.

bre qu'on en tiroit, mais aussi par le vin & les autres fruits qu'elle produisoit. Bacchus & Hercule étoient les divinités principales de l'isle, comme il paroît par la grande quantité de médailles qui les représentent l'un & l'autre avec leurs attributs. Les autres désignent aussi le culte qu'on y rendoit à Apollon. Vaillant n'a connu qu'une médaille Impériale de cette isle, laquelle est de Domitien : on en a une autre de Caracalla.

T H E R A.

L'ISLE de *Thera* est aussi renommée dans l'histoire pour avoir été d'abord habitée par des Lacédémoniens, lesquels s'y étant multipliés, passèrent ensuite dans la Cyrénaïque, & y formèrent des établissements qui rendirent ce pays célèbre au point de devenir un royaume florissant. C'est conséquemment à cette origine, que Strabon l'appelle la *Métropole* des Cyrénéens. Sénèque & Pline disent qu'elle étoit du nombre des autres isles qui s'élevèrent du fond de la mer; ils font mention du temps où cet événement arriva. Il n'a point été publié jusqu'à présent de médailles de *Thera*. Les deux qui sont ici rapportées sous les n^{os}. 9 & 10, sont les seules que

l'on connoisse. Le navire & les poissons qui y
sont représentés, sont des types qui conviennent
à une isle.

PLANCHE
XCIII.

I O S.

L'ISLE d'*Ios* située proche de *Thera*, est aujourd'hui appelée *Nio*. Il n'y a que le P. Hardouin qui en ait publié une médaille. La tête d'*Homer* représentée sur la plupart de celles-ci, confirme le rapport de *Strabon* & de *Plin* qui disent que cette isle étoit célèbre par le tombeau de ce Poëte. C'étoit aussi la patrie de sa mere, suivant un oracle en vers qui est rapporté par *Etienne de Byzance*. L'ancre que l'on voit sur la médaille du n°. 14, est le type d'un lieu maritime; & le palmier représenté sur celle du n°. 15, fait voir qu'il y avoit de cette sorte d'arbres, de même que dans la *Cyrénaïque*.

I C A R U S.

L'ISLE appelée *Icarus* ou *Icaria*, étoit située
près de *Samos* sur la côte d'*Ionie*. Elle fut ha-
bitée originairement par des *Milésiens*, suivant
Strabon, qui rapporte que de son temps elle
étoit presque déserte, & que les *Samiens* s'en
étoient mis en possession pour y faire paître

PLANCHE
XCIV.

=====

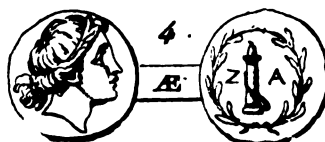
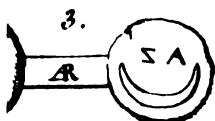
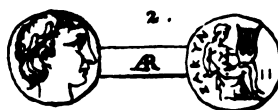
PLANCHE
XCIV.

leurs bestiaux. Il ajoute qu'il y avoit auparavant un temple de Diane fort célèbre appelé *Tauropolion*; & c'est sans doute la tête de cette déesse, surnommée *Tauropolos*, qui est représentée sur la première médaille de la planche XCIV. Les Interprètes donnent différentes significations à ce surnom, auquel doit avoir rapport la tête de bœuf qui est de l'autre côté de cette médaille. Cette île qui abondoit en pâturages, avoit porté différents noms avant la chute d'Icare qui, suivant la fable, y fut précipité à cause que les ailes de cire qu'il s'étoit attachées pour se sauver de l'île de Crète, s'étoient fondues par la chaleur du soleil. Pausanias raconte que ce qui avoit donné lieu à cette fable, étoit que Dédale voulant assurer sa fuite de Crète avec Icare son fils, inventa & construisit deux petits bâtimens qui pouvoient aller à la voile, de sorte qu'ils ne pouvoient être joints par les navires de Minos qui n'alloient qu'à la rame; mais qu'Icare ayant mal gouverné le sien, il fit naufrage & se noya; & que son corps ayant été porté par les vagues de la mer à l'île qui fut ensuite appelée de son nom, il y fut reconnu par Hercule qui lui donna la sépulture.

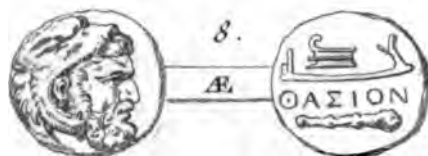
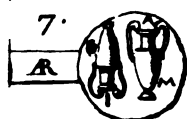
Goltzius est le seul qui ait publié une mé-

ZACYNTHUS.

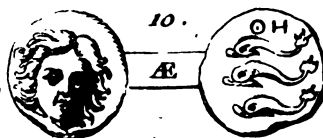
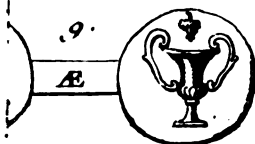
Isles Pl. XCIII.
Page 46.



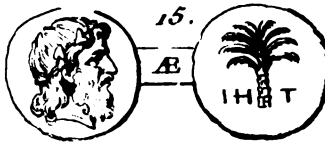
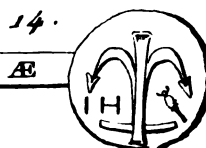
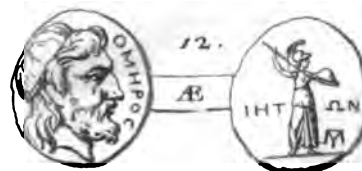
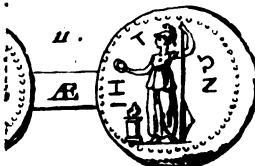
THASUS.



THERA.



IOS.



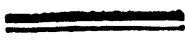
daille de cette isle ; mais elle est différente de 
de celle-ci.

PLANCHE
XCIV.

I M B R U S.

LES GÉOGRAPHES placent l'isle d'*Imbrus* à peu de distance de la Chersonnèse de Thrace , du côté du Sud. Il n'a été publié jusqu'à présent aucune médaille de cette isle , à laquelle appartiennent celles des n^{os}. 2 & 3 , ici rapportées. Pausanias dit qu'elle étoit consacrée aux Cabires & à Mercure ; mais c'est Minerve & Apollon qui sont représentés sur la première de ces deux présentes médailles , & Pomone ou l'Abondance sur la seconde.

I R È N E.

L'ISLE d'*Irène* étoit appelée aussi *Calaurie*. Son ancien nom lui fut donné , au rapport d'Etienne de Byzance , à cause d'une femme qui portoit celui d'*Irène*. Pline fait aussi mention de cette isle qui étoit située vis-à-vis le port de *Træzene* dans l'Argolide. On lui attribue les deux médailles ici rapportées sous les n^{os}. 4 & 5 , avec les lettres *IP* pour légende ; parce que leur fabrique , & sur-tout le type du trident représenté sur celle du n^o. 4 , désignent

 qu'elles sont d'un lieu maritime. Il n'en a point
 PLANCHE été publié de pareilles jusqu'à présent.
 XCIV.

I R R H E S I A.

CETTE médaille, n°. 6, paroît aussi par sa fabrique & par son type, appartenir à un lieu maritime; & par rapport aux trois lettres I P P, dont la légende est composée, on a jugé qu'elle ne pouvoit convenir qu'à l'isle d'*Irrhesia*, qui étoit située à l'orient de la Pallène, péninsule de Macédoine.

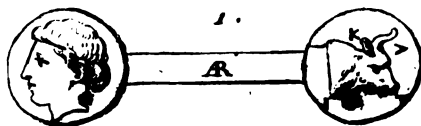
C Æ N E.

LA MÉDAILLE ici rapportée, n°. 7, a été publiée & attribuée à *Cænys*, promontoire d'Italie, situé vis-à-vis de celui de Pélore en Sicile. Mais outre que les Historiens ni les Géographes ne disent point qu'il y ait eu sur ce promontoire une ville où la médaille auroit été frappée, elle ressemble beaucoup moins, par sa fabrique & par ses types, à celles de la grande Grèce, qu'à celles que les Carthaginois ont fait frapper en Sicile. Elle doit par conséquent appartenir plutôt à *Cæné* isle dépendante de la Sicile, laquelle, selon Pline, étoit située entre la Sicile & la côte d'Afrique.

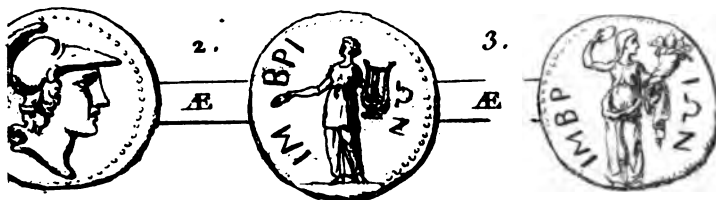
CEOS.

ICARUS.

*Isles Pl. xciv.
Page 48.*



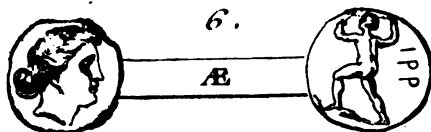
IMBRUS.



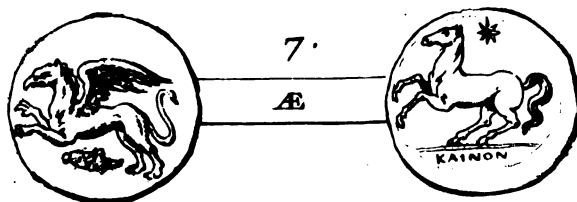
IRENE.



IRRHESIA.



CAENE.



C E O S.

 PLANCHE
XCV.

LES DEUX médailles des n^{os}. 1 & 2 , ici rapportées dans la planche XCV, avec les lettres KE, & la troisième avec la légende KEON , sont de l'isle de *Ceos* , qui est placée par les Géographes dans la mer Égée , à l'orient de l'Attique. Elles avoient cours apparemment dans toute l'isle , tandis que les médailles suivantes de *Julis* & de *Cartha* étoient particulières à ces deux villes.

Strabon rapporte qu'il y avoit eu quatre villes dans cette isle, savoir , *Julis* , *Pæëssa* , *Cartha* & *Coreffus* ; mais qu'ensuite les deux premières n'en formerent plus qu'une sous le nom de *Julis* , & les deux dernières une autre sous le nom de *Cartha*. Les médailles des n^{os}. 4 & 5 sont de la ville de *Julis*. L'abeille que la première porte pour type , se voit sur une des médailles suivantes de *Cartha*. Celle du n^o. 5 , diffère de la précédente par sa forme , par son type & par sa légende ΙΤΑΙΩΝ , & cependant on ne peut la référer à une autre ville. Le P. Frœlich en rapporte une de Marc-Aurele qui a pour légende ΙΟΤΑΙΕΩΝ , & pour type la statue de Neptune tenant d'une main un dauphin , & de l'autre main son trident. Il étoit incertain s'il devoit

JULIS.

l'attribuer à *Juliopolis* de Phrygie, ou à *Juliopolis* de Bythinie. Il y auroit lieu de juger par le type de cette médaille qu'elle est de la ville de *Julis* dans l'isle de Ceos.

PLANCHE CXV.
CARTHAG. Les trois suivantes sont de la ville de *Cartha*. Celle du n°. 6, ressemble par le type & la fabrique aux médailles précédentes qui ont les lettres KE & KEON pour légende. L'abeille qui se voit au-dessous du loup, étoit le symbole particulier de *Julis*. Haym en a publié deux toutes semblables à celle-ci : il y a lu KAPPA ; ce qui les lui a fait attribuer à la ville de *Carrhaë* en Mésopotamie. Mais ces médailles étoient sans doute mal conservées : il devoit y avoir KAPΘA au lieu de KAPPA. La forme de la lettre R qu'on voit sur celle du n°. 6, fait connoître qu'elle est fort ancienne. Sa fabrique est aussi plus grossière que celle des deux autres qui paroissent avoir été frappées dans des temps postérieurs. La médaille du n°. 8, ressemble par sa forme & son type, à des médailles de *Corcyre* ; & celle du n°. 7, à celles de plusieurs autres isles qui ont pareillement sur leurs monnoies la tête de Bacchus, & une grappe de raisin.



C E P H A L E N I A.

PLANCHE
XCV.

VOICI encore, n°. 9, une médaille qui n'a que les lettres *KE* pour légende. Elle diffère totalement de celles de l'isle de *Ceos* par sa fabrique & par ses types. Comme la tête de béliet & l'oiseau au-dessous, qu'elle représente, ont rapport, par ces symboles, aux types des médailles suivantes des villes de *Pronos* & de *Samé*, situées dans l'isle de Céphalonie, il paroît qu'elle doit être attribuée à cette isle qui étoit, & qui est encore aujourd'hui très-fertile. On y élevoit sans doute beaucoup de moutons & de brebis, comme le désigne la tête de béliet de la présente médaille, & le béliet debout que l'on voit sur celle de *Samé*. A l'égard de l'oiseau qui est sous la tête de béliet & des deux autres oiseaux de la médaille de *Pronos*, il y a toute apparence que c'étoient des oiseaux domestiques, tels que des pigeons, poules, poulets, ou autre espèce de volaille qu'on élevoit pareillement dans cette isle pour en faire commerce. Il étoit d'usage dans beaucoup de villes grecques, & particulièrement dans les isles, de marquer sur leurs monnoies les principales productions de leur territoire. Elles y marquoient, comme

PLANCHE
XCV.

on l'a déjà observé , jusqu'aux vases de terre qui s'y fabriquoient.

CE qui fait attribuer la médaille du n°. 10, à *PRONOS*, ville située dans l'isle de *Céphalonie*, c'est le petit oiseau qui y est représenté sous un autre oiseau, comme il y en a un représenté sur la médaille précédente sous une tête de bélier. La tête de Cérès qui est de l'autre côté, désigne un pays fertile, tel que l'étoit cette isle.

SAMÉ. La ville de *Samé* où la médaille du n°. 11, a été frappée, étoit la capitale de l'isle : cette isle a aussi été appelée *Samé* du nom de cette ville. C'est comme d'une isle qu'Homere en parle en deux endroits de l'*Odyssée* : Haym a publié une pareille médaille.

C I M O L I S.

IL Y A eu une ville du nom de *Cimolis* en *Paphlagonie* ; mais la fabrique & le type de la médaille ici rapportée sous le n°. 12, font connoître qu'elle est d'une isle du nombre des *Cyclades*, appelée aussi *Cimolis* ou *Cimolos*. C'est la seule que l'on connoisse de cette isle.



CLIDES.

 PLANCHE
XCV.

CELLE-CI qui n'a point de légende, doit, par son type qui représente une clef antique, (*) appartenir aux isles appellées *Cléides*, du nom de κλεις qui signifie *clef*. Elle a d'ailleurs à son revers un oiseau volant, qui étoit le type commun de plusieurs autres isles & villes maritimes, telles que *Seriphus*, *Siphnus*, *Malée*, &c. Les isles appellées *Clides*, étoient, suivant Strabon, au nombre de deux, situées près l'isle de *Chypre*, vis-à-vis un promontoire de même nom. Pline en compte quatre.

CORCYRA.

L'ISLE de *Corcyre* aujourd'hui *Corfou*, est si connue, qu'il n'est pas besoin d'en rien dire ici, sinon qu'elle étoit appellée anciennement l'*isle des Phæaciens*, suivant Homere, & que dans la suite elle reçut une colonie de Corinthiens qui s'y établirent, ainsi que dans les autres isles voisines, & sur toute la côte du continent qui est vis-à-vis.

 PLANCHE
XCVI.

Les deux premières médailles de la planche

(*) M. le Comte de Caylus a fait usage de cette médaille, dans le V^e volume de ses Antiquités.

PLANCHE
XCVI.

XCVI, qui représentent une vache allaitant un veau, ressemblent, par ce type, aux médailles de la ville de *Dyrrachium*, qui étoit une colonie des Corcyréens. La forme & la fabrique de la première font connoître qu'elle est des plus anciennes. On ne fait point ce que peuvent signifier les lettres EN, qui sont au-dessus de la vache; mais on estime que la lettre K, qu'on voit sur la seconde, désigne le nom de l'isle *Κόρυς* dont cette lettre est l'initiale. Quelques Antiquaires ont jugé que c'est le jardin d'Alcinoüs dont parle Homere, qui est figuré sur cette seconde médaille par un quarré partagé en plusieurs parties symétrisées.

Le type du revers de la troisième médaille ne diffère de celui de la précédente, que parce que le champ est partagé en deux parties seulement. On ignore aussi la signification des lettres KΓ, qui s'y trouvent. La légende ΚΟΡΚΥΡ, qu'elle contient de l'autre côté avec le type d'un bœuf ou d'une vache à mi-corps, fait connoître que les deux précédentes sont de la même isle.

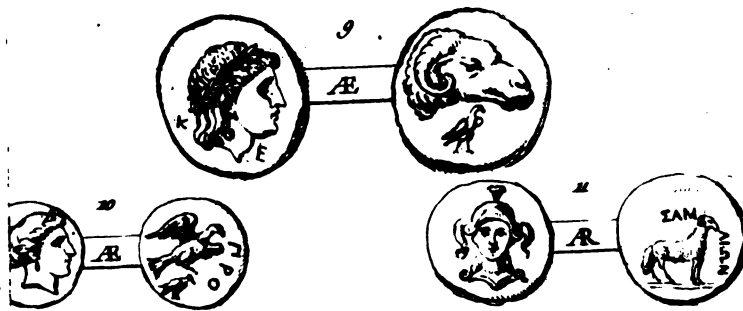
Celles des médailles suivantes sur lesquelles il n'y a que ΚΟΡ, ou les monogrammes Κ & Κ fournissent des doutes sur les lieux où elles peuvent avoir été frappées. Le P. Frœlich attri-

CEOS.

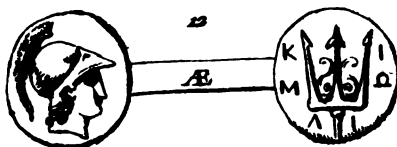
Isles PL. XCV.
Page 64.



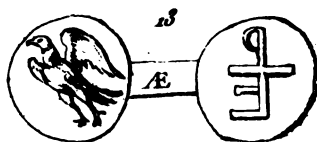
CEPHALONIE.



CIMOLIS.



CLIDES.



bue à l'isle appelée *Corcyra nigra*, aujourd'hui *Curzola*, non-seulement les deux dernières, n^{os}. 19 & 20, mais aussi celles qui ont pour types des vases : il y a d'autres de ces médailles qui ont pareillement les lettres KOP, ou seulement des monogrammes, lesquelles peuvent appartenir à *Corinthe* ou à *Corfou*, aussi bien qu'à l'isle de *Corcyra nigra*.

PLANCHE
XCVI.

Suivant le sentiment du P. Frœlich, il y auroit lieu d'attribuer aussi à cette isle les médailles d'argent des n^{os}. 4 & 5, d'autant plus qu'il y en a une aussi d'argent de l'isle de *Faria* qui étoit voisine de *Corcyra nigra*, laquelle sera ci-après rapportée; mais leur fabrique élégante désigne qu'elles sont plutôt de *Corfou*. C'est en effet à *Corfou* que Beger en a référé une pareille à la quatrième; & conséquemment, la sixième a été attribuée à la même isle, parce qu'elle a d'un côté une étoile toute semblable. Mais cette sixième médaille peut également appartenir à *Corinthe* par le type de Neptune qui est représenté de l'autre côté; la figure de Neptune se trouvant, quoique d'une autre façon, sur quelques médailles de *Corinthe*. La septième a aussi été attribuée à *Corfou*, à cause que Neptune y est représenté à peu-près de la même manière que sur

la précédente médaille. Mais il y auroit une raison de plus pour l'adjuger à *Corinthe*, par rapport au lion qui s'y trouve de l'autre côté, & qui s'y voit de même sur une médaille de *Corinthe*.

Il n'y a point de difficulté pour les médailles des n^{os}. 8, 9 & 10, & autres semblables de cette collection, dont quelques-unes ont été publiées par Beger & par d'autres Antiquaires. Outre que ces sortes de médailles se trouvent communément dans l'isle de *Corfou*, les proues de navire qu'elles ont pour type, & les noms de magistrats qu'elles contiennent, font assez voir qu'elles sont d'une ville maritime considérable & puissante, telle que l'étoit la ville de *Corcyre* qui portoit le nom de l'isle.

Spon a publié une médaille à peu-près pareille à celle du n^o. 11. Il n'y a rien à ajouter à ce qu'il dit de la figure de *Jupiter Casius* qui avoit un temple à *Cassiope*, autre ville de la même isle. Mais la figure du revers qu'il prétend être celle de *Pan*, parce qu'il étoit appelé *ΑΡΡΕΤΣ* par les Lacédémoniens, selon *Apollodore*, ne ressemble en aucune maniere à celle de ce dieu qui est ordinairement représenté nud sur les médailles avec de petites cornes au-dessus

dessus du front, & tenant un bâton pastoral. La figure qu'on voit sur cette médaille, n°. 11, & sur la suivante, n°. 12, ressemble plutôt à Esculape, ayant une barbe, un manteau long, & un serpent à la main. Sur une médaille du cabinet de Pembrock, qui peut-être n'est pas bien conservée, cette figure tient une lyre au lieu d'un serpent : M. Mazocchi a lu sur une autre médaille pareille ΑΤΡΕΤΣ au lieu d'ΑΤΡΕΤΣ qu'on lit distinctement sur celle-ci, & il l'a rapportée à la ville d'*Hadria Picentis*. Selon lui, la figure du revers peut être un prêtre Marsé qui enchante un serpent.

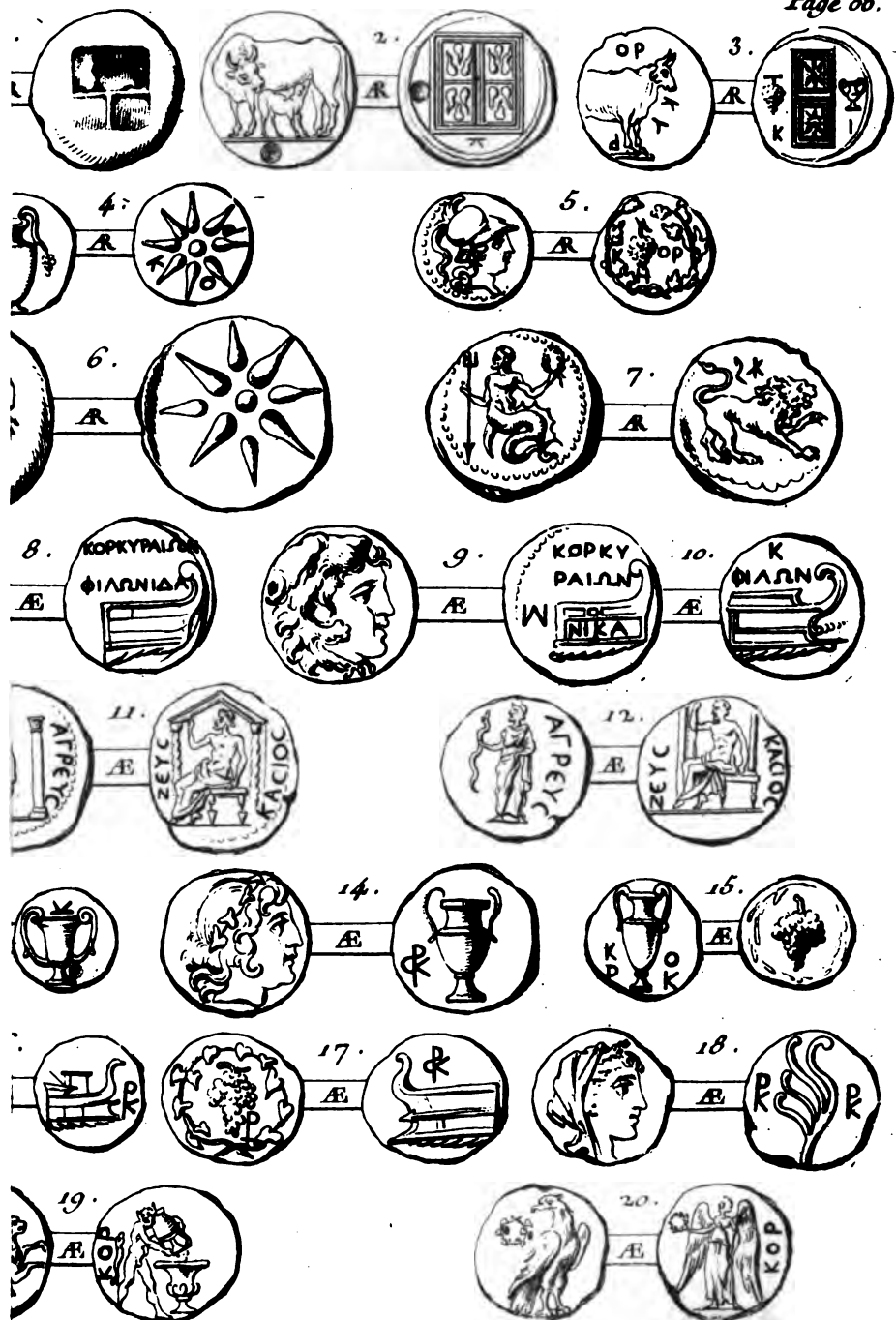
Les médailles des n°. 13 & 14, qui ont pour types des vases, l'une avec la lettre κ, l'autre avec le monogramme ϙ, pourroient être attribuées à *Corinthe*, aussi-bien qu'à Corfou ou à *Corcyra nigra*, puisque l'on voit de pareils vases sur des médailles de *Corinthe*; mais ce qui doit les faire adjuger à *Corfou*, c'est la médaille, n°. 15, sur laquelle on voit, avec un vase & une grappe de raisin, la légende ΚΟΡΚ qui ne peut convenir à *Corinthe*. Les médailles des n°. 16, 17 & 18, qui, avec des monogrammes à peu près semblables, ont pour types un ornement de vaisseau & des proues de navire, convien-

nent mieux aussi à l'isle célèbre de *Corfou*, qu'à
 PLANCHE *Corcyra nigra*.
 XCVI.

Celles des n^{os} 19 & 20, sont à peu-près semblables aux médailles que le P. Frœlich a publiées. Mais la figure représentée sur la penultième, tenant un vase renversé dessus un autre vase, n'est pas un satyre, comme il l'a pensé. C'est un homme nud qui n'a pas les pieds de chevre, mais qui a une longue barbe avec les oreilles relevées en forme de cornes ; & par conséquent, c'est plutôt la figure de Silène, qui a d'ailleurs plus de rapport à celle de Bacchus que l'on voit assis sur une panthere au revers de cette médaille. La dernière représentant une victoire & un aigle avec une couronne, convient mieux aussi à l'isle de *Corfou* qu'à celle de *Corcyra nigra*, n'y ayant pas d'apparence que les habitants de cette dernière isle fussent assez puissants pour avoir remporté des victoires qui méritassent d'être célébrées sur leurs monnoies. Cependant on ne conteste point au P. Frœlich que quelques-unes ne puissent appartenir à *Corcyra nigra* ; mais, s'il y en a de cette isle, ce n'est point parce que, comme il le dit, elles ont été trouvées dans la Dalmatie qui en est voisine, ni parce qu'elles portent des marques qui faisoient

CORCYRE.

Isles Pl. xcvi.
Page 68.



connoître qu'elle produisoit du vin, qu'on y fabriquoit des vases de terre, & qu'on y faisoit la pêche. On déterre tous les jours des médailles dans des lieux fort éloignés des villes où elles ont été frappées; & il y a des grappes de raisin, des vases & des poissons sur un grand nombre de médailles d'autres isles de la Méditerranée.

PLANCHE
XCVI.

C O S S Y R A.

ON CROIT que l'isle de *Cossyra* ou *Cossura*, est celle qui est appelée aujourd'hui *Pantellerie*. L'Histoire ne nous fournit rien sur les peuples qui l'habitoient anciennement. Il paroît par les deux médailles ici rapportées, (*Pl. XCVII*), qu'avant qu'elle fût au pouvoir des Romains, elle étoit possédée par les Carthaginois, ainsi que l'isle de *Malte*, dont elle n'est pas éloignée. La seconde de ces deux médailles a été publiée par différents Antiquaires. Le P. Hardouin prétend que la légende *COSSURA* ne marque pas le nom du lieu où elle a été frappée, mais le nom d'une Reine dont la tête est représentée sur l'autre côté de la médaille; & il croit, par sa fabrique, qu'elle est plutôt d'une ville d'Espagne. Mais il y a des médailles de *Malte* qui représentent

PLANCHE
XCVII.


 une tête de femme à peu-près de la même manière. La première dont la légende est en caractères Puniques, est entièrement semblable par la tête à la seconde, & appartient par conséquent à la même île. On a déjà dit comment cette légende a été lue & expliquée dans le IX^e vol. des Mémoires de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres.

PLANCHE
 XCVII.

CRET A.

L'ISLE de Crète qui s'appelle à présent *Candie*, est également célèbre dans la fable & dans l'histoire, sur-tout par la naissance de Jupiter, par le regne de Minos, par le labyrinthe qui y étoit, par la forme régulière de son gouvernement dans les plus anciens temps, & par le grand nombre de villes qu'elle contenoit. Il ne doit être question ici que des médailles de ces villes qui sont rapportées dans cette planche, & dans les suivantes.

Le P. Hardouin est le seul qui ait publié une médaille d'*Aptera* qui a pour type une abeille. Celles qu'on rapporte ici sous les n^{os}. 3, 4 & 5, sont différentes. La ville d'*Aptera*, qui étoit dans les terres, est mise par Pline qui l'appelle *Apteron*, au nombre des villes maritimes, mais elle avoit un port appelé *Cisamus*.

La ville d'*Arcadia* de l'isle de Crète, étoit une colonie des *Arcadiens* du Péloponnèse, qui lui avoient donné leur nom. Le P. Hardouin a aussi rapporté une médaille de cette ville qui est différente de celle du n°. 6. La tête qu'elle représente est à peu-près semblable à celle d'une médaille de la famille *Cornuficia* que Baudelot prétend être la tête du dieu Faune ; parce que, dit-il, la corne n'est pas immédiatement au-dessus de l'oreille, comme l'est ordinairement celle de Jupiter Ammon, mais elle sort au contraire du haut du front, ce qui caractérise précisément le dieu Faune, tel qu'on le voit sur d'autres médailles toujours avec de la barbe & le front chevelu. C'est là le précis de son sentiment rapporté dans le III^e volume des Mémoires de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres. Il est vrai que Faune ou Pan étoit révééré particulièrement en Arcadie ; mais le culte de Jupiter Ammon y étoit aussi établi, suivant le rapport de Pausanias. Au surplus, il y a plusieurs médailles de *Cyrène* & de *Barcé*, sur lesquelles la tête qu'on y voit est représentée absolument de la même manière que sur celles en question de la famille *Cornuficia*, & de la ville d'*Arcadia* ; & l'on ne peut dire que celles-là représentent le dieu Faune.

PLANCHE
XCVII.
ARCADIA.

PLANCHE
XCVII.
GORTYNA.

Les Antiquaires ont publié plusieurs médailles de *Gortyne*, dont ils ont expliqué les types. Il y a dans cette collection cinq médaillons d'argent sans légende, dont la fabrique désigne une grande antiquité, & qui sont à peu-près semblables à celui du n°. 7, sur lequel on lit *ΓΟΡΤΥΝΙΟΝ* écrit de droit à gauche. Il étoit aisé de reconnoître à quelle ville appartenoint ces fortes de monnoies sans légende, par les types qu'elles contenoient, & qui étoient connus pour être les symboles particuliers de la ville de *Gortyne*. Le grand nombre qui en reste de toute espece suffiroit pour donner une haute opinion de cette ville, si l'histoire ne nous apprenoit pas qu'elle a été long-temps la plus puissante de toutes celles de l'isle de Crète.

On n'auroit pu lui attribuer le médaillon, n°. 9, si le bœuf qui est représenté de la même maniere sur celui, n°. 8, ne faisoit pas connoître que l'un étant de la ville de *Gortyne*, l'autre doit aussi lui appartenir; mais on ne sait de quelle espece est l'arbre singulier que l'on voit au revers de ce médaillon.

PLANCHE
XCVIII.
ELEUTHERNA.

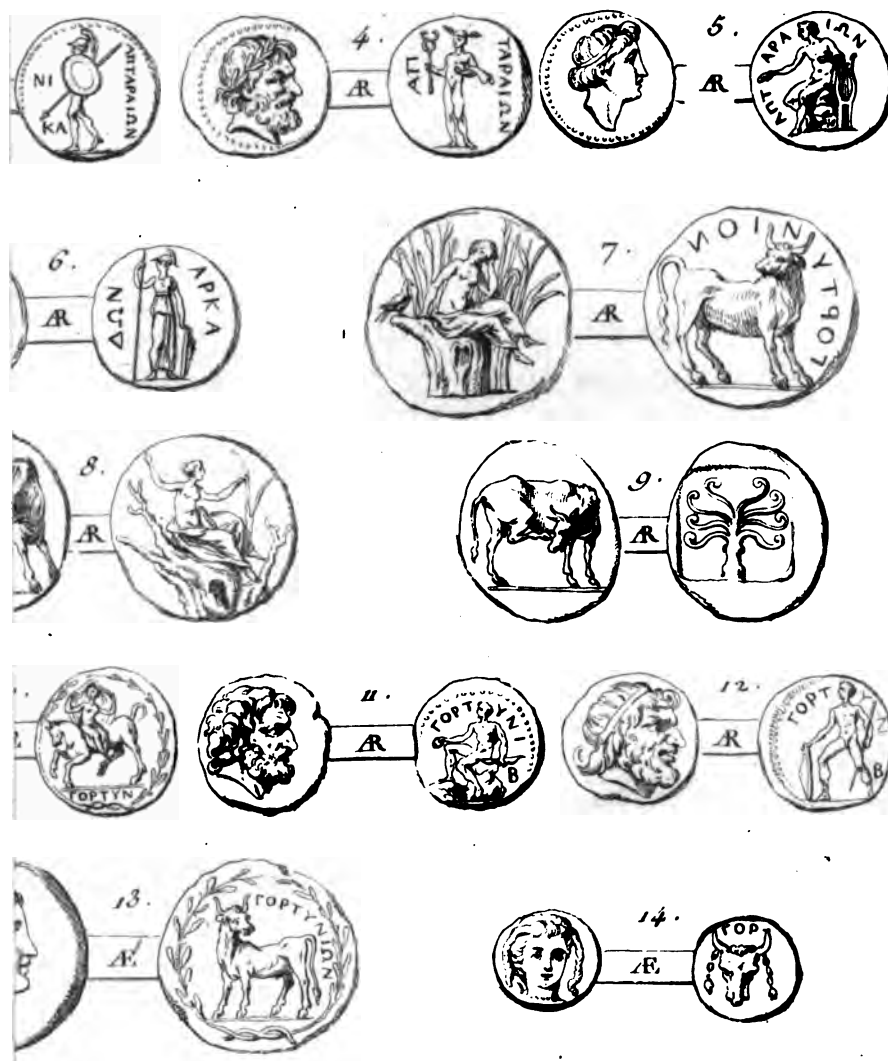
La ville qui a fait frapper les premières médailles de la Planche XCVIII, est appelée *Eleutherna*, & *Eleuthernæ*, par le plus grand nom-

COSSYRA.

Isles Pl. xcvii.
Page 62



CRETE.



bre des Auteurs. Il y en a d'autres qui l'appellent *Eleuthera* ou *Eleutheraæ*, & qui semblent la confondre avec une autre ville de ce dernier nom que quelques-uns prétendent avoir existé aussi dans l'isle de Crète. Etienne de Byzance dit qu'*Eleuthera* fut ainsi appelée du nom d'un Curete, qui portoit celui d'*Eleuther*.

PLANCHE
XCVIII.

La grande antiquité des trois médaillons d'argent des n^{os}. 15, 16 & 17, se reconnoît non-seulement par leur forme & leur fabrique, mais encore par la maniere dont les légendes sont écrites de droite à gauche sur celui du n^o. 16, & sur le suivant. Le type d'Apollon tel qu'il y est représenté, étoit apparemment particulier à la ville d'*Eleutherna*, puisque le premier des trois qui n'a point de légende, pouvoit, par ce seul type, être reconnu pour être une monnoie de cette ville.

Liébe a publié une médaille de bronze semblable à celle du n^o. 19. Goltzius a rapporté la même, sur laquelle n'ayant lu que ΘΕΡΝΑΙΩΝ, il a cru qu'elle étoit de la ville de *Therna* en Thrace

Il a aussi été publié par Spanheim, Beger & le P. Frœlich des médailles de la ville d'*Elyrus*, à peu-près semblables à celle du n^o. 20. Ils en

ELYRUS.

ont rapporté une entre autres, où la chevre est debout devant la plante appelée *Dictamnus*.
 PLANCHE
 XCVIII.

Pausanias place la ville d'*Elyrus* dans les montagnes de *Crète*, & dit que ses habitants envoyèrent au temple d'*Apollon* une chevre d'airain qui paroissoit allaiter deux enfants. Les *Elyriens* prétendoient que c'étoient *Phylacide* & *Philandre* fils d'*Apollon* & de la nymphe *Acallis*. C'est là sans doute l'origine du symbole de la chevre qu'ils faisoient marquer sur leurs monnoies.

Patin & Spanheim ont publié des médailles de *Hierapytna*, pareilles à celles des n^{os}. 21 & 22, avec la différence seulement qu'elles contiennent d'autres noms de magistrats.
 HIERAPYTNA.

Strabon dit que *Pytna* étoit une colline du mont *Ida*; & c'est parce que l'on prétendoit que *Jupiter* avoit été nourri enfant par une chevre dans un antre de cette montagne, que le titre de *ἱερά* fut ajouté au nom de la ville qui portoit le nom de la colline sur laquelle elle étoit située.

Une médaille semblable à celle du n^o. 23, de la ville d'*Itanus*, a été rapportée par Liébe qui a cru voir à côté de l'aigle, ou autre oiseau qui y est représenté, un monstre qu'il a fait dessiner
 ITANUS.

dessiner d'une maniere informe. C'est Amphitrite qui y est représentée, type convenable à une ville telle que celle d'*Itanus*, qui étoit située sur le bord de la mer.

PLANCHE
XCVIII.

La ville de *Cnossé* dont sont les dernieres médailles de cette planche, & les premieres de la suivante, étoit dans les anciens temps la capitale de l'isle. Minos qui en étoit Roi, & qu'on disoit fils de Jupiter, y avoit établi sa résidence. Tout auprès étoit le fameux labyrinthe, où il fit enfermer le Minotaure, dont il est tant fait mention dans l'histoire fabuleuse. On ne peut attribuer qu'à cette ville le médaillon d'argent, n°. 24, sans légende, par rapport au Minotaure & au labyrinthe qui y sont représentés. La forme & la fabrique de ce médaillon démontrent sa grande antiquité; & avant la découverte des deux médailles d'Athenes, qui représentent le combat de Thésée contre le Minotaure dont il a été ci-devant parlé, il étoit regardé comme la seule médaille (*) où ce monstre fut figuré avec la tête de taureau sur un corps humain.

CNOSSUS.

Chishull qui a rapporté une médaille, sem-

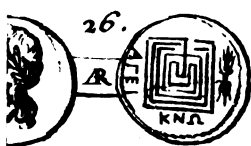
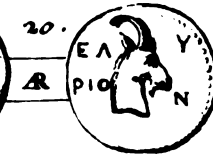
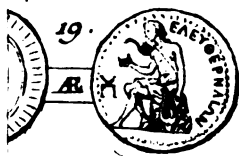
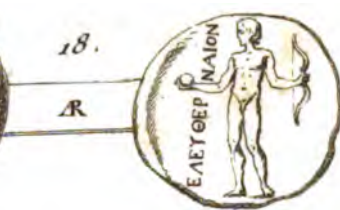
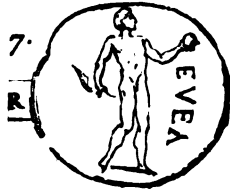
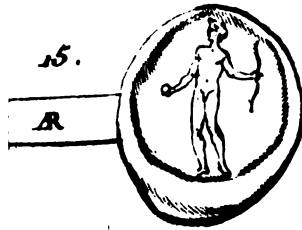
(*) Ce médaillon qui appartenoit ci-devant à M. de Gravelle a été rapporté par M. l'Abbé Barthelemy dans le xxiv volume des Mémoires de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres.

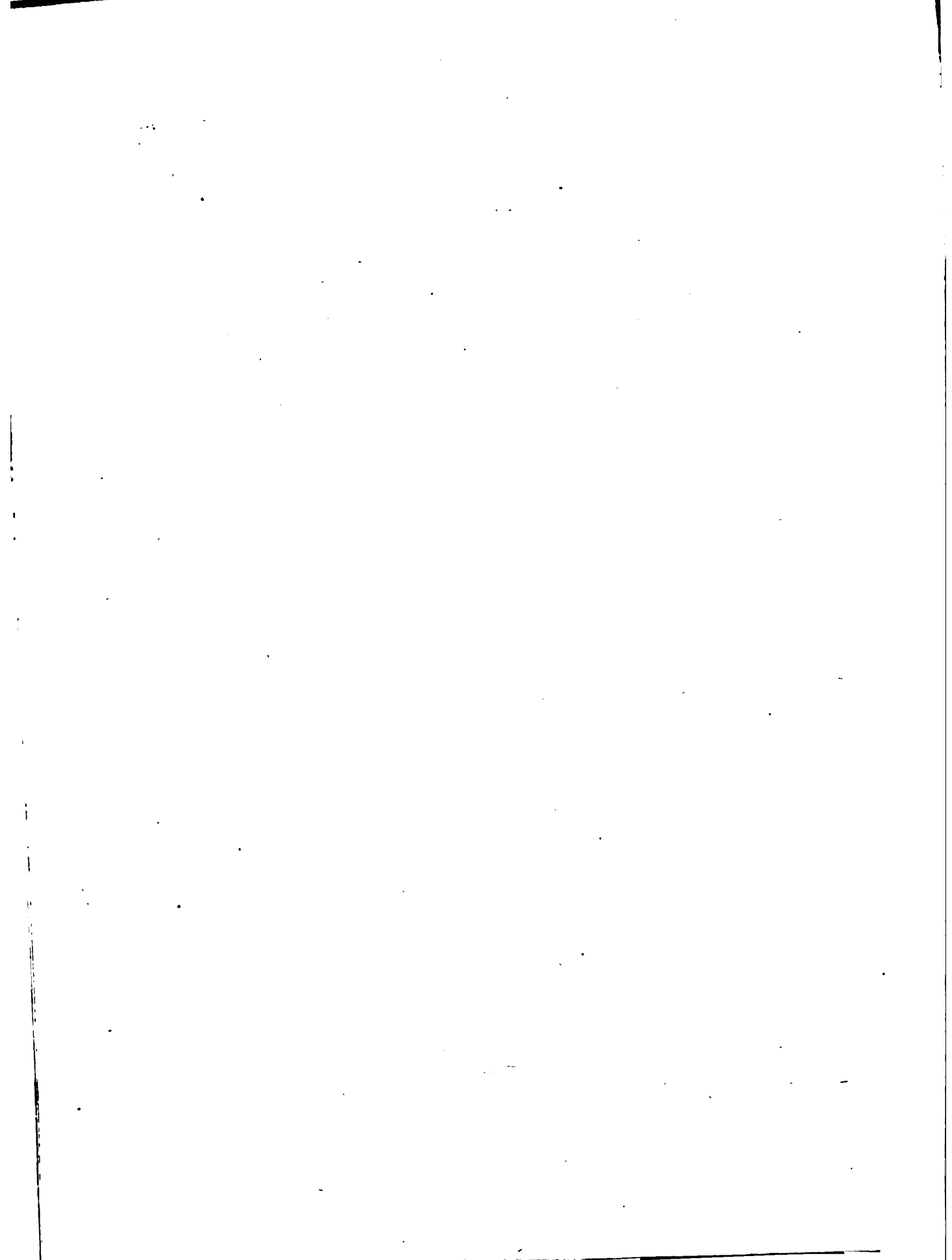
PLANCHE
XCVIII.

blable au second médaillon, n°. 25, prétend que ce n'est pas la tête d'Apollon qui y est représentée, mais que c'est celle du peuple; & que le mot ΠΟΛΧΟΣ de la légende est pour ΔΗΜΟΣ. Il est vrai, dit-il, que Πόλχος est devenu hors d'usage; mais il vient de ὄχλος dont les Æoliens ont fait ὄλχος par la transposition d'une lettre. Ils y ont ajouté le digamma F, pour adoucir la prononciation, de sorte qu'ils ont écrit ΦΟΛΧΟΣ & puis ΠΟΛΧΟΣ, d'où est venu le mot *vulgus* des Latins; *volgo* des Italiens, & *volck* des Allemands.

Le labyrinthe est représenté sur plusieurs autres médaillons & médailles de cette collection. Il en a aussi été publié par différents Antiquaires, sur lesquelles on le voit figuré différemment, tantôt d'une forme ronde, tantôt d'une forme quarrée. Mais c'est de la forme quarrée qu'il est représenté sur les plus anciennes; & il faut qu'il ne subsistât plus lors de la fabrication de celles où il est figuré d'une autre manière, & qu'on eût déjà perdu dans le lieu même l'idée de sa véritable forme, ou qu'on l'eût changée en le rebâtissant après avoir souffert quelque dommage.

Ce n'est pas le seul symbole que la ville de *Cnosse* eut adopté. On a beaucoup de médailles





de cette ville qui ont d'un côté un aigle, & de l'autre côté la tête de Jupiter ou de Minos; & du nombre de ces fortes de médailles, il y en a plusieurs qui, au lieu du nom de la ville, n'ont que des noms de magistrats, telles que celles des n^{os}. 29, 30 & 31 de la planche XCIX.

PLANCHE
XCIX.

Faute d'y faire attention, quelques Antiquaires ont attribué à la ville de *Cydonia* de pareilles médailles, sur lesquelles on lit ΚΤΔΑΣ qui est un nom de magistrat. Ces médailles appartiennent à la ville de Cnossé. On ne fait ce que signifient les lettres A & B que l'on voit dessous & derrière la tête de Jupiter sur ces fortes de médailles.

Il y en a encore qui, comme celle du n^o. 32, ont pour type un carquois avec le nom de la ville; & d'autres toutes semblables, telles que celles des n^{os}. 33 & 34, qui pareillement, au lieu du nom de la ville, ne contiennent que des noms de magistrats. On n'a point connoissance que ces médailles aient été publiées.

Strabon rapporte qu'il y avoit trois grandes villes en Crète, savoir, *Cnossé*, *Gortyne* & *Cydonia*. Celle-ci étoit, comme les autres, des plus anciennes, & prétendoit avoir été fondée par Cydon, fils de Mercure & d'Acacallis, suivant

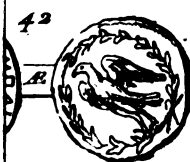
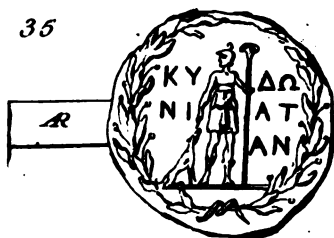
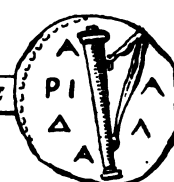
=====

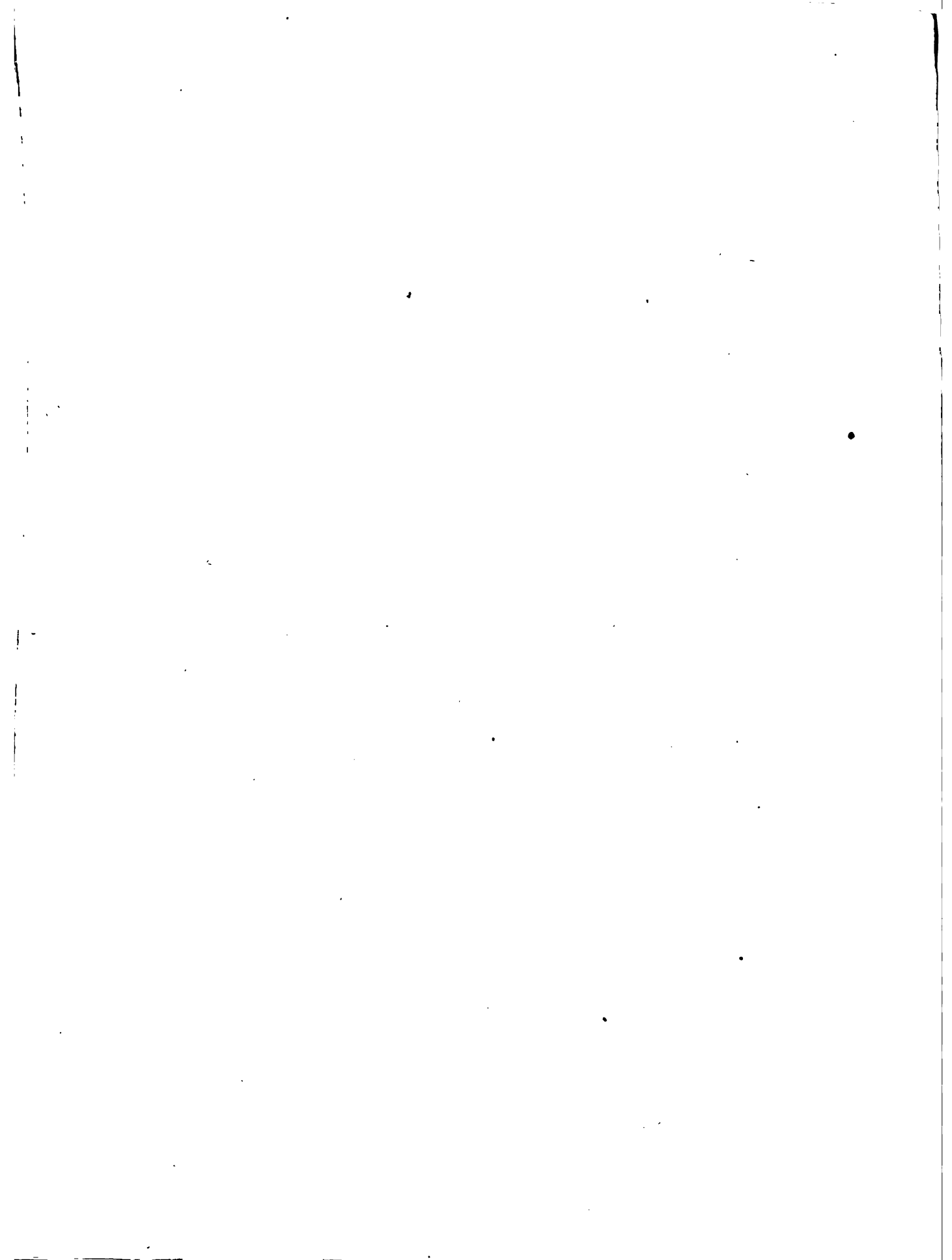
PLANCHE
XCIX.

Paufanias qui dit que les Tégéates prétendoient de leur côté que c'étoit Cydon fils de Tégéates qui lui avoit donné son nom. On croit que c'est celle qui est aujourd'hui appelée la *Canée*, où presque tout le commerce de l'isle se fait par des Négociants Européens qui y sont établis. Plusieurs médailles de cette ville ont été publiées par Goltzius & Beger. ΠΑΣΙΩΝ & ΕΤΡΟΑ qu'on lit sur celles des n^{os}. 35 & 37, sont vraisemblablement des noms de magistrats. Celles des n^{os} 40 & 41, qui n'ont pour légende que les lettres ΚΤ, sont reconnoissables pour appartenir à Cydonia, par d'autres médailles qui ont les mêmes types avec la légende ΚΤΔΩΝ. C'est en comparant ainsi la forme, la fabrique & les types des médailles que l'on en a attribué à *Cymé*, ville d'Æolie, à *Cyon* ville de Carie, & à *Cyrène*, capitale de la Cyrénaïque, qui n'ont pareillement que les lettres ΚΤ pour légende.

LAMPA.

On ne trouve point que les Antiquaires aient fait mention d'aucune médaille de la ville de *Lampa*. La plupart des Géographes la confondent avec *Lappa*, & n'en font qu'une ville. Elle est cependant appelée *Lampa* par Polybe, par les Notices & par Etienne de Byzance qui dit qu'elle avoit été bâtie par Agamemnon. La





médaille, n°. 42 , sur laquelle on lit ΛΑΜΠΑΙΩΝ, differe de la suivante attribuée à *Lappa* , non-seulement par la légende, mais encore par la fabrique & la matiere. Goltzius en a publié une de bronze, à peu-près semblable à celle du n°. 43 , qui est d'argent, sur laquelle il y a d'un côté ΛΑΜΠΑΙΩΝ, & de l'autre côté ΣΤΑ.

PLANCHE
XCIX.
LAPPA.

Les deux premiers médaillons de la ville de *Lyttus* qui sont ici rapportés sous les n°. 44 & 45, & deux autres à peu-près semblables de cette collection font voir par leur forme & par leur fabrique, qu'ils sont de la plus haute antiquité. Polybe dit que cette ville étoit effectivement la plus ancienne de toutes celles de l'isle de Crète. Le *lamda* est aussi d'une forme antique sur le second médaillon qui est d'étain ou de plomb.

PLANCHE
C.
LYTTUS.

Il a déjà été observé que Goltzius a attribué ces sortes de médailles à la ville d'*Actium*, ayant mal lu leur légende. Il est étonnant que le P. Hardouin qui les rapporte, ne s'en soit pas aperçu, d'autant plus qu'il en attribue ensuite une semblable à la ville de *Lyctus*, en quoi il a suivi la maniere d'écrire le nom de cette ville pratiquée par le plus grand nombre des anciens Auteurs. Mais il y a constamment ΑΤΤ & ΑΤΤΙΩΝ,

PLANCHE **C.** **OU** **ΑΥΤΤΙΩΝ** sur toutes les médailles ; & Etienne de Byzance dit qu'elle étoit ainsi appelée , parce qu'elle étoit située sur un lieu élevé. Beger qui en a publié une médaille , marque , à l'occasion de la tête de sanglier qui y est représentée , que cette ville étoit une colonie des Arcadiens ; cependant Polybe la fait colonie des Lacédémoniens.

POLYRHENIUM. La ville de *Polyrhenium* étoit ainsi appelée à cause qu'il y avoit beaucoup de moutons & de brebis dans son territoire. Elle a cependant pour symbole sur la plupart de ses médailles une tête de bœuf au lieu d'une tête de bélier.

Wilde & Beger qui en ont publié une à peu près pareille à celle du n°. 48 , ne sont pas de même sentiment sur ce qui est représenté sous la tête de bœuf. Wilde a jugé que c'est un fer de lance : Beger a prétendu que c'est un couteau sacré ou vicimaire. Ce qui n'est qu'un accessoire au type principal de cette médaille , forme le type entier de la médaille suivante , n°. 49 ; & si ce n'est pas un fer de haste ou d'épieu , on ignore ce que c'est ; mais cela ne ressemble point aux couteaux vicimaire que l'on voit sur d'autres médailles.

Il n'en a été publié jusqu'à présent aucune

Impériale de cette ville. On en a une de Trajan qui a pour type un fleuve couché, tenant de la main droite un roseau, & appuyé de la gauche sur une urne. PLANCHE
C.

La médaille, n°. 51, ressemble par sa fabrique aux médailles de l'isle de Crète, & appartient par conséquent à la ville de *Præsus*. On a ci-devant remarqué que Liébe en a publié une où il a lu ΠΡΑΙΣΙΩΝ ΠΟ, laquelle est toute semblable à celle que l'on a rapportée avec la légende ΠΟΙΜΑΝΗΝΩΝ. PRÆSUS.

Wilde a lu ΠΡΙΑΠΕΙΩΝ sur une médaille pareille à celle du n°. 53 ; & il l'a attribuée à la ville de *Priapos* sur l'Hellespont. Le P. Hardouin en a aussi rapporté une semblable de l'Empereur Hadrien avec la légende ΠΡΙΑΠΕΙΩΝ. Le P. Panel de son côté en a publié une autre avec le même type, sur laquelle il a lu ΠΡΙΑΝΕΙΩΝ, & il l'a attribuée à la ville de *Priéné* en Ionie. On a cru voir aussi ΠΡΙΑΝΕΙΩΝ sur une autre rapportée dans le *Cimelium Austr. Vindebonense*. Il y a tout lieu de présumer que les uns & les autres ont mal lu les légendes de ces médailles qui par leur type & leur fabrique appartiennent à l'isle de Crète.

On lit très-distinctement sur celles des n°. *PRIANSUS*.

PLANCHE 52 & 53 , ΠΡΙΑΝΣΙΕΩΝ & ΠΡΙΑΝCΙΩΝ , de sorte
C. qu'il n'est point douteux qu'il n'y eût dans cette
 île une ville appelée *Priansus*. Dans les mar-
 bres d'Arundel , & dans deux inscriptions rap-
 portées par Chishull , son nom se trouve écrit
 ΠΡΙΑΝΣΟΣ , comme dans les médailles. Quelques
 Auteurs ont prétendu que cette ville étoit celle
 de l'article précédent appelée Πράσος par Stra-
 bon , & Πράισος par Etienne de Byzance. Liébe
 qui ne connoissoit point de médailles de *Prian-
 sus* , a cependant remarqué que cette ville étoit
 différente de celle de *Præsus* , à l'occasion d'une
 médaille de cette dernière ville qu'il a rappor-
 tée.

RAUCUS. Haym en a publié une de la ville de *Raucus* ,
 semblable à celle du n°. 54 , en ce qui regarde
 le type du trident , mais qui représente de l'autre
 côté Neptune tenant un cheval par la bride.
 Ce type sembleroit désigner que c'étoit une ville
 maritime. Etienne de Byzance dit pourtant
 qu'elle étoit dans les terres ; & Polybe la place
 entre *Cnossé* & *Lyttus*.

SAXUS. Haym a aussi publié une médaille pareille à
 celle du n°. 55 , & a observé qu'il n'étoit fait
 mention nulle part d'une ville appelée *Saxia* ,
 ou *Saxus* ; mais dans une autre inscription
 trouvée

trouvée dans l'isle de Crète , & rapportée par Chishull , on voit le nom de cette ville écrit PLANCHE
C.

ΣΑΖΙΩΝ & ΣΑΥΖΙΩΝ.

Le Marquis Mafféi dans une de ses lettres sur SYBRITUS. les Antiquités des Gaules, a publié une médaille de *Sybritus* semblable à celle du n°. 56. Le nom de cette ville est écrit ΣΥΒΡΙΤΙΩΝ dans les anciens monuments de l'isle de Crète publiés par Chishull , de même que sur cette médaille. Ainsi il est mal écrit ΣΙΒΥΡΤΟΣ dans Polybe , & dans Etienne de Byzance.

On n'avoit point encore vu de médaille de la ville de *Tanos*. Plusieurs autres médailles de l'isle de Crète ont , comme celle-ci , n°. 57 , un aigle pour type. Etienne de Byzance est le seul qui parle de cette ville. TANOS.

On ne trouve point non plus qu'il ait été publié aucune médaille de la ville de *Tégée* située en Crète. Les deux premières ici rapportées sous les n°. 58 & 59 , ressemblent , par leur fabrique & par leur type aux médailles de *Cydonia* , qui représentent pareillement Miletus allaité par une louve. Les deux dernières de cette planche , n°. 60 & 61 , qui ont pour type une chouette , & les seules lettres T E pour légende , sont absolu- TEGEA.

PLANCHE ment de même fabrique que les précédentes , &
CI. appartiennent à la même ville.

PHÆSTUS. Cette collection contient la plupart des médailles de la ville de *Phæstus* qui ont été publiées par Goltzius & autres Antiquaires. Il y en a plusieurs dont la fabrique & la forme des lettres des légendes écrites de droite à gauche, font connoître qu'elles sont de la plus grande antiquité. Aussi cette ville étoit-elle très-ancienne, ayant été bâtie par Minos.

Le bœuf qui est représenté sur les médailles des n^{os}. 62 & 63, de la planche CI. a les pieds enlacés, ce qui n'a point été observé dans les desseins qui ont été donnés de pareils types, lesquels désignent que le pays étoit abondant en pâcage & en bestiaux : c'étoit apparemment l'usage de les enlacer de la sorte pour les empêcher de s'écarter.

La médaille , n^o. 63 , quoique sans légende, étant d'ailleurs semblable à la première appartient par conséquent à la ville de *Phæstus*.

Celle du n^o. 66 , qui a pour légende les lettres Α seulement , n'est ici référée à *Phæstus* , que parce qu'elle ressemble assez par sa fabrique à

d'autres médailles de cette ville. Elle pourroit cependant appartenir aussi-bien à la ville de *Phalasarna*; non-seulement parce qu'elle étoit maritime, & que par-là le type du trident lui convient mieux qu'à *Phæstus* qui étoit dans les terres; mais encore parce qu'il y avoit un temple de Diane surnommée *Dictynna*, dont il paroît que la tête est représentée sur l'autre côté de cette médaille.

PLANCHE
CI.

Celles des n°. 68 & 69, qui n'ont que la lettre Φ pour type & pour légende à leur revers, ne sont attribuées aussi à la ville de *Phæstus*, que par rapport à leur fabrique.

Le médaillon, n°. 70, qui a été trouvé en Crète, a pour légende $\chi\epsilon\rho\omicron\nu\alpha\sigma\iota\omega\nu$. On en connoît de semblables avec la légende $\chi\epsilon\rho\omicron\nu\alpha\sigma\iota\omega\nu$. Le nom de cette ville de Crète est aussi écrit différemment par les Auteurs qui en ont parlé; savoir, $\chi\epsilon\rho\sigma\acute{o}\nu\eta\sigma\sigma\upsilon$ par Ptolémée, & $\chi\epsilon\rho\rho\acute{o}\nu\eta\sigma\sigma\omicron$ par Pausanias, Strabon & Etienne de Byzance. Les médailles de *Chersonnese-Taurique* sont différentes par leur fabrique & par leurs types.

CHERSONNESUS.



 PLANCHE
CI.

CYTHNUS.

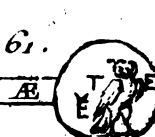
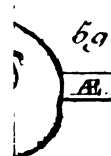
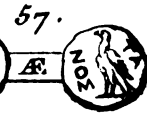
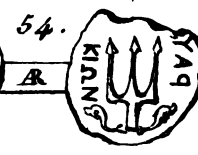
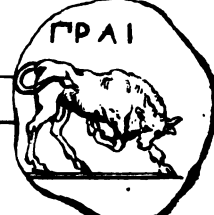
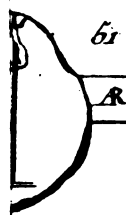
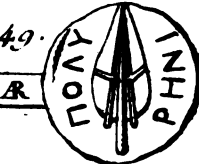
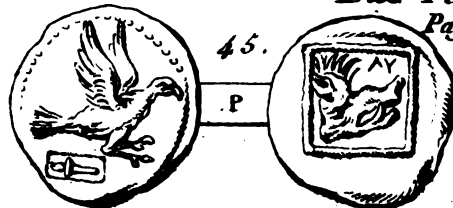
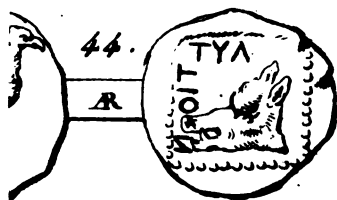
L'ISLE de *Cythus* étoit située dans la mer Ægée près de *Ceos*. Goltzius est le seul qui ait publié des médailles de cette île, à peu-près semblables à la seconde des deux ici rapportées, sur lesquelles il a lu ΚΤΘΝ & ΚΤΘΝΙΩΝ.

Celle-ci où il y a ΗΑΙΕΙΕ, au lieu d'un nom de ville, pourroit bien appartenir à la ville de *Cydonia* dont on a des médailles avec le même type. On n'a point connoissance que la première ait été publiée.

CYPRUS.

L'ISLE de Chypre étoit fort célèbre dans l'antiquité, & contenoit plusieurs villes qui, avec leurs territoires, étoient autant de petits royaumes. Il reste cependant peu de médailles de ces villes.

SALAMIS. La première de celles qu'on rapporte ici, a d'un côté la seule lettre Σ , d'une forme très-ancienne, avec la tête d'une espèce de bœuf qui paroît n'avoir qu'une corne, & de l'autre côté une tête de lion en creux. On l'attribue à la ville de *Salamine*, parce qu'elle contient



les mêmes types que les médailles suivantes des n^{os}. 4 & 5.

PLANCHE
CI.

La seconde (*) qui est d'or, comme la précédente, a aussi d'un côté la lettre Σ formée de la même manière avec un casque dans un carré concave; & de l'autre côté une tête de jeune homme ceinte d'une espèce de diadème. Elle est de même fabrique que la première; & si elle est de *Salamine*, comme on le pense, ce doit être la tête de *Teucer*, Fondateur de cette ville, qui y est représentée.

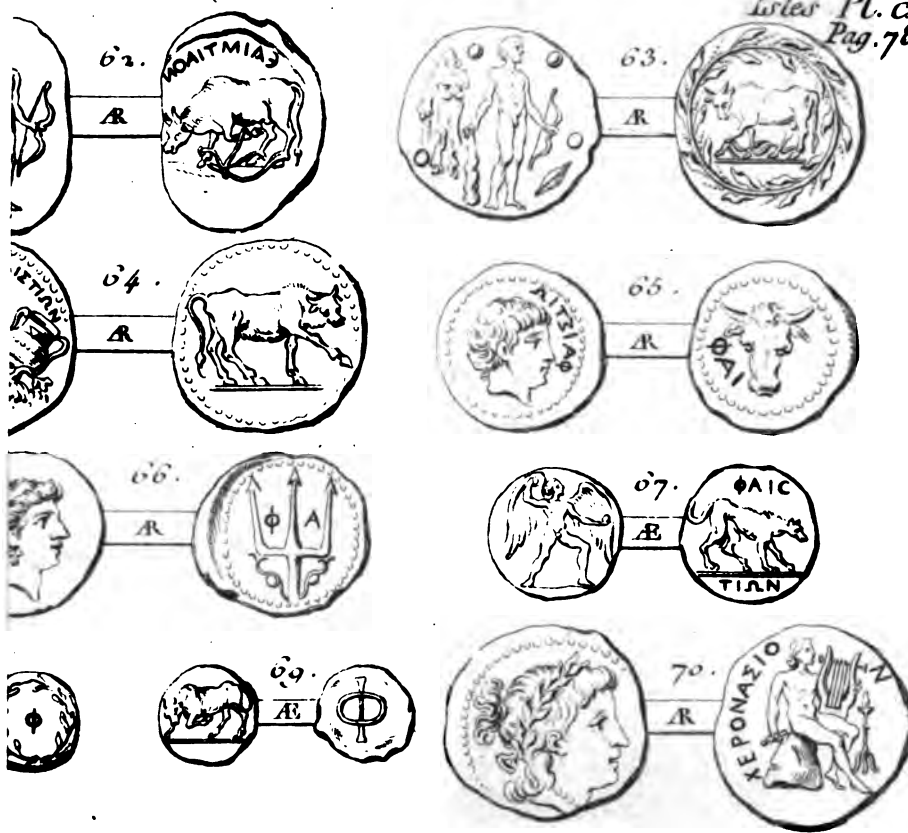
La troisième ressemble assez par ses types à la quatrième qui contient de plus les lettres ΣA initiales, du nom de *Salamine*. La corne presque droite qui s'y voit sur la tête du bœuf, ainsi que dans celles des n^{os}. 1, 3 & 5, semble confirmer ce qu'Achille Tatius dit des bœufs de Chypre, dont les cornes étoient difformes.

Le nom de la ville est écrit sur les deux dernières en petits caractères difficiles à distinguer. On ne sait si $\Phi I A \Sigma$ qu'on lit en grands caractères au revers de la pénultième, est le nom d'un des anciens rois de *Salamine*, ou si c'est seulement le nom d'un magistrat. Ces différentes médailles qui, par leur forme & fabrique, sont de la

(*) Ces deux médailles pèsent chacune de 47 à 48 grains.

PLANCHE
CII. plus haute antiquité, sont venues de Chypre, ce qui autorise encore à les attribuer à la ville de *Salamine*, dont jusqu'à présent on n'avoit point vu de médailles.

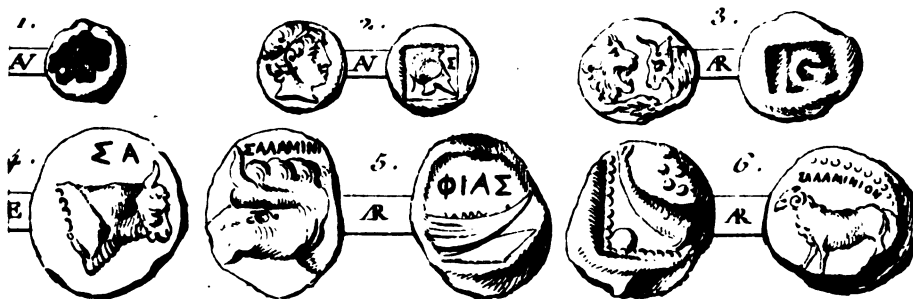
SOLI. Il y avoit deux villes du nom de *Soli*, comme on l'a déjà observé; l'une en Cilicie, & l'autre en Chypre. Les deux premières médailles de la Pl. CII. sous les n^{os}. 7 & 8, sont attribuées à celle de Chypre. La première, parce qu'elle ressemble par sa fabrique aux médailles d'argent de *Salamine*; & la seconde, parce que l'on faisoit dans cette isle, comme dans plusieurs autres, de la poterie & des vases de terre, qu'on représentoit sur les monnoies des lieux où il s'en fabriquoit. On trouve encore en Chypre des restes de ces poteries en différents endroits. La grappe de raisin qui est sur ces deux médailles désigne un pays abondant en vin, tel que cette isle l'est encore à présent. D'ailleurs l'on ne connoît point de médailles de Cilicie qui aient un type pareil ni relatif. Quant à la figure de l'Archer qui est représenté de l'autre côté de la première médaille, on voit le même type sur celles de l'isle de Thase.



CYTHNUS.



CYPRUS.



C O S.

PLANCHE
CII.

L'ISLE de *Cos* qui étoit sur la côte de *Carie*, à peu de distance de la ville d'*Halicarnasse*, est connue par l'Histoire. La plupart des anciens Auteurs, Homere entre autres, en font mention. Il paroît par celles des médailles de cette isle dont la fabrique est la plus ancienne, que dans les premiers temps Hercule étoit la divinité tutélaire & principale de la ville de *Cos*, qui portoit le nom de l'isle. Il y est représenté de toutes les façons, tantôt en face, tantôt de profil avec de la barbe & sans barbe.

Le culte d'Esculape s'y introduisit ensuite. Il y avoit un temple fort renommé. Aussi est-il représenté sur beaucoup de médailles. Il y en a d'autres qui ne contiennent que ses attributs; savoir, un bâton entouré d'un serpent, ou un serpent seulement sans bâton. Conséquemment Apollon dont Esculape passoit pour être le fils, étoit aussi représenté sur quelques-unes; & il y en a qui ne contiennent que sa lyre.

La belle tête de femme qui se voit sur la médaille du n°. 3, & sur une autre pareille de cette collection, représente, selon les apparences, Vénus, dont il y avoit une statue dans le

PLANCHE
CII. temple d'Esculape, laquelle, à cause de sa rare beauté, fut portée à Rome, sous le regne d'Auguste. On ignore ce que peuvent signifier la lettre Φ , qu'on voit derrière sa tête sur cette médaille, & les lettres $\Lambda \Gamma$ qui sont dans l'autre.

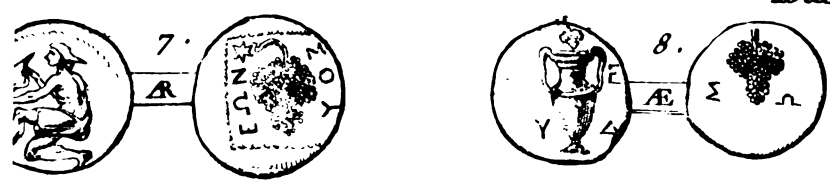
Parmi les autres médailles de la présente collection, il y en a qui n'ont pour légende que la lettre κ initiale du nom de l'isle & de la ville.

LEMNOS.

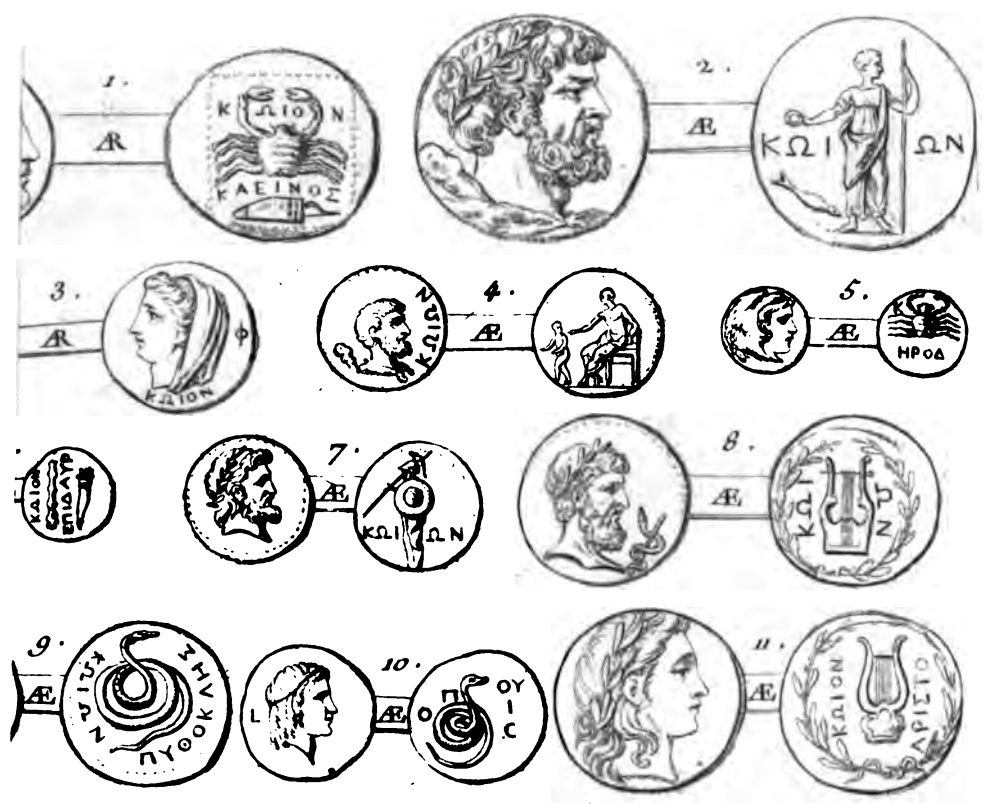
HEPHÆSTIA. IL Y AVOIT dans l'isle de *Lemnos*, située sur la côte de Thrace, deux villes appelées, l'une *Myrina*, & l'autre *Hephæstia*. C'est de celle-ci que sont les deux dernières médailles de cette planche. Le nom d'*Hephæstia* lui avoit été donné de ce que l'on prétendoit que Vulcain appelé Ἡφαίστος en grec, avoit des forges dans cette isle, où, suivant la fable, Junon sa mere, l'avoit précipité à cause de sa difformité.



LESBOS



Cos.



LEMNOS.



LESBOS.

PLANCHE
CIII.

ON A des médailles d'argent assez communes de l'isle de *Lesbos*, qui représentent un homme nud tenant une femme entre ses bras dans une attitude indécente. La plupart sont sans légende, & ne sont reconnoissables pour être de cette isle, que parce qu'il y en a quelques-unes semblables sur lesquelles on lit ΑΕΣΒΟΤ. Mais on n'en avoit point encore vu qui représentât un Centaure dans la même attitude, comme dans la premiere de cette planche.

L'isle de Lesbos qui étoit sur la côte d'Æolie, étoit très-célèbre : elle contenoit plusieurs villes, entre autres celles dont on rapporte les médailles suivantes.

Liébe en a publié une pareille à celle du n°. *ANTISSA*. 2, qu'il a attribuée avec raison à la ville d'*Antissa*. Il croit que le masque ou la tête scénique qui est sur un côté de cette médaille, représente Alcée, poëte Comique; & que la tête de femme qui est de l'autre côté, est celle de Sappho renommée par ses poésies & par ses amours. Haym qui avoit déjà publié cette médaille, avoit pris la légende ANTIS pour le nom d'Antisthène, philosophe; il pensoit qu'il étoit

représenté sous le masque qu'elle contient :
 PLANCHE M. Wise estime que c'est plutôt la tête d'Or-
 CIII. phée par les raisons plausibles qu'il en rap-
 porte.

ERESUS. La médaille du n°. 3, a été attribuée par quel-
 ques-uns à une ville de Sicile appelée *Erbæssus*;
 mais il est reconnu par les autres médailles
 d'*Eresus*, ville de l'isle de Lesbos, qu'elle ap-
 partient à cette dernière ville, ainsi que les deux
 suivantes des n°. 4 & 5.

METHYMNA. Liébe en a aussi publié une de la ville de
Methymne, pareille à celle du n°. 6, dont la
 fabrique démontre l'antiquité. Il paroît que les
 différents dialectes ont été successivement en
 usage dans cette ville, puisque son nom qui
 est écrit par ME sur cette médaille & sur celle
 du n°. 13, l'est par MA sur les autres ici rappor-
 tées, & sur les médailles Impériales depuis Au-
 guste jusqu'à Trajan; après quoi il est écrit par
 MH sur celles des autres Empereurs.

Chacun fait l'histoire d'Arion qui est repré-
 senté assis sur un dauphin dans la huitième
 médaille.

Dans la neuvième qui a pour légende MAOT
 au milieu d'une couronne de lierre, on voit
 de plus les lettres AN qui vraisemblable-

ment sont les dernières d'un nom de Magistrat, dont les premières qui étoient de l'autre côté, paroissent effacées.

PLANCHE
CIII.

La dixième qui a aussi MAΘY pour légende, fait connoître que la onzième & la douzième qui n'ont que les lettres MA, appartiennent à la même ville, étant les unes & les autres de même fabrique, & ayant le même type. La douzième fait voir aussi, qu'indépendamment du vin excellent que l'isle produisoit, & qu'elle produit encore présentement, les melons étoient une autre de ses productions.

La médaille du n°. 13, qui a pour légende MΘ au milieu d'une couronne, étant différente des précédentes par sa fabrique, & par la tête couverte d'un bonnet qu'elle représente, il se pourroit qu'elle appartînt à une autre ville, soit à *Methydrium*, soit à quelque-une de celles qui portoient le nom de *Methone*.

La ville de *Mytilène* qui a fait frapper les huit dernières médailles de cette planche, n°. 14 à 21, avoit la primauté sur toutes les autres de l'isle de Lesbos. Elle étoit célèbre autant par les belles-lettres qui y florissoient, que par sa puissance.

Il paroît par ces médailles, qu'entre les dif-

 PLANCHE
CIII.

férentes divinités auxquelles elle rendoit un culte, c'étoit Apollon qu'elle révéroit le plus, & qui étoit par conféquent fa divinité tutélaire & principale. Goltzius en a publié une femblable à celle des n^{os}. 14 & 15, fur laquelle il a lu ΜΤΤΙΑΕΝΗΣ, légende qu'on ne trouve fur aucune autre.

Il a auffi publié deux médaillons de bronze avec la légende ΕΠΙ ΤΡΕ ΒΑΛ ΑΡΙΣΤΟΜΑΧΟΥ ΜΤΤΙΑΗΝΑΙΩΝ, mais avec des types différens de celui que contient le médaillon, n^o. 16, & un autre de cette collection.

Le nom de la ville en queftion eft écrit *Mitylène* prefque par tous les Auteurs grecs & latins. Cependant il y a constamment ΜΤΤΙ & ΜΤΤΙΑΗΝΑΙΩΝ fur toutes les monnoies qui nous reftent de cette ville.

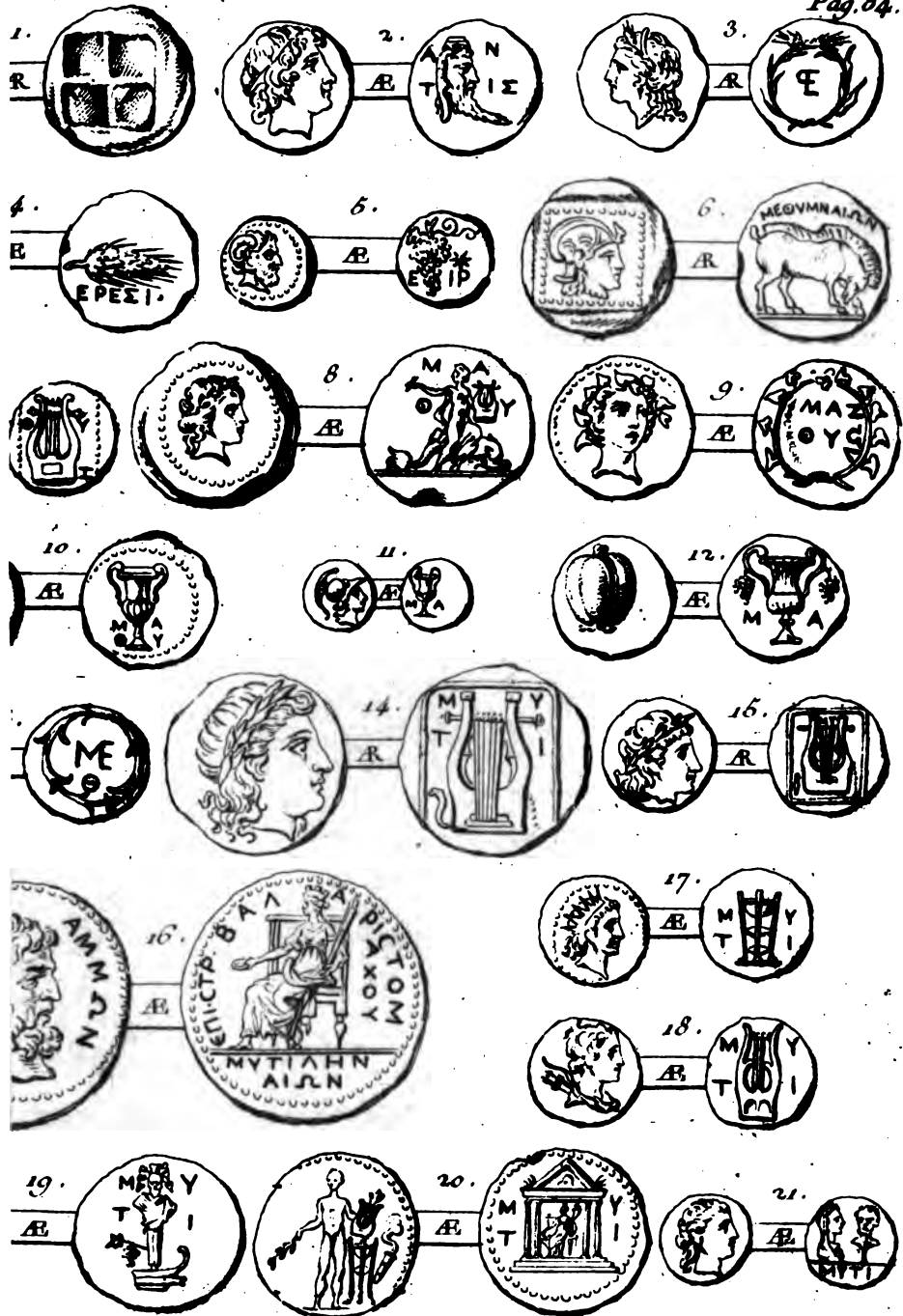
L I P A R A.

 PLANCHE
CIX.

ON NE rapporte ici qu'une médaille de *Lipara* qui differe un peu de celles qui ont été publiées. La figure que l'on y voit affife, eft vraisemblablement celle de Vulcain. Le P. Hardouin penfe qu'Æole peut avoir été pareillement représenté fur les médailles de cette ifle qui eft au nord de la Sicile, & la principale de plusieurs

LESBOS.

Isles Pl. cm.
Pag. 84.



100

100

100

100

100

100

100

100

autres isles voisines appellées de son nom les Isles de Lipari, lesquelles avoient anciennement chacune le leur particulier. Dans celle de *Lipara*, il y avoit une ville de même nom. On prétend qu'elle avoit été bâtie avant le siege de Troye, & qu'Æole y avoit régné après Liparus fondateur de la ville. C'est pourquoi ces isles étoient aussi appellées *Æolies*; & comme il y avoit autrefois un volcan, elles furent encore appellées les *Isles de Vulcain*.

PLANCHE
CIV.

M A L T E.

IL A été déjà parlé des médailles de *Malte* en caracteres Phœniciens ou Puniques. On n'en rapporte ici que deux en cette langue, les autres ayant été publiées, mais peu exactement en ce qui regarde la premiere lettre de la légende qui est mal figurée dans les desseins qui en ont été donnés. Celles qui ont des légendes grecques ont aussi été publiées. Mais aucun Antiquaire n'a fait mention de celle du n°. 3, dont il y a plusieurs pareilles dans cette collection. Elles sont singulieres par la légende grecque ΜΕΛΙΤΑΙΩΝ qui est d'un côté, & par la légende latine C. ARRUNTANUS. BALB. PRO. PR. qui est de l'autre côté, avec une chaise curule pour type.

===== Le nom du magistrat *Arruntanus Balbus* ne se
 PLANCHE trouve nulle part.
 CIV.

M E L O S.

LA FIGURE de cette isle est cause qu'elle a été appelée *Melos* du grec *Μήλον* qui signifie une pomme. Pline dit qu'en effet c'est la plus ronde de toutes les isles. On l'appelle encore aujourd'hui *Milo*.

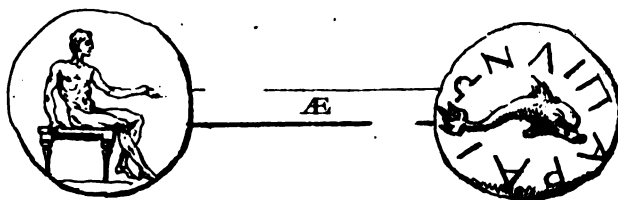
Il y a des melons représentés sur les médailles des n^{os}. 4 & 5 ; & c'est vraisemblablement du nom de cette isle qui en produisoit, comme ces médailles le font voir, qu'ils ont été appelés en latin *Melopepones* & *Melones*, d'où vient aussi leur nom en françois. Le P. Hardouin parlant d'une pareille médaille, dit qu'elle représente une grenade *Malum Punicum*. Il faut qu'il ne l'eût pas vue, ou qu'elle fût mal conservée : les melons sont figurés sur celles-ci d'une façon à ne pouvoir s'y méprendre.

Haym en a publié une à peu-près semblable à la première qui n'étoit pas bien conservée.

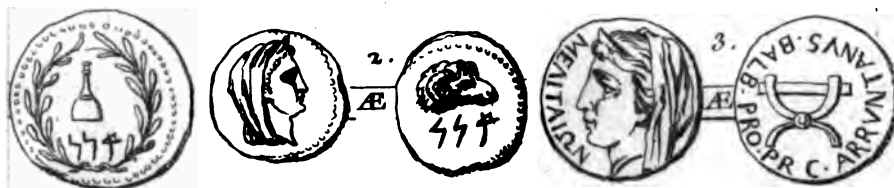
La seconde de celles qui sont ici rapportées, ne l'est gueres mieux : c'est peut-être une victoire, & non un enfant que la figure de femme porte sur son bras gauche. La chouette repré-

LIPARA.

*Isles Pl. civ.
Page 86.*



MALTE.



MELOS.



sentée sur la dernière médaille de cette planche, PLANCHE
CIV.
semble désigner qu'elle a été frappée à *Melos*, dans le temps qu'elle fut au pouvoir des Athéniens, qui avoient tenté plusieurs fois de s'en emparer ; & qui, après l'avoir enfin conquise, ne la posséderent pas long-temps.

Jusqu'à présent, il n'a été publié aucune médaille Impériale de cette île. On en a une de *Nerva* qui représente *Pallas* armée, lançant un javelot.

MYCONUS.

L'ISLE de *Myconus* appelée aujourd'hui *Miconi*, est située près celle de *Milo*. PLANCHE
CV.
Spanheim en a publié une médaille, & *Wheler* une autre. La grappe de raisin représentée sur celles-ci, désigne que cette île abondoit en vin. On en a une Impériale qui y a été frappée. Elle est d'*Auguste*, & représente au revers un homme nud debout qui s'appuie de la main droite sur une haste.



N A X U S.

LES MÉDAILLES de l'isle de *Naxus* ici rapportées , font voir qu'elle étoit aussi très-abondante en vin , & qu'elle rendoit un culte particulier à Silène. Cette isle étoit la plus grande des Cyclades ; & par cette raison , sans doute , elle avoit été appelée la petite Sicile. Elle est peu éloignée de Delos , & porte à présent le nom de *Naxie*. On lui donnoit encore anciennement celui de *Dionysiade* , par rapport à ses vignobles. Il paroît par les deux médailles des n^{os}. 4 & 5 , qu'on y faisoit aussi de la poterie. Goltzius & Beger en ont publié quelques-unes de cette isle.

N E A.

PLINE parlant de l'isle de *Nea* , dit qu'elle étoit consacrée à Minerve , & fait par-là connoître que les deux médailles ici rapportées , avec les lettres NE , dans l'une , & NE dans l'autre au lieu de légende , appartiennent à cette isle.

Dans la première , Minerve victorieuse est représentée avec des ailes , comme la Victoire.

Dans

Dans la seconde, on voit sa tête d'un côté & la chouette de l'autre coté.

PLANCHE
CV.

L'isle de *Nea* étoit située dans la mer *Ægée* près de *Lemnos*. Etienne de Byzance se servant du terme de *Néai*, lorsqu'il parle de cette isle, semble vouloir dire qu'il y en avoit plusieurs ensemble.

N I S Y R O S.

LES QUATRE dernières médailles de cette planche qui n'ont pour légende que les lettres NI, ne peuvent appartenir qu'à un lieu maritime par rapport au dauphin & au trident qu'elles contiennent. On juge qu'elles doivent être de l'isle de *Nisyros* située sur la côte de *Carie*, entre les isles de *Cos* & de *Telos*. Elle étoit renommée dès le temps d'*Homere* qui en fait mention. La tête de *Jupiter Ammon* qui est représentée sur la dernière médaille, se trouve de même sur les médailles de *Telos*, & de quelques autres isles.

P A R O S.

ON A beaucoup de médailles d'argent semblables à la première de la Planche CVI. Elles sont attribuées par les Antiquaires à l'isle de

PLANCHE
CVI.

Peuples & Villes. IV^e. Part.

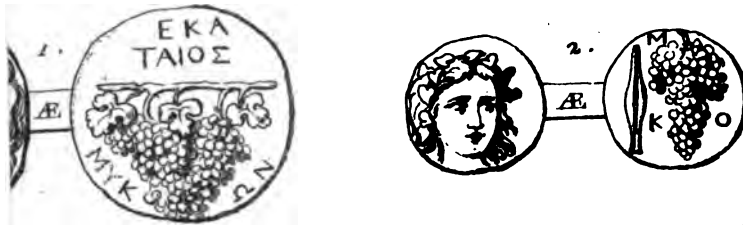
M

PLANCHE
CVI.

Paros où il y avoit une ville de même nom. Goltzius, Beger & autres ont cru que c'est la tête de Méduse qui y est représentée. Nonnius qui pensoit de même, ne comprenoit cependant point quel rapport Méduse pouvoit avoir avec cette île; Beger a taché d'en donner des raisons. Mais cette tête semblable à celle que l'on voit sur les médailles d'*Abyde* & de *Neapolis* de Macédoine, peut être prise aussi bien pour un masque ou tête scénique, que pour celle de Méduse. D'ailleurs, comme ces fortes de médailles ressemblent par leur forme & fabrique à celles de la ville d'*Abyde*, qui n'étoit pas éloignée de *Parium*, il se pourroit bien qu'elles appartenissent à cette dernière ville, dont on ne connoit qu'une médaille autonome en bronze, ci-devant rapportée avec la légende ΠΑΡΙΑΝΩΝ. Comme il n'y a que ΠΑΡΙ sur toutes celles-ci, on ne peut juger si ce sont les premières lettres de Παρίον ou de Παριανών; les habitants de *Paros* étant appelés *Parii*; & ceux de *Parium*, *Pariani* par les Auteurs anciens grecs & latins. Mais les cinq médailles de bronze ici rapportées, n^{os} 2 à 5, semblables par leur fabrique à la plupart de celles des îles de l'Archipel, paroissent convenir à *Paros*; d'autant plus qu'il y en a trois qui ont pour type

MYCONUS.

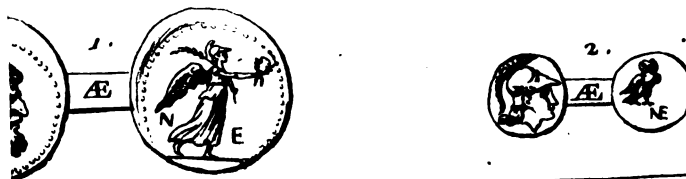
Isles Pl. cv.
Pag. 90.



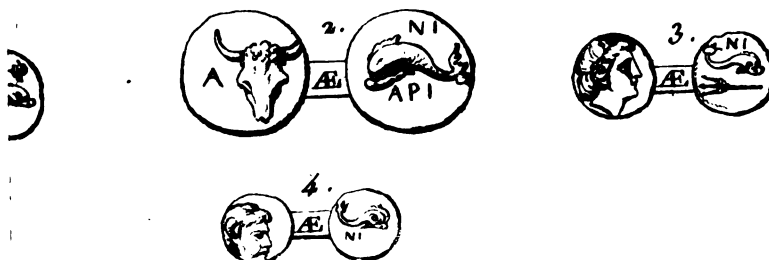
NAXUS.

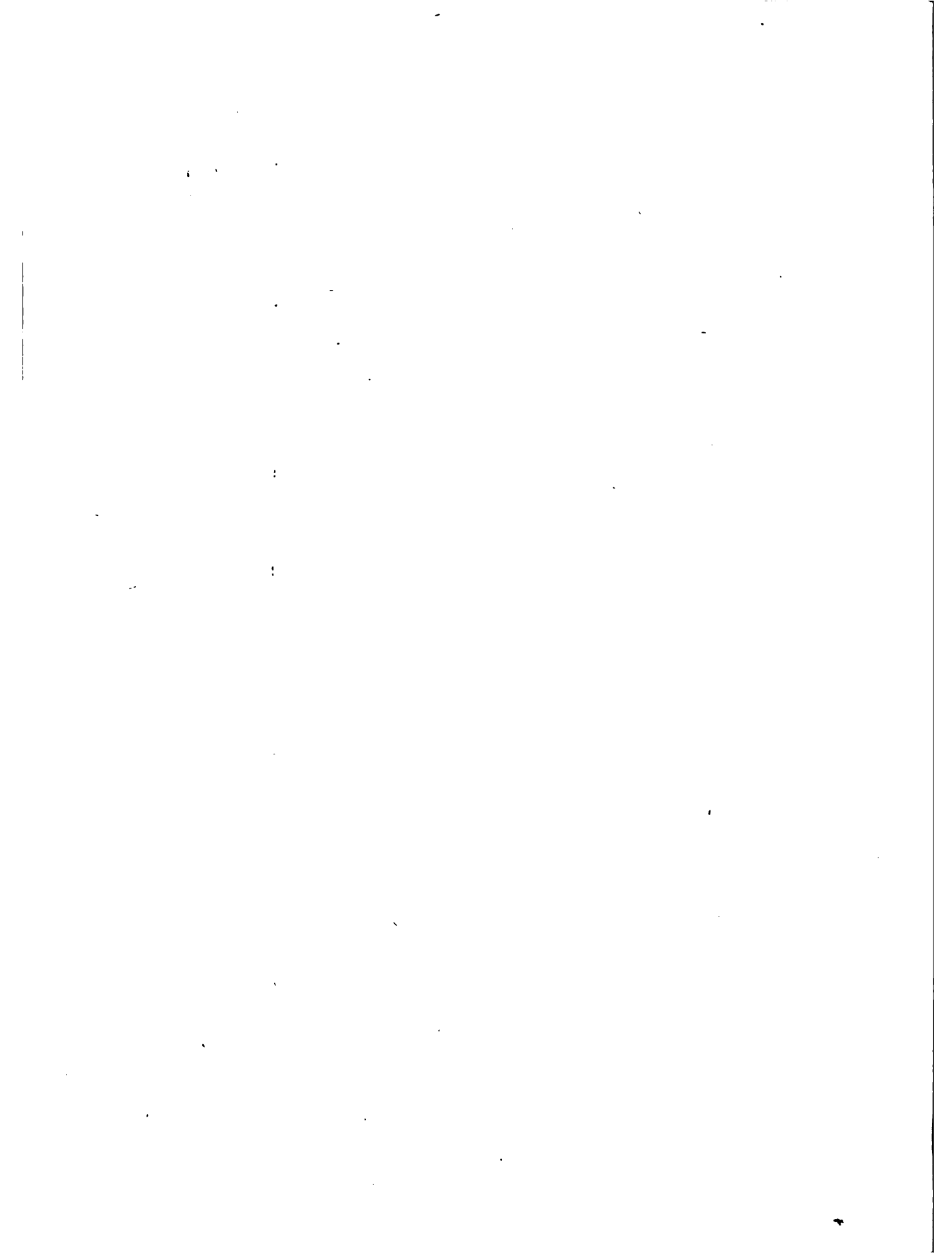


NEA.



NISYROS.





des chevres., animaux qui se plaisent dans les lieux montueux & escarpés, où l'on en élève le plus ordinairement. On fait qu'il y a des montagnes dans l'isle de *Paros* qui étoit renommée sur-tout pour la beauté du marbre qu'on en tiroit.

PLANCHE
CVI.

PEPARETHUS.

L'ISLE de *Peparethus* située vis-à-vis le mont Athos, étoit abondante en vin, suivant le rapport de Plin; & en olives, suivant Ovide. C'est pourquoi Bacchus & Minerve sont représentés sur les médailles qui sont ici rapportées sous les n°. 7, 8 & 9. Il paroît aussi par les vases qu'elles ont pour type, qu'on y fabriquoit de la poterie. Goltzius a publié une médaille de cette isle, laquelle est différente de celles-ci. Arigoni qui en a rapporté une semblable à celle du n°. 9, qui n'a pour légende que les lettres *ΠΕ*, l'a attribuée sans fondement à la ville de *Pegæ*.



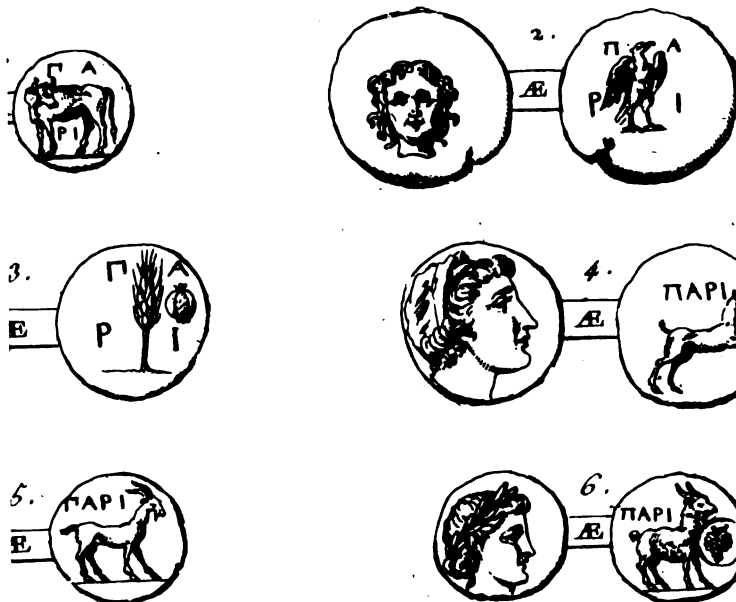
 PLANCHE
CVI.

PROCONNESUS.

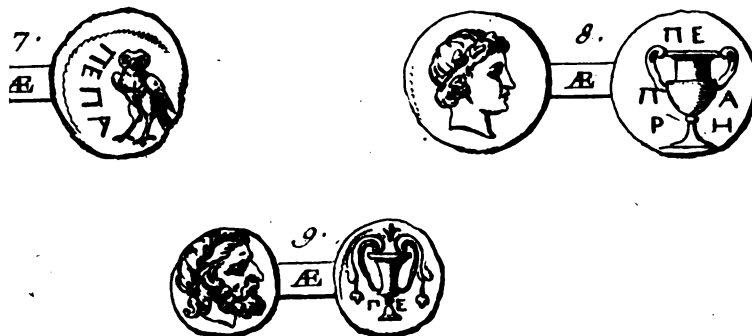
LA DERNIERE de cette planche n'est pas d'une assez parfaite conservation pour que l'on puisse lire toute la légende, ni être assuré du lieu où elle a été frappée. Il y a sur le bord d'un côté ΠΡΟ, & quelques autres lettres qui suivent, & qu'on ne peut bien distinguer. On lit sur le bord opposé ΑΦΟΝΝΗ. Suivant les premières lettres, elle pourroit avoir été frappée dans l'isle de *Proconnesus*; &, suivant les dernières, elle seroit de l'isle d'*Elaphonnesus*. Mais si *Proconnesus* étoit aussi appelée *Elaphonnesus*, comme Pline le dit, il se pourroit faire que les deux noms eussent été marqués sur cette médaille, laquelle au surplus, par sa fabrique & par son type, ressemble à des médailles de Mysie, dont cette isle étoit proche; entre autres à celles qui ont pour légende ΜΥΣΩΝ ΑΒΒΑΙΩΝ, ΑΑΜΨΑΚΗΝΩΝ & ΠΟΙΜΑΝΗΝΩΝ, avec un foudre pour type comme dans celle-ci. Elle est par conséquent de *Proconnesus* ou d'*Elaphonnesus*, si ce sont deux isles différentes, ainsi que d'autres Auteurs le prétendent. *Proconnesus* en grec, signifie l'isle des biches; & *Elaphonnesus*, l'isle des cerfs.

PAROS.

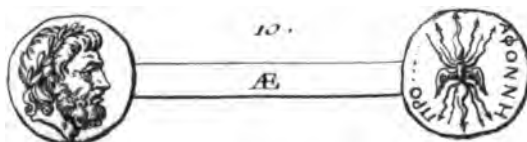
*Isles Pl. CVI.
Page 92.*



PEPARETHUS.



PROCONNESUS.



R H O D U S.

PLANCHE
CVII.

LES MÉDAILLES de l'isle de *Rhodes* sont également nombreuses & communes en argent & en bronze. Spanheim, le P. Hardouin, Beger & autres en ont publié plusieurs, & parlé fort au long de tout ce qui regarde cette isle. Les uns prétendent que c'est une rose qui est représentée sur la plupart de ces médailles, & c'est le plus grand nombre. D'autres, comme Vossius & Spanheim pensent que c'est la fleur du grenadier appelée *Balaustium*. Il y en a d'autres encore qui croient que c'est la fleur du ciste, espèce de plante dont on tire le *Ladanum*. On rapporte ici seulement (*Pl. CVII.*) quelques-unes des médailles en question pour faire voir les différentes manières dont cette fleur & la tête du soleil y sont représentées. On y en a joint quelques autres qui font connoître qu'outre le Soleil qui étoit la divinité principale des Rhodiens, ils rendoient un culte à Jupiter, à Mercure, à Bacchus & à Cérès.

Il y avoit deux villes du nom d'*Astyra* : l'une en Mysie, l'autre en Troade. Etienne de Byzance en place une troisième dans l'isle de *Rhodes*, qu'il dit être une ville de *Phœnicie*. On

ASTYRA.

auroit pu douter de l'existence de cette ville, dont aucun Auteur n'a fait mention, sans la médaille ici rapportée, n°. 8, qui ressemble entièrement par sa fabrique & par la tête du Soleil qu'elle représente, aux médailles de *Rhodes*. Il est singulier qu'il s'en trouve d'*Astyra*, pendant qu'on n'en a point encore vu jusqu'à présent de *Camirus*, de *Lindus* ni de *Jalysus*, autres villes de cette isle, dont il est souvent parlé dans l'Histoire. Au reste, de ce qu'Etienne de Byzance dit qu'*Astyra* étoit une ville de Phœnicie, on ne doit pas en inférer qu'elle fût dépendante de la Phœnicie, mais seulement qu'elle avoit été bâtie par des Phœniciens; cette médaille, réputée unique, faisant connoître qu'elle appartenoit aux Rhodiens.

S A M O S.

L'ISLE de *Samos* située sur la côte d'Ionie, vis-à-vis la ville de *Milet*, étoit célèbre par le culte particulier qu'elle rendoit à Junon qui y avoit un temple avec le droit d'asyle. Beger a publié une médaille à peu-près pareille à celle du n°. 9, qui est ici rapportée.

S E R I P H U S.

 PLANCHE
CVII.

LES MÉDAILLONS d'argent qui, comme les deux derniers de cette planche, n'ont pour légende que les lettres ZE, ou seulement la lettre Z, sont attribuées à l'isle de *Seriphus*, parce que Goltzius en a publié de semblables avec la légende entiere ZEPHION. Spanheim, le P. Hardouin & Beger en ont aussi rapporté de pareils. Il paroît que l'oiseau volant qui y est représenté, n'est point un aigle, comme ils l'ont pensé, mais que c'est plutôt un pigeon ou une colombe.

Il y a plusieurs autres médaillons dans cette collection qui, sans les lettres Z & ZE du côté de la chimere, ont de l'autre côté d'autres lettres différentes, lesquelles sont vraisemblablement les initiales de noms de Magistrats. Ces médaillons pourroient appartenir à l'isle de *Siphnus*, autant & peut-être mieux qu'à l'isle de *Seriphus*, ainsi qu'il sera marqué ci-après.



S I C I L I A.

IL N'A été recueilli & publié d'aucun pays, un aussi grand nombre de médailles que de l'isle de Sicile. Il n'y en a point non plus sur lesquelles il ait été fait plus d'observations & de commentaires. Après Goltzius, Paruta, & plusieurs autres Antiquaires, dont les uns ont traité de toutes généralement, & les autres de quelques-unes séparément, Havercamp a entrepris, en rapportant ce qu'ils en ont dit, de donner son sentiment particulier sur chacune de ces médailles, ce qui forme des commentaires extrêmement longs, qui ont été repartis en différents volumes du *Thesaurus Antiquitatum & Historiarum Italiae*, &c. On n'a point intention d'entrer ici dans toutes ces explications, ni de discuter si plusieurs des médailles attribuées à des villes de Sicile, n'en sont pas, comme il le paroît; on se bornera à en rapporter seulement quelques-unes de celles qui se trouvent dans cette collection appartenir à différentes villes de cette isle, soit qu'elles aient été déjà publiées ou non.

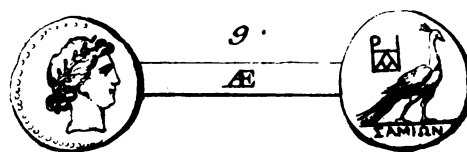
Le médaillon d'argent qui est à la tête de la planche CVIII, n'a point été publié. Sa singularité

RHODUS.

Isles Pl. CVII.
Page 96.



SAMOS.



SERIPHUS.



singularité le rend suspect, & fait soupçonner malgré sa bonne & belle fabrique, qu'il peut être de coin moderne.

PLANCHE
CVIII.

La médaille, n°. 2, se trouve dans Goltzius & Paruta. La ville d'*Agyrina* où elle a été frappée, s'appelle aujourd'hui *Saint Philippe d'Agryrone*.

AGYRINA.

Le P. Frœlich en a publié une semblable à celle du n°. 3 qui se trouve aussi dans Paruta, mais sans le nom *AAPANOT* qui ne se voit point non plus sur aucune autre médaille publiée. *Adranus* étoit une divinité qui avoit donné son nom à la ville d'*Adranus*, où elle avoit un temple renommé pour les oracles qui s'y rendoient. On y nourrissoit une grande quantité de chiens qui lui étoient consacrés. Le P. Frœlich pense que ce pouvoit être le dieu Mars qui étoit appelé *Adranus* en Sicile, comme il étoit appelé *Mamers* en langue Osque; & que cette médaille avoit été frappée par les Mameritins lorsqu'ils habitoient la ville de Messine.

ADRANUS.

Les médailles des n°. 4 & 5 de la ville d'*Ætna*, ont été publiées. Le mont *Ætna* au pied duquel elle étoit située, est trop connu par l'histoire pour qu'il soit besoin d'en faire ici mention.

ÆTNA.

PLANCHE
CVIII.
ACRÆ.

Haym qui a rapporté une médaille pareille à celle du n°. 6, y a lu ΑΚΑΙΩΝ, & conséquemment il l'a attribuée à une ville appelée Α'καία en Syrie. Il n'a pas pris garde qu'il y a un P qui surmonte le K, seconde lettre de la légende, & que la médaille est d'ailleurs de fabrique Sicilienne. Ainsi elle est de la ville d'*Acræ* en Sicile, dont il n'a point été publié de médailles.

ACRAGAS.

La fabrique du médaillon de la ville d'*Acragas*, n°. 7, fait connoître sa grande antiquité. Il est remarquable, tant par rapport à la forme des lettres de la légende, dont le *gamma* est figuré comme un C, & le *rho* comme un R latin, que par rapport à la manière dont tout le mot ΑΚΡΑΓΑΝΤΟC est écrit, moitié de gauche à droite, & moitié de droite à gauche; ce qui étoit l'ancienne manière d'écrire des Grecs, appelée *Boustrophedon*.

La légende du second médaillon, n°. 8, qui n'a point été publiée, est écrite de la même façon.

On voit sur la médaille, n°. 9, le monogramme Α qui contient les premières lettres de la ville d'*Acragas*.

Il y a sur celle du n°. 10, la lettre B, au milieu du champ. Sur d'autres médailles de la

même ville on trouve la lettre A : l'explication de ces lettres isolées n'a pas encore été donnée d'une manière satisfaisante.

PLANCHE
CVIII.

Paruta a publié deux médailles qu'il a attribuées à la ville d'*Alæsa* ; l'une avec le monogramme *Æ* au milieu d'une couronne, l'autre avec les lettres *AA* sous une tête nue, qui a pour type le cheval Pégase au revers. Il est plus que douteux qu'elles appartiennent à cette ville. Les six qui sont ici rapportées sous les n°. 11 à 16, avec la légende *AAATΣAΣ* sur chacune, ne laissent aucun doute. Celle d'argent, n°. 11, mérite sur-tout d'être remarquée par rapport à sa petitesse & à l'élégance de sa fabrique.

ALÆSA.

Paruta a aussi rapporté deux médailles de la ville d'*Aluntium*. Dans l'une, la tête qui y est représentée, est ceinte d'une couronne de laurier, & dans l'autre d'une couronne de lierre. La tête qui est sur une médaille de la même ville dans le cabinet de Theupolo, est ceinte d'un diadème. Dans la première des deux ici rapportées (*Planche CIX*, n°. 17 & 18), la tête paroît couverte d'une peau de chevre.

PLANCHE
CIX.
ALUNTIVM.

La médaille d'*Afforus* du n°. 19, est commune. Cette ville étoit sur une colline au pied de laquelle couloit la rivière appelée *Chrysas*,

ASSORVS.

dont le nom est écrit au revers de cette médaille.

PLANCHE

CIX.

GELA.

Celles de la ville de *Gela*, qui ont pour légende ΓΕΛΑΣ, sont également communes. Il y en a plusieurs, telles que celles des nos. 20 & 21, qui sont très-anciennes; ce qui se reconnoît à leur fabrique, à la forme des lettres dans leurs légendes, & à la manière dont elles sont écrites de droite à gauche.

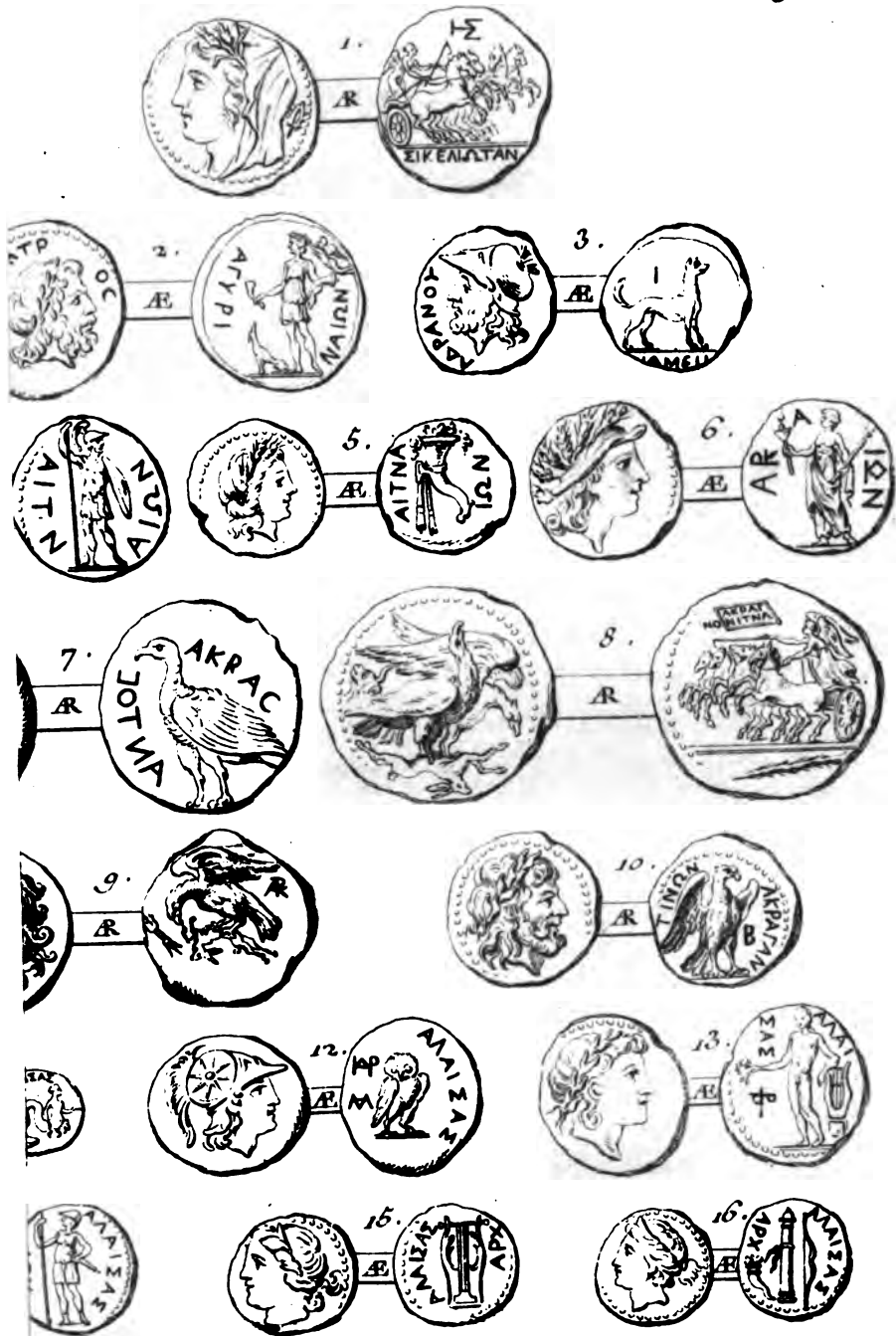
Les médailles des nos. 22 & 23, qui ont pour légende ΓΕΛΩΙΩΝ, sont fort rares. Goltzius ni Paruta n'en rapportent aucunes avec cette légende.

EGESTA.

La médaille du no. 24, est de la ville appelée *Segesta* par Ptolémée & par tous les Auteurs latins. Strabon l'appelle *Ægesta*: il dit qu'elle fut bâtie par ceux que Philoctète envoya en Sicile avec *Ægeste*, Troyen. Il n'y a que Thucydide & Diodore de Sicile qui l'appellent *Egesta*. La médaille ici rapportée est la seule où son nom soit écrit *Egesta*. Le type qu'elle contient est différent aussi de ceux qu'on voit sur les médailles qui ont été publiées avec la légende ΣΕΓΕΣΤΑΙΩΝ. Vaillant en a rapporté une Impériale avec la légende ΕΓΕΣΤΑΙΩΝ, sous Auguste.

SICILE.

Isles. Pl. cvm.
Page 100.



La légende de la médaille de la ville d'*Entela*, n°. 25, est écrite ENTEAIINON. Paruta en a publié une à peu-près semblable avec ATPATINO autour de la tête radiée. On lit sur celle-ci ACHVINOT ; mais il semble qu'elle a été retouchée avec le burin de ce côté-là.

PLANCHE
CIX.
ENTELA.

La médaille de la ville d'*Eryx*, n°. 26, est différente de celles que Paruta a publiées. Cette ville étoit située sur une haute montagne portant le même nom. Il y avoit un temple célèbre consacré à Vénus surnommée *Erycine*, à laquelle les Romains, durant la seconde guerre Punique, en dédièrent un autre dans Rome sous la même dénomination.

ERYX.

On attribue la médaille du n°. 27 à la ville de Messine qui anciennement étoit appelée *Zancle*, mot qui, suivant Thucydide & Strabon, signifioit une faulx ou croissant en langue Sicilienne, & qui désignoit la figure du lieu de la côte où cette ville étoit située. Mais il y a deux choses à observer dans ce mot, tel qu'il est écrit sur la présente médaille, & sur celle qui a été publiée par Paruta : l'une est, qu'il est composé de caractères Osques ou Tyrrhéniens, appelés communément Etrusques ; l'autre est que la première lettre, dont la forme approche de

ZANCLÉ.

=====

PLANCHE
CIX.

celle du D latin , avoit chez ces peuples le son de la lettre R latine & du P grec , de sorte qu'ils devoient prononcer *Rancle* au lieu de *Zanclé*.

De ce que la légende en question est en caractères Osques ou Tyrrhéniens , on peut juger du temps où la médaille a été frappée. Elle l'a été vraisemblablement , lorsque les Mamertins originaires de la Campanie , habitoient la ville de Messine dont ils s'étoient emparés par trahison ; événement mémorable dont plusieurs Historiens ont fait mention. Or l'on sait aussi que les Campaniens qui étoient Tyrrhéniens d'origine , parloient la langue Osque ou Etrusque ; & il est tout naturel qu'ils ayent fait battre à Messine des monnoies en caractères de leur langue , dans le temps qu'ils possédoient cette ville : c'étoit environ 300 ans avant l'ère chrétienne.

Quant à la lettre D initiale de la légende en question , ces Campaniens , habitants de Messine , n'ayant point de caractère qui eut le son ou la valeur du Z , ainsi qu'il paroît par les alphabets Etrusques de MM. Mafféi & Gori , substituèrent , selon toutes les apparences , leur D au Z qui leur manquoit ; & en cela ils ont suivi l'usage des Orientaux , & particulièrement des

Chaldéens & des Phœniciens qui , dans les mots hébreux , changeoient souvent le Z en D. Il y en a plusieurs exemples ; & l'on en a rapporté un particulier dans ce Recueil , à l'occasion d'une médaille de Marc-Aurele , frappée dans la ville de *Gadara* en Palestine , laquelle étoit communément appelée *Gazara* par les Hébreux.

PLANCHE
CIX.

Les lignes formant des quarrés & des triangles qu'on voit au revers des médailles de *Zancle* , ont été regardées par quelques Antiquaires , comme le plan d'une forteresse ; mais elles n'ont été vraisemblablement gravées de cette façon sur le coin , que pour y retenir le flacon , & l'empêcher de glisser. Au surplus dans la médaille de *Paruta* , il y a une tête de jeune homme au centre de ces lignes : dans celle-ci , c'est une coquille.

Il en a été publié de semblables à celles des nos. 28 , 29 & 30 , de la ville de *Therma* qui avoit pris son nom des eaux chaudes qui se trouvoient dans l'endroit où elle étoit située.

THERMÆ.

Goltzius & *Paruta* d'après lui , ont rapporté des médailles de la ville d'*Himera* , à peu près pareilles à celle du n°. 31 , & à d'autres de cette collection. Mais celle du n°. 32 , qui

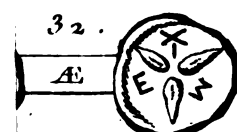
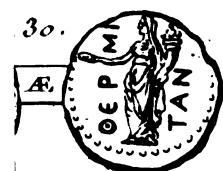
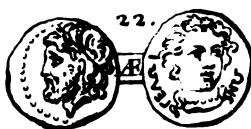
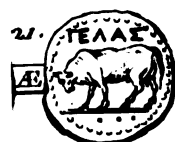
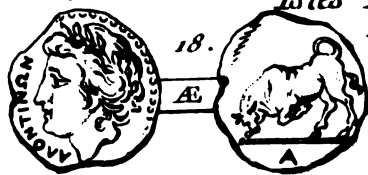
HIMERA.

PLANCHE CIX. n'a pour légende que les lettres IME , & pour type trois grains de bled posés en triangle, n'a pas été publiée.

CALACTA. Paruta & Beger en ont aussi publié une semblable à la dernière de cette planche, qui est de la ville de *Calacta*, dont le nom en grec signifie un beau rivage.

PLANCHE CX. La plupart des médailles de la ville de *Camarina* qui sont au commencement de la Planche CX, sous les n^{os}. 33 à 38, n'ont point été publiées, ou elles diffèrent de celles qui l'ont été. Celles qui sont rapportées sous les n^{os}. 36 & 37, & d'autres semblables de cette collection qui n'ont point de légende, mais seulement les lettres A & H au pied du cygne, appartiennent sans difficulté à la même ville. Le cygne qui y est représenté, & qui se voit sur le plus grand nombre des autres médailles de *Camarina*, n'auroit pas suffi seul pour les attribuer sûrement à cette ville, parce que l'on voit aussi le cygne sur quelques médailles d'autres villes. Mais le lézard qui l'accompagne sur trois de ces petites médailles, ne laisse aucun doute, puisque le lézard se trouve pareillement sur d'autres avec la légende KAMA, & le type de la chouette.

On



On ne rapporte ici que deux médailles de la ville de *Catana* sous les n°. 39 & 40, la plupart des autres de cette collection se trouvant dans Paruta & Beger. La ville appelée *Catana* par les Grecs, étoit appelée *Catina* par les Latins: Cicéron ne la nomme pas autrement.

PLANCHE
CX.
CATANA.

On trouve aussi dans Paruta des médailles de la ville de *Centuripa*, à peu-près semblables à toutes celles de cette collection, excepté celle du n°. 42. Cette ville est aussi appelée *Centuripa* & *Centuripe* par différents Auteurs.

CENTURIPÆ.

La médaille de *Cephalædium*, n°. 43, ne se trouve point parmi celles de cette ville qui ont été publiées.

CEPHALÆDIUM.

Goltzius en a rapporté de pareilles à peu-près à celles de la ville de *Leontini*, n°. 44. La 45^e n'a point été publiée. Parmi les autres de cette collection, il y en a huit toutes semblables à celles du n°. 46, excepté qu'elles ont différentes lettres ou autres marques dans le champ partagé en quatre parties. Ces sortes de médailles qui ont pour type la partie antérieure d'un lion dont la tête est tournée sur son dos, sont attribuées par les Antiquaires à la ville de *Leontini*. Cependant ces huit-ci & plusieurs autres ont été envoyées de *Constantinople* en différents

LEONTINI.

temps; ce qui fait juger qu'elles appartiennent à quelque autre ville des environs, qui avoit aussi le lion pour symbole.

PLANCHE
CX.

LILYBÆUM.

Il y avoit sur le promontoire *Lilybée* une ville de même nom où la médaille, n°. 47, a été frappée. Les autres de cette ville sont communes.

LONGONÉ.

Celle du n°. 48, est attribuée à la ville de *Longoné* en Sicile, parce qu'on n'en trouve pas d'autres dont le nom commence par ΛΟΓ, à qui elle puisse convenir. Etienne de Byzance est le seul qui fasse mention de cette ville.

MAZARA.

Il en est de même de la médaille, n°. 49, qu'on attribue à *Mazara*, qui, suivant Diodore de Sicile, étoit un marché, *Emporium*, & suivant Etienne de Byzance, une forteresse des Sélinontins. Elle n'a point été publiée, non plus que la précédente. Suivant Paruta, les médailles d'argent qui ont pour légende ΕΜΠΟΡΙΩΝ, & qui ont été ci-devant référées à la ville d'Espagne appelée *Emporia*, sont de *Mazara* en Sicile. C'est seulement parce que c'étoit un marché qu'il les lui attribue.

MEGARA.

Celle du n°. 50, & les deux suivantes, qui n'ont que ME, MEΓ & ΜΕΓΑ pour légende, sont jugées devoir être de la ville de *Megara*, par

rapport à leurs types & à leur fabrique. Elles ne sont cependant point du nombre de celles que Goltzius & Paruta ont publiées ; mais elles diffèrent des médailles de la ville de *Megara* dans l'Attique.

PLANCHE
CX.

Les mêmes Antiquaires ont rapporté la plupart de celles de la ville de *Menæ*, qui sont dans cette collection, à l'exception de la dernière de cette planche ; & ils ont lu sur le plus grand nombre *MENANINON* : il y a sur toutes celles-ci *MENAINON*. Le nom grec de cette ville est effectivement *Μέναι* dans Ptolémée, & *Μέναιον* dans Diodore de Sicile. Cependant Cicéron en appelloit les habitants *Menanini*, & Pline, *Menenini*.

MENÆ.

On ne rapporte ici (*Pl. CXI*, n^{os}. 53 & 54), que deux médailles de la ville de *Messine*, parce qu'en général elles sont communes, & que la plupart de celles de cette collection ont été publiées.

PLANCHE
CXI.
MESSANA.

Les deux qui sont sous les n^{os}. 55 & 56, ont été rapportées par Haym, mais sans savoir à quelle ville les attribuer. Il dit que les lettres R y sont formées comme un B. Elles ont seulement le second jambage fort court, & c'est de cette façon que le *rho* grec étoit anciennement figuré, ainsi qu'on l'a déjà observé plusieurs

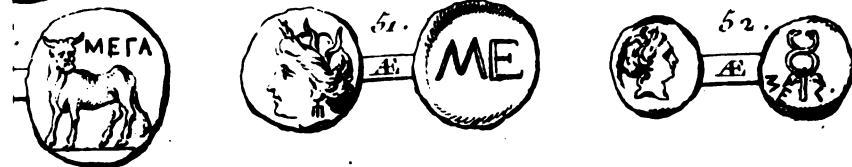
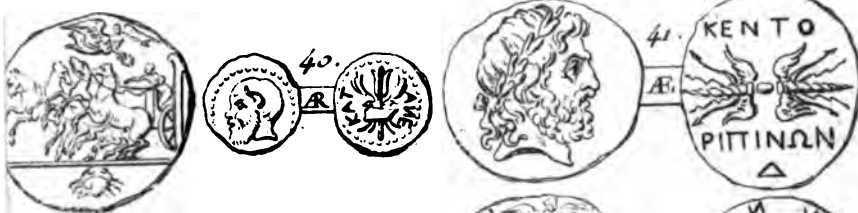
ORRA.

PLANCHE
CXI.

fois ; ainsi les légendes de ces deux médailles que l'on a cru être latines , sont grecques ; & ce qui le confirme , c'est le gamma du mot ΓΟΡ qui se trouve sur celle du n°. 55. Il reste à savoir où elles ont été frappées. Ce doit être dans la grande Grece ou en Sicile. Les globules que l'on voit sur celle du n°. 56 , marquent la valeur qu'elle avoit relativement à l'as Romain.

Mais on ne trouve dans les Auteurs aucun lieu appelé ORRA. Il se peut que les Grecs qui avoient emprunté des Latins le mot ὄρρα , pour signifier un magasin à bled , aient écrit ὄρρα par contraction , & qu'ainsi ces médailles aient été frappées dans un lieu habité par des Grecs , où il y avoit un magasin de cette sorte. On fait que les Romains en avoient dans plusieurs provinces , tels que l'*Horreum Margi* dans la Mysie , l'*Horrea Celia* dans la Byzacène , &c. Sur ce pied-là la légende ORRA ΓΟΡ de la médaille du n°. 55 , peut avoir été mise pour ὄρρα Γόργυς. *Georgium* , selon Diodore de Sicile , étoit un lieu de cette isle , où , dans cette supposition , les Romains faisoient rassembler le bled des environs pour être transporté ensuite à Rome. Mais , s'il est vrai , comme quelques-uns le prétendent , que ces sortes de médailles se trouvent dans la gran-

Les Pl. CX.
Page 108



de Grece , & non en Sicile ; dans ce cas il reste à rechercher s'il y a eu dans la grande Grece quelque lieu d'un nom , tel que celui qui est désigné par cette médaille.

PLANCHE
CXI.

Le type de celle du n°. 57 , sur laquelle on voit un Centaure qui semble tenir de chaque main un fléau , dans la posture d'un homme battant le bled , pourroit faire juger que le lieu où elle a été frappée , étoit aussi un magasin , comme il est marqué sur la médaille par les lettres OPPE ; mais elle differe des précédentes tant par sa fabrique que par la forme des lettres de la légende ; & l'on doit la laisser au rang des incertaines , jusques à ce que l'on en trouve d'autres qui fournissent de meilleures indications.

Les médailles de Palerme ne sont pas moins communes que celles de Messine. Aussi presque toutes celles de cette collection ont-elles été publiées. On n'a point connoissance que celle du n°. 58 , l'ait été. Quelques Antiquaires ont jugé que le monogramme qui est au milieu de la médaille , n°. 59 , étoit celui de la ville de Palerme. Il est à propos d'observer que ce même monogramme se trouve sur des médailles de la ville d'Apamée de Phrygie , & sur beaucoup d'autres de villes différentes.

PANORMUS.

PLANCHE
CXI.
SELINUS.

Goltzius, Beger & autres en ont publié de la ville de *Selinus*, qui sont semblables à celles ici rapportées sous les n^{os}. 60 & 61.

SOLUS.

Celle de la ville de *Solus*, n^o. 62, se trouve aussi dans Paruta. Cette ville qui étoit dans une péninsule étoit aussi appelée *Soluntum* : elle subsiste encore présentement sous le nom de *Solanto*.

SYRACUSA.

Aucune ville de Sicile n'a fait battre autant de monnoies en tous métaux que la ville de *Syracuse*, qui étoit aussi la plus puissante de toutes les villes de cette isle. Elle est également connue par l'Histoire, & par les Commentaires des Antiquaires qui en ont publié un grand nombre de médailles, lesquelles pour la plupart sont très-communes ; c'est pourquoi on en rapporte ici quelques-unes, seulement pour ne point passer cette ville sans en faire mention.

C'est mal-à-propos, comme il a été déjà remarqué, que Goltzius & d'autres Antiquaires, à son exemple, ont attribué à *Syracuse* beaucoup de médailles d'argent qui ont pour type le Pégase, & qui appartiennent à la ville de *Corinthe*.

Celles d'argent qui ont des légendes puniques ; & d'autres de bronze, qui sont de fabri-

que Carthaginoise, ont été rapportées par Goltzius & Paruta, à la suite des médailles de la ville de *Palerme*. Il y en a d'autres qui estiment qu'elles doivent être plutôt de la ville de *Syracuse*; mais il paroît que plusieurs ont été frappées à *Carthage*, d'où elles ont été portées en Sicile: les mêmes que l'on trouve dans cette île, se trouvent aussi dans la partie de l'Afrique appelée aujourd'hui le *Royaume de Tunis*, où cette ville étoit située.

PLANCHE
CXL

C'est parce que les médailles de *Tauromenium* font aussi fort communes, qu'on n'en rapporte ici qu'une seulement sous le n°. 66. Cette ville est appelée aujourd'hui *Taormina*,

TAUROMENIUM.

Etienne de Byzance dit qu'il y avoit en Sicile trois villes du nom d'*Hybla*. Les autres Auteurs ne font mention que de deux qu'ils distinguent, en appelant l'une la grande *Hybla*, & l'autre la petite *Hybla*. Celle-ci étoit maritime, & changea ensuite de nom, ayant été appelée *Megara* par des Mégariens qui vinrent de Grece s'y établir. La grande *Hybla* étoit située près de la ville d'*Ætna*. La médaille qui en est ici rapportée sous le n°. 67, a été publiée.

HYBLA.

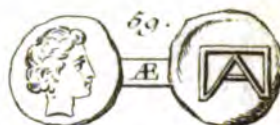
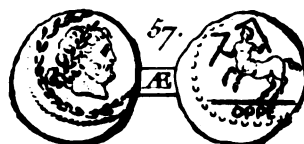
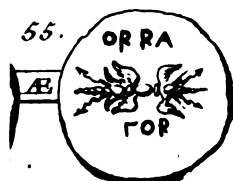
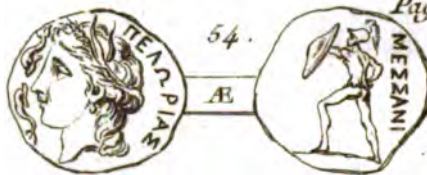
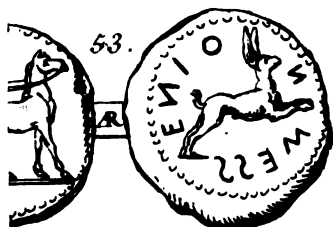
S I C I N U S.

L'ISLE de *Sicinus* située près de celle de *Milo*, produisoit du vin, du miel & de la cire, suivant les types des deux premières médailles de la Planche CXII. La seconde qui n'a que les lettres ΣI pour légende, ressemble à la première par sa fabrique, & par la tête qu'elle représente. Jusqu'à présent il n'en a été publié aucune de cette île.

S I P H N U S.

LE MÉDAILLON d'argent du n°. 3, qui a pour légende $\Sigma I \Phi$ avec la colombe volant dans un carré concave, est de la plus haute antiquité par sa forme & sa fabrique. Il paroît que la tête qui est de l'autre côté, est celle de Vénus.

Les deux autres médaillons suivants, des n°. 4 & 5, ressemblent parfaitement à ceux attribués ci-devant à l'île de *Seriphus*. Il n'y a aucune différence entre les uns & les autres, si ce n'est que ceux-là ont les lettres ΣE , & ceux-ci les lettres ΣI pour légende. Suivant les apparences, les habitants de ces deux îles avoient affecté d'avoir le même symbole, & les mêmes sortes de monnoies, soit qu'ils eussent la même origine, soit qu'ils



qu'ils eussent d'autres liaisons qui rendissent leurs intérêts communs. C'est ce qu'il y a lieu de juger par ce qu'Hérodote nous en apprend; savoir, qu'ils étoient presque les seuls insulaires qui eussent pris le parti des Grecs contre Xerxès.

PLANCHE
CXII.

On ne doit pas être étonné qu'une aussi petite isle que *Siphnus* qui est aujourd'hui appelée *Sifanto*, ait fait battre de pareilles monnoies d'argent, puisqu'anciennement elle étoit regardée comme la plus riche de toutes les isles de l'Archipel. Ce qui occasionnoit sa richesse, c'étoit des mines d'or & d'argent si abondantes que la dîme qui en étoit envoyée au temple de *Delphes*, y forma avec le temps un des plus grands trésors qui fussent connus. Pausanias rapporte que les Siphniens ayant discontinué d'envoyer la dîme à *Delphes*, ils en furent punis, la mer ayant inondé leurs mines.

Les médailles de bronze qui suivent les médaillons sous les n^{os}. 6 à 12, n'ont aussi pour la plupart que les lettres Σ pour légende : quelques-unes contiennent de noms de magistrats entiers ou abrégés. Elles sont reconnoissables pour appartenir à *Siphnus*, par le type de la colombe ou pigeon. Celle du n^o. 11, qui a pour type un palmier, ressemble par ce type à des médailles

PLANCHE
CXII. de l'isle de Crète, dont *Siphnus* n'étoit pas fort éloignée. Goltzius a publié deux médailles de cette isle avec des types différents : on n'en connoissoit point d'autres.

S C I A T H O S.

LA DERNIERE médaille de cette Planche est la seule que l'on connoisse de l'isle de *Sciathos*, qui est placée par les Géographes dans la mer *Ægée* sur la côte de *Theffalie*.

S Y R O S.

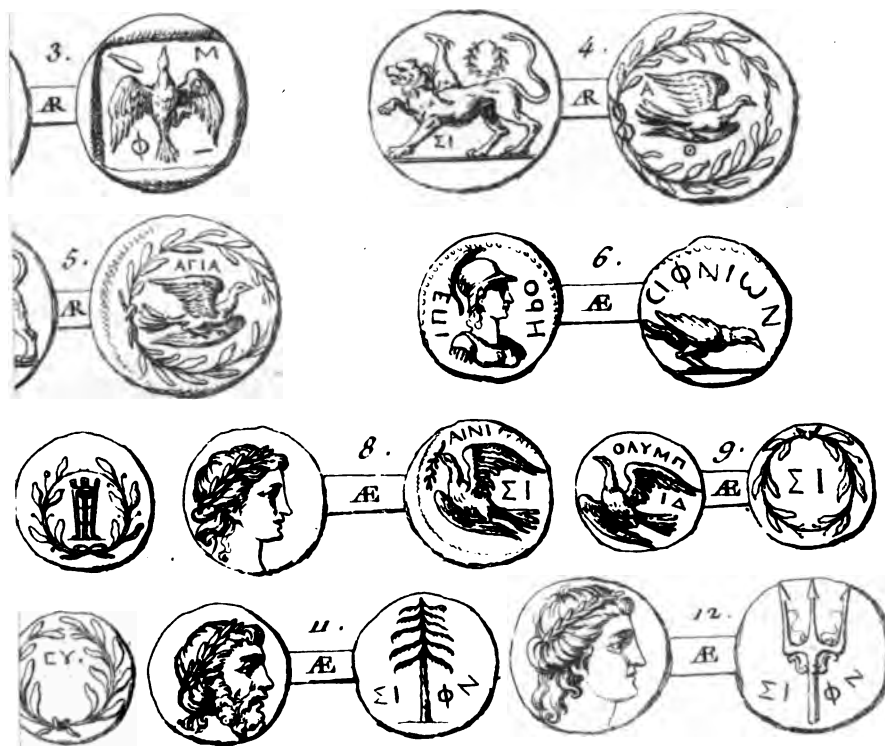
PLANCHE
CXIII. IL N'A point été publié non plus de médailles de l'isle de *Syros* qui étoit située entre *Ceos* & *Delos*. La tête qui est représentée sur la première qui est ici rapportée (*Pl. CXIII*), n'a qu'une corne relevée au-dessus du front ; tandis que la tête qu'on voit sur la seconde & sur d'autres de cette collection, ont deux cornes. Elles se ressemblent d'ailleurs, & doivent représenter le dieu *Pan*, si ces sortes de cornes sont une marque distinctive & suffisante pour le faire reconnoître. Il est constant au moins qu'il est représenté de cette façon sur les médailles des *Arcadiens*, sur celles de *Megalopolis*, & sur celles d'*Antigonus Gonatas*, roi de *Macédoine*, mais

SICINUS.

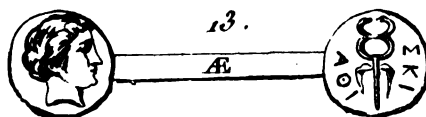
*Isles Pl. cxii.
Page 114.*



SIPHENUS.



SCIATHOS.



avec la différence qu'il est sans barbe sur ces médailles; & que sur celles-ci de Syros, les têtes ont toutes de la barbe. On pourroit dire, par conséquent qu'elles représentent le dieu Faune, suivant le sentiment de ceux qui prétendent qu'il est toujours représenté avec de la barbe; mais ils prétendent aussi qu'il avoit les oreilles longues, élevées & terminées en pointe comme les satyres & une corne recourbée, à côté ou au-devant du front. C'est ce qui ne se voit point sur ces médailles-ci; d'où l'on doit inférer que Pan & Faune, soit qu'ils fussent des dieux différents, ou le même dieu sous deux dénominations différentes, étoient représentés différemment par les anciens peuples, comme on l'a déjà observé, suivant les diverses idées que les uns & les autres s'en étoient formées.

PLANCHE
CXIII.

T A P H I A.

ON N'AVOIT point encore vu de médailles de l'isle de *Taphia* ou *Taphus*, qui étoit une des *Echinades*, à laquelle, suivant quelques Auteurs, les Taphiens, anciens peuples d'Acarnanie, qui furent l'habiter, donnerent leur nom. Selon Apollodore, c'est plutôt du nom de *Taphius*, fils de Neptune, qu'elle fut ainsi appelée. La mé-

 PLANCHE
CXIII.

daille du n°. 3 , est remarquable par les types qu'elle contient. Le Pégase qui y est représenté sur un côté, étoit le symbole particulier de la ville de *Corinthe* , que conserverent les Corinthiens qui furent s'établir sur la côte d'Acarnanie, comme on le voit par les médailles d'*Anactonium*, *Actium*, *Argos* *Amphilochicum*, *Leucade*, & autres lieux qu'ils occupèrent. Il y a apparence qu'ils s'établirent aussi dans l'isle de *Taphia* , voisine de *Leucade* , puisque le même symbole se trouve sur la médaille de cette isle.

La tête de femme qui est de l'autre côté représente vraisemblablement *Hippothoé* que Neptune transporta dans les isles Echinades, après l'avoir enlevée, & dont il eut un fils appelé *Taphius* qui habita l'isle de son nom, & où, pour la peupler, il appella les *Téléboens* d'Acarnanie, qui portoient également le nom des *Taphiens*.

T E N E D O S.

GOLTZIUS, Spanheim, Beger & autres Antiquaires ont publié des médailles de *Tenedos*, à peu-près semblables à celles qui sont ici rapportées. Il n'y a rien à ajouter à leurs commentaires sur ce qui regarde tant le Fondateur de

la ville de même nom qui étoit dans cette île, que les deux têtes jointes ensemble qui sont représentées dans un côté de ces médailles, & la double hache qui est de l'autre côté. La célébrité de l'île de *Tenedos*, est d'ailleurs assez connue par l'histoire du siège de Troye que personne n'ignore. On observera seulement que la médaille du n°. 8, est, par sa forme & sa fabrique, de la plus grande antiquité; & qu'elle n'a pas été publiée, non plus que celle du n°. 9.

PLANCHE
CXIII.

T E L O S.

LA MÉDAILLE de *Telos*, ici rapportée sous le n°. 10, est la seule que l'on connoisse de cette île qui étoit située près de celle de *Cos*, sur la côte de Carie.

T E N O S.

ON N'A point de connoissance que la première des trois qui terminent cette planche, ait été publiée. Neptune qui y est représenté, avoit un temple célèbre dans l'île de *Tenos*, qui étoit située à peu de distance de *Delos*. Elle porte à présent le nom de *Tine*. Les deux dernières médailles, ainsi que plusieurs autres de cette collection, ont été rapportées par Golt-

———— zius & Beger. Elles font voir par leurs types
 PLANCHE que Neptune & Jupiter-Ammon étoient parti-
 CXIII. culièrement révéés dans cette isle. Gronovius
 estime que c'est le héros *Tenés* ou *Tenus* qui
 lui avoit donné son nom ; & que c'est sa tête qui
 est représentée avec des cornes sur ces médail-
 les. Beger de son côté prétend que c'est la tête
 de Bacchus.

P H A R I A.

———— L'ISLE de *Pharia* dont est la première médaille
 PLANCHE de la Planche CXIV , étoit située dans le golfe
 CXIV. Adriatique sur la côte de Dalmatie. Il y avoit
 dans cette isle une ville de même nom : c'étoit
 une colonie des *Pariens*. De la manière dont
 Diodore de Sicile , Polybe , & d'autres Auteurs
 en parlent , cette isle étoit considérable. On n'en
 avoit point encore vu de médailles.

C H I O S.

LA PETITE d'or (*) qui est ici rapportée sous
 le n°. 2 , & sur laquelle on voit d'un côté un
 sphinx , sans légende , appartient à l'isle de *Chios*
 qui avoit adopté ce symbole particulier , lequel
 se trouve sur toutes les sortes de monnoies de
 cette isle.

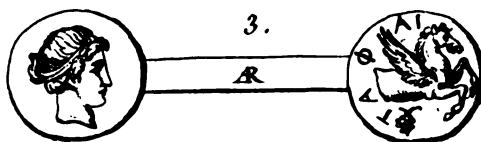
(*) Cette médaille pèse de 46 à 47 grains.

SYROS.

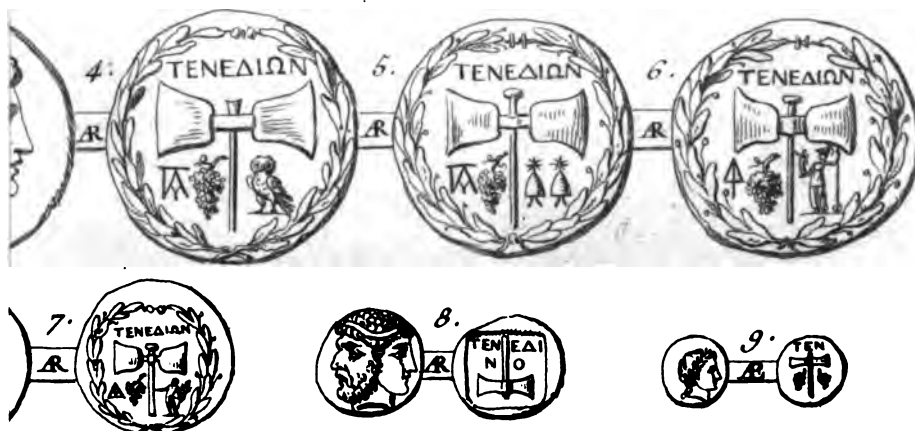
*Isles Pl. cxiii.
Page n8.*



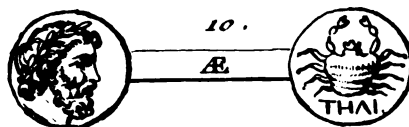
TAPHIA.



TENEDOS.



TELOS.



TENOS.



Ces monnoies sont également communes en argent & en bronze. Il en a été publié plusieurs par différents Antiquaires qui ont fait des observations touchant la valeur qui est marquée sur la plupart de celles de bronze. Ils n'ont cependant point parlé du ΔΙΧΑΛΚΟΝ qui est marqué sur les deux dernières de cette Planche.

PLANCHE
CXIV.

Le P. Panel qui a rapporté une médaille pareille à celles des n^{os}. 9 & 10, qui ont deux torches en sautoir, a cru que c'étoit la lettre X. Il faut que la médaille qu'il avoit vue, ne fût pas bien conservée : il y a lu ΜΗΜΑ, au lieu de ΗΜΙCΤ, qui est la vraie leçon.

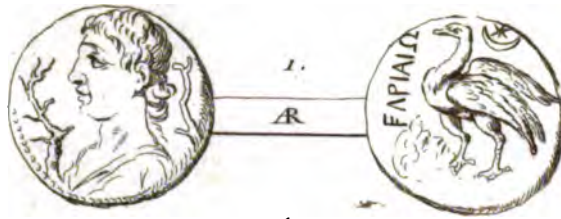
FIN DE LA QUATRIÈME PARTIE.



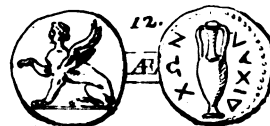
RECUEIL

PHARIA.

Isles Pl. cxiv.
Page 120.



CHIOS.



RECUEIL
DE
MÉDAILLES
DE PEUPLES ET DE VILLES.

CINQUIÈME PARTIE.

**MÉDAILLES INCERTAINES,
PHŒNICIENNES, PUNIQUES,
ET EN CARACTÈRES INCONNUS.**



Peuples & Villes. V^e. Partie.

Q



RECUEIL

DE

MÉDAILLES

DE PEUPLES ET DE VILLES,

*QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES,
OU QUI SONT PEU CONNUES.*

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

MÉDAILLES INCERTAINES.

LES DIX petites médailles ici rapportées au commencement de la Planche CXV, sont du nombre de celles dont il a été parlé à l'occasion d'une médaille de cette sorte, sur laquelle il y a une chouette; & qui, à cause de ce sym-

Q ij

PLANCHE
CXV.

PLANCHE
CXV.

bole, a été attribuée à la ville d'*Athènes*.

La fabrique de plusieurs de celles-ci fait connoître leur grande antiquité; mais elles ne contiennent rien qui puisse faire juger dans quelles villes elles ont été frappées.

Il en a été ci-devant rapporté d'autres semblables qui, par leurs types & par les lettres qui s'y trouvent, ont été estimées devoir être des villes de *Panticapée*, d'*Abyde*, de *Chalcédoine*, de *Cyzique*, de *Pergame*, de *Smyrne*, de *Beryte*, de *Salamine* & de *Chios*.

Entre les médailles d'argent qui suivent, celle n°. 11, laquelle a pour légende ΔΑΡ ΑΔΟ, pourroit être référée à la ville de *Dardanus*, dont on a plusieurs médailles avec des légendes qui consistent pareillement dans les seules lettres ΔΑΡ; mais on n'en connoît aucune avec des noms de magistrats; & si ce n'en est pas un qui soit marqué sur celle-ci par les lettres ΑΔΟ, on ignore ce qu'elles peuvent signifier.

La médaille du n°. 12, qui, par sa fabrique, est plus ancienne que la précédente, pourroit, à cause du coq qui y est représenté, convenir également à la ville de *Dardanus*: on la lui auroit attribuée, si le même type ne se trouvoit pas sur plusieurs médailles de villes d'Italie & de Sicile.

Il y a dans le cabinet de Pembrock une médaille pareille à celle du n°. 13, qui paroît convenir à l'isle de *Corcyre*, tant par rapport au monogramme $\mathbb{R}$, & à la proue de navire qui accompagnent le Pégase, que par rapport à la tête de Bacchus qui est de l'autre côté, & qu'on voit sur d'autres médailles de cette isle ; mais son nom ne peut être désigné par l'autre monogramme $\mathbb{A}$ qui se trouve sur la même médaille.

PLANCHE
CXV.

Parmi celles de cette isle qui ont été ci-devant rapportées, il y en a qui ont une espece d'étoile, comme dans la médaille du n°. 14, & qui représentent aussi un lion. Mais les lettres $\mathbb{E}\mathbb{K}\mathbb{N}$ qui sont ici au-dessus de la tête de cet animal, n'ont point de rapport au nom de *Corcyre* : elles peuvent être le commencement d'un nom de magistrat, en supposant que la médaille est de cette isle.

On ne connoît point de villes dont le nom commence par les lettres $\mathbb{K}\mathbb{A}\mathbb{H}$, qu'on voit sur la médaille du n°. 15, laquelle est d'une belle & bonne fabrique.

Celle du n°. 16, a été envoyée de l'isle de Chypre. Comme les premières lettres de la légende sont effacées, on ne peut reconnoître par celles qui restent, si elles marquoient un nom

PLANCHE
CXV. de ville. On observe seulement que la tête de lion qui y est représentée de face, se trouve de la même façon sur une médaille de *Salamine* ci-devant rapportée.

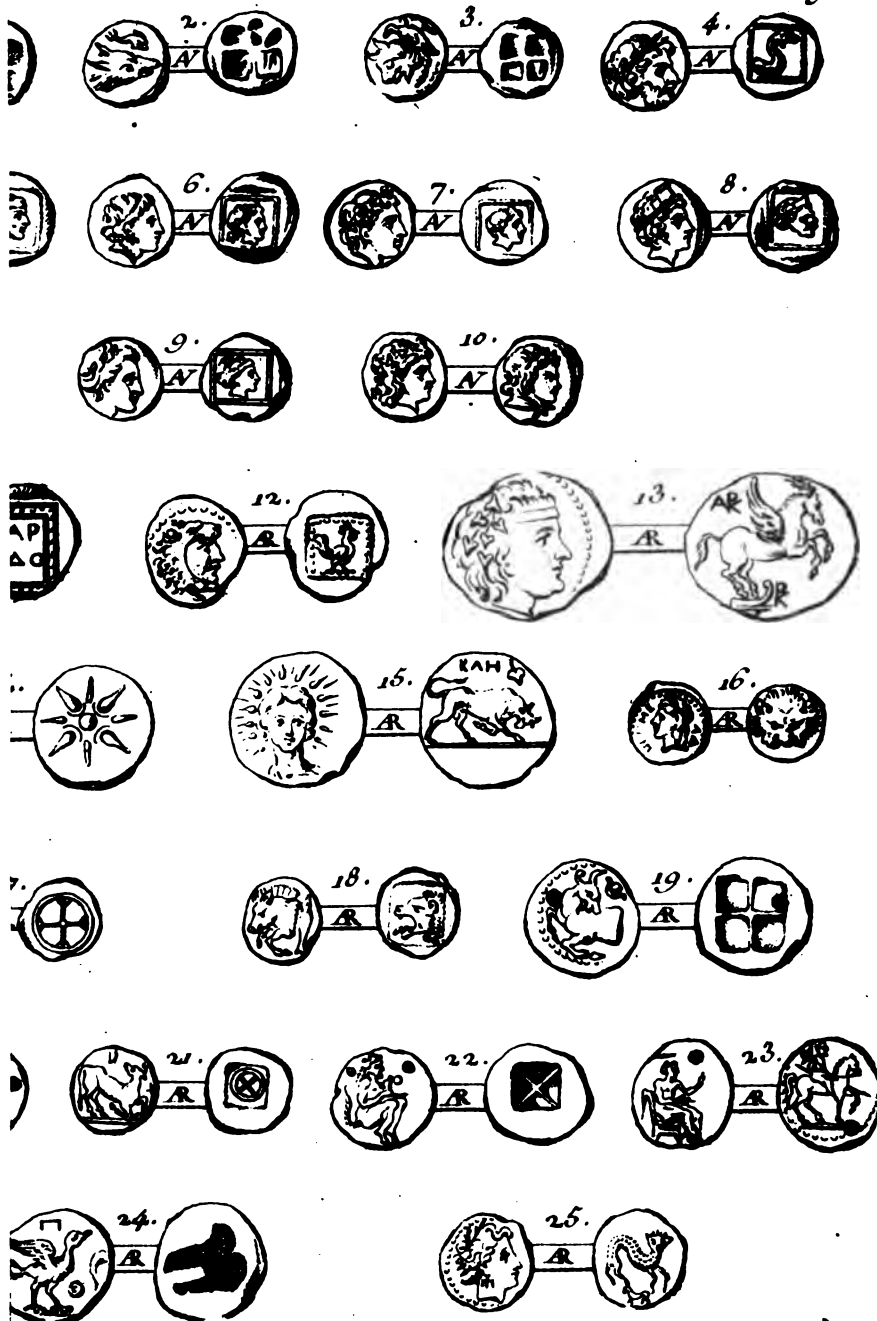
La suivante, n°. 17, ressemble, par sa forme & par sa fabrique, aux petites médailles de la ville de Marseille, qui ont d'un côté une tête nue, & de l'autre les lettres MA, dans le champ partagé en quatre parties au milieu d'un cercle. Il n'y a point de lettres dans celle-ci; & la tête est couverte d'un bonnet sur lequel on voit un pareil cercle partagé en quatre parties.

Les dernières médailles de cette planche dont plusieurs sont des plus anciennes par leur fabrique, ne fournissent aucune indication des villes où elles peuvent avoir été frappées.

PLANCHE
CXVI. La médaille, n°. 1, de la Planche CXVI, sur laquelle on lit COLONIA, derrière la tête de femme qui y est représentée, contenoit au devant un nom de ville qui est effacé. On ne la rapporte que parce qu'il y a de l'autre côté DEDUX, avec un nom de magistrat qui est pareillement à moitié effacé. Le mot DEDUX, est pour *deduxit*; & c'étoit le terme propre dont les Latins se servoient pour conduire ceux qui alloient former une colonie, mais qu'on n'a

MEDAILLES INCERTAINES.

*Pl. CXV.
Page 126.*



point trouvé employé jusqu'à présent sur aucune autre médaille.

PLANCHE
CXVI.

Le nom de la colonie est aussi à moitié effacé sur la médaille du n°. 2. Il paroît par la tête de Jupiter Ammon qui est de l'autre côté, que la ville où cette médaille a été frappée, étoit en Afrique. Ce qu'elle a de plus particulier, c'est le nom de HAMMON, écrit par un H, ce qui n'a gueres d'exemple.

La médaille du n°. 3, est aussi d'une colonie inconnue qui, suivant la légende, étoit appelée ou surnommée *CLAUDIA**. On ne fait ce que *Cos* peut signifier sur cette médaille. C'est à la ville qui l'a fait frapper, telle qu'elle soit, que doit être attribuée la médaille, du n°. 4, qui est sans légende, mais d'ailleurs toute pareille à la précédente.

Il n'y a sur celle du n°. 5, que les deux lettres OR, bien apparentes : il sembleroit que les suivantes qui sont presque entièrement effacées, feroient TONA. Dans ce cas, cette médaille seroit de la ville d'*Ortona Frentanorum*, qui étoit un port assez proche de la ville de *Teate*, aujour-

* Le type de deux cornes d'abondance, avec un caducée ailé au milieu, se trouve précisément de même sur des médailles de Gallien de la colonie d'Héliopolis en Phénicie.

PLANCHE
CXVII. d'hui *Chieti* dont on a aussi des médailles.
Il n'y a rien à dire sur les autres de cette
Planche, si ce n'est que celle numérotée 11,
paroît être de fabrique Etrusque, & les deux
dernières de fabrique Romaine.

On croit avoir lu ΑΣΤΥΠΑΛΛΑ sur une médaille pareille à la première de la Planche CXVII, où l'on ne voit que des traces de lettres très-légères, quoiqu'elle soit bien conservée. Elle est d'ailleurs d'une fabrique assez élégante, & convient par ses types à une île.

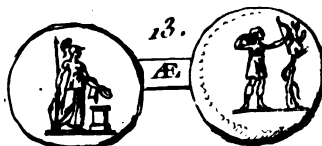
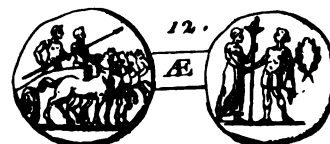
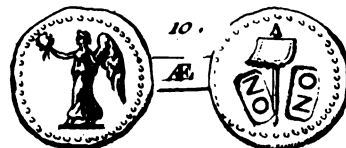
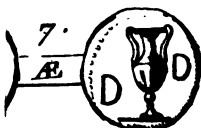
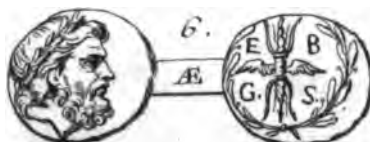
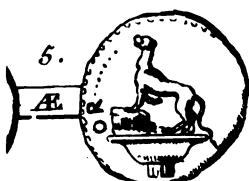
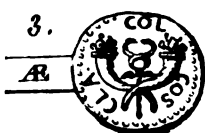
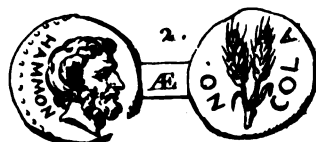
Celle du n°. 2, est aussi vraisemblablement, par ses types, de la ville de *Soli* ou *Solæ* en Chypre, dont le nom ne s'écrivoit cependant pas par un *omega*. On pourroit juger que les lettres ΑΜΑ que l'on voit de l'autre côté, feroient le commencement du nom de la ville d'*Amathus*, & qu'elles marqueroient par-là l'union qu'il y avoit entre ces deux villes.

Le grand H qui paroît au milieu de la troisième médaille, semble désigner qu'elle est d'une ville du nom d'*Héraclée*; mais rien ne fait connoître à laquelle des villes de ce nom elle peut appartenir.

On a plusieurs médailles semblables à celles du n°. 4, où il n'y a que les lettres ΓΑΜ pour légende.

*SUITE ,
des Medailles Incertaines .*

*Pl. CXVI.
Page 128.*



légende. Il n'y a pas d'apparence que c'étoit un nom de ville. Si c'en est un de magistrat, la médaille peut appartenir à Corcyre. On en a rapporté d'autres de cette isle qui ont pareillement une étoile pour type à leur revers.

PLANCHE
CXVII.

Celle du n°. 5, qui n'a que les lettres TA pour légende, est d'une fabrique qui désigne qu'elle a été frappée dans une isle. On juge par là qu'elle peut être de l'isle de *Taphus*. Elle pourroit cependant être attribuée aussi à la ville de *Tanagra* en Bœotie, dont on a des médailles qui n'ont pareillement que les lettres TA pour légende, & qui marquent que le culte de Bacchus étoit établi dans cette ville.

Arigoni en a rapporté une semblable par le type à celle du n°. 6, sur laquelle il a lu ΛΑΡΙ, & il l'a attribuée à la ville de *Larinum* en Italie. Mais les médailles que l'on a de *Larinum*, sont toutes en caractères moitié Latins, & moitié Etrusques, & d'une fabrique tout-à-fait différente. D'ailleurs on ne voit point sur des médailles d'Italie, des couteaux victimaires de la forme de celui qui est sur la présente médaille, ni de têtes de femmes tourelées comme celle qui y est représentée. On ne connoît point de ville dont le nom commence par ΠΙ ou ΛΑΡΙ, à

Peuples & Villes. V^e. Partie.

R

PLANCHE
CXVII.

qui cette médaille puisse convenir.

La médaille du n°. 7, pourroit bien appartenir à la ville d'*Oposite*.

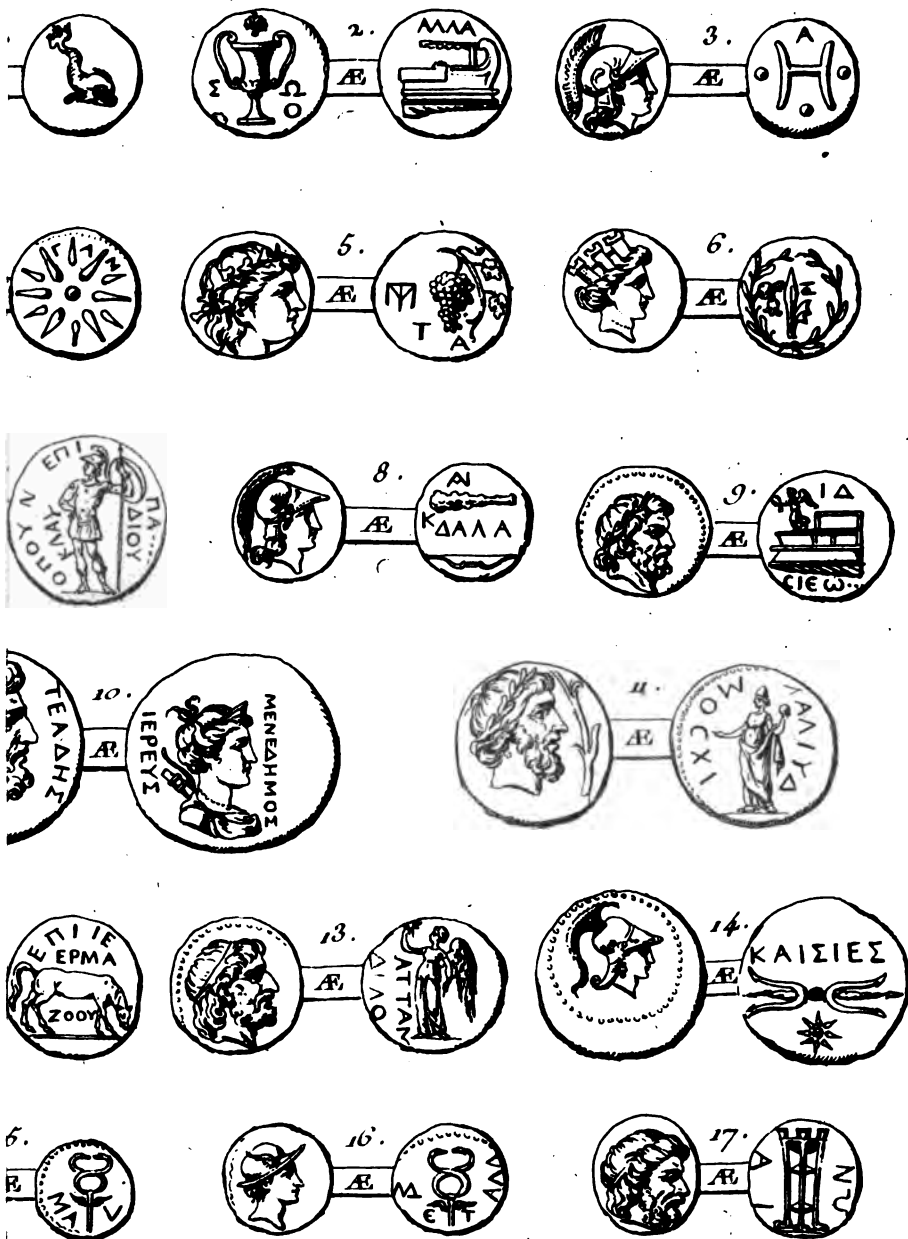
Quant aux dix dernières de cette Planche, on ne trouve point qu'elles fournissent des indices suffisants pour faire connoître les lieux où elles ont été frappées. Si les légendes que contiennent celles des n°. 8, 9, 11, 14 & 17, sont des noms de villes, ces villes sont inconnues. Ce ne sont que des noms propres qu'on voit sur la médaille du n°. 10. On en connoît plusieurs pareilles à celles des n°. 15 & 16, qui ont d'autres lettres dans le champ, & qui par conséquent ne marquent point la ville qui les a fait frapper.

PLANCHE
CXVIII.

Il en est de même des médailles de la Planche CXVIII, dont la plupart n'ont ni lettres, ni légendes. Tout ce qu'on en peut dire, c'est que la seconde est de fabrique de la Cyrénaïque; que celles des n°. 10 & 11, contiennent des types singuliers; que celle du n°. 13, qui a un grand A au milieu d'une couronne, appartient, selon les apparences, aux Arcadiens; & que les trois dernières paroissent avoir été frappées dans quelque île qui produisoit les fruits qu'elles représentent. C'est vraisemblablement

*SUITE ,
des Medailles Incertaines .*

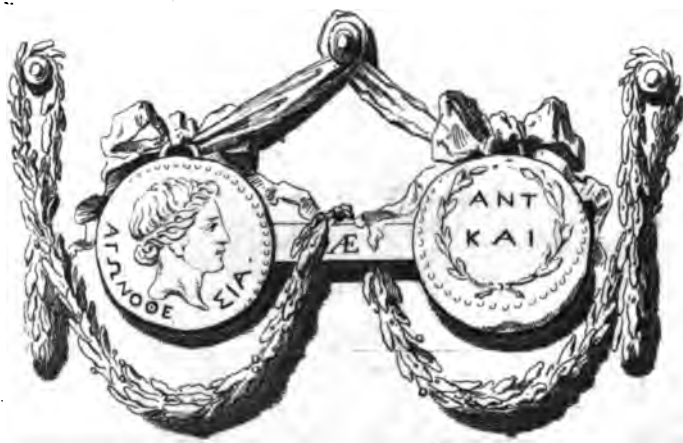
*Pl. CXVII.
Page 130.*



blement à *Seriphus* ou à *Siphnus*, dont on a ci-
 devant rapporté des médailles avec le type de
 la chimère qu'on voit sur la dernière de cette
 Planche.

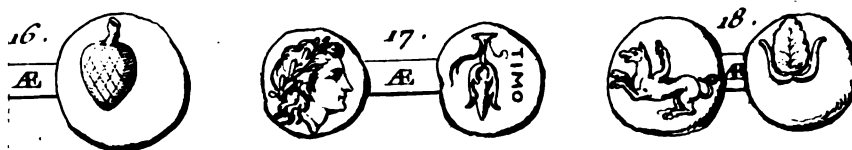
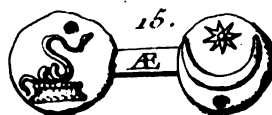
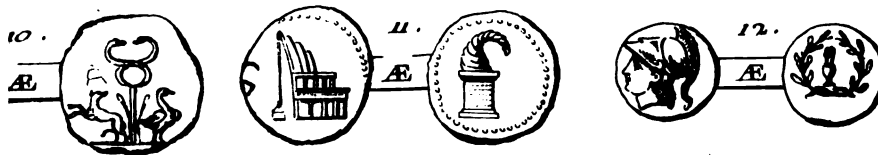
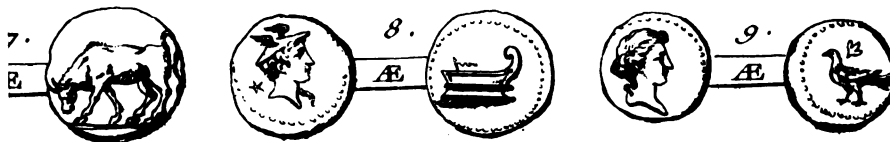
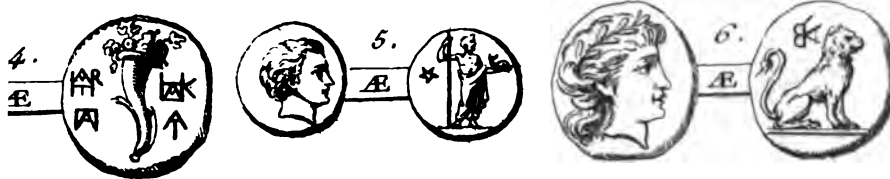
PLANCHE
 CXVIII.

Au reste toutes les médailles incertaines des
 Planches précédentes, dont la plupart paroif-
 sent n'avoir aucun mérite, n'ont été rappor-
 tées, que parce qu'elles pourront peut-être don-
 ner occasion à quelqu'un de faire des recher-
 ches qui serviront à faire connoître où elles
 ont été frappées.



*SUITE,
des Medailles Incertaines.*

*Pl. CXVIII.
Page 132.*





RECUEIL

DE

MÉDAILLES

DE PEUPLES ET DE VILLES,

QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES,

OU QUI SONT PEU CONNUES.



MÉDAILLES PHŒNICIENNES.

AVANT que de parler des médailles de la Planche CXIX, il est à propos d'observer qu'il y a déjà du temps qu'il a été publié des alphabets Phœniciens par plusieurs Savants ; entre autres, par Scaliger, Bochart, Spanheim, Pococke,

R iij

PLANCHE
CXIX.

Chishull ; & que depuis quelques années il en a été publié d'autres par les Bénédictins dans le nouveau Traité de Diplomatie ; par MM. Swinton & Morton , & par M. l'Abbé Barthelemy. Lorsque l'on compare ces alphabets , on est étonné d'y trouver d'aussi grandes différences : on y voit plusieurs caracteres qui ne se rencontrent sur aucune des médailles frappées en Syrie ; & d'autres auxquels chacun de ces Auteurs donnent des valeurs différentes. Ceux qui les ont publiés prétendent cependant les avoir dressés d'après des inscriptions & des médailles Phœnicienes interprétées. Ces différences proviennent sans doute de plusieurs causes. La principale est que la plupart n'ont point eu égard aux lieux d'où étoient les inscriptions & les médailles dont ils avoient pris les caracteres inférés dans leurs alphabets ; & qu'ils ont confondu par-là ceux qui sont purement Phœniciens , avec ceux qui ont été altérés , changés & ajoutés par succession de temps , dans les colonies où des Phœniciens avoient porté leur langue , comme à Carthage , à *Citium* en Chypre , & en d'autres lieux , d'où étoient ces inscriptions & médailles. Une autre cause de la diversité qui se trouve dans ces alphabets , vient de ce que

ceux qui ont entrepris d'expliquer les inscriptions & les médailles en question, les ont interprétées différemment, & ont par conséquent donné diverses valeurs aux caractères qu'elles contiennent. M. l'Abbé Barthelemy a pris sagement une autre voie pour ne les pas confondre les uns avec les autres. En interprétant, avec sa sagacité ordinaire, les inscriptions de Palmyre, de Malte & de Carpentras, il a formé & publié un alphabet particulier & séparé pour chacun de ces monuments; & à l'égard des médailles Phoeniciennes qu'il a aussi expliquées, il n'a point donné aux caractères qui en composent les légendes, d'autre valeur que celle qui leur est généralement attribuée.

Il seroit à desirer qu'on suivît cet exemple pour former un alphabet purement Phoenicien; & que pour cet effet on n'y comprît que les caractères qui se trouvent sur les médailles frappées en Syrie, n'y ayant que celles-là qui sont vraiment Phoeniciennes, telles que sont celles des villes d'*Arade*, de *Marathus*, de Tyr & de Sidon ci-devant rapportées; celle des rois de Perse & des rois Séleucides frappées en Syrie avec des caractères Phoeniciens, & celles qui, comme les présentes de la planche CXIX,

**PLANCHE
CXIX.**

non interprétées jusqu'à présent, sont reconnues pour être sûrement de fabrique Syrienne. Si dans celles-ci & dans d'autres de même espèce, il y a des caractères dont la valeur n'est pas constatée, ils seroient marqués comme incertains dans cet alphabet. En prenant ainsi tous ceux qui se trouvent sur ces trois sortes de médailles, on auroit, sinon tout, au moins la plus grande partie des lettres dont les Phœniciens se servoient pour leur écriture. Il est vrai que la même lettre y a été assez souvent formée diversement, comme on l'a déjà remarqué; & que dans le nombre il s'en trouve qui ne diffèrent point des lettres Samaritaines. Mais les unes ayant été variées dans leur forme, & les autres adoptées par les Phœniciens mêmes dans leur propre pays, elles n'en font pas moins Phœnicieuses; & elles doivent par conséquent entrer dans cet alphabet qui seroit défectueux si chaque lettre n'y étoit pas comprise sous ses différentes formes.

Un pareil alphabet dressé avec soin serviroit de guide pour l'interprétation des médailles qui n'ont pas encore été expliquées, en ce qu'il donneroit la vraie valeur du plus grand nombre des caractères, & qu'il feroit distinguer les médailles
&

& les inscriptions , qui , quoique Phœniciennes pour le fonds , seroient reconnues pour n'être pas de Syrie par la différence des caracteres qui s'y trouvent ; moyennant quoi on pourroit découvrir les lieux d'où elles sont , & parvenir à les interpréter plus aisément. On remet à faire sur cela d'autres observations ci-après en parlant des médailles Puniques , & de celles en caracteres inconnus & incertains , qui sont rapportées dans les trois Planches suivantes.

PLANCHE
CXIX.

Quant aux médailles de la Planche CXIX , les quatre premières contiennent chacune trois lettres majuscules au-dessus de la proue de navire ; & au-dessous des dates d'années en lettres cursives. Il est singulier que de ces trois lettres majuscules , celle du milieu soit grecque dans ces quatre médailles. Le monogramme *Α* reconnu pour être celui de la ville d'*Arade* , se trouvant sur la troisième & la quatrième , il y auroit lieu de juger qu'il désigneroit que l'une & l'autre sont de cette ville ; & conséquemment l'on pourroit croire par le *lamda* de la première médaille , qu'elle seroit de la ville de *Laodicée* ; & par le *beta* de la seconde , qu'elle auroit été frappée à *Béryte* , d'autant plus que la proue de navire que les unes & les autres ont

PLANCHE pour type , convenoit également à ces trois
CXIX. villes qui étoient maritimes. A l'égard des caractères Phœnicieus empruntés des Samaritains, entre lesquels ces lettres grecques sont placées, ils pourroient aussi marquer, soit la situation de ces villes, soit les titres dont elles se glorifioient, soit les noms du mois, & des jours du mois où les médailles auroient été frappées dans les années marquées à l'exergue.

La cinquieme médaille qui contient seulement les caractères 9TZ à l'exergue dans la place où sont les dates d'années en caractères Phœnicieus sur les autres, est aussi, selon les apparences, de la ville d'*Arade*. Elle est toute semblable par son type & par sa forme à la médaille du n°. 8, de cette ville qui a été rapportée dans la Planche CX, avec la date EOT (375): cette date & celle 307, marquée par les lettres grecques TZ sur celle-ci, ne conviennent qu'à la ville d'*Arade*, laquelle est la seule des villes de Syrie, qui ait marqué sur ses monnoies des dates aussi éloignées du commencement de son ere. Le *beth* Phœnicien qui accompagne ces deux lettres grecques numériques, est encore une singularité qui n'a peut-être pas d'exemple. Il semble qu'il y a été employé comme préfixe

dans la même signification qu'a le *beth* Hébraïque, quand il est placé comme préfixe avant un mot Hébreu.

PLANCHE
CXIX.

Le *thau* & le *resch* qu'on voit dans le champ de la fixieme médaille, le *beth* & le *ghimel* dans la septieme, & les autres lettres placées de même dans le champ des médailles suivantes, ne peuvent y marquer des noms de villes, ces lettres étant différentes sur les médailles qui sont de même forme & fabrique, qui ont les mêmes types, & qui par conséquent appartiennent à la même ville. Mais il n'est pas impossible qu'à force de faire des recherches, & de comparer un grand nombre de ces sortes de médailles, on ne parvienne dans la suite à en trouver la signification.

Ce n'est que depuis peu de temps qu'on a trouvé celle des lettres numériques, & des especes de chiffres qui sont à leur exergue. Le Docteur Swinton a fixé la valeur de chacun dans une dissertation qui a été inférée dans le cinquantieme volume des Transactions philosophiques. Selon lui, les traits perpendiculaires sont des unités, comme dans les chiffres romains; le trait transversal — qui les précède, marque le nombre dix ; l'espece de caractère N, mar-

S ij

PLANCHE
CXIX.

que le nombre vingt autant de fois qu'il est répété ; les autres caractères ou chiffres qui précèdent les N , marquent le nombre cent. Quoiqu'il n'explique point ce que signifient les caractères qui sont au-dessous de ces nombres , ou dates , dans plusieurs médailles , ni ceux qui sont placés diversement dans le champ , il paroît que son interprétation pour le reste approche du vrai , si elle n'est pas indubitable , & que par conséquent elle doit être adoptée. Mais c'est avec raison que M. l'Abbé Barthelemy , dans une lettre qu'il a adressée aux Auteurs du Journal des Savants , au mois d'Août 1760 , a relevé la méprise que ce savant Anglois a faite en donnant à la seconde des deux lettres , qui précèdent ordinairement ces sortes de dates , une valeur & une signification qu'elle ne peut avoir , suivant laquelle les médailles qui ont de semblables lettres , seroient toutes sans exception de la ville de *Sidon*. M. l'Abbé Barthelemy a fait voir que des médailles où ces lettres se trouvent , ont été frappées dans d'autres villes. On peut ajouter aux exemples qu'il en a donnés , les quatre premières médailles de cette Planche , qui ne sont pas assurément de la ville de *Sidon*. La plupart des suivantes différent trop

entre elles par leur forme & par leurs types ,
pour être aussi d'une seule & même ville.

PLANCHE
CXIX.

Mais la dernière médaille, n°. 25, est sûrement de la ville de *Sidon* : le premier mot de la légende en caractères Phéniciens rendus en caractères Hébraïques, est *סידון*, *Sidonim* précédé d'un *lamed*. Le second mot rendu pareillement en Hébreu est *אם*, *Am*, qui signifie *Mère*, titre que *Sidon* s'attribuoit comme ville principale qui en avoit fondé plusieurs autres. On n'entreprend point d'expliquer le reste de cette légende, dont l'interprétation doit être réservée à ceux qui sont plus versés dans la connoissance de la langue Syriaque. On observera seulement ici que la première lettre Phénicienne du mot *Am*, est la même qui a été prise jusqu'à présent pour un *koph* par de savants Antiquaires, & que la présente médaille fait connoître que c'est un *aleph*. Cette lettre ne diffère point de l'*aleph* Phénicien ordinaire, si ce n'est par un petit trait incliné qui joint l'extrémité de la barre supérieure de cette lettre à la barre inférieure. Il est vrai qu'on ne l'avoit point encore vue de cette forme sur aucune médaille frappée en Syrie; mais il suffit qu'elle se trouve sur celle-ci de la ville de *Sidon*, pour qu'elle

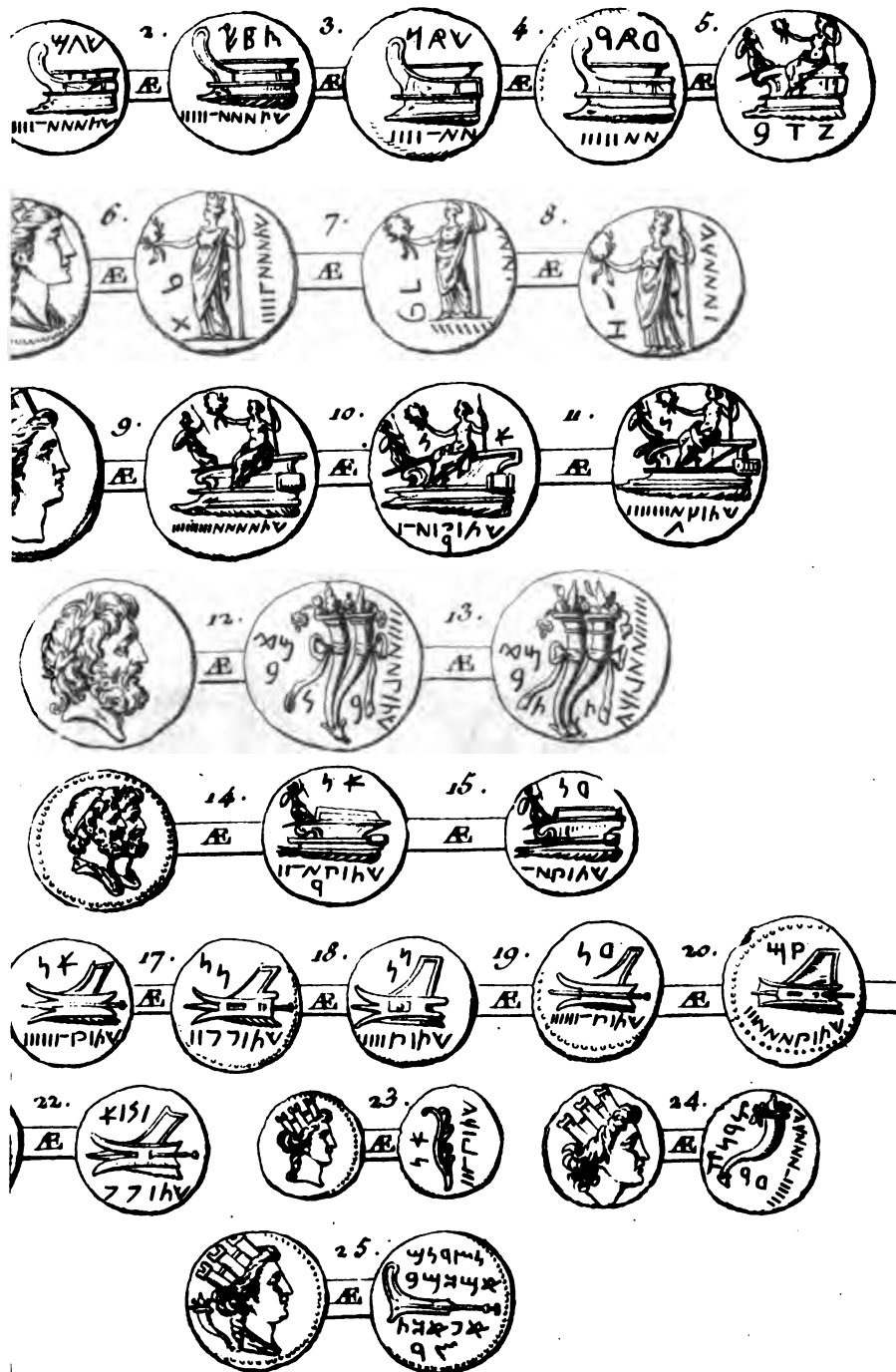
**PLANCHE
CXIX.**

ait pu être employée par les Carthaginois originaires de cette ville; & s'ils l'ont employée effectivement, comme il le paroît par leurs monnoies, elle doit y avoir la même valeur qu'elle avoit en Syrie; d'où il résulte que c'est un *aleph* & non pas un *koph*; & que les légendes des médailles attribuées à Carthage, à *Cossyra* & à Malte, sur lesquelles cette lettre se trouve, doivent être interprétées autrement qu'elles ne l'ont été.



MEDAILLES PHÉNICIENNES.

Pl. CXIX.
Page 142.





R E C U E I L
D E
M É D A I L L E S
DE PEUPLES ET DE VILLES,
QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES,
OU QUI SONT PEU CONNUES.



MÉDAILLES PUNIQUES
ET NUMIDIQUES.

IL Y A beaucoup plus de difficulté à distinguer les caractères vraiment Puniques, qu'à distinguer ceux qui sont purement Phœniciens; & il y en a encore plus à reconnoître leur va-

PLANCHE
CXX.

leur , quand ils different par leur forme des caracteres Phoeniciens. Il n'y en a point seulement pour ces derniers , qui doivent avoir sur les médailles Puniques , la même valeur qu'ils ont sur les Phoeniciennes. Mais parmi les médailles auxquelles on donne communément le nom de Puniques , on en met ordinairement qui, comme celles de Juba pere, contiennent des légendes , dont les caracteres sont tout-à-fait différents des caracteres Phoeniciens. Spon , Spanheim , & la plupart des autres Antiquaires ont jugé qu'ils étoient Puniques. Pour faire voir qu'ils ne le sont point , si ce n'est par emprunt , on a cru devoir rapporter d'abord dans la Planche CXX , la médaille d'argent de Juba, toute commune qu'elle est , & plusieurs autres en ces sortes de caracteres , afin qu'on puisse les comparer avec ceux des médailles vraiment Puniques.

Personne n'ignore que Juba , roi de Numidie, perdit son royaume & la vie pour avoir pris le parti de Pompée contre Jules-César , & que dans la suite Auguste donna au jeune Juba son fils , qui avoit été pris encore enfant , & élevé à Rome , la Numidie avec le titre de Roi , & ensuite la Mauritanie à la place de la Numidie qui fut réduite

réduite en province Romaine. Il est tout naturel de penser que les caractères des légendes de Juba étoient propres aux peuples du pays où elles ont été frappées, & que ces peuples parloient une autre langue que celle des Carthaginois. Quoique le nom & la tête de Juba ne soient pas sur les médailles de bronze des n^{os}. 2 & 3, comme sur la première qui est d'argent, cependant on les lui attribue, parce que les unes & les autres contiennent absolument la même légende en caractères Numidiques.

PLANCHE
CXX.

Quant aux médailles suivantes, il paroît qu'elles ont aussi été frappées en Numidie, ou en d'autres contrées de l'Afrique, où l'on parloit la même langue; & il y a d'autant moins lieu d'en douter, qu'elles ressemblent par leur fabrique aux médailles de bronze de Juba, & que la plupart contiennent dans leurs légendes plusieurs des caractères qu'on voit sur celles de ce Prince. D'ailleurs les peuples de cette partie de l'Afrique s'affectionnerent aux Romains après que Jules-César y eut formé des colonies, jusqu'au point qu'ils se révolterent en Mauritanie, lorsque Juba fils s'y rendit pour en prendre possession; & qu'on eut même beaucoup de peine à les réduire à son obéissance. Ainsi il n'est pas extraordinaire qu'ils aient fait

PLANCHE
CXX.

frapper des médailles sous le triumvirat pour Marc-Antoine, Octavie & Auguste portant alors le nom de César, & ensuite pour Auguste, Tibere & Julie, telles que sont les suivantes.

On avoit cru que la tête de femme qui est représentée en face de celle de Marc-Antoine sur la médaille du n°. 4, étoit celle de Cléopâtre; & le docteur Swinton qui a rapporté une pareille médaille, & une autre d'Auguste semblable à celle du n°. 5, avec la légende $\varphi\psi\iota\theta$. $\pi\psi\iota\lambda$, a pensé qu'elles avoient été frappées dans l'isle de Chypre, & a expliqué les légendes qu'elles contiennent d'une façon étrange, ayant rendu les quatre lettres $\pi\psi\iota\lambda$. par $\Delta\Lambda\Phi\theta\omicron\varsigma$, & celles $\varphi\psi\iota\theta$ par $\kappa\tau\pi\tau\rho\upsilon$. Quelques-uns doutent qu'il ait mieux rencontré en trouvant IUBAI dans le mot $\alpha\upsilon\beta\alpha\iota$ composant la première partie de la légende qui est sur la médaille de Juba, dont il n'a point expliqué la seconde partie. Mais il n'est point question ici d'examiner la valeur de ces lettres. On remarquera seulement que la tête d'Auguste se trouvant de l'autre côté de la médaille du n°. 4, qui représente une tête de femme vis-à-vis celle de Marc-Antoine, il est hors de toute vraisemblance qu'elle y eût été mise, si cette tête de femme étoit celle de Cléopâtre. Il paroît que c'est plutôt celle d'Oc-

tavie, & que cette médaille fut frappée à l'occasion des réjouissances qui furent apparemment faites en Afrique, comme en Grece, pour la réconciliation d'Auguste avec Marc-Antoine, par le mariage de celui-ci avec Octavie, sœur d'Auguste. On a des médailles grecques frappées à *Pella* & à *Theffalonique*, dans le même temps & à la même occasion, qui représentent aussi la tête d'Octavie d'un côté, & une Victoire de l'autre côté, avec les noms de Marc-Antoine, & d'Auguste appelé César.

PLANCHE
CXX.

La tête de femme qui est représentée seule sur la médaille du n°. 5, ressemble entièrement à celle qui est en face de Marc-Antoine sur la précédente. Elle differe seulement par la coëffure de la tête d'Octavie dans les médailles frappées à *Pella* & à *Theffalonique*. Mais cela n'empêche point que celle-ci ne lui appartienne; cette coëffure lui ayant été donnée vraisemblablement parce que c'étoit la plus distinguée des femmes du pays où la médaille a été frappée.

La tête d'Auguste est représentée sur un côté des médailles des n°. 6 & 7, comme sur celle du n°. 4; & la légende qui est de l'autre côté, est la même que sur les deux précédentes, & sur la suivante, n°. 8. La tête de femme tournée que l'on voit sur celle-ci, étant un sym-

 PLANCHE
CXX.

bole de ville , il en résulte que c'est le nom d'une ville qui est marqué par les lettres qui composent cette légende. Il reste à savoir quelle étoit cette ville , qu'on ne pourra connoître , que quand la valeur des lettres en question sera bien connue. La premiere ressemble à un *lamed* Phénicien : les trois autres ne se trouvent sur aucune des médailles frappées en Syrie , ni dans les inscriptions de *Citium*. Si quelques-unes se rencontrent sur des médailles & inscriptions Puniques , c'est qu'elles ont été empruntées des Numides & autres peuples d'Afrique , qui , de leur côté , semblent avoir emprunté d'autres caractères des Carthaginois. Quoiqu'il en soit , la valeur de ces lettres n'est pas encore bien constatée. La seconde *ⲓ* est un *vau* , selon Rhenferd ; & selon Swinton & le P. de Montfaucon , c'est un *beth*. La troisieme *ⲕ* a été jugée être un *daleth* par Swinton ; mais , suivant M. l'Abbé Barthelemy , cette lettre a la valeur du *koph* dans l'inscription de Malte. M. Swinton prétend aussi que la quatrieme *ⲁ* est un *tsadé* ; & d'autres que c'est un *ghimel* ou un *schin*.

En admettant le sentiment de M. Swinton sur la valeur de ces quatre lettres , il paroît que le mot qui les contient , ne doit pas être *Lape-thos* , comme il l'a avancé , mais plutôt *Lebe-*

aits, que les Grecs, auront prononcé & écrit *Leptis*, en changeant, suivant leur usage, le B en P, & le D en T; d'où il s'ensuit, que les médailles où les quatre lettres en question se trouvent, auroient été frappées à *Leptis* de la Syrtique; & ce qui peut autoriser en quelque sorte cette opinion, c'est que le nom de *Lebedits* s'est conservé presque en entier dans celui de *Lebeda*, nom dont les habitants du pays ont toujours appelé jusqu'à présent la ville qui subsiste dans le lieu où l'ancienne *Leptis* étoit située.

PLANCHE
CXX.

Les deux autres médailles d'Auguste, n^{os}. 9 & 10, sont singulieres, en ce que le nom de César est écrit en latin du côté de sa tête, & qu'il y a de l'autre côté des légendes en caracteres dont plusieurs ressemblent à ceux de la médaille d'argent de Juba, sur laquelle son nom se trouve aussi en latin du côté de la tête. Cette conformité semble confirmer qu'elles ont été frappées dans le même pays.

La médaille, n^o. 11, contient la même légende que les deux précédentes, à l'exception de la lettre o qui y manque. Si cette lettre est un *ain* dans la médaille de Juba, comme M. Swinton le prétend, elle ne peut gueres être supprimée d'un mot sans en changer la signification.

PLANCHE Les médailles des n^{os}. 12, 13 & 14, repré-
CXX. sentent encore la tête d'Auguste d'un côté, &
ont de l'autre côté des légendes différentes des
précédentes, qui sont composées de plusieurs
lettres semblables à celles qui sont sur les mé-
dailles de Juba. Les trois mots qui composent
celle de la médaille, n^o. 12, sont les mêmes
sur celle, n^o. 13, mais ils y paroissent transpo-
sés, ne s'y suivant pas de la même façon. Il n'y
a que deux de ces trois mots sur la médaille,
n^o. 14, qui représente la tête d'Apollon au re-
vers de celle d'Auguste.

PLANCHE La médaille de Tibere, n^o. 15 (*Pl. CXXI*),
CXXI. est de même espèce & de même fabrique que
les deux d'Auguste, n^{os}. 9 & 10 de la Planche
précédente, sur lesquelles son nom CAESAR est
écrit en latin, comme celui de Tibere l'est sur
celle-ci par TI CAESAR AVGVSTVS, laquelle
sembleroit par conséquent avoir été frappée dans
le même temps. Si cela étoit, il faudroit que
ceux qui l'ont fait frapper ne fussent pas infor-
més qu'avant la mort d'Auguste, Tibere ne
prenoît point le titre d'Auguste, mais seule-
ment celui de fils d'Auguste; ou que sans y
être autorisés, ils le lui eussent donné pour le
flatter & lui faire leur cour. Il paroît en effet
que par un excès d'adulation, ils ont voulu le

MEDAILLES PUNIQUES.

Pl. CXX.
Page 150.



comparer à Jupiter dans cette médaille , en y mettant devant sa tête représentée jeune , un aigle qui étoit l'oiseau consacré à Jupiter. C'est dans la même intention sans doute, que , sur la médaille suivante de Julie sa femme , ils ont fait mettre devant sa tête qui y est pareillement représentée jeune , un paon qui étoit l'oiseau consacré à Junon. Il se peut bien cependant qu'ils aient fait frapper ces deux médailles à l'avènement de Tibere à l'empire , dans le temps que Julie vivoit encore , & qu'ils aient ignoré ou feint d'ignorer l'averfion extrême qu'il avoit pour cette Princesse , à laquelle ils étoient resté attachés , comme ils l'avoient été à Auguste son pere. Quoi qu'il en soit, on ne peut gueres douter que ces médailles ne soient du même pays où celles de Juba ont été frappées : les quatre lettres dont est composé leur légende , se trouvent précisément toutes quatre dans les médailles de ce Prince. On en a plusieurs autres de Tibere & de Julie , semblables à ces deux-ci , excepté que leurs têtes n'y sont point accompagnées de l'aigle & du paon.

Il y a lieu de juger que les unes & les autres ont été frappées dans la ville appelée *Iol*, & que c'est le nom de cette ville qui est marqué par leur légende. Les lettres qui la composent

sont, suivant Swinton, un *vau*, un *iod*, un *ain* & un *lamed*, lesquelles devoient être prononcées *Uial* ou *Uiol*, en donnant à l'*ain* le son d'un *o* obtus qu'il a souvent dans les mots Hébreux. Les Latins auront adouci la prononciation de *Uiol* en disant *IoI*. On fait que Juba fils établit sa demeure dans cette ville, à laquelle il donna le nom de Césarée en l'honneur d'Auguste. C'est ainsi qu'elle fut appelée dans la suite par les Latins; mais il paroît par ces médailles qu'elle conserva son ancien nom dans la langue du pays; ce même nom se trouve sur les médailles d'Auguste, des n^{os}. 12 & 13 de la Planche précédente.

La médaille, n^o. 17, est encore d'Auguste, avec une légende latine du côté de sa tête, & cette légende est IMP. AUG. au lieu de CAESAR qu'on voit sur les autres, ce qui semble désigner que celle-ci est d'un temps postérieur. La tête de femme voilée qui est représentée de l'autre côté avec un long sceptre derrière, est, selon les apparences, celle de Livie sous l'image d'une divinité. Les Impératrices, les meres & les sœurs des Empereurs n'étoient pas alors représentées autrement sur les monnoies; & l'usage d'en faire frapper pour elles avec leur nom, n'a commencé que sous le regne de Caligula. A l'égard de la légende qui est de l'autre côté de cette médaille

devant

devant la tête de Livie , les lettres qui la composent & qui paroissent être purement Puniques , se voyent sur les précédentes , à l'exception de la seconde qui est un *sin* ou *schin* , dont la forme est presque toute semblable au *sin* ou *schin* Hébraïque. Cette même lettre se trouve double sur la médaille suivante , n°. 18 , qui est encore d'Auguste. On y voit aussi un *heth* purement Hébraïque , & un *tzade* Samaritain.

PLANCHE
CXXI.

Le *sin* se trouve encore formé de la même manière sur les deux petites médailles d'argent des n°. 19 & 20 , lesquelles sont de même fabrique , mais dont les légendes sont différentes , quoique les deux premières lettres de chacune soient semblables.

Il a été ci-devant rapporté une médaille de Carthage pareille , par la forme , la matière & le type , à celle , n°. 21 , qui n'en diffère que par la tête & par la légende. C'est par rapport à cette tête entourée de poissons qu'on juge qu'elle a été frappée en Sicile.

C'est de cette île que sont aussi les médailles des n°. 23 & 24 : on ne les rapporte que par rapport à leur fabrique qui est grossière , & par rapport à leurs légendes qui paroissent composées de caractères en partie Puniques & en par-

PLANCHE
CXXI.

tie Grecs. Les deux dernières de cette Planche sont peut-être Phœniciennes.

On se dispense de rapporter un plus grand nombre de médailles Puniques, frappées soit à Carthage, soit en Sicile, & en Espagne, parce qu'elles ont été presque toutes publiées par Paruta, Velasquez & autres Antiquaires. On en voit aussi beaucoup dans le cabinet de Pembrock où elles sont mêlées avec d'autres médailles en caractères Phœniciens, Etrusques & anciens Espagnols. Il sera aisé de comparer toutes ces sortes de médailles à ceux qui voudront entreprendre d'en expliquer les légendes. Ce n'est que dans cette vue que l'on donne celles qui sont comprises dans les Planches CXX & CXXI. On n'a point eu intention d'en expliquer aucune ; & l'on ne donne aussi les conjectures proposées sur quelques-unes, que pour ce qu'elles peuvent valoir.



MEDAILLES PUNIQUES.

Pl. CXXI.
Page 154





RECUEIL

DE

MÉDAILLES

DE PEUPLES ET DE VILLES,

QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES,

OU QUI SONT PEU CONNUES.



MÉDAILLES

EN CARACTERES INCONNUS

OU INCERTAINS.

ON NE CONNOÎT point de monuments
qui contiennent des caracteres semblables à
ceux que l'on voit sur les trois premières mé-

daillies de cette Planche CXXII. Tout ce qu'on peut en dire, c'est qu'elles sont venues de Caramanie par le port de Satalie, & qu'elles ressembtent assez par leurs types, & surtout par leur fabrique, aux médailles d'argent de la ville de *Celenderis* ci-devant rapportées. On a déjà observé qu'il y avoit en Cilicie, ainsi qu'en Pisidie & en Pamphylie, diverses nations barbares qui parloient des langues différentes; & l'on conçoit aisément que quelques-uns de ces peuples ont pu se former, pour leur écriture, des caractères particuliers, & différents de ceux des autres peuples. Il seroit à souhaiter que l'on pût rassembler plusieurs médailles de cette sorte pour avoir un plus grand nombre de caractères qu'il n'y en a sur celles-ci. Ce seroit le moyen de pouvoir peut-être, par leur combinaison & par les autres indices que les types fourniroient, parvenir à découvrir les lieux d'où elles sont, & les peuples qui les ont fait frapper.

La médaille du n°. 4, a été trouvée dans l'isle de Chypre. Comme elle n'est pas bien conservée, on ne peut assurer que les lettres qu'elle contient, soient absolument telles qu'elles sont figurées dans le dessein. Elles y sont rendues,

comme on les apperçoit sur la médaille , & elles ressembtent beaucoup aux caracteres Phœniciens. Il paroît par sa fabrique qu'elle est d'un temps antérieur aux regnes des Séleucides & des Lagides : ce qu'elle présente de plus singulier , c'est le type qui consiste dans une espede de croix attachée à un cercle ou grand anneau; type qui n'a encore été vu sur aucune médaille que l'on connoisse , mais qui se trouve sur beaucoup de monuments Egyptiens , & qui est porté à la main par des figures de Prêtres , & même par celle d'Isis. Tout ce que des Auteurs chrétiens ont imaginé que ce symbole avoit de relatif aux mysteres du Christianisme , se réduit chez les Antiquaires à n'y voir qu'une clef à laquelle ils ont donné le nom de *Tau* ; convenant cependant que cette clef avoit quelque chose de mystérieux pour les Egyptiens. Mais il ne s'agit point ici de ce que les uns & les autres ont pensé au sujet de ce symbole. Il suffit de dire que la médaille qui le représente n'a point été frappée en Egypte , où l'on ne trouve point qu'il s'en soit fabriqué de cette sorte ni avant, ni sous le regne des Lagides , ni même après. Il y a toute apparence qu'elle est de l'isle de

PLANCHE
CXXII.

Chypre où elle a été trouvée, & que la religion & les usages des Egyptiens y avoient passé anciennement, & qu'ils s'y étoient conservés après que les Phéniciens y eurent introduit leur langue par des colonies.

On croit pouvoir attribuer avec assurance à la ville de *Sidé*, en Pamphylie, les médailles des n^{os}. 5 & 6, qui sont venus de Caramanie, de même que les trois premières de cette Planche. On a vu ci-devant que presque toutes les médailles de cette ville ont pour types Minerve qui en étoit la divinité tutélaire & principale, & la grenade, fruit du grenadier, qu'elle avoit prise pour emblème, par allusion à son nom; *Sidé*, en grec, signifiant une grenade. Sur un côté de ces deux médailles, Minerve est représentée de la même manière, avec une grenade dans le champ; la seule différence est que dans l'une elle tient de la main droite une chouette, & dans l'autre une Victoire. Sur l'autre côté, c'est Apollon qui est aussi représenté avec ses attributs; savoir, le laurier, l'arc & le corbeau. Elles sont plus anciennes que les médailles de *Sidé*, ci-devant rapportées; & selon les apparences, d'un temps antérieur au regne

d'Alexandre le Grand. Lorsqu'elles y furent frappées, ceux qui habitoient cette ville étoient sans doute de ces descendants des Cyméens d'Ionie, dont parle Arrien, lesquels avoient oublié la langue grecque quand Alexandre y passa, & qui n'en avoient pas conservé les caractères comme avoient fait les Aspendiens, puisqu'ils en contiennent d'autres d'une forme différente dont la valeur n'est pas connue, de sorte qu'il n'est gueres possible de lire & d'interpréter les légendes composées de ces caractères. Si les autres médailles de *Sidé* n'en ont que de purement Grecques, c'est qu'elles n'y ont été frappées que dans un temps postérieur, lorsque la langue grecque fut devenue la langue commune & générale en Pamphylie, & dans toutes les autres contrées de l'Asie, possédées par les successeurs d'Alexandre.

PLANCHE
CX XII.

Les deux suivantes des n^{os}. 7 & 8, sembleroient devoir souffrir moins de difficulté : les caractères dont les légendes sont composées, paroissant Phœniciens ou Poniques. *Fulvio Ursini*, & Haym d'après lui, ont publié la première, & ont cru que la tête casquée représentoit Hannibal, & que la légende contenoit son nom;

PLANCHE
CXXII.

ce qui n'a aucune vraisemblance , la valeur de la plupart des lettres qui forment cette légende , étant trop connue pour que l'on y puisse trouver le nom d'Hannibal. Mais , sans entrer dans ce qui en regarde l'interprétation , ni dans ce que peut signifier aussi la légende de l'autre médaille , n°. 8 , on observera seulement à l'égard de celle-ci , qu'elle est de même forme & fabrique que la précédente , & qu'on en connoît plusieurs autres qui ont pareillement Jupiter assis tenant de la main droite un long sceptre terminé par une fleur en forme d'ornement , ainsi qu'il est représenté sur les médailles d'Antioche de Syrie ; & que ces médailles ont pareillement des légendes Phœniciennes ou Poniques , mais qui sont composées d'autres lettres , & qui par conséquent doivent avoir des significations différentes. Si l'on savoit où elles ont été trouvées , on pourroit au moins juger si elles sont Phœniciennes ou Poniques. Ce qui cause encore de l'incertitude à cet égard , c'est la contre-marque qui se voit sur celle du n°. 7 : cette contre-marque représente une vache debout dans un quarré concave. Or la précédente médaille de *Sidé* , n°. 6 , contient la même

même contre-marque ; & cette médaille de *Sidé* a été sûrement apportée de Caramanie. De plus, celle de la ville de *Mallus*, ci-devant rapportée, a aussi cette sorte de contre-marque, comme on l'a déjà remarqué. On sait que la Cilicie où étoit la ville de *Mallus*, fait aujourd'hui partie de la Caramanie ; & de ce que la contre-marque en question se trouve sur des médailles de Pamphylie & de Cilicie, qui étoient contiguës, il semble qu'il y auroit lieu d'en inférer que la médaille, n°. 7, & les autres semblables, dont les légendes sont en caractères Phœniciens ou Puniques, auroient été frappées dans quelqu'une des villes de ces deux contrées : mais à quelle occasion cette contre-marque y auroit-elle été mise ? C'est sur quoi l'on ne peut former que des conjectures vagues & trop peu satisfaisantes. Celle que l'on vient de donner sur les contrées où les médailles en question peuvent avoir été frappées, n'est peut-être gueres mieux fondée. Il ne seroit cependant pas extraordinaire que les Phœniciens & les Carthaginois eussent eu, sur une côte habitée par tant de peuples différents, quelque établissement pour leur commerce,

PLANCHE
CXXII.

PLANCHE
CXXII.

& qu'ils y eussent fait frapper ces médailles. Il est fait mention par les anciens Auteurs de la multitude de colonies que les Phéniciens surtout avoient en beaucoup d'isles, sur presque toutes les côtes de la Méditerranée, & même dans l'Océan : l'on voit par les médailles de Cadix entre autres, par les inscriptions de *Citium*, & par d'autres monuments, que leur langue s'étoit conservée long-temps dans plusieurs de leurs colonies.

Parmi les médailles réputées Punique qui se trouvent dans le cabinet de Pembrock, il y en a qui ont pour type un lion dévorant un cerf, comme les trois des n^{os}. 9, 10 & 11; & qui doivent par conséquent avoir été frappées dans le même lieu, quoiqu'elles n'aient pas les mêmes légendes, y ayant de la différence dans le nombre & la forme des lettres dont chacune est composée. Il en est de ces trois médailles, comme des deux précédentes; & l'on doute qu'elles aient été frappées à Carthage, ni dans aucune autre ville d'Afrique appartenant aux Carthaginois. Ce doute est fondé principalement sur ce que la médaille d'or du n^o. 11, contient d'un côté les lettres grecques $\Theta \rho$, qui

forment vraisemblablement une époque. On ne trouve point que les Carthaginois aient employé sur leurs monnoies des caractères grecs avec des légendes Puniques; & encore moins qu'ils y aient marqué des dates ou époques: cet usage n'étoit pratiqué que par les Phœniciens dans les villes de Syrie. De plus, il semble que de l'autre coté de cette même médaille, il y a aussi une autre date marquée par les caractères ou chiffres III V, qui sont devant la tête du cerf. On ne voit de doubles dates ou époques, que sur des médailles de villes de Syrie & de Phœnicie. Par conséquent, soit qu'il y ait effectivement une double époque sur celle-ci, soit qu'il n'y en ait qu'une, il doit en résulter qu'elle est Phœnicienne, ainsi que les précédentes, en quelque lieu qu'elles aient été frappées.

La dernière médaille de cette Planche, est de bronze: elle contient aussi des lettres grecques dans le champ; & la légende paroît composée de caractères Phœniciens, mais dont la plupart ont la forme si variée, & si différente de ceux que l'on voit sur les autres médailles Phœniciennes, qu'il est difficile de les bien

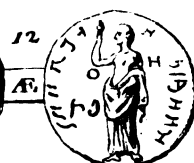
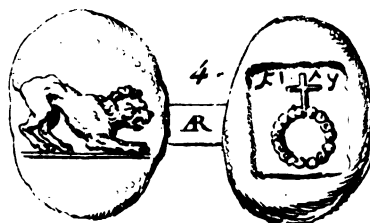
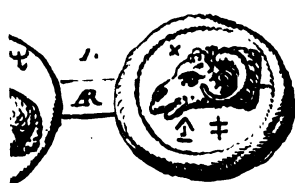
PLANCHE
CXXII. reconnoître. Cette légende d'ailleurs n'est pas
entière, quoique pour le surplus, la médaille
soit assez bien conservée : l'on n'en connoît
gueres auxquelles elle ressemble par sa fabri-
que.

FIN DE LA CINQUIÈME PARTIE.



*MEDAILLES,
En Caracteres Inconnus et Incertains.*

*Pl. cxxii.
Page 164.*



RECUEIL
DE
MÉDAILLES
DE PEUPLES ET DE VILLES.

SIXIEME PARTIE.

SUPPLÉMENT.



1911

1912

1913

1914

1915

1916

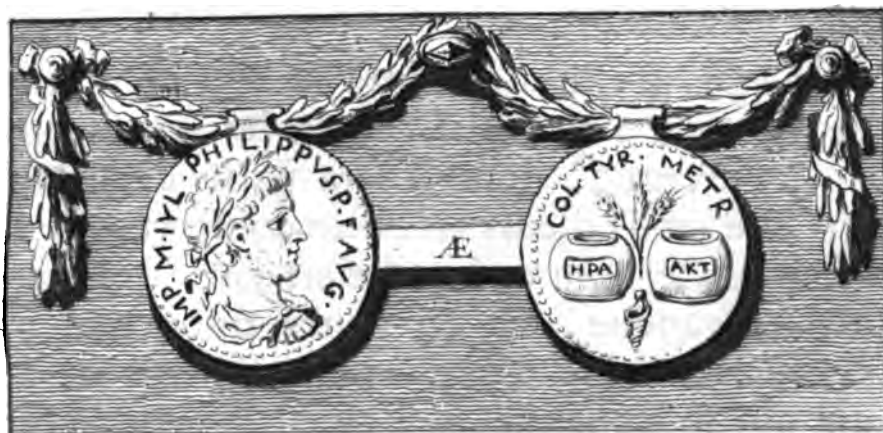
1917

1918

1919

1920

1921



RECUEIL
DE
MÉDAILLES
DE PEUPLES ET DE VILLES,
*QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES,
OU QUI SONT PEU CONNUES.*



SUPPLÉMENT.

LES MÉDAILLES suivantes ont été ajoutées à la présente collection depuis que les Planches précédentes ont été gravées.

PLANCHE
CXXIII.

La première de la Planche CXXIII, est singulière & remarquable par rapport au lieu où

PLANCHE
CXXIII.

ÆLA ou
ELANA.

l'on pense qu'elle a été frappée. On ne distingue pas bien à la vérité toutes les lettres qui sont à l'exergue, dont il sera parlé ci-après ; mais elle est d'ailleurs très-bien conservée, & il paroît que le nom de la ville est dans le champ du côté gauche, où on lit très-distinctement ΑΕΑΑΝΩΝ. Comme il n'y a point de ville de ce nom qui soit connue, il y auroit lieu de juger qu'il manque une barre au milieu de la première lettre, moyennant quoi il y auroit ΑΕΑΑΝΩΝ ; & dans ce cas, ce seroit la ville d'*Æla* appelée aussi *Elana*, qui étoit située aux confins de la Palestine dans l'Arabie-Pétrée près du golfe de la mer rouge, appelé de son nom le *Golfe Ælanitique*. Dans la suite, cette ville fut appelée différemment ; & jamais nom de ville n'a été écrit d'autant de façons que celui-là par les Auteurs sacrés & profanes ; savoir, *Æla*, *Ælas*, *Ælat*, *Ælana*, *Aila*, *Ailana*, *Ailas*, *Ailath*, *Ailoth*, *Eila*, *Eilana*, *Eilat*, *Ela*, *Elath*, *Elana*, *Haila*, *Hailat*, &c. Pline dit qu'elle étoit aussi appelée *Leana* du nom des *Leanitæ*, peuples qui demeuroient sur les bords du golfe ; & que ce golfe qui tournoit vers l'Egypte étoit entre la ville dont il s'agit, & celle de Gaza. Dans les temps postérieurs, elle fut plus communément

munement appelée *Elana*. Suivant S. Jérôme, cette ville étoit le passage pour aller d'Egypte dans l'Inde, & de l'Inde en Egypte.

PLANCHE
CXXIII.

En lisant ΑΕΑΑΝΩΝ, ce seroit sans difficulté la ville d'*Æla* ou *Elana*, ainsi qu'on vient de le dire; mais en lisant ΑΕΑΑΝΩΝ, comme il est écrit sur la médaille, ce ne seroit pas moins la même ville, puisqu'elle étoit aussi appelée *Leana* selon Pline. Il n'y auroit seulement qu'un *lamda* de plus; & l'addition de cette lettre, en prononçant son nom, n'auroit rien d'extraordinaire dans le nom d'une ville, qui a été écrit de tant de manières. Sans supposer même cette addition, on peut juger que les Phœniciens accoutumés à mettre un *lamed*, comme article, devant les noms de leurs villes, en leur langue, dans leur écriture & sur leurs monnoies, les Grecs qui demeuroient en Phœnicie & en Palestine, ont bien pu, à leur imitation, écrire de même celui de la ville en question; & ce seroit la cause pour laquelle il y a sur cette médaille ΑΕΑΑΝΩΝ au lieu d'ΕΑΑΝΩΝ.

La ville d'*Æla* avoit été possédée anciennement par les Juifs. Après la guerre de Perse, elle tomba sous la puissance des rois d'Egypte, & ensu it sous celle des rois de Syrie. Du temps

 PLANCHE
CXXIII.

de S. Jérôme, les Romains y avoient la dixième légion. Mais elle étoit fans doute au pouvoir des Egyptiens, lorsque la présente médaille a été frappée, sa fabrique étant purement Egyptienne, ainsi que le type de l'aigle qui y est représenté sur un foudre avec un long caducée posé obliquement. Le monogramme AR contenant les trois lettres APK, qu'on voit derrière l'aigle, peut désigner la ville d'*Arcé* qui fut ensuite appelée *Petra*; & marquer par conséquent l'alliance ou l'union qu'il y avoit entre cette ville & celle d'*Æla*, lesquelles étoient deux villes considérables de l'Arabie-Pétrée, & n'étoient pas fort éloignées l'une de l'autre.

A l'égard des lettres qui sont à l'exergue, dont la moitié seulement est apparente, l'autre moitié ayant été emportée par le biseau, on peut y lire APABIA OU AIAEIA. Le nom d'APABIA, & celui de beaucoup d'autres pays se trouvent de même à l'exergue de différentes médailles grecques & latines. Dans celle-ci APABIA s'accorderoit avec le nom de la ville d'*Æla* qui étoit effectivement en Arabie, quoique dépendante pendant un temps de la Palestine. Mais en supposant qu'il y eut AIAEIA; comme ce seroit alors le nom de cette ville écrit encore

d'une autre maniere, il faudroit que la légende qui est dans le champ, eût une signification différente ; & dans ce cas on pourroit y lire $\text{ME}\Lambda\text{AN}\Omega\text{N}$, en ajoutant un petit trait à la jambe gauche du premier *lamda* pour le lier à la lettre E suivante. Alors on ne pourroit entendre par $\text{ME}\Lambda\text{AN}\Omega\text{N}$ que les montagnes noires que Ptolémée place dans l'Arabie-Pétrée, lesquelles S. Jérôme dit être les mêmes que les monts *Sinai* & *Oreb* qui s'étendoient jusqu'au golfe *Ælanitique*. La ville d'*Æla*, en faisant mention de ces montagnes sur ses monnoies, auroit voulu apparemment désigner ainsi sa position, soit parce qu'elle lui étoit avantageuse, soit pour se distinguer de quelque autre ville qui portoit le même nom.

PLANCHE
CXXIII.

La médaille, n°. 2, qui n'a que les trois lettres APT pour légende, ressemblant par sa fabrique à celles de plusieurs isles de la Méditerranée, on a cru pouvoir la référer à la ville d'*Aptera* en Crète.

APTERA.

Il a été rapporté ci-devant une médaille ayant les lettres AAO pour légende qu'on a attribuée à l'isle d'*Halonefus*. Il n'y a que les lettres AA sur celle du n°. 3 : elles ont l'une & l'autre pour

HALONESUS.

PLANCHE
CXXIII.
ARADUS.

type, un oiseau volant, & paroissent appartenir par conséquent à la même île.

On a observé en rapportant des médaillons de la ville d'Arade que les lettres grecques supérieures qui sont dans le champ, marquoient des époques ou dates d'années ; & que les inférieures ne forment point une double époque, comme de savants Antiquaires l'ont pensé. Celui que l'on rapporte ici, n°. 4, est singulier en ce qu'outre la date *BAP*, & les lettres inférieures *EN* qui sont les mêmes sur le sixieme des médaillons d'Arade, ci-devant rapportés, il y a un *beth* Phœnicien, au lieu que dans l'autre c'est un *aleph* : ces deux lettres différentes prises pour des nombres, pourroient être regardées comme marquant, l'une le premier, l'autre le second jour du mois, si les lettres grecques inférieures marquoient effectivement un nom de mois ; mais il ne paroît gueres possible de trouver des noms de mois dans les lettres placées de même sur les autres médaillons. Si ce sont plutôt des nombres, comme il le paroît, on n'imagine pas à quoi ces nombres peuvent se rapporter.

ARCONNESUS. La médaille, n°. 5, contient seulement les

lettres *ΑΡΚ* pour légende. On estime qu'elles sont le commencement du nom de l'isle d'*Arconnesus* qui étoit située sur la côte de Carie, vis-à-vis de la ville d'*Halicarnasse*. Il y avoit une autre isle de même nom dans la mer *Ægée*, près de l'isle de *Samothrace*, mais trop médiocre pour avoir fait frapper des médailles d'argent, comme l'est celle-ci. Cependant elle, pourroit bien être de quelque autre lieu.

PLANCHE
CXXIII.

C'est avec plus de fondement que celle du n°. 6, peut être attribuée à la ville d'*Automala*, quoiqu'elle ne contienne que le simple monogramme *Α*. Outre qu'il renferme les trois premières lettres du nom de cette ville, la fabrique de cette médaille, & la tête de Jupiter, Ammon qui est représentée d'un côté, désignent également qu'elle est de la Cyrénaïque; & le dieu terme qui est au revers avec le monogramme, semble marquer aussi qu'*Automala* étoit le lieu où cette contrée se terminoit, comme il la terminoit en effet du côté de la Syrtique. Vaillant rapporte une médaille Impériale sous Sévère-Alexandre, sur laquelle il prétend avoir lu *ΑΥΤΟΜΑΛΗΣ ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΩΣ ΑΥΒΙΚΗΣ*. Mais elle est très-suspecte de fausseté, tant par rapport au titre de Métropole que les villes de la Cy-

PLANCHE rénaïque ne prénoient point sur leurs mon-
CXXIII. noies, que par rapport au nom de Libyque
 donné à celle d'*Automala* : il y a au moins faute
 dans le mot $\Delta\tau\beta\iota\kappa\eta\varsigma$ qui auroit du être écrit
 $\Delta\iota\beta\tau\kappa\eta\varsigma$.

CATANA. Il n'y a non plus que le simple monogramme $\overline{\text{K}}$, lequel renferme les lettres KATA, sur la médaille, n°. 7. On croit pouvoir la référer à la ville de *Catana* en Sicile, d'autant plus qu'il y a une autre médaille de cette ville qui représente les bonnets des Dioscures, & il y en a un sur celle-ci au-dessus du monogramme.

COMMAGÈNE. Il n'est pas douteux que celle du n°. 8, qui est sans lettres ni légende, ne soit de la Commagène. On en a ci-devant rapporté une qui a pour type le capricorne avec la légende ΚΟΜΜΑΓΗΝΩΝ . Celle-ci où le même signe est représenté sur un côté, contient de plus, de l'autre côté, le signe du scorpion qu'on trouve sur la plupart des médailles des rois de Commagène.

DARDANUS. Quoique la médaille du n°. 9, n'ait aussi ni lettres ni légende, elle est bien reconnoissable pour appartenir à la ville de *Dardanus*, par le type du cavalier, & par le coq qui est repré-

senté de l'autre côté. Il en a été rapporté de pareilles avec les lettres ΔΑΡ.

PLANCHE
CXXIII.
HERACLEA.

La ville où a été frappée la médaille du n°. 10, est, selon les apparences, l'*Héraclée* de la Cyrénaïque. Le type d'Hercule étouffant un lion, se trouve sur plusieurs autres médailles de différentes villes portant le même nom d'Héraclée; mais la figure de Minerve qu'on voit de l'autre côté, est sans doute celle de Minerve surnommée *Tritonia*, qui suivant la fable, étoit née sur les bords du fleuve Triton, où l'on prétendoit qu'elle avoit été vue pour la première fois. Les Auteurs anciens qui parlent de ce fleuve, ne sont point d'accord sur la partie de l'Afrique où il tomboit dans la mer. Ils conviennent tous seulement qu'il passoit auparavant dans un grand marais; mais les uns, comme Hérodote & Ptolémée, mettent son embouchure dans la petite Syrte; les autres, comme Strabon, Pline & Solin, le placent près de Bérénice à peu de distance du lieu appelé *Philanorum ara*. Le sentiment de ces derniers sembleroit confirmé par la médaille dont il est ici question, & qui représente Minerve *Tritonia*, puisque la ville d'Héraclée étoit située précisément entre Bérénice & *Phi-*

PLANCHE
CXXIII.

lānorum aræ. Cette diversité d'opinions sur la position du fleuve Triton pourroit cependant se concilier, en admettant qu'il y en ait eu deux du même nom, l'un du côté de la grande Syrte, & l'autre du côté de la petite Syrte. Il ne seroit pas alors extraordinaire que les peuples qui demeuroient près du premier, lui eussent attribué tout ce que la fable rapportoit au sujet de la naissance de Minerve, & de sa première apparition sur le second. On sait que dans l'Antiquité plusieurs autres peuples & villes différentes s'attribuoient par vanité, & se disputoient même avec chaleur, non-seulement la naissance de certains dieux, mais aussi celle de plusieurs hommes illustres. Au surplus, on ne fait ce que peuvent signifier les lettres PAB qui se trouvent à l'exergue sur un côté de cette médaille, entre des lignes qui forment une espèce de tablette. On en voit de pareilles, à peu près, sur des médailles de plusieurs rois du Bosphore, qui contiennent seulement les premières lettres de leurs noms.

ZACYNTHUS.

Quelques Antiquaires ont attribué à l'île de *Zacynthus* plusieurs médailles qui n'ont pour légende que les lettres ZA. Celle du n°. 11, sur laquelle sont les mêmes lettres, paroît être en effet

effet de cette île, quoiqu'elle ait un type différent; mais il n'est pas sûr que la suivante, n°. 12, lui appartienne. PLANCHE
CXXIII.

C'est à la ville de *Myrlea* en Bithynie, que l'on réfère la médaille du n°. 13, où il n'y a que les trois premières lettres de son nom pour légende. Cette ville fut ensuite appelée *Apamée* du nom de la femme de *Prusias* fils de *Zela*, roi de Bithynie; & elle a toujours porté depuis ce dernier nom. Ainsi la présente médaille est très-ancienne; & c'est la seule que l'on ait vue jusqu'à présent qui contienne son ancien nom, dont il est seulement fait mention, comme on l'a déjà remarqué sur des médailles qui ont pour légende ΑΠΑΜΕΩΝ ΤΩΝ ΜΥΡΛΕΑΝΩΝ. MYRLEA.

On ne lit que ΓΕ ΡΑ sur celle du n°. 14; mais n'y ayant point de ville de ce nom, il y a lieu de présumer qu'entre ΓΕ & ΡΑ il y avoit un Τ, que le biseau a emporté. Il paroît par sa fabrique & par ses types que cette médaille convient mieux à l'un des Ports de la Marmarique appelés *Petras*, qu'à aucun des autres lieux portant le nom de *Petra*. Ptolémée est le seul qui parle de ces Ports. PETRA.

Il y a beaucoup de médailles de la ville de *Phæstus* en Crète, qui n'ont pour légende que PHÆSTUS.

Peuples & Villes. VI^e. Partie.

Z.

PLANCHE
CXXIII.

ΦΑΙ, ΦΑ, & même la seule lettre Φ ; c'est par cette raison que l'on rapporte aussi à cette ville celle du n°. 15, qui ne contient pareillement que les lettres ΦΑΙ.

SALANTINI.

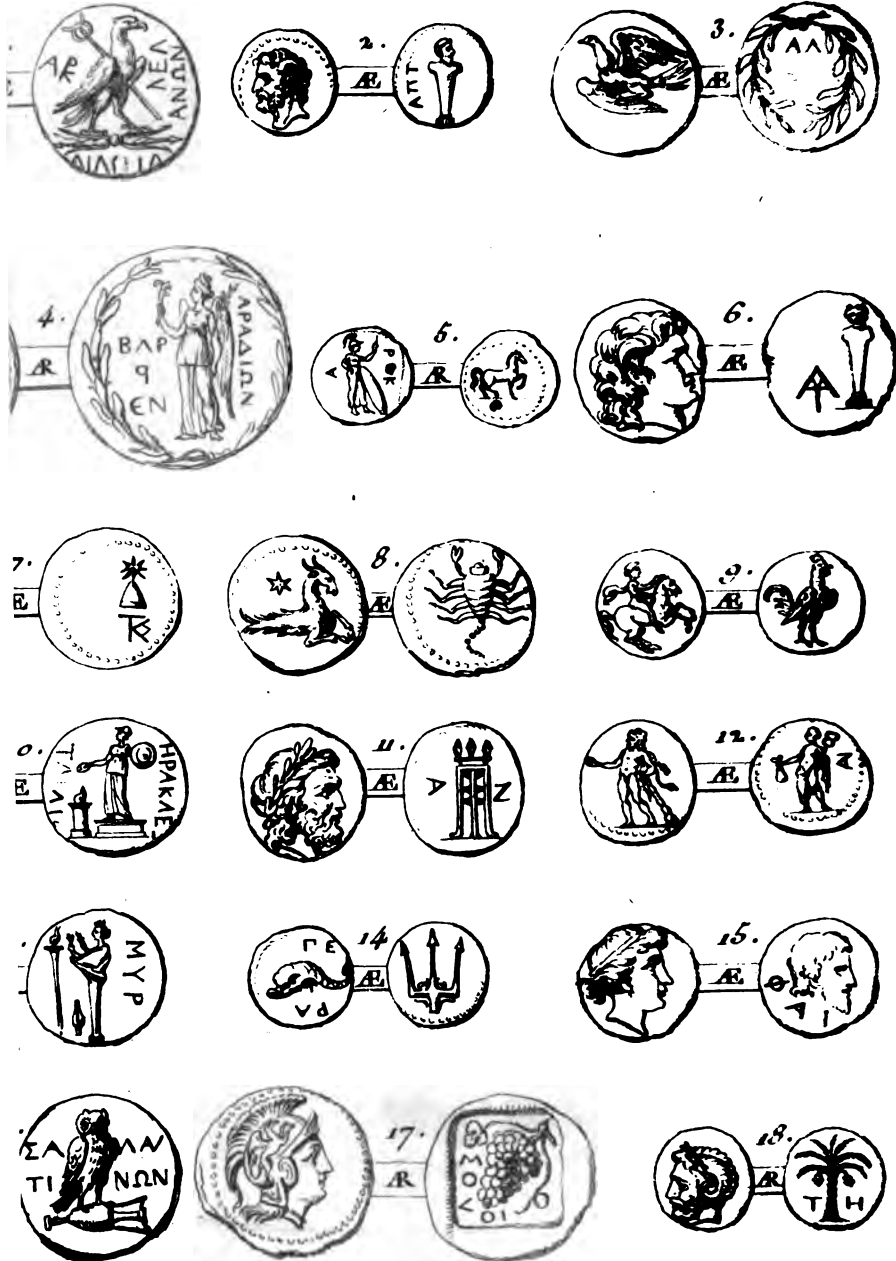
Goltzius est le seul qui ait publié des médailles des Salentins, lesquelles n'ont été vues depuis dans aucuns cabinets. Celle-ci, n°. 16, en diffère entièrement par la forme, par les types & par la matière. On n'a point connoissance que jusqu'à présent il en ait été publié de semblable, ni aucune autre de ces peuples. Ils habitoient dans la Calabre une contrée étendue qui portoit leur nom, & dans laquelle étoient entre autres les villes de Tarente, de Brindes & d'Otrante. Etienne de Byzance dit qu'il y avoit aussi une ville appelée *Salentia*; mais aucun autre Auteur n'en fait mention. Selon Strabon, les Salentins étoient originaiement des Crétois qui avoient passé de Crète dans cette partie de la grande Grece.

SOLI.

La médaille du n°. 17, qui est de la ville de *Soli* en Chypre où elle a été trouvée, est remarquable pour sa grande antiquité qu'on reconnoît à sa fabrique; la grappe de raisin qu'elle a pour type, étant dans un quarré profond. Le nom de la ville y est écrit en entier ΣΟΛΙ.

SUPPLEMENT.

Pl. CXXIII.
Page 178.



C'est ainsi qu'elle étoit appelée par les Grecs. Son nom étoit aussi écrit quelquefois *SOLÆ*, par les Auteurs latins.

PLANCHE
CXXIII.

La médaille du n°. 18, qui n'a que les lettres *TH* pour légende, est reconnoissable aussi pour appartenir à l'isle de *Tenos*; la tête de Jupiter Ammon qui y est représentée, se trouvant de même sur la plûpart des autres médailles de cette isle. Mais on n'en avoit point encore vu qui eût, comme celle-ci, pour type le palmier, qui est au surplus représenté sur des médailles de plusieurs autres isles.

TENOS.

Les médailles Gauloises rapportées dans la Planche CXXIV, viennent du cabinet de feu M. de Cleves. On a cru devoir les ajouter ici par supplément à celles de cette espece que contiennent les Planches III, IV, V & VI.

PLANCHE
CXXIV.
DURATUM, ou
JULIOBONA.

La premiere médaille de cette Planche, sur laquelle on lit *DURAT* d'un côté, & *JULIO* de l'autre côté, est semblable à celle que Bouteroue a rapportée, page 47, mais qui n'étoit pas bien conservée, n'y ayant vu que les lettres *R...RA*, au lieu de *DURAT*. Il a jugé, en supposant qu'il y eût *RURA*, qu'elle pouvoit être des peuples appelés *Ruraci* ou *Rauraci* qui habitoient le long du Rhin; & dans le cas où il

PLANCHE
CXXIV.

y eût RARA sur cette médaille, il l'a référoit à *Raraunum* près de Poitiers. Selon toutes les apparences, c'est à la ville de *Durat* dans la Marche qu'elle appartient. Le nom latin de *Dorat* est, suivant la notice de Valois, *Duratum* & *Dauratum*. Quant au mot JULIO qui est au revers, Bouteroue a pensé que ce devoit être le nom de quelque chef ou gouverneur; mais si *Durat* étoit un nom d'homme, alors la médaille pourroit être de *Juliobona*, Lilebone, en Normandie.

ARENATIUM.

La seconde qui a pour légende AREMACIOS, est bien de fabrique Gauloise. On ne trouve point de ville dont le nom ait rapport à celui-là, si ce n'est celle qui est appelée *Arenatium* dans l'Itinéraire d'Antonin; *Harenacium* dans la table de Peutinger; & *Arenacum* dans Tacite. Cette ville étoit située dans la Germanie inférieure près de Clèves: AREMACIOS est probablement le nom d'un chef.

VIRITIUM.

La médaille du n°. 3, qui a pour légende OVIRICIV, est absolument de même forme, matière & fabrique que la précédente; de sorte que l'une & l'autre semblent avoir été faites par le même Ouvrier monétaire, & devoir être par conséquent du même pays. Il y auroit lieu de

l'attribuer à la ville de *Viritium*, dont parle Ptolémée, s'il l'avoit placée dans la Germanie inférieure, comme il l'a placée dans la Germanie septentrionale ; mais cette position est peut-être fautive. Quoi qu'il en soit, on ne trouve point d'autre ville dont le nom approche de celui qui est écrit sur cette médaille. Il est à observer que les Gaulois, à l'exemple des Grecs, mettoient quelquefois un O avant la lettre V consonne pour la distinguer de l'U voyelle. Ils la faisoient sonner alors à peu-près comme un B, ainsi qu'elle est prononcée par les Espagnols. Il paroît que, pour faire distinguer aussi cet O, de celui qui devoit être prononcé comme voyelle, ils lui donnoient une forme plus petite. C'est ce qui se voit dans la légende OVIRICIV de la médaille en question, & dans celles des deux suivantes.

PLANCHE
CXXIV.

On lit OVIKY, sur la médaille, n°. 4, il est difficile de juger à quelle ville elle appartient: si c'est à un des lieux portant le nom de *Vicus*, elle pourroit être de *Vicus Iulius* qui, suivant la notice des dignités de l'empire, étoit du pays de *Nemetes* dans la Gaule belgique. Cette médaille & la précédente peuvent chacune ne donner que le nom d'un chef Gaulois.

PLANCHE
CXXIV.
DIABLINTES.

On a parlé dans le premier volume de ce Recueil des peuples *Aulerci*, dont les uns étoient appelés *Cenomani*, les autres *Eburovices*, & d'autres *Diablintes*; & l'on a rapporté des médailles de ceux qui portoient le nom d'*Eburovices*. Sur celle que présente ici le n°. 5, on lit *ΔΙΑΒΛΟΣ*, qui devoit être prononcé *Diavlos* ou *Diablos*. On peut en inférer qu'elle est des peuples appelés *Diablintes*, lesquels sont les mêmes que ceux qui sont appelés *Διαυλῖται* par Ptolémée, & *Diablinde* par Pline. Suivant ce que l'un & l'autre ont dit de la position de ces peuples, il semble qu'ils les avoient placés en Bretagne; sur quoi les Interpretes ont été d'avis différents. Adrien de Valois a cru qu'ils avoient effectivement habité cette Province. Baudrand a même prétendu qu'ils étoient établis près de Dol, où il y a encore, dit-il, des familles qui portent le nom de *Diabls*. L'Abbé le Beuf a fait voir par des actes du moyen âge, que leur territoire étoit dans le Maine; & M. l'Abbé Belley a confirmé l'opinion de l'Abbé le Beuf, par de nouvelles preuves qui font connoître que leur ville capitale qui étoit *Noïodunum*, est aujourd'hui le bourg de *Jublains*. (Voyez Mémoires de l'Académie Royale des

Inscriptions & Belles-Lettres , tom. XXVIII , pag. 485).

PLANCHE
CXXIV.
LITANOBRIGA.

Il a été rapporté ci-devant dans la Planche V , n°. 5 , une médaille à peu près semblable à celle du n°. 6 , de cette Planche-ci ; & l'on a remarqué que Bouteroue avoit jugé que LITA sur une pareille médaille , étoit le commencement du nom d'un Seigneur Gaulois appelé *Litanovicus* , chef de dix mille hommes qui furent envoyés à Jules-César par les Autunois. Sur la présente médaille , la légende est LITAN au lieu de LITA ; & ce qui fait juger qu'elle désigne un nom de ville , plutôt qu'un nom d'homme , c'est non-seulement parce que les noms de villes sur les médailles Gauloises sont ordinairement écrits à leur revers , & non du côté de la tête ; mais encore , parce que sur celle-ci , l'on voit devant la tête , une enseigne militaire , indépendamment de l'espece d'étendard que porte le cavalier qui est représenté de l'autre côté. Cette enseigne militaire semble marquer qu'il y avoit des troupes en station dans le lieu où la médaille a été frappée ; & la légende LITAN devant être lue *Litan* , on pense que c'est le commencement du nom de *Litanobriga* , qui , suivant l'Itinéraire d'Antonin , étoit un lieu de la Gaule

PLANCHE
CXXIV.

sur la route d'Amiens à Soissons. La tête de femme qu'on voit sur cette médaille, est vraisemblablement celle d'une divinité qui étoit particulièrement révérée dans ce lieu-là. Si, comme Bouteroue l'a pensé, la médaille étoit de *Litavicus*, sa tête auroit dû y être plutôt représentée.

CONOVIVM. Si la médaille du n°. 7, qui a pour légende KONOVO, n'est pas de la ville de la Grande Bretagne appelée *Conovium* par Ptolémée, on ignore à quelle autre ville elle peut appartenir.

ROVECA. Dans la Planche V, n°. 11, il y a une médaille de bronze sur laquelle on lit d'un côté ROVECA, & de l'autre côté ΡΟΟΤΙΚΑ, nom qui, suivant Bouteroue, a quelque rapport à celui d'une reine de la grande Bretagne fort renommée dans l'histoire. Il n'a été rien observé sur le mot ROVECA qui ne peut être qu'un nom de lieu, du moment qu'il y a un nom propre du côté de la tête. La présente médaille, n°. 8, qui est d'argent, & qui a seulement pour légende ROVECA, ne fournit pas plus d'éclaircissement sur ce que ce mot peut signifier. Il passe dans Rouen une rivière appelée *Robec*, dont le nom approche beaucoup de celui de *Roveca*; mais il n'y a gueres d'apparence que le nom d'une aussi
petite

petite rivière ait été marqué sur une médaille. D'ailleurs la terminaison *bec*, dans le nom de *Robec*, est de la langue Danoise ou des Normands, & signifie un ruisseau. Au surplus, il n'est pas ordinaire de trouver sur les médailles de la Gaule des globules, comme on en voit sur celle-ci du côté de la tête; & l'on ne fait point à quoi ils peuvent avoir rapport.

PLANCHE
CXXIV.

Bouteroue a rapporté, page 66, une médaille à peu-près pareille à celles des n^{os}. 9 & 10, sur laquelle il a lu d'un côté ARMANO, & de l'autre côté COMIOS. Il en avoit vu d'autres qui avoient pour légende CARMAN & COMMIO; & il a remarqué que *Comios* étoit un chef Gaulois que Jules-César avoit fait roi d'Arras, & qui se révolta ensuite contre lui; mais il n'a rien trouvé à dire sur ARMANO ni sur CARMAN. Cambden qui attribue plusieurs médailles Gauloises à la Grande Bretagne, estime que COMM, sur de pareilles à ces deux-ci, peut être le nom de quelque ville ou communauté, ou même celui de Commode; supposant qu'elles auroient été frappées sous le regne de cet Empereur. Cette supposition n'est pas admissible. Il vaut mieux avouer, comme on l'avoue ici, que l'on ignore la signification des

COMIOS.

PLANCHE
CXXIV.

mots que contiennent ces médailles où ils sont écrits différemment ; ce qui fait voir que les Gaulois les prononçoient de manière qu'il leur étoit difficile de les bien rendre en caractères latins , soit que leur valeur ne leur fût pas connue , soit qu'ils eussent en leur langue des sons que ces caractères ne pouvoient pas exprimer.

La légende de la médaille, n°. 11, est écrite encore d'une façon plus extraordinaire que celles des médailles précédentes. C'est en vain qu'on a cherché des noms qui eussent quelque conformité avec ALYBBOAIIOC , qu'on voit sur un des deux côtés. On n'en a point trouvé non plus qui aient rapport au mot NIDE , qui est de l'autre côté. Ce mot NIDE manque sur une médaille semblable qui a été publiée par Camden , mais qui étoit mal conservée, n'y ayant vu que les lettres VBBO....

SEQUANI.

On trouve dans Bouteroue , page 57, une médaille toute semblable à celle du n°. 12. Il y a lu seulement SEQUANO ; & il l'a attribuée aux peuples appelés *Sequanois* qui possédoient un pays fort étendu , lequel comprenoit la Franche-Comté , & une partie de la Suisse & de l'Alsace. Sur cette médaille-ci qui est très-bien conservée dans le mot SEQUANO , les lettres VA

sont jointes ensemble, & la lettre N suivante est formée comme un V, faite d'un jambage à gauche. Il y a de plus, après SEQUANO, IO TVOS dont on ignore la signification. On pourroit penser que TVOS étoit un lieu, en ne faisant qu'un mot de SEQUANOIO ; mais ce lieu est également inconnu. Bouteroue observe, à l'égard du sanglier qui est représenté sur la médaille en question, que, suivant le rapport de Strabon, les Séquanois faisoient de ces animaux des salaisons qui se transportoient à Rome où elles étoient fort estimées.

PLANCHE
CXXIV.

Si l'on connoissoit quelques médailles latines des villes de *Vindelicie* ou de Baviere, de l'espece de celle du n°. 13, qui a pour légende ABUD d'un côté, & ABUDOS de l'autre côté, on ne douteroit point qu'elle ne fût de la ville appelée *Abudiacum* par Ptolémée, & *Abodiacum* dans la Table de Peutinger. Quelques-uns croient que cette ville est *Abach*, sur le Danube ; d'autres que c'est *Füssen*, & d'autres *Apping* en Baviere.

ABUDOS.

La légende de la médaille, n°. 14, ne consiste que dans les lettres LVS. Il y a un gros bourg de ce nom en *Bigore* ; mais il n'est pas vraisemblable que cette médaille y ait été frap-

LVS.

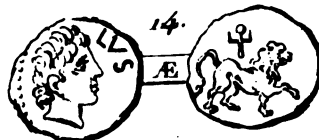
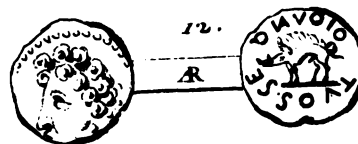
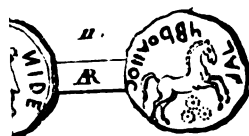
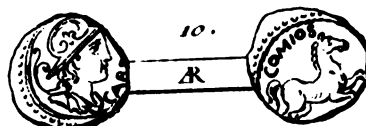
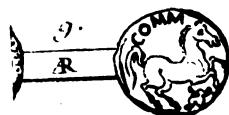
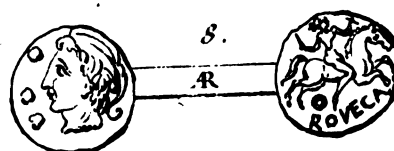
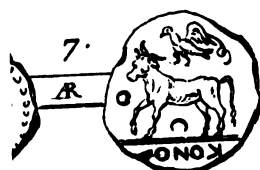
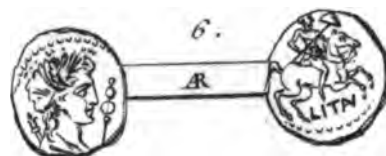
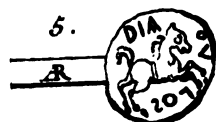
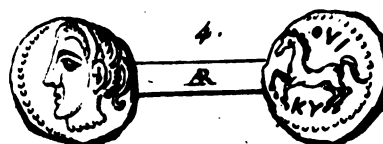
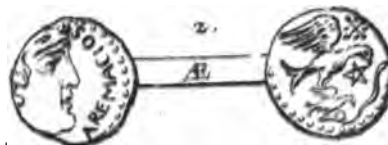
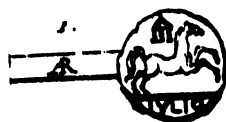
PLANCHE
CXXIV.
ROTHOMAGUS

pée. Elle appartient plutôt à quelque ville dont le nom commençoit par ces trois lettres.

La dernière médaille de cette Planche, qui est de la ville de Rouen, est la même qui a été rapportée ci-devant dans la Planche IV, n°. 32; mais sans légende du côté de la tête. On lit sur celle-ci *OSVVICOS* au-devant d'une tête de femme qui ne peut avoir été appelée de ce nom inconnu. Cette tête est, selon les apparences, l'image de quelque divinité qui étoit en vénération dans la ville de Rouen; & *OSVVICOS*, le nom d'un chef Gaulois.

PLANCHE
CXXV.

Les médailles Impériales contenues dans la Planche CXXV, & dans les onze suivantes, ont été gravées à la requisiion des Editeurs de ce Recueil qui les ont demandées à l'Auteur. Ils ont cru qu'il convenoit de les y comprendre, du moment qu'il en fait mention, en parlant de plusieurs villes dont on ne trouve que peu ou point de médailles Impériales dans la collection générale de Vaillant. Ils ont cru aussi qu'ils feroient plaisir aux Amateurs de l'Antiquité d'y en ajouter quelques autres du même cabinet, qui ont été frappées dans des villes dont le même Antiquaire n'avoit connu aucune médaille.



Les trois premières ici rapportées, sont celles dont il a été fait mention, *tom. I, page 120*, en parlant d'une médaille autonome de la ville de *Thuria*. On y voit, comme il a déjà été remarqué, les lettres *AA* que Vaillant semble n'avoir point observées dans la description de celles qu'il a publiées : ces lettres désignent que cette ville de *Messénie* étoit restée jusqu'au règne de Septime-Sévère, au pouvoir des Lacédémoniens, depuis le temps qu'Auguste la leur avoit donnée.

PLANCHE
CXXV.
THURIA.

Les trois médailles suivantes de la ville de *Megalopolis*, n^{os} 4, 5 & 6, & celle de la ville de *Tégée*, n^o. 7, sont pareillement celles dont il a été fait mention, *tom. I, pages 138 & 141*. Vaillant n'en a publié aucune de ces deux villes dont Pausanias a donné l'histoire avec assez d'étendue. On en trouve une de *Megalopolis*, dans le catalogue imprimé du cabinet de Theupolo qui y est attribuée à Elagabale, & qui vraisemblablement est de Caracalla.

MEGALOPOLIS.
TEGEE.

On remarque comme une singularité presque sans exemple, & dont la cause est ignorée, que la plupart des villes du Péloponnèse, grandes & petites, & quelques autres de la Grèce proprement dite, ont fait frapper des médailles pour

PLANCHE
CXXV.

Septime-Sévère, & pour la femme & les enfans, sans en avoir fait frapper, auparavant ni après, pour les autres Empereurs. Vaillant a recueilli & publié toutes celles de cette espece qui étoient connues de son temps ; mais outre les médailles de *Megalopolis* & de *Tégée*, qui viennent d'être rapportées, il n'en avoit point connu non plus des villes d'*Asopus*, de *Las*, de *Methana* & de *Pallène* dont sont les suivantes.

ASOPUS. La ville d'*Asopus* (*) qui a fait frapper celles des n^{os}. 8 & 9, étoit située en Laconie près de la mer. Strabon & Pausanias sont les seuls Auteurs qui parlent de cette ville. Suivant le récit que fait ce dernier de tout ce qu'on y voyoit de remarquable, il y avoit entre autres un temple consacré à Minerve surnommée *Cyparissia*. Il paroît que c'est cette déesse qui est représentée sur la médaille du n^o. 8, tenant de la main droite un javelot, & de l'autre main une double hache.

LAS. *Las* dont sont les médailles suivantes de Caracalla, de Geta & de Maximin, rapportées sous les n^{os}. 10, 11 & 12, étoit une autre ville de

(*) Haym a rapporté dans le *Tesoro Britannico*, une médaille de Plautille, frappée à *Asopus* : il croyoit que c'étoit la seule de cette ville qui fût connue,

Laconie située aussi proche de la mer, entre trois montagnes, où, suivant Pausanias, elle avoit été transférée du haut d'une de ces montagnes. On y voyoit de son temps un ancien temple d'Esculape, & un autre de Minerve surnommée *Asia*, qu'on prétendoit avoir été bâti par Castor & Pollux, en reconnaissance de ce que cette déesse avoit favorisé leur retour de l'expédition en Colchide. Ce récit de Pausanias fait connoître d'où procedent les types d'Esculape, de Minerve, & des trois monticules représentés sur les médailles en question. Celle de Maximin où l'on voit ces trois monticules, fait une exception à ce qui a été dit, que les villes du Péloponnèse, n'avoient fait frapper des médailles que pour Septime-Sévère, & pour sa famille. Au reste la ville de *Las* n'avoit pas toujours été fortifiée, comme il paroît qu'elle l'étoit sous le regne de Maximin, par le génie de cette ville qui y est représenté avec des tours sur la tête. Tite-Live qui la nomme en différents endroits, n'en parle que comme d'un simple bourg.

PLANCHE
CXXV.

Les médailles des n^{os}. 13 & 14, sont de la ville de *Methana* qui étoit située en Argolide, entre *Troezen* & *Epidaure*, sur une langue

PLANCHE
CXXV.

de terre qui s'avançoit dans la mer, & qui formoit une péninsule, laquelle portoit son nom. Suivant Pausanias, c'étoit une ville foible & médiocre : Strabon dit au contraire qu'elle étoit bien fortifiée.

PALLÈNE.

Il y a eu plusieurs villes appelées *Pallène* & *Pellène*. La fabrique de la dernière médaille de cette Planche, fait connoître qu'elle est de la ville de *Pallène* qui étoit située en Achaïe (*); & par le type de Minerve qui est représenté au revers, il y a lieu de juger que c'étoit la divinité tutélaire de cette ville; d'autant plus que Pausanias rapporte qu'il y avoit auprès, un temple où l'on voyoit sa statue qui étoit d'or & d'ivoire; & qu'on croyoit que c'étoit un ouvrage de Phidias.

PLANCHE
CXXVI.

Les médailles de la Planche CXXVI, sont encore de villes du Péloponnèse. On a estimé devoir les ajouter aux précédentes pour servir de supplément à celles que Vaillant a publiées des mêmes villes.

ASINE.

Le même Antiquaire en a rapporté une de Septime-Sévère, & deux de *Julia Domna*, frap-

(*) Il y a aussi dans le *Tesoro Britannico*, une médaille de *Pallène*, chasseresse; elle est de Caracalla: Haym dit qu'il n'en avoit été publié aucune autre de cette ville.



NOTICE

TO THE PUBLIC

pées à *Asine*, qu'il a jugé être la ville de ce nom qui étoit en Laconie, en quoi il a été suivi par les autres Antiquaires. Les trois premières de cette Planche ont pareillement pour légende *ACINAIΩN* ; mais il se pourroit bien que quelques-unes de ces médailles, sinon toutes, appartenissent à l'*Asine* de *Méssénie* qui paroît avoir été confondue avec celle de *Laconie*, parce qu'elle avoit été bâtie sur un terrain de *Méssénie*, dans un temps où ce terrain appartenoit aux Lacédémoniens. Par le récit que fait Pausanias des différentes migrations des *Asinéens*, on apprend, qu'après avoir habité le Parnasse, ils s'établirent en *Argolide*, sur le bord de la mer, d'où ayant été chassés par les *Argiens* pour les causes qu'il en rapporte, ils s'avancèrent dans le Péloponnèse ; & qu'ils obtinrent des Lacédémoniens un terrain que ceux-ci possédoient alors en *Méssénie*, sur lequel ils bâtirent une ville qu'ils appellerent de leur nom *Asine*, de même que celle d'*Argolide* qu'ils avoient abandonnée. Les Messéniens à leur retour dans leur patrie, ne les troublèrent point dans la possession de leur nouvelle ville ; & elle subsistoit du temps de Pausanias, sous le regne d'Antonin-Pie qui n'étoit pas fort éloigné de celui de Sep-

PLANCHE
CXXVI.

PLANCHE
CXXVI.

time-Severe, sous lequel les médailles en question ont été frappées. Cet Auteur parle en plusieurs endroits de cette ville, sans dire un seul mot de celle de Laconie, dont il est peu fait mention par les autres Ecrivains; & après avoir dit que les Argiens, en détruisant l'*Asine* d'Argolide, y laisserent seulement subsister un temple d'Apollon, il ajoute que les Asinéens lui en bâtirent un autre dans leur nouvelle ville; d'où il résulte qu'Apollon qui avoit été leur divinité principale sur le Parnasse & en Argolide, l'étoit encore en Messénie. C'est vraisemblablement par cette raison qu'Apollon est représenté sur la médaille de Plautille, n°. 2, tenant d'une main une branche de laurier, & de l'autre main sa lyre.

Bæa. Vaillant ne rapporte qu'une médaille de la ville de *Bæa* en Laconie. Elle est de *Julia Domna*; & a pour type la statue d'Isis. Celles qu'on voit dans cette Planche sous les n°. 4 & 5, sont de Caracalla & de Géta. Pausanias, racontant ce que cette ville contenoit de remarquable, dit qu'il y avoit entre autres un temple d'Esculape; & qu'à une distance de huit stades, on trouvoit les ruines d'un autre temple de Sérapis & d'Isis. On voit par-là pour-

quoi Esculape & Isis sont représentés sur les médailles de *Julia Domna* & de Caracalla. PLANCHE
CXXVI.

Quant au type de Cupidon qui est sur celle de Géta , il est aisé de juger que son culte avoit passé à *Bæa* , de l'isle de Cythere , vis-à-vis de laquelle cette ville étoit située. Mais ce qui fait la singularité principale de cette médaille , c'est que Géta y est appelé *Julius* ; & qu'on ne trouve point que ce prénom lui ait été donné sur aucune des médailles connues jusqu'à présent. Si celle qui a été inférée dans le fleuron du titre des *Médailles d'Afrique* , lui appartient ; outre les prénoms de *Lucius* & de *Publius-Septimius* , il auroit aussi porté celui d'*Hadrianus*. On s'en tient à ce qui a été observé sur ce sujet dans les explications des fleurons de ce volume. On ajoutera seulement ici qu'il ne doit pas paroître extraordinaire que Géta ait été appelé *Julius* , puisque c'étoit le nom de sa mere ; & que d'autres fils d'Empereurs , & particulièrement Philippe fils , & *Quintus Herennius* ont porté pareillement les noms de leurs meres.

Il n'y a point de médailles de Septime-Sévère , ni de Géta , parmi celles que Vaillant a rapportées de la ville de *Gythium* en Laconie. Suivant Pausanias, les Gythéens avoient aussi en-

 PLANCHE.
CXXVI.

tre autres un temple d'Esculape , sans toit, avec sa statue de bronze. Selon les apparences, c'est à cette statue que ressembloit celle que l'on voit sur la médaille de Septime-Sévère , n°. 6. Ils avoient aussi, au milieu du marché, une statue d'Hercule , qui est représenté sur la première médaille de Géta , n°. 7. A l'égard de celle qui suit , n°. 8 , on ne peut bien distinguer de qui est la figure qui y est représentée , ni ce qu'elle tient de la main droite. Il y a lieu de juger que c'est la divinité qui étoit inconnue à Pausanias, dont il dit que les *Gythéates* parloient comme d'un vieillard qui avoit son palais dans la mer.

CAPHYA. La médaille du n°. 9 , n'est ici rapportée que parce qu'il n'y en a point de Plautille , parmi celles de la ville de *Caphya* , qui sont dans Vaillant. Du reste , il n'y a rien à dire ni sur cette ville qui étoit en Arcadie , ni sur le type de la présente médaille.

PHIALA. Il en est de même de celle du n°. 10 , frappée dans la ville de *Phiala* qui étoit aussi en Arcadie.

ORCHOMENUS. La médaille du n°. 11 , d'*Orchomène* , autre ville d'Arcadie , diffère par son type, de deux autres médailles de la même ville que Vaillant a publiées ; l'une de Septime-Sévère , & l'autre.

de Caracalla. Il y avoit une autre ville d'*Orchomène* en Bœotie , mais la fabrique de cette médaille , ne permet pas de douter qu'elle ne soit de l'*Orchomène* d'Arcadie.

PLANCHE
CXXVI.

Vaillant n'en connoissoit qu'une de la ville de *Phlius* , qui est de Septime-Sévère ; & il place cette ville dans le Péloponnèse , où il y en avoit deux de même nom ; savoir , l'une en Achaïe , & l'autre en Argolide. Il n'a pas cru apparemment pouvoir déterminer à laquelle des deux cette médaille appartenoit. Outre que la ville de *Phlius* d'Achaïe étoit bien plus considérable que celle d'Argolide , la contrée où elle étoit située étant même appelée *Phliasie* de son nom ; la médaille de Caracalla ici rapportée n°. 12 , fait connoître , par le type d'Esculape qu'elle contient , qu'elle est de cette ville. Pausanias rapporte que ce dieu y avoit un temple où il étoit représenté sans barbe ; & il paroît qu'en effet sur cette médaille il n'a point de barbe. Il est représenté de même sans barbe sur d'autres médailles , & particulièrement sur des médailles de la ville de *Parium* en Mysie.

PHLIUS.

La ville de *Pylos* dont Vaillant rapporte plusieurs médailles , est aussi placée par lui dans

PYLOS.

PLANCHE CXXVI. le Péloponnèse , sans dire si elle étoit de la *Pylos* de Messénie , ou des villes du même nom qui étoient en Elide. Quoiqu'il ne paroisse pas que Pausanias ait reconnu deux villes de *Pylos* en Elide , il suffit qu'il dise que , de son temps , la *Pylos* d'Elide étoit détruite , pour qu'on ne puisse supposer que les médailles de Septime-Sévère & de sa famille y aient ensuite été frappées. D'ailleurs , il dit que l'on voyoit à *Pylos* de Messénie un temple de Minerve sur-nommée *Coryphasia* ; & c'est justement la figure de Minerve qui est représentée sur la médaille de Caracalla ici rapportée sous le n°. 13.

MESSENA. Il n'en a été publié qu'une de la ville de *Messène* , par Vaillant ; & cette médaille est de Septime-Sévère. La quatorzième de cette Planche est de Géta. Personne n'ignore que *Messène* étoit la ville capitale de Messénie.

PSOPHIS. Il n'y a non plus qu'une médaille de la ville de *Psophis* dans Vaillant : elle est de Géta ; & celle ici rapportée , n°. 15 , est de Caracalla. Pausanias parle assez au long de l'origine de cette ville qui étoit en Arcadie , & qui portoit auparavant le nom de Phégée. Il y a apparence qu'elle étoit fortifiée , puisque le génie de la ville y est représenté par une femme avec une tour au-dessus de sa tête.



Les trois premières médailles de la Planche CXXVII, sont de l'espece de celles que les villes du Péloponnèse n'ont fait frapper que pour Septime-Sévère & pour sa famille. Il a été dit à l'article de la ville de *Mégare* dans l'Attique, *tom. I, page 150*, que Vaillant n'en avoit rapporté qu'une Impériale de cette ville, laquelle est de Caracalla. Celles-ci sont de Septime-Sévère, de *Julia Domna* & de Géta. Les Mégaréens qui avoient un temple consacré à Bacchus surnommé *Nyctelius*, ont fait représenter ce dieu sur la première de ces médailles. Il paroît que Cérès est représentée sur la troisième, telle que Pausanias dit qu'on la voyoit dans un temple de la ville de *Stiris* en Phocide, tenant un flambeau de chaque main, & ayant près d'elle une statue très-ancienne enveloppée de bandelettes. Il ne marque point de qui étoit cette statue qui, sur cette médaille, est figurée en Terme, comme les anciennes statues Egyptiennes.

PLANCHE
CXXVII,
MEGARA.

A l'article de la ville de *Tanagra* en Bœotie, *tom. I, p. 160*, il a été observé que Vaillant n'avoit connu qu'une médaille Impériale de cette ville, qui est de Germanicus, & qu'on en avoit une autre de Trajan. C'est celle qui

TANAGRA.

PLANCHE
CXVII.

est ici rapportée sous le n°. 4, dont le type au revers représente Mercure, qu'on prétendoit avoir pris naissance sur le mont Cerycius près de *Tanagra*, où il avoit deux temples qui lui avoient été érigés sur ce que, suivant la tradition, il avoit protégé les Tanagréens d'une façon particulière en différentes occasions. Pausanias raconte, qu'entre autres, ils disoient que les Euboéens étant venus assiéger leur ville, il s'étoit mis à la tête des assiégés sous la forme d'un jeune homme, armé d'une étrille, avec laquelle il combattit les ennemis & les mit en fuite. Sans ce trait d'histoire fabuleuse, on auroit cru que c'étoit une bourse que Mercure tient de la main droite sur cette médaille; mais en y prenant garde, on reconnoît que c'est un instrument qui a un manche, & qui par conséquent doit être l'espece d'étrille dont cette histoire fait mention.

THESSALI.

Les médailles d'Auguste & de Livie dont il a été parlé au titre de Thessalie, *tom. I, page 161*, sont celles ici rapportées sous les n°. 5, 6 & 7. Elles sont singulieres, non-seulement par la légende ΘΕΣΣΑΛΩΝ ΣΕΒΑΣΤΗΩΝ, mais encore par les noms de *Stratèges* ou *Préteurs* qu'elles contiennent.

On

On ne doit pas supposer que les Thessaliens, en prenant le surnom de ΣΕΒΑΣΤΗΝ, aient prétendu se l'arroger dans la signification propre du mot ΣΕΒΑΣΤΟΣ. Selon toutes les apparences, ils ont voulu marquer seulement par ce surnom qu'ils étoient attachés & dévoués à Auguste qu'on appelloit ΣΕΒΑΣΤΟΣ en grec, comme il étoit appelé *Augustus* en latin; & de cette façon, ils se disoient *Sebastéens*, de même que d'autres peuples se disoient *Césaréens*, relativement au nom de César que portoient les Empereurs; mais, hors la médaille d'*Amastris* ci-devant rapportée, par laquelle il paroît que cette ville avoit pris le même surnom, on ne trouve point d'autre exemple qu'il ait été employé, soit que l'usage s'en fût aboli de lui-même, parce qu'il étoit équivoque, soit qu'il eût été défendu aux peuples & aux villes de le prendre.

A l'égard des *Stratèges* ou *Préteurs* qui se voyent sur ces médailles, si leurs noms étoient romains, il n'y auroit pas de difficulté: on fait que depuis que la Macédoine, à laquelle la Thessalie avoit été annexée, fut réduite en province Romaine, ainsi que d'autres pays, soit d'Europe soit d'Asie, le Sénat de Rome faisoit gouverner plusieurs de ces Provinces, par des *Préteurs*,

Peuples & Villes. VI^e. Partie.

C c

PLANCHE
CXXVII.

 PLANCHE
 CXXVII.

dont le nombre avoit été augmenté à cette occasion ; & que , par le partage qui fut fait ensuite entre Auguste & le Sénat , pour l'administration & le gouvernement de toutes les provinces de l'empire Romain , la Macédoine & la Thessalie étoient du nombre de celles qui furent laissées au Sénat. Il ne seroit pas extraordinaire par conséquent de voir des préteurs Romains sur les médailles en question ; mais les noms d'*Antigone* & de *Lycus* qu'elles contiennent , sont des noms grecs , & montrent que ce sont des magistrats ou *Stratèges* de la ville principale de la Thessalie. On en trouve communément sur les médailles d'Ionie & d'autres provinces Asiatiques. Hors celles-ci , on n'en voit sur aucune médaille des provinces Européennes. Il y a lieu de présumer que ce changement fut fait par Tibère , à qui la province de Macédoine fut donnée par le Sénat qui l'avoit eue pendant tout le regne d'Auguste. C'est effectivement sous celui de Tibère que ces médailles ont été frappées ; ce qu'on reconnoît par la tête radiée d'Auguste qui est représentée sur celle du n°. 5 , qui a pour type au revers , Apollon-Actien qui étoit sa divinité favorite. Quant aux médailles de Livie , n°. 6 & 7 ; elle y est représentée sous l'image de la piété dans

l'une & dans l'autre; savoir, dans celle n°. 6, avec sa tête seulement; dans celle n°. 7, elle est assise tenant de la main droite une branche de laurier, telle qu'on la voit sur un grand nombre de médailles de Tibère. Le type du revers est Vénus dans l'une, & Cérès dans l'autre.

PLANCHE
CXXVII.

La médaille d'Hadrien, n°. 8, qui a pour légende au revers *AEINION EN ΘPAKH*, est celle dont il a été fait mention dans le tom. I, page 194. On n'en connoît point d'autres sur lesquelles la Thrace soit dénommée, si ce n'est sur celles dont la légende est *KOINON ΘPAKON*, mais qui ne marquent point le nom de la ville où elles ont été frappées. C'est sans doute pour se distinguer des autres villes qui portoient le même nom, que celle d'*Ænus* de Thrace a marqué ainsi sa situation sur la présente médaille. Si les autres villes homonymes en avoient usé de même, on ne seroit pas embarrassé, comme on l'est souvent, à distinguer les médailles qui appartiennent à chacune.

Ænus.

La ville d'*Apollonie*, dont est la médaille du n°. 9, a marqué sa situation d'une autre manière, en se disant *EN ΠONTΩ*, quoiqu'elle fût en Thrace. Mais *EN ΠONTΩ*, sur cette médaille, ainsi que sur celles d'*Héraclée* de Bithynie, signifie

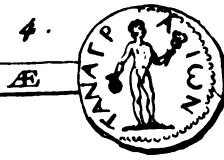
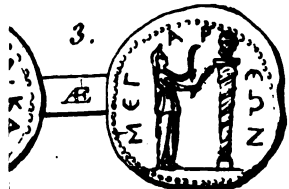
Apollonia.

 PLANCHE
CXXVII.

que ces deux villes étoient situées sur les bords du Pont-Euxin ; au lieu que sur d'autres villes qui étoient situées dans l'intérieur des terres, comme l'étoit la ville de *Zéla*, ΕΝ ΠΟΝΤΩ, signifie qu'elles étoient dans le Pont, contrée ainsi appelée du nom du Pont-Euxin qui la bordoit du côté du nord. Cette médaille d'*Apollonie* est celle dont il a été parlé, tom. I, page 195 : elle sert à faire connoître, par son type, que c'est à cette ville qu'appartiennent des médailles d'argent autonomes qui ont le même type, & que les Antiquaires peu d'accord entre eux, avoient attribuées à différentes autres villes de même nom. Au reste, Vaillant n'ayant publié aucune médaille de cette ville d'*Apollonie*, on a cru devoir ajouter à celle-ci les trois suivantes qui sont de Septime-Sévère, de Caracalla & de Gordien, & qui ont chacune un type différent à leur revers.

 PLANCHE
CXXVIII.
TRAPEZUS.

Le P. Frœlich est le premier qui a publié des médailles de la ville de *Trapezus*, aujourd'hui *Trébisonde*; & il a observé que Vaillant a, selon les apparences, mal lu celles de Commode & de Septime-Sévère qu'il a rapportées avec la légende ΤΡΑΠΕΖΟΤΠΟΛΕΩΣ, & qu'il a conséquemment attribuées à la ville de *Trapezopolis* en Phrygie; ces deux médailles qui représentent cha-



7.

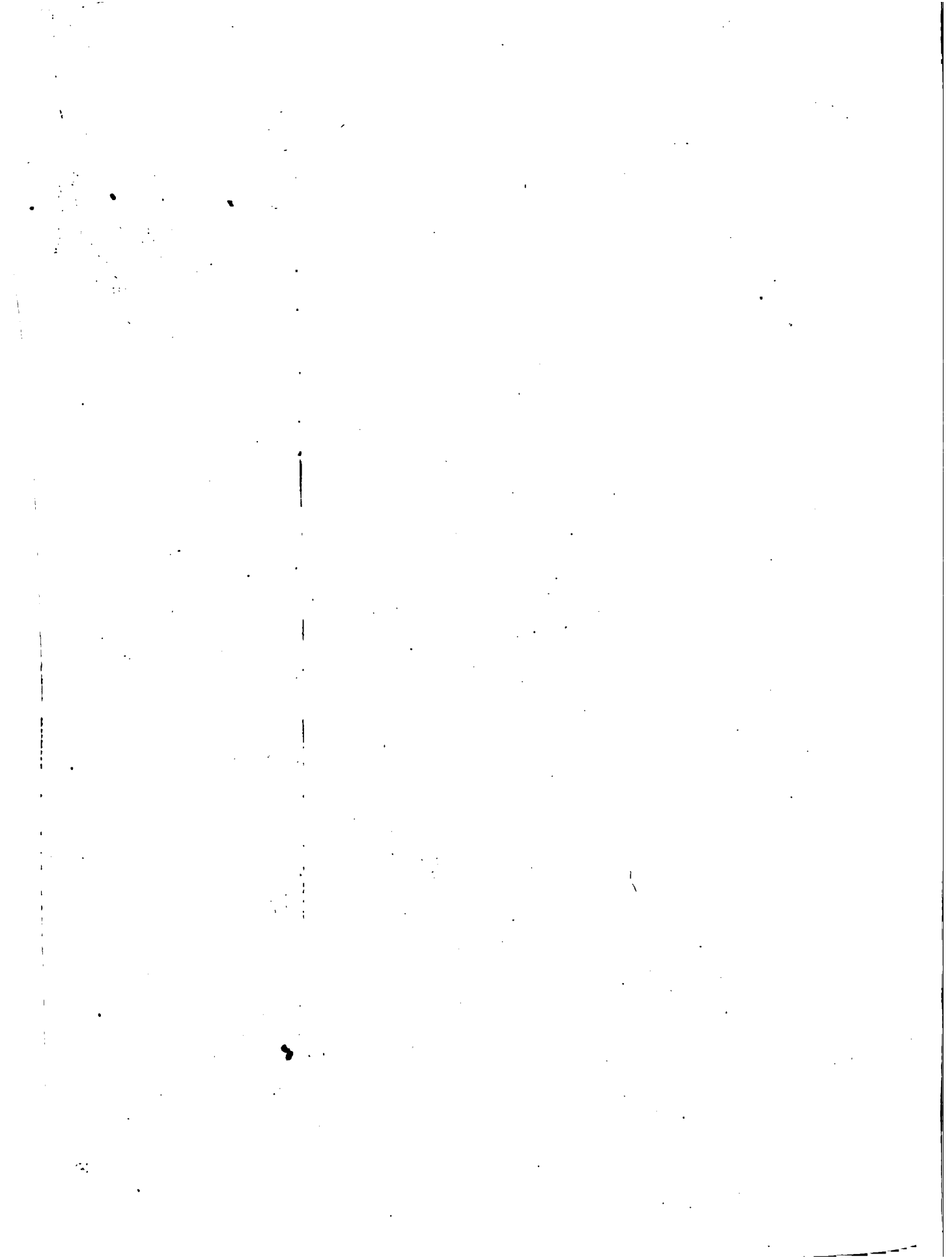
Æ



12.

Æ





cune le dieu Lunus à mi-corps avec la partie antérieure d'un cheval, étant toutes semblables à la première du P. Frœlich, excepté que celle-ci contient une date, au lieu que les autres sont sans époque. Il a été marqué ci-devant, page 5 à l'article de la ville de Cabira, qu'il y a deux médailles Impériales de Trébizonde dans le cabinet de l'Auteur : on n'en rapporte qu'une ici au commencement de la Planche CXXVIII, parce que la seconde qui est de Sévere-Alexandre, a le même type du dieu Lunus monté sur un cheval, & n'en diffère d'ailleurs que par l'époque. On ne connoît jusqu'à présent de médailles de cette ville, contenant des époques, que ces trois-là ; savoir, celle de Septime-Sévere, avec l'année EAP (135) ; celle d'Elagabale, avec l'année PNE (155) ; & celle de Sévere-Alexandre, avec l'année REP (163). Le Pere Frœlich fixe à l'année 816 de Rome l'ère d'où procède la date marquée sur la médaille de Septime-Sévere. Les dates qui sont sur celles d'Elagabale & de Sévere-Alexandre correspondent à cette ère relativement au temps où ces deux Empereurs régnoient.

PLANCHE
CXXVIII.

La médaille Impériale de la ville de *Tyana*, dont il est parlé dans le tome II, page 6, a

 PLANCHE
CXXVIII.

été inférée dans le fleuron du Titre des Médailles d'Europe. On verra ci-après les remarques qui ont été faites sur cette médaille.

TRIPOLIS.

Il a été dit , page 7 , en parlant d'une médaille autonome de la ville de *Pharnacia*, qu'on en a d'Impériales des villes de *Zela*, de *Tripolis* & de *Néocésarée* du Pont. Comme Vaillant & d'autres en ont publié de *Zela* & de *Néocésarée*, il ne s'agira ici que des médailles de *Tripolis*. De toutes celles que les Antiquaires ont rapportées avec la légende ΤΡΙΠΟΛΑ OU ΤΡΙΠΟΛΙΤΩΝ, ils n'en ont attribué aucune à *Tripolis* du Pont, lieu fortifié sur le bord de la mer, suivant Arrien qui le place entre *Zephyrium* & *Argyria*. On ne trouve point qu'aucun autre Auteur en ait parlé, si ce n'est Pline, qui dit que c'étoit un château. Il paroît par les médailles des n^{os}. 2 & 3, que ce devoit être une place considérable du temps de Trajan, pour qui elles ont été frappées. Cet Empereur y est représenté debout, en habit militaire, tenant d'une main une haste, & de l'autre main portant un trophée. Sur le revers, au lieu de sa tête, c'est le génie du lieu représenté dans l'une par une tête jeune, telle qu'on en voit sur la plupart des médailles qui ont pour légende ΙΕΡΑ ΣΤΗΝ ΚΑΗΤΟΣ ;

& dans l'autre par une tête de femme tourelée, qui désigne ordinairement une ville fortifiée. Ce qui donne lieu de croire que ces médailles sont de *Tripolis* du Pont, c'est qu'elles sont venues par Constantinople, & qu'elles diffèrent par leur fabrique de celles de *Tripolis* de Syrie & de *Tripolis* de Carie qui sont communes & en grand nombre. C'est aussi parce qu'on ne trouve sur celles-ci aucun nom de magistrat; au lieu qu'on en voit un sur les médailles en question. On connoît deux autres médailles qui appartiennent vraisemblablement à la même ville: l'une se trouve dans le moyen bronze de Patin qui l'a référée à Tripolis de Syrie: Trajan y est aussi représenté debout, mais ayant un trophée érigé devant lui: au revers, c'est une tête casquée avec la légende ΤΡΙΠΟΛ. L'autre a été rapportée dans le *Tesoro Britannico*. Trajan y est représenté de même que sur la médaille de Patin. On lit au revers ΤΡΙΠΟΛ. ΘΕΟΔΩΡΟΣ Β. ΕΧΑΡΑ, comme sur celle du n°. 2. Haym qui a attribué cette médaille à Tripolis de Carie, n'a point expliqué le mot ΕΧΑΡΑ, dont il dit qu'il ignoroit la signification. Il y a tout lieu de juger que ΕΧΑΡΑ sur ces médailles, est pour Ε'χαράξῃ, *sculpsit*; & que ce mot signifie que Théo-

PLANCHE
CXXVIII.

dore avoit fait faire en grand , soit en marbre , soit d'autre matiere , les statues de Trajan qui y sont représentées. Sur plusieurs autres médailles , on trouve *Α'νέθηκε* , employé à peu-près dans le même sens. La qualité de Théodore n'est point marquée sur celle-ci ; mais la lettre numérique B , qu'on y voit après son nom , désigne que c'étoit pour la seconde fois qu'il exerçoit la magistrature dont il étoit revêtu.

AMASIA. Il n'a été fait mention dans le tom. II , page 7 , de la médaille de Commode , n°. 4 , que par rapport à la maniere dont le nom des *Amasiens* y est écrit ; savoir , *Α'μασιῶτων*. Etienne de Byzance dit que l'Historien Capiton appelloit l'Amasien *Α'μασιώτης* ; mais qu'il est appelé *Α'μασιύς* par Strabon , auquel on doit plutôt s'en rapporter , puisqu'il étoit lui-même citoyen d'Amasie. Au reste on a plusieurs autres médailles Impériales de cette ville qui ont le même type que celle-ci de Commode , & les mêmes titres qu'elle y prend de métropole , de Néocore , & de première du Pont. Suivant Vaillant , cette ville ne fut faite métropole que sous le regne d'Hadrien ; cependant il rapporte une médaille de Plotine , sur laquelle elle avoit déjà pris ce titre. Il se peut bien qu'il y a *AMACEITON* sur une médaille

d'Hadrien, où il a lu ΑΛΗΧΕΙΤΩΝ, & qu'il a attribué à une ville d'Elide.

PLANCHE
CXXVIII.

En parlant des Galates, Gaulois d'origine, qui habitoient la contrée appelée Galatie de leur nom, & qui étoient trois peuples différents, favoir, les *Trocmes*, les *Tolistoboges* & les *Tectosages*, il a été observé que l'on avoit des médailles sur lesquelles le nom de chacun de ces trois peuples se trouvent. Vaillant n'en avoit connu que de celles qui contiennent le nom des *Trocmes*, & qui sont de Septime-Sévère, & de *Julia Domna*, frappées dans la ville de *Tavium*. Haym en a depuis découvert & publié une de Marc-Aurèle, laquelle, avec le type de Mercure, a pour légende au revers ΓΑΛ. ΤΟΛΙC. ΠΕΚΚΙΝΟΥΝΤΙΩΝ. Celle qui est ici rapportée sous le n°. 5, est du même Empereur: elle contient la même légende avec un type différent. Sur deux autres qui étoient mal conservées, Haym a lu ΤΕΚΤΟΣΑΓΩΝ; & il a bien jugé qu'elles étoient de la ville de *Séaste* qui étoit celle d'Ancyre, comme on l'a déjà remarqué. Il a attribué l'une à Vespasien; mais, selon les apparences, elle est plutôt de Titus; l'autre est de Domitien. Elles ne diffèrent guères de celles que l'on voit dans cette Planche sous les n°. 6 & 7;

PESSINUS.
TOLISTOBOGI.

SEBASTE.
TECTOSAGES.

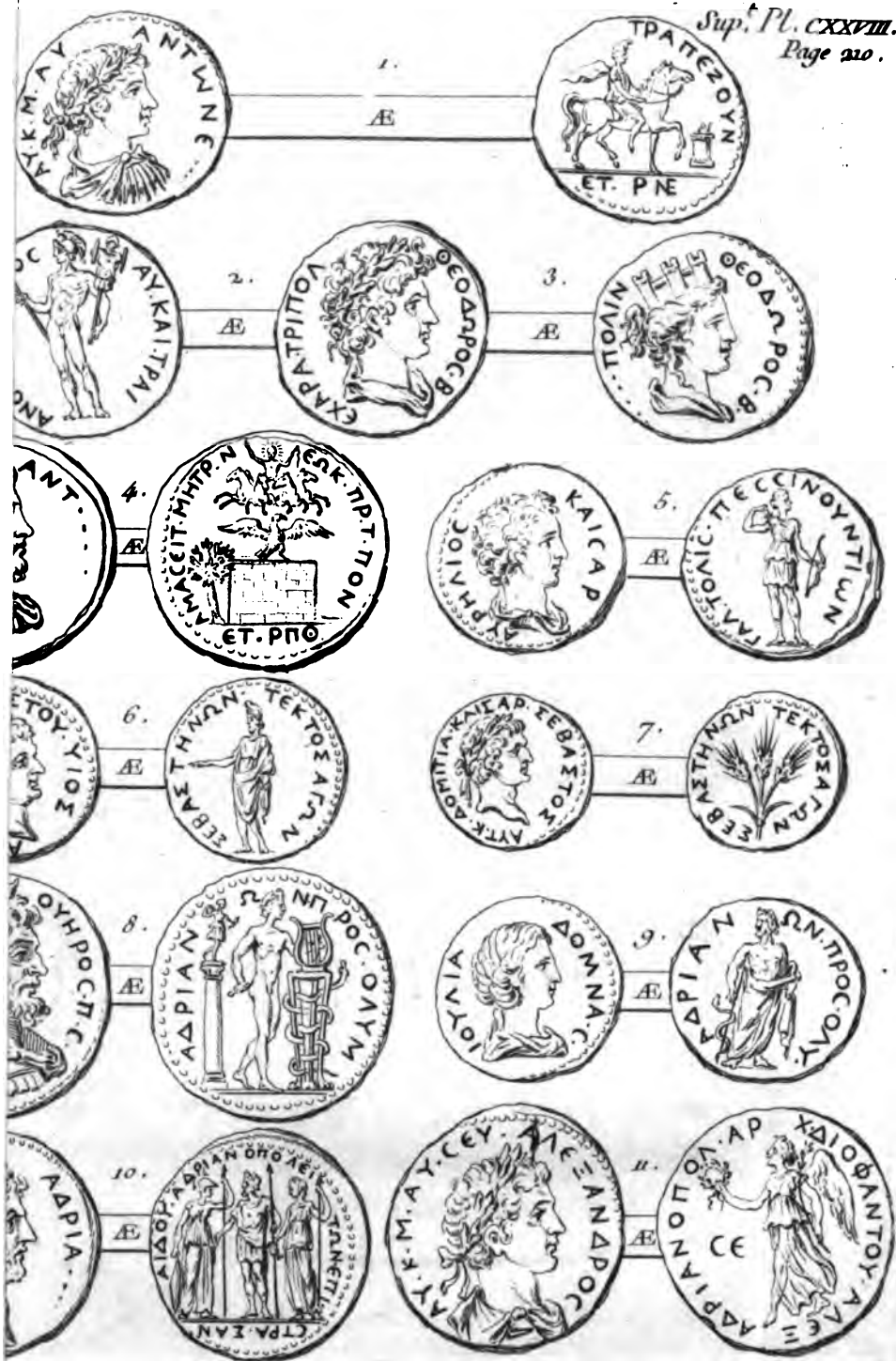
PLANCHE CXXVIII. si ce n'est par le moins de conservation. On n'a point connoissance qu'il en ait été publié d'autres où se trouvent les noms des Galates-*Tolistoboges* & *Tectosages*. On n'en rapporte point ici de celles qui contiennent les noms des *Trocmes*, parce qu'elles ont été pour la plupart publiées par Vaillant.

HADRIANI. Les deux médailles Impériales des n^{os}. 8 & 9 de la ville d'*Hadriani*, près du mont Olympe en Bithynie; & les deux suivantes des n^{os}.

HADRIANOPOLIS. 10 & 11, de la ville d'*Hadrianopolis*, sont celles dont il a été ci-devant fait mention, page 19 & 20, à l'occasion d'une médaille autonome d'*Hadriani*. On n'a rien à ajouter à ce qui a été observé au sujet des médailles contenant ces deux noms de villes.

PLANCHE CXXIX. Il n'a été fait mention, page 27, de la médaille d'Auguste, rapportée ici sous le n^o. 1 dans la Planche CXXIX, que par rapport à la légende *EZEANITON* qu'elle contient. Il y a constamment *AIZANITON* sur toutes les autres médailles de ces peuples, dont on a une grande quantité, tant Impériales qu'autonomes. On voit par cette diversité, dans la manière d'écrire le même nom, que, contre le sentiment de quelques Grammairiens, la diphtongue grecque

ÆZANI



A¹ étoit prononcée à peu-près comme un E.

Il a été marqué, page 28, que Vaillant n'a rapporté qu'une médaille de la ville d'*Alia*, laquelle est de Gordien, & qu'on en avoit une autre différente du même Empereur. C'est celle qui est ici rapportée sous le n°. 2. *Alia* étoit une ville de la Phrygie Pacatiène, qui n'est gueres connue que par les notices & par la souscription de ses Evêques à quelques Conciles.

PLANCHE
CXXIX.
ALIA.

La ville d'*Attaa* dont il a été rapporté une médaille autonome, page 31, & qui a fait frapper les deux Impériales des n°. 3 & 4, est encore moins connue. Quelques autres médailles qui ont pareillement pour légende *ATTAION*, avoient été attribuées par Vaillant à la ville d'*Attaa* en Laconie; & par d'autres Antiquaires à une ville d'Arabie appelée *Atta*. Le Pere Hardouin a jugé qu'il devoit y en avoir eu une du nom d'*Attaa* en Phrygie, quoiqu'il n'en soit fait mention par aucun Auteur; & que cette ville avoit pris son nom de celui d'un lac qui étoit près de la ville de *Botieum*, lequel étoit appelé *ATTAIA*, suivant Etienne de Byzance. Le sentiment du P. Hardouin est adopté en cela par préférence à celui des autres; d'autant plus qu'on ne trouve point de noms de ma-

ATTA.

 PLANCHE
CXXIX.

gistrats sur les médailles des villes de Laconie, & d'Arabie, & qu'il y en a communément sur celles des villes de Phrygie.

NACOLIA.

En rapportant dans le second volume, page 42, une médaille autonome de la ville de *Nacolia* en Phrygie, il a été observé que Vaillant n'en avoit connu qu'une Impériale de cette ville, mais que depuis on en avoit trouvé plusieurs autres. De ce nombre sont celles que présentent les n^{os}. 5, 6 & 7. Les Géographes & les Historiens font mention de la ville de *Nacolia*, particulièrement à l'occasion de la victoire que l'Empereur Valens remporta près de cette ville sur le tyran Procope.

SALA.

Il est dit aussi, page 43, qu'on avoit trois médailles Impériales de *Sala*, ville dont il n'a été publié qu'une seule jusqu'à présent dans les Mémoires de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres (*Hist.*) tom. XVIII, page 227. On ne rapporte ici que celle d'Antonin, n^o. 8, parce que celles de Marc-Aurele & de Septime-Sévère ont le même type. Quoique Ptolémée soit le seul Auteur qui ait parlé de la ville de *Sala*, il faut qu'elle ne fût pas aussi obscure que Cellarius le dit, puisqu'elle a fait frapper autant de médailles autonomes & Im-

périales. Il y en a plusieurs sur lesquelles on a lu *CAAITON*, & qu'on avoit référées à cette ville de *Sala*. Le Pere Hardouin a prétendu avec raison qu'on les avoit mal lues ; que la vraie leçon est *EAAITON*, & qu'elles appartiennent à la ville d'*Elæa* en *Æolie*. On a vérifié qu'il y a effectivement *EAAITON* sur plusieurs où l'on avoit cru voir d'abord *CAAITON* ; & qu'elles ressemblent d'ailleurs par leurs types & par leur fabrique, à d'autres médailles d'*Elæa*.

PLANCHE
CXXIX.

Il n'en a été publié que deux de la ville de *Tiberiopolis*. Les deux autres dont il a été parlé à la page 45, sont celles d'*Hadrien* & de *Sabine* ici rapportées sous les n^{os}. 9 & 10. Il n'est fait mention de cette ville que dans *Ptolémée* & dans les notices. On ignore le nom qu'elle portoit avant que de s'appeller *Tiberiopolis*, nom qu'elle prit sans doute en l'honneur de l'empereur *Tibere*.

La rareté des médailles Impériales de la ville de *Pitane*, dont une seule a été publiée par *Vaillant*, engage à rapporter celle de *Faustine*, n^o. 11, dont il a été fait mention, page 56. *Strabon* place cette ville sur le fleuve *Eve-nus*, à 30 stades du *Caïque* ; il dit qu'on y fabriquoit des briques qui étoient si légères qu'elles nageoient sur l'eau.

PITANE.

PLANCHE
CXXIX.
APOLLONOS-
HIERITE.

On n'ajoutera rien ici à ce qui a été dit, page 99, au sujet des peuples de Lydie, appelés *Apollonoshieritæ*, sinon que la médaille, n°. 12, de Tibere qu'ils ont fait frapper, & une autre de Néron qui est dans le cabinet du Roi, sont les seules Impériales que l'on connoisse de ces peuples.

BAGÉ.

A l'article de celles de *Bagé*, ville de Lydie, il a été observé, page 100, que Vaillant n'en a connu qu'une de cette ville qui est de Géta; & qu'on en avoit une autre du même Géta. Il a lu sur celle qu'il a rapportée ΕΠΙ. ΓΑΙΟΥ. ΑΡΧΙ ΒΑΓΗΝΩΝ; & conséquemment, il a marqué que le magistrat de la ville étoit Grand-Prêtre. La médaille que présente le n°. 13, fait voir qu'elle avoit pour magistrats des Archontes; & que *Paulippus* qui y est nommé premier Archonte, exerçoit cette magistrature pour la seconde fois.

HERMOCAPELUS

Il a été dit, page 102 que l'on avoit quelques médailles Impériales d'*Hermocapelus* autre ville de Lydie. Des deux seulement que Vaillant a publiées; savoir, l'une de Septime-Sévère, & l'autre de *Trebonianus Gallus*, il n'y a que cette seconde qui contienne des noms de magistrats, mais sans désignation de qualité. On en rapporte ici deux autres, sous les n°. 14 &



15, principalement pour faire connoître que ces magistrats devoient être des *Stratèges*, ou Préteurs, puisqu'il y en a un nommé en cette qualité sur la première de ces deux médailles.

PLANCHE
CXXIX.

La médaille de Caracalla, n°. 16, qui a été frappée à *Hiérocésarée* en Lydie, ne diffère que par le module & par la forme du temple qui y est représenté, de celle de Septime-Sévère que Vaillant a publiée, laquelle est de moyen bronze, & a pour type un temple de huit colonnes; au lieu que celle-ci est de grand bronze, avec un temple de quatre colonnes: ce sont les deux médailles Impériales de *Hiérocésarée*, dont il a été fait mention, page 104. On peut voir ce que dit Vaillant au sujet de l'époque qu'elles contiennent.

HIÉROCÉSARÉE.

Vaillant n'a connu qu'une médaille de la ville de *Silandus* qui est de Commode. Des trois autres Impériales qui ont été citées, page 110, on ne rapporte ici que celles qui sont de Domitien & de Domitia, n°. 1 & 2, (Pl. CXXX.) parce que la médaille de Caracalla a le même type de Bacchus qu'on voit sur celle de Domitien, & qu'elle contient seulement un nom de magistrat sans qualité désignée. Sur la médaille de Commode, publiée par Vaillant, le magistrat qui y est nom-

PLANCHE
CXXX.
SILANDUS.

====
 PLANCHE CXXX. mé, étoit Grand-Prêtre & Archonte : sur celle de Domitien, c'est un *Stratège* ou Préteur, qui exerçoit cette magistrature pour la seconde fois.

HYRCANIS. Il a été observé, page 114, en rapportant une médaille autonome de la ville d'*Hyrcanis*, qu'on en avoit d'Impériales sur lesquelles les habitants de cette ville & de son territoire sont nommés *Hyrcaniens-Macédoniens*. Vaillant n'en ayant publié aucune de cette espece, on a estimé à propos d'en faire connoître une également remarquable par son module, qui est un médaillon, & par son type qui représente l'enlèvement de Proserpine, avec des accompagnements qu'on n'avoit pas vus jusqu'à présent. On y voit Cupidon volant au-dessus du char de Pluton, avec un flambeau dans chaque main; Minerve casquée courant derriere le char, semble vouloir arrêter une roue d'une main; de l'autre main élevée elle tient sa haste prête à la lancer; sous les chevaux, un long serpent s'élance, & paroît les accompagner & les suivre; plus bas est une corbeille pleine de fleurs, qui est renversée. A ce médaillon, n°. 3, on a joint une autre médaille de la même ville, n°. 4, qui est également singuliere, sur-tout par rapport

rapport au magistrat qui y est nommé, & qui étoit en même temps *Stéphanéphore* & *Statège*. Vaillant n'avoit vu que sur des médailles de la ville de *Mæonia* des magistrats qui eussent ces deux dignités ensemble. M. l'Abbé Belley explique dans sa Differtation (*) sur la ville de Sardes, en quoi consistoit la dignité & les fonctions de *Stéphanéphore*.

PLANCHE
CXXX.

La médaille Impériale de la ville de *Cyon*, dont il a été fait mention, page 126, est celle de *Julia Domna* qu'on voit ici sous le n°. 5. On n'avoit point connu jusqu'à présent de médailles autonomes ni Impériales de cette ville.

CYON.

Les médaillons de Caracalla & de Gallien que présentent les n°. 6 & 7, sont aussi ceux dont il a été parlé, p. 132, à l'occasion de deux médailles autonomes de la ville de *Tabes* en Carie. Quoiqu'ils aient le même type, on a estimé devoir les rapporter l'un & l'autre, tant à cause de la lettre B qui est dans le champ du côté de chaque tête, que par rapport aux noms de magistrats qu'ils contiennent à leurs revers. On a déjà remarqué que ces sortes de lettres placées du côté de la tête des Empereurs & Impératri-

TABES.

(*) Vol. XVIII. des Mémoires de l'Acad. Royale des Inscriptions & Belles-Lettres.

PLANCHE
CXXX.

ces sur plusieurs médailles de Pamphylie & des villes limitrophes, ne paroissent point marquer des années de regne, comme plusieurs Antiquaires l'ont pensé. Ce qui confirme qu'elles n'ont point cette signification, c'est que le B qu'on voit sur le médaillon de Caracalla, est une contre-marque qui y a été empreinte depuis sa fabrication, avec un poinçon sur lequel cette lettre étoit gravée en relief. Il est aussi à observer que, sur celui de Gallien, après la lettre N qui termine le mot *TABHNON*, il y a une autre N plus grande, qui, selon toute apparence, désigne que la ville de *Tabes* jouissoit du *Néocorat*. A l'égard de ses magistrats, ils étoient Archontes, comme ces médaillons le font voir. Les quatre médailles que Vaillant a publiées de cette ville, ne contiennent aucun nom de magistrat. Il s'en trouve un sans désignation de qualité sur celle du n°. 8, de Caius & de Lucius, Césars, que l'on a jointe aux deux médaillons. La lettre *r* placée après le nom d'*Athénagoras*, fait connoître qu'il exerçoit pour la troisième fois la magistrature dont il étoit revêtu. La légende qui étoit au-dessus & au-dessous des têtes des deux Césars, est si maltraitée qu'il n'est pas possible de la lire. Au sur-



2.

Æ



3.

Æ



5.

Æ



6.

Æ



7.

Æ



8.

Æ



plus cette médaille qui leur est attribuée, parce que les têtes paroissent leur ressembler, pourroit être de Drusus & de Germanicus, dont on connoît une médaille à peu-près semblable.

PLANCHE
CXXXI.

La première médaille de la Planche CXXXI, est celle de l'empereur Gordien qui a été citée, page 137, en parlant d'une médaille autonome de la ville de *Phaselis*. On en connoît très-peu de cette ville. Vaillant n'en a publié qu'une seule qui est de l'empereur Antonin.

PHASELIS.

Il a été aussi ci-devant fait mention de celle qui est présentée sous le n°. 2, à l'occasion d'une autre médaille de Gordien qui n'a pour légende que le nom du fleuve *Limyrus*, laquelle est insérée dans la vignette du Titre des médailles des Isles. Le mot *PHRMA*, qu'on lit à l'exergue de celle-ci, signifie proprement *rupture*, *éruption*. Selon toute apparence, c'est le nom qui avoit été donné à la fontaine qui est représentée au-dessus par l'eau qui sort d'une roche en abondance, & qui s'y étoit apparemment ouvert un passage avec effort & fraction de la roche; d'où cette fontaine avoit été appelée *PHRMA*. On voit auprès un bœuf qui boit. Vaillant n'avoit connu qu'une médaille de *Limyra*.

LIMYRA.

Celle de Diaduménien qu'on présente ici sous

SAGALASSUS.

le n°. 3, a été citée, page 143, à l'article des médailles autonomes de *Sagalassus*. Vaillant en a publié une de Marc-Aurele qui a le même type, avec la légende ΛΑΚΕΔΑΙΜΩΝ ΚΑΤΑΛΑΚΚΟC; & il a prétendu qu'elle avoit été frappée à Lacédémone, parce que le nom de cette ville y est inscrit avant celui de *Sagalassus*. Mais il est douteux que toutes les médailles qui contiennent deux noms de villes aient toujours été frappées dans celle qui y paroît nommée la première; & la règle qu'il a voulu établir sur cela, n'est pas sûre. Il est du moins évident que toutes les médailles que l'on a de Lacédémone, en grand nombre, différent beaucoup par leur fabrique & par leurs types de celle dont il est ici question, laquelle ressemble bien plus aux autres médailles de *Sagalassus*. Il se peut que cette ville eût été établie par des Lacédémoniens, comme l'avoit été celle de *Selgé*; & que pour marquer leur origine, ils se fussent appelés *Lacédémoniens-Sagalassiens*; de même que les *Selgiens* se sont appelés *Lacédémoniens*. On a rapporté ci-devant d'autres exemples que des Grecs qui s'étoient établis en différentes contrées de l'Asie, voulurent conserver des marques de leur origine sur les monnoies des villes

qu'ils habitoient; telles sont celles de la ville d'*Euménia* en Phrygie, qui ont pour légende

ΕΤΜΕΝΕΩΝ ΑΧΑΙΩΝ; celles de la ville de Périnthe en

Thrace qui ont pour légende ΠΕΡΙΝΘΙΩΝ ΙΩΝΩΝ; &

celles des villes de *Blaundos* en Phrygie, & d'*Hycarnis* en Lydie qui ont pour légende, les unes

ΒΛΑΥΤΝΑΕΩΝ ΜΑΚΕΔ, & les autres ΤΡΚΑΝΩΝ ΜΑΚΕΔ.

On peut aussi interpréter d'une autre façon ces sortes de légendes; & particulièrement celle de la

médaille de *Diaduménien*, sans supposer qu'elle marque une alliance entre les villes de *Lacédémone*

& de *Sagalassus*; ce qui n'est gueres vraisemblable. Il est bien plus probable que la ville de *Sa-*

galassus étant habitée en partie par des peuples originaires du pays, & en partie par des La-

cédémoniens, ces deux peuples réunis auront fait frapper de concert la médaille en question,

après avoir reconnu Macrin pour Empereur. Les habitants de la ville de *Selgé* qui étoient

composés pareillement de peuples originaires du pays & de Lacédémoniens, se sont nom-

més de même sur la médaille de Trajan-Dece, qui a pour légende ΣΕΛΓΕΩΝ ΛΑΚΕΔΑΙΜΟΝΙΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ;

&, selon, les apparences, par ce mot ΟΜΟΝΟΙΑ, ils ont marqué seulement l'union qui étoit en-

tre eux, & non entre les villes de *Selgé* & de *Lacédémone*.

PLANCHE
CXXXI.

PLANCHE
CXXXI.
ETENNA.

Les médailles des n^{os}. 4 & 5, sont celles de Géta & de Severe-Alexandre qui ont été citées, page 152, en parlant des médailles autonomes de la ville d'*Etenna*. Elles méritent d'être publiées, d'autant plus que ce sont les seules Impériales de cette ville qui soient connues jusqu'à présent. Suivant les apparences, c'est un combat d'Athletes qui est représenté sur celle de Géta. On a ci-devant remarqué, à l'occasion des médailles de *Selgé* & d'*Aspendus*, que les peuples de ces contrées-là étoient guerriers, & qu'ils s'occupoient des exercices qu'exigeoit la profession à laquelle ils étoient destinés. Le revers de la médaille de Sévere-Alexandre contient au milieu un grand panier rempli de fruits; & à chaque côté une figure posée sur un cippe. On ne distingue pas aisément ce que ces deux figures représentent. Il paroît cependant que l'une est appuyée sur une massue, & qu'elle tient de l'autre main une espèce de serpette ou faucille, comme on en voit sur les médailles autonomes d'*Etenna*; & que l'autre figure soutient d'une main un bouclier posé à terre, & porte de l'autre main une petite corbeille qui est pareillement pleine de fruits. Ces types de deux espèces différentes, représentés ensemble sur les mê-

mes médailles font connoître qu'il y a eu un temps où l'art militaire & l'agriculture étoient également en recommandation chez les *Etennéens*.

PLANCHE
CXXXI.

La médaille de Plautille, n°. 6, n'est ici rapportée que parce que Vaillant n'en a publié qu'une seule Impériale de l'isle d'*Ægina*, comme on l'a observé, page 26. Le type de Neptune représenté sur cette médaille étoit commun à plusieurs isles.

ÆGINA.

Il en a été publié de plusieurs villes de l'isle de Crète; mais on n'en avoit encore vu aucune Impériale de la ville de *Polyrrhenium*. Le n°. 7 présente celle de Trajan qui a été citée page 71. Le type qu'elle contient désigne que *Polyrrhenium* étoit située sur un fleuve dont on ne trouve point qu'il ait été fait mention par aucun des Auteurs qui ont parlé de cette ville.

POLYRRHENIUM.

Vaillant n'ayant publié qu'une médaille Impériale de l'isle de Thase, il a été remarqué, page 44, qu'on en avoit une autre. C'est celle qu'on voit sous le n°. 8, laquelle a pour type la figure d'Hercule, qui étoit la divinité principale & tutélaire des habitants de cette isle, comme on le reconnoît par le grand nombre de médailles autonomes qu'ils ont fait frapper avec le même type.

THASUS.

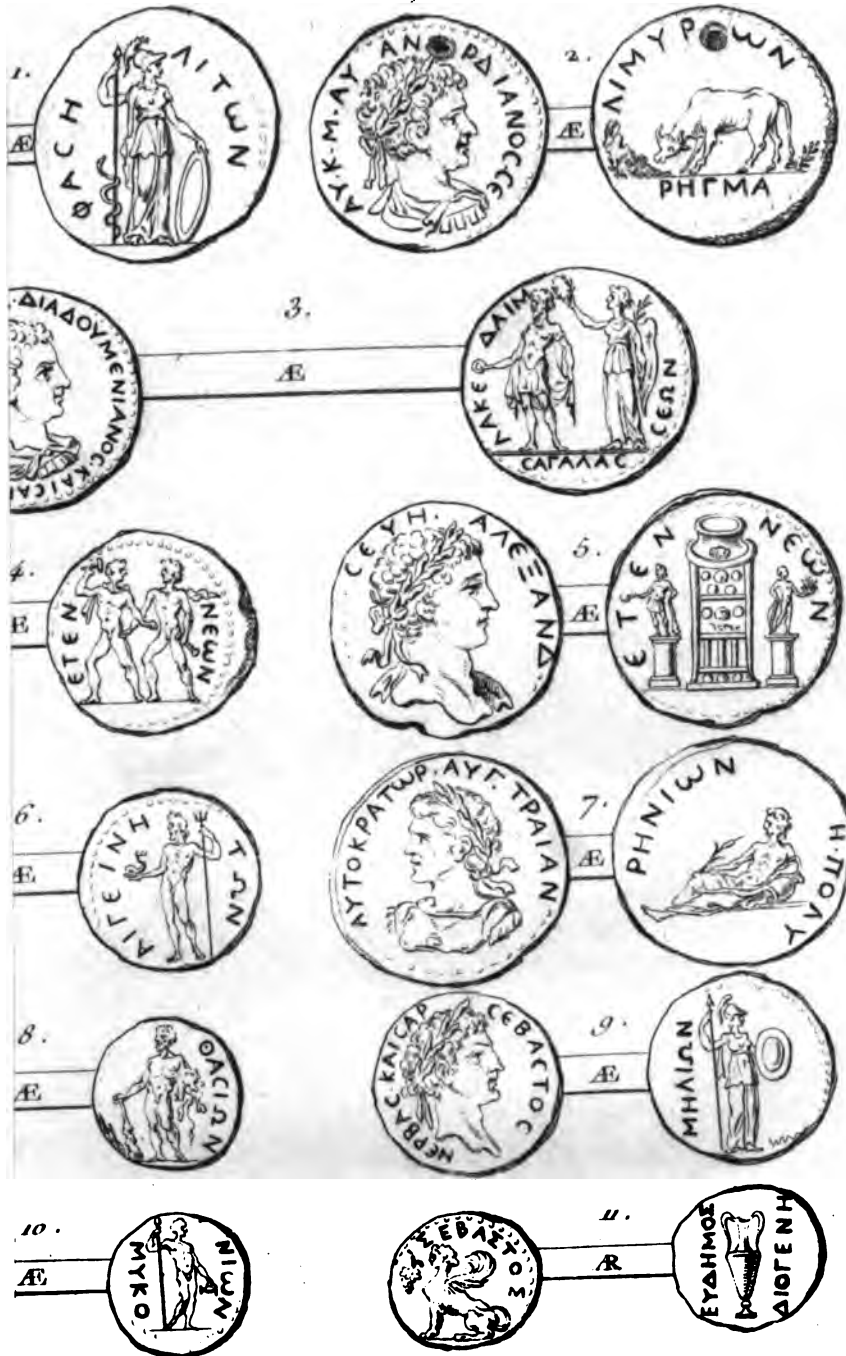
PLANCHE
CXXXI.

MELOS &
MYCONUS.

On n'a point connoissance qu'il en ait été publié aucune Impériale des isles de *Melos* & de *Myconus*. Les n^{os}. 9 & 10, présentent celles qui ont été citées, pages 86 & 87. Le type de Minerve qui est représenté sur la médaille de *Nerva*, se trouve sur la plupart des autonomes de l'isle de *Melos*. Il paroît extraordinaire que le culte de cette déesse y ait été si particulièrement établi, vu que c'étoit la divinité principale & tutélaire des Athéniens qui, suivant l'histoire, étoient ennemis déclarés des habitants de cette isle, qu'ils attaquèrent à plusieurs reprises, & qu'ils firent tous enfin périr, à l'exception des femmes & des enfants qu'ils emmenerent esclaves dans l'Attique. Mais on conçoit aisément pourquoi Bacchus est représenté sur la médaille d'Auguste; les médailles autonomes de *Myconus* faisant connoître que le vin étoit la principale production de cette isle.

CHIO.

Quoique la tête d'Auguste ne soit point sur la médaille d'argent du n^o. 11; comme elle contient son nom, ΣΕΒΑΣΤΟΣ, on la met au rang des Impériales; & l'on juge qu'elle a été frappée dans la ville de *Chio*, en l'honneur de cet Empereur; & peut-être pour payer en cette sorte de monnoie le tribut qui fut exigé sous son



son regne de l'isle qui portoit le même nom. PLANCHE
CXXXII.
Vaillant a pensé qu'un médaillon de l'Empereur Philippe qui a pour légende au revers $\chi\iota\omicron\nu\ \Sigma\mu\tau\pi\nu\alpha\iota\omicron\nu\ \omicron\mu\omicron\nu\omicron\iota\alpha$, y a été aussi frappé ; parce que le nom de l'isle y est inscrit avant celui de la ville de Smyrne. Au reste c'est la seule médaille Impériale qu'il ait connue de cette isle, supposé qu'elle en soit, comme il l'a prétendu.

Après avoir rapporté des médailles autonomes de Paphlagonie, il a été marqué, tom. II, page 17, que l'on en a d'Impériales de quelques autres villes de cette contrée. Telle est la première de la planche CXXXII, qui a été frappée dans la ville de *Germanicopolis*. Vaillant a attribué à une autre ville de ce nom qui étoit en Isaurie, toutes celles qu'il a publiées. Ce qui fait connoître que celle-ci est de la *Germanicopolis* de Paphlagonie, c'est particulièrement l'époque qu'elle contient. Il y en a une autre dans le cabinet de l'Auteur qui contient pareillement une époque, laquelle a pour type un temple, mais qui n'est pas d'une entière conservation. On n'a point connoissance qu'il en ait été publié jusqu'à présent aucune de cette ville, avec des époques. M. l'Abbé Belley ayant communiqué à l'Académie les recherches

PLANCHE
CXXXII.

qu'il a faites sur l'ere d'où procedent ces époques, & sur tout ce qui concerne la ville en question, on ne peut que s'en remettre aux éclaircissements qu'il a donnés sur ce sujet, & qui seront imprimés dans le xxx^e vol. des Mémoires.

Il a été parlé, *tom. II, pages 19 & 20*, des villes portant le nom d'*Hadrianopolis* en Bithynie & en Thrace. On juge que c'est à celle de Thrace qu'appartient la médaille de Septime-Sévère du n^o. 2, sur laquelle on ne lit que *ΝΟΠΟΛΙΤΩΝ*; le coin n'ayant pas porté sur toute la surface du flacon: elle est d'ailleurs bien conservée; & on ne la rapporte ici qu'à cause de la singularité de l'édifice qui y est représenté, & dont on ne trouve point qu'il ait été fait mention dans aucun Auteur. Il y a lieu cependant de juger par la forme de cet édifice, & par le goût d'architecture qui regne dans tout ce qui l'accompagne, que c'est un ouvrage du temps de Septime-Sévère, & que c'est cet Empereur qui l'a fait construire; d'autant plus que Dion & d'autres Historiens rapportent en général, qu'il avoit embelli plusieurs villes de bâtimens magnifiques, & lui reprochent même d'avoir fait en cela des dépenses excessives.

Il n'a point été fait mention de médailles Impériales de *Nicée* en Bithynie, en rapportant des autonomes de cette ville ; mais celles de Claude & de Messaline que présentent les n^{os}. 3 & 4 , ont paru mériter qu'on les fît connoître. Vaillant en a publié une semblable de Messaline, excepté qu'il y a lu ΓΕΛΛΙΟΣ, au lieu de Γ. ΚΑΔΙΟΣ, prénoms du Proconsul Rufus , qui se trouvent inscrits de même sur celle de Claude. La médaille de Messaline qu'il avoit vue, n'étoit pas , selon les apparences , bien conservée. Il paroît que celle-ci a été frappée à deux reprises , & que le coin avoit un peu tourné après le premier coup de marteau. La médaille de Claude a le même type & la même légende au revers. Ce qui en fait en partie le mérite, est que par son étendue & son épaisseur, elle approche du grand bronze. Vaillant n'en avoit vu en cette forme qu'une seule grecque de ce Prince, dont les médaillons sont encore plus rares. Il n'en avoit connu aucun ; c'est pourquoi l'on présente ici celui qui est sous le n^o. 5 , lequel a pour type Jupiter-*Philus* , surnom qui lui est donné sur des médailles de *Pergame*, où ce médaillon peut avoir été frappé. Cependant le monogramme qu'il contient diffère de

PLANCHE
CXXXII.
NICÆA.

PERGAMUS.
vel
ERYTHÆ.

PLANCHE
CXXXII.

celui que cette ville a employé communément sur ses monnoies, & paroît être plutôt celui de la ville d'*Erytres* en Ionie.

NICOMEDIA.

La médaille d'Antonin, n°. 6, frappée à *Nicomédie*, mérite aussi d'être remarquée par rapport au terme $\kappa\tau\omicron\lambda\omicron\varsigma$, qu'on lit dans le champ & qui ne se trouve sur aucune médaille dont on ait connoissance. La signification de ce terme, qui en avoit plusieurs, est ici déterminée par le type de la figure représentée debout sur la proue d'un navire, laquelle tient d'une main un gouvernail; & qui de l'autre main étendue fait signe de partance. Par conséquent $\kappa\tau\omicron\lambda\omicron\varsigma$ signifie sur cette médaille, *expédition maritime*.

On a vu, *tom. II, p. 31*, que l'on a jugé que c'est le satyre *Marfyas* qui, sur une médaille autonome de la ville d'*Apamée* en *Phrygie*, est représenté jouant de la double flûte qu'il avoit inventée. Sur celle que présente le n°. 7, on voit comment *Apollon* l'a fait punir pour avoir osé, (non pas le défier à jouer de la flûte, comme on l'a dit) mais lui disputer le prix de l'harmonie; car il n'y eut dans cette dispute que *Marfyas* qui joua de la flûte; *Apollon* toucha de sa lyre en l'accompagnant de la voix. Dans la médaille en question, le dieu est assis sur de

hautes roches, tenant une grandelyre à neuf cordes; au-devant de lui le satyre est pendu par les mains liées à un arbre; & au bas est un homme qui éguise sur une pierre un couteau pour l'écorcher. Cette médaille singulière, bien conservée, est du nombre de celles qui, sous le regne d'Antonin furent frappées en Egypte avec des types qui représentent divers traits de la fable.

PLANCHE
CXXXII.

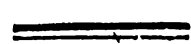
ÆGYPTUS.

Il a été marqué, *tom. II, page 39*, qu'il y a beaucoup de médailles Impériales de la ville de *Cotiaum* en Phrygie; & qu'elles sont par conséquent communes. Il faut en excepter celle de Matidie, n°. 8. Vaillant n'en avoit connu qu'une autre de cette Princesse qui a été frappée à *Mytilène* dans l'isle de Lesbos.

COTIÆUM.

On a estimé convenable d'accompagner cette médaille de Matidie, de deux autres qui ne sont gueres moins rares. La première, n°. 9, représente d'un côté les têtes de Plotine & de Matidie en regard avec leurs noms abrégés, mais écrits singulièrement chacun avec deux T. Elle a été frappée à *Mytilène*, ainsi que la suivante, n°. 10, qui est de Germanicus & d'Agrippine sa femme. Vaillant en a publié une à peu près semblable, dont celle-ci diffère seulement

MYTILENE.

 par le mot qui précède le nom d'Agrippine. On y lit distinctement AIOAIN; & l'on juge que c'est une méprise du Graveur monétaire qui aura changé en ce mot celui de IOTAIAN. Agrippine s'appelloit en effet *Julia*, prénom qu'on fait par les Historiens, qu'elle portoit, mais qu'on ne trouve sur aucune de ses médailles connues jusqu'à présent.

METROPOLIS. Il a été rapporté, *tome II*, page 42, une médaille autonome de la ville de *Métropolis* en Phrygie; & l'on a marqué qu'il y avoit plusieurs villes de ce nom; à quoi on doit ajouter que l'on a des médailles Impériales de trois de ces villes; savoir, plusieurs de celles qui étoient en Phrygie & en Ionie; & une seulement de la *Métropolis* d'Isaurie, laquelle a aussi été rapportée dans ce même volume, page 139. Il est à observer que celle-ci a pour légende ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΩΣ ΙΚΑΤΡΩΝ; & toutes celles de *Métropolis* d'Ionie, qui sont nombreuses ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΙΟΝΙΑ; mais que celles de *Metropolis* de Phrygie dont on a encore une plus grande quantité, n'ont pour toute légende que ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΩΣ ou ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΩΝ. Cette ville qui étoit plus considérable que les autres du même nom, n'avoit pas besoin apparemment de faire connoître autrement que



par son nom seul les monnoies qu'elle faisoit frapper. Cependant on en présente ici une sous le n°. 11, dont la légende est ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤΩΝ. ΦΡΥ. Elle est d'autant plus remarquable que les médailles grecques d'Hostilien sont fort rares : Vaillant n'en avoit connu que quatre de ce Prince.

PLANCHE
CXXXII.

Toutes les médailles de la ville de Cyzique sont communes. On n'en connoît point de semblable à la première de la Planche CXXXIII, qui est de Trajan, & qui a au revers une légende & un type qui sont également singuliers & extraordinaires. La légende est ΔΟΜΝΑ ΣΩΤΗΡΑ ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ; & le type, une figure de femme debout, ayant un boisseau sur la tête, & tenant de la main droite élevée une haste ferrée, & de la main gauche une petite victoire, laquelle tient pareillement une haste d'une main, & une couronne de l'autre main. On sait que Proserpine étoit réverée particulièrement dans la ville de Cyzique, où elle étoit appelée ΚΟΡΗ ΣΩΤΗΡΑ, surnom qui lui fut donné sur plusieurs médailles de cette ville, & sur d'autres monuments; mais on n'en connoît aucun où elle ait été appelée ΔΟΜΝΑ, comme elle l'est sur cette médaille. Les plus célèbres Antiquai-

PLANCHE
CXXXIII.
Cyzicus.

PLANCHE
CXXXIII.

res ont jugé à l'occasion de celles de *Julia Domna*, femme de Septime-Sévère, que ΔΟΜΝΑ étoit un nom Syrien, & que ce mot n'avoit point été employé anciennement pour *Domina*. Cependant il ne peut avoir une autre signification sur la médaille en question; & ce qui le démontre, c'est que, suivant le rapport de Pausanias, les Arcadiens appelloient Proserpine Δείσποννα, terme équivalent à celui de *Domina*. Quant au type qui représente cette déesse avec un boisseau sur la tête, & tenant dans ses mains une haste & une victoire; on ne trouve rien qui indique pourquoi elle a été figurée d'une manière aussi insolite sur la présente médaille.

LAMPISACUS. On n'a point connoissance non plus que le titre de Métropole ait été donné à la ville de Lampsaque, par aucun Ecrivain, ni sur aucune médaille. On voit cependant qu'elle a pris ce titre sur celle de Caracalla, n°. 2, laquelle ne contient d'ailleurs rien de particulier, si ce n'est le temple qui y est représenté, & qui, selon les apparences, étoit celui de Priape, divinité favorite des Lampfacéniens.

CLAZOMENÆ. La ville de Clazomenes dont on a rapporté des médailles autonomes, *tom. II, page 72*, avoit reçu apparemment de grands bienfaits de l'empereur

l'empereur Auguste, puisque sur celle que présente le n^o. 3, elle lui donne le titre de ΚΤΙΣΤΗΣ, comme s'il en avoit été le Fondateur. Cette médaille qui représente les têtes d'Auguste & de Livie avec leurs noms, donne occasion de rapporter en même temps les trois suivantes des n^{os}. 4, 5 & 6. La première des trois représente d'un côté la tête de Caius-César avec son nom & celui d'un magistrat appelé ΚΕΦΑΛΙΩΝ; & de l'autre côté, celle de Lucius-César son frère. On ignoreroit dans quelle ville elle a été frappée, si l'on n'en connoissoit point une autre d'Auguste qui contient le même nom de magistrat, avec la légende ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ ΚΑΙ ΣΑΡΔΙΑΝΩΝ. Celle du n^o. 5, qui a pour légende d'un côté ΔΟΥΚΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ, & de l'autre côté ΕΛΛΑΙΤΩΝ, fait connoître que Lucius-César qui étoit communément appelé en grec ΔΟΥΚΙΟΣ sur ses médailles, étoit aussi appelé ΔΟΥΚΙΟΣ. C'est par le monogramme Μ qui est sur la médaille du n^o. 6, qu'on reconnoît qu'elle a été frappée à Magnésie d'Ionie; les monogrammes de Magnésie de Lydie étant différents, comme on le verra dans les deux médailles suivantes de Néron. Au revers de celle-ci qui est de Caius-César, on lit ΕΠΙ ΣΙΔΩΤΑΝΟΥ Κ ΙΟΥΤΙΝΟΥ ΚΙΦΑΝΙΩΝ. Il n'y a gueres

PLANCHE
CXXXIII.

PERGAMUS.

ELLA.

MAGNESIA-
Ionia.

Peuples & Villes. VI^e. Partie.

G g

PLANCHE
CXXXIII.

d'exemples que trois magistrats soient nommés sur une même médaille. Sur toutes celles de la ville de Magnésie de Lydie que Vaillant a publiées, on n'en trouve qu'un qui y est nommé en qualité de γραμματεὺς, dont la magistrature étoit la première de cette ville. De la manière dont *Silvain* & *Justin* sont nommés sur celle-ci, il paroît qu'ils exerçoient ensemble cette magistrature; mais on ignore quelle pouvoit être la qualité de *Siphaniion** qui y est nommé d'une autre façon. Si c'étoit celle d'*Eponyme*; dans ce cas, la particule ΕΠΙ qui précède les noms marqués sur les médailles, ne désigneroit pas toujours les *Eponymes*, comme la plupart des Antiquaires le prétendent.

MAGNESIA
Lydia.

Les médailles des n^{os}. 7 & 8, dont il vient d'être parlé, contiennent deux singularités qui méritent d'être remarquées. La première consiste dans la forme des monogrammes que la ville de Magnésie de Lydie employoit pour désigner son nom, lesquels sont différents de celui de Magnésie d'Ionie, & différent aussi entre eux; mais qui ne laissent point d'incertitude sur leur signification, au moyen des lettres

(*) Le mot ΚΙΦΝΙΟΙ *Siphaniens*, ou *Siphaniis* pourroit être le surnom commun de *Silvain* & de *Justin*, noms Romains, comme on lit sur la belle inscription de l'Odeum d'Athènes, Hist. Acad. tom. XXIII, page 189. ΓΑΙΟΣ ΚΑΙ ΜΑΡΚΟΣ ΣΤΑΛΛΙΟΙ, *Caius* & *Marcus* surnommés *Stallii*.

CI qui y sont ajoutées, & qui sont les premières de ΣΙΝΤΑΟΥ, nom d'une montagne au pied de laquelle cette ville étoit située. L'autre singularité est que Néron est appelé, sur la médaille en question, ΖΕΥΣ ΕΛΕΥΘΕΡΙΟΣ, *Jupiter Libérateur*. C'est le premier exemple que le nom propre de Jupiter, le plus grand des dieux, ait été déferé à un Empereur. Spanheim, Vaillant, le P. Hardouin & autres qui ont rapporté celles où les noms de différents dieux ont été donnés à plusieurs Empereurs, ne connoissoient pas ces médailles de Néron, puisqu'ils n'en ont pas fait mention.

PLANCHE
CXXXIII.

Le médaillon de Marc Aurele, n°. 9, est celui qui a été cité dans le tom. II, page 82, à l'occasion d'une médaille autonome de la ville de Smyrne, qui y prend le titre d'Hadriene; & sur laquelle le nom du magistrat ΘΕΤΑΙΑΝΟΣ est inscrit sans qualité. La présente médaille fait connoître qu'il étoit *Stratège* ou Préteur. Spanheim en a publié deux autres; l'une d'Antinous & l'autre de Gordien, qui ont le même type qu'elle contient; il rapporte ce qu'Aristide & Pausanias ont dit de relatif à ce type qui représente Alexandre le Grand dormant sous un platane; savoir, que ce Prince se trouvant

SMYRNA.

PLANCHE
CXXXIII.

fatigué d'une chasse sur le mont Pagus, se coucha & s'endormit au bas, sous un arbre de cette espèce, où, durant son sommeil, les Némèses, divinités révérees singulièrement par les Smyrnéens, lui apparurent, & lui ordonnerent de bâtir en ce lieu même une ville, en y transférant les habitants de Smyrne qui en étoit éloignée de vingt stades; ce qui fut exécuté de leur consentement, après avoir envoyé consulter l'oracle d'Apollon à Claros.

TRALLES.

En parlant dans le tome II, page 112, des médailles autonomes de la ville de Tralles, qui ont pour légende *KAICAPEΩN TPAAAIANΩN*, on a aussi cité celle de Domitien du n°. 10, qui est la seule Impériale connue avec pareille légende. On n'a rien à ajouter à ce qui a été dit au sujet de cette légende qui ne contient pas le nom de deux villes, comme on pourroit le penser; mais qui marque que Tralles se décoroit du surnom ou titre honorifique de Césarée.

Vaillant a publié une médaille à peu-près pareille à celle du n°. 11, sur laquelle il a cru voir les têtes de Marc-Aurele & de Lucius-Verus. Elle n'étoit apparemment pas bien conservée, n'y ayant lu que *CEBACTOI* au lieu de *KOPOI CEBACTOI*, qu'on lit sur celle-ci où les deux têtes

paroissent être celles de Caracalla & de Géta. Il ne parle point du caducée qui est représenté au milieu comme symbole de la paix & de la concorde que tout l'Empire desiroit voir rétablie entre ces deux Princes. On fit pour cela des vœux publics dans la plupart des grandes villes, & ces vœux furent accompagnés de fêtes & de jeux. C'est ce qui paroît désigné par la légende KOINOC KIAIKIAC TAPCOT MHTPOΠOΛEΩC; le mot AΓΩΝ étant sous-entendu, comme il l'est sur d'autres médailles, & particulièrement sur celle de Caracalla rapportée ici pour exemple sous le n°. 12, laquelle a été frappée à Césarée de Cappadoce avec la légende KOINOC CEOTHPIOC ΦΙΛΑΔΕΛΦΙOC, & le type du mont Argée. Ainsi KOINOC n'est pas sur la médaille de Vaillant pour KOINON, comme il l'a pensé.

Il en a rapporté une de Balbin, frappée à Milet qui a pour type un temple au milieu duquel Apollon Didyméen est représenté autrement qu'il ne l'a décrit. On voit sur le médaillon que présente le n°. 13, un temple pareil où la figure d'Apollon est mieux représentée. Il y a de plus de chaque côté du temple une figure qui tient un flambeau allumé comme pour y mettre le feu; de sorte que l'on peut

PLANCHE
CXXXIII.

TARSUS.

CAESAREA
Cappadocia.

MILETUS.

**PLANCHE
CXXXIII.**

juger que les Milésiens ont voulu par ce type, conserver la mémoire de l'embrasement qui fut fait par Xerxès, roi de Perse, du premier temple qu'ils avoient, à la place duquel ils en bâtirent ensuite, comme on l'a déjà dit, *tom. I, page 76*, un autre qui, au rapport de Strabon, étoit le plus grand de tous les temples.

**PLANCHE
CXXXIV.
JUDÆA.**

Les médailles de Titus qui ont pour légende *ΙΟΥΔΑΙΑΣ ΕΛΛΩΚΤΙΑΣ*, sont communes. Sur toutes celles qui ont été publiées jusqu'à présent avec le type d'une Victoire qui paroît écrire sur un bouclier, on n'y voit aucune lettre. Dans la première de la Planche CXXXIV, on y lit *ΝΙΚΗ ΚΑΙC* sur le bouclier. Il semble qu'on a voulu par ces deux mots qui signifient *Victoire de César*, attribuer uniquement à Titus la conquête de la Judée dont Vespasien se glorifioit particulièrement, comme l'histoire nous l'apprend, ainsi que le grand nombre de médailles qu'il fit frapper à cette occasion.

SEPPHORIS.

Vaillant n'a rien observé sur la légende qui est autour de la tête de Trajan dans les médailles de cet Empereur qui ont au revers *ΣΕΠΦΩΡΗΝΩΝ*. On lit *ΤΡΑΙΑΝΟC ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΕΛΩΚΕΝ* sur plusieurs semblables qui sont dans cette collection, ainsi que sur celle du n°. 2, qu'il n'a pas



connue. Reste à savoir ce qui doit être entendu par ΕΑΘΚΕΝ qu'on ne voit point employé sur d'autres médailles : on peut juger que c'étoit quelque libéralité considérable que Trajan avoit faite aux Sepphoréniens ; mais on ne trouve rien dans l'histoire de cet Empereur qui fournisse sur cela aucun éclaircissement. Le Pere Hardouin ne dit rien touchant cette légende. Il paroît, suivant la description qu'il en donne, que celle de la médaille qu'il rapporte, étoit à moitié effacée. Spanheim qui parle en général des médailles de *Sepphoris* ne fait aussi aucune observation sur ce sujet. Au reste cette ville qui étoit la plus considérable, & la capitale de la Galilée, fut exposée à beaucoup de révolutions, dont les Historiens font mention : dans la suite, son nom fut changé en celui de *Diocésarée*.

PLANCHE
CXXXIV.

De toutes les médailles de la ville de *Gabala*, GABALA. en Syrie, celle que présente le n°. 3, a paru être la plus singulière, & mériter d'être publiée. On y voit d'un côté la figure de la Fortune assise avec ses attributs, ayant les pieds appuyés sur une proue de navire ; & de l'autre côté, un homme en habit long, posé sur un cippe, tenant d'une main une double hache en travers

PLANCH^E
CXXXIV.

au-dessus de sa tête qui est surmontée d'un boiffeau, symbole de divinité, & de l'autre main, une espèce de grand bouclier de la forme de ceux appelés *Pelta*. Au bas deux animaux qui ressemblerent à des chevaux, paroissent à mi-corps de l'un & de l'autre côté du cippe, comme s'ils étoient adossés derrière. Il n'y a pour toute légende autour que ANNA ; à l'exergue ΓΑΒΑΛΕΩΝ ; & dans le champ, la date ΔΑ C (234). On ne fait point ce que signifie le mot ANNA ; & l'on n'entreprendra point d'expliquer le type. Si feu M. Fourmont l'aîné avoit vu cette médaille, il n'auroit pas manqué de s'en servir pour autoriser son opinion au sujet d'*Ana* beupere d'Esaü, lequel, selon lui, est le Silene de la fable, comme Esaü en est le Bacchus (*). Il auroit jugé sans doute que les deux animaux représentés, comme ils le sont sur la médaille, sont un cheval & un mulet ; & que ce type a rapport à l'art qu'il prétendoit avoir été trouvé par *Ana*, de faire couvrir des ânesses par des chevaux. Il auroit pu aussi se servir du témoignage des Auteurs qui rapportent qu'*Anamalech* & *Adramalech* qui étoient des

(*) Réflexions critiques sur les Histoires des anciens Peuples ; tom. I, liv. II, section 3, chap. XIII & XIV.

dieux

dieux Syriens, étoient représentés, l'un sous la figure d'un cheval, & l'autre sous celle d'un mulet. Au lieu de dire, comme il a fait, page 121, que les *Cobales*, qui avoient accompagné Bacchus avec *Ana* dans ses expéditions, étoient vraisemblablement des habitants de la ville de *Gobel* en Phœnicie; il les auroit fait plutôt habitants de *Gabala*, dont le nom approche plus de *Cobale*, que celui de *Gobel*. Peut-être auroit-il aussi attribué la médaille en question à la ville de *Gabala* qui, suivant Ptolémée & Etienne de Byzance, étoit en Phœnicie. Il y en avoit une autre de même nom en Syrie, laquelle étoit maritime & située entre Laodicée & *Paltos*. C'est à cette ville que le cardinal Noris & Vaillant réfèrent toutes les médailles de *Gabala*, qui, comme la présente, contiennent des époques.

PLANCHE
CXXXIV.

La médaille de Caracalla du n°. 4, est celle qui a été citée, (*Tom. II, page 208,*) à l'article des médailles autonomes de *Séleucie* de Syrie. Jusqu'ici on n'avoit connu qu'une médaille de *Séleucie* avec une date, procédant de l'ère d'Auguste : celle-ci est la seconde. La première, qui a été rapportée par Vaillant, est de Tibère, avec l'année 47. Au surplus, l'on n'a

SELEUCIAE

rien à ajouter à ce qui a été dit ci-devant au sujet
 PLANCHE des eres différentes que cette ville avoit suivies.
 CXXXIV.

On n'a point encore vu de médailles auto-
 ANAZARBUS. nomes de la ville d'*Anazarbe* en Cilicie, quoiqu'il
 y en ait une assez grande quantité d'Impéria-
 les. Du nombre de celles-ci, on en rapporte
 deux sous les n^{os}. 5 & 6, qui ont paru mérit-
 er d'être publiées, tant par rapport à leurs ty-
 pes qu'on ne trouve point sur les médailles de
 cette ville qui l'ont été, que parce qu'elles
 sont de *Julia Paula* & de *Tranquilline*, dont les
 médailles grecques en grand bronze sont très-
 rares. A l'égard des époques qu'elles contien-
 nent, on peut voir ce que le cardinal Noris &
 les autres Antiquaires ont dit au sujet de l'ere
 d'où elles procedent. Ils ont aussi parlé de l'o-
 rigine, du nom & de la position de la ville en
 question; & ils ont donné différentes explica-
 tions des lettres A M K qui sont dans le champ
 de la plupart des médailles qu'elle a fait frap-
 per. Il y a eu un temps où elle a été appelée
 CÉSARÉE ad Césarée, suivant le rapport de Pline & de Ptolé-
 ANAZARBUM. mée; & elle a pris ce nom sur quelques mé-
 dailles dont aucune de cette sorte n'a été pu-
 bliée jusqu'à présent. Telles sont les deux sui-
 vantes, dont on donne seulement ici la descri-
 ption; le Dessinateur les ayant oubliées.

AT. KAI. TET. AIA. AΔP. ANTΩNEINOC : tête d'Antonin radiée.

PLANCHE
CXXXIV.

Β. KAICAPEΩN. TΩN. ΠPOC. TΩ. ANAZAPBΩ : figure de femme assise sur des roches , ayant la tête tourelée , & tenant de la main droite deux épis ; sous ses pieds , un fleuve représenté sous la figure d'un homme qui nage ; dans le champ à droite ET , à gauche ΘOP.

ANTΩNEINOT. KAI. OYHP. CEBAC : au milieu Marc-Aurele & Lucius Verus sont représentés debout , en face , se donnant la main ; à l'exergue OMONOIA.

Β. KAI. TΩN. ΠPOC. TΩ. ANAZA : au milieu un temple à dix colonnes ; à l'exergue ET BHP.

On n'a point de médailles de la ville d'*Anazarbe* , avant les regnes d'Antonin & de Marc Aurele , sous lesquels elle étoit appelée *Césarée* , comme ces deux-ci le font connoître ; mais sous les regnes de Commode & des Empereurs suivans , elle a cessé de porter ce nom & n'en a point pris d'autre que celui d'*Anazarbe* sur toutes les médailles qu'elle a fait frapper.

Personne n'ignore l'histoire fabuleuse de Vénus & d'Anchise ; mais on ne les avoit point encore vus représentés ensemble avec leurs noms sur aucune médaille. Cette singularité se

ILLUM.

PLANCHE
CXXXIV.

CARALLIA.

ARIASSUS.

trouve sur celle de la ville d'*Ilium*, n°. 7, laquelle est de *Julia Domna*.

Vaillant n'en ayant connu qu'une de *Carallia*, & une autre d'*Ariassus*; on a jugé à propos, vu la rareté des médailles de ces deux villes, d'en rapporter une de chacune. Ce sont celles que présentent les n°. 8 & 9. Il n'y a gueres que les notices qui fassent mention de *Carallia* & d'*Ariassus*, comme de villes épiscopales, situées en Pamphylie. Ptolémée parle cependant d'*Ariassus* qu'il place en Pisidie. Etienne de Byzance place *Carallia* en Isaurie.

BOSTRA.

Les médailles grecques de la ville de *Bostra*, étant également rares, & Vaillant n'en ayant publié que deux, l'une de Commode, & l'autre de Caracalla; il a paru convenable de rapporter aussi celles d'Antonin & de Septime-Sévère, qui sont sous les n°. 10 & 11. La première qui a pour légende ΤΥΧΗ ΝΕΑΚ ΤΡΑΙΑΝΗC ΒΟCΤΡΑC, fait connoître que cet Antiquaire n'étoit pas bien fondé à soutenir, comme il a fait, que les lettres NE TRA sur la médaille grecque de Commode & N. TR, sur une autre latine de Sévère Alexandre, devoient être rendues par *Nervia Trajana*, & non pas par *Nova Trajana*, comme Trifan & Patin, entre autres, l'avoient

prétendu. Il y a dans cette collection deux autres médailles de Faustine qui ont chacune pour légende NEA TPAIANH BOCTPA, avec le même type que celui qui est sur la médaille d'Antonin son mari. Quant à celle de Septime-Sévère, où l'on voit une date de l'année 104, il en a été publié une autre du cabinet de Brandebourg avec la même date. Ce sont les deux seules connues de la ville de *Bostra* qui contiennent une époque dont l'ère est de l'année 859, de Rome, dans laquelle année Trajan conquiert l'Arabie où cette ville étoit située. M. l'Abbé Belley a parlé de cette ville & de son ère, dans un Mémoire qu'on verra dans le xxx^e volume du Recueil de l'Acad. Royale des Belles-Lettres.

PLANCHE
CXXXIV.

La médaille de Sévère-Alexandre, n^o. 12, est une des deux qui ont été citées, tom. II, page 218. On ne rapporte point l'autre parce qu'elle est toute semblable, excepté que la date qu'elle contient est de l'année 532, au lieu de l'année 533 qui est marquée sur celle-ci. Ces dates procédant de l'ère des Séleucides qui commençoit à l'an 442 de Rome, & qui étoit suivie à *Orthosiade*, tombent dans les années 3. & 4. du regne d'Elagabale, temps où Sévère-Alexandre n'avoit que la qualité de César. Aussi est-il représenté sur ces deux médailles avec ce

ORTHOSIAS.

**PLANCHE
CXXXIV.**

seul titre, & la tête nue sans couronne. On observe que toutes celles qui ont été frappées avec son nom depuis son adoption par Elagabale jusqu'à son avènement à l'empire, sont très-rares. A ce qui a été dit ci-devant, que Vaillant n'avoit connu qu'une médaille d'Orthosiade, on ajoute ici que le cardinal Noris en a publié une autre. Elles sont toutes deux d'Antonin, & contiennent la même date de l'année 462.

*MAGNESIA
Lydia.*

On a aussi cité la médaille de Gallien qui termine cette planche, en parlant dans l'explication des Vignettes du *tom. III*, des jeux appelés *ENMONIAEIA*, qu'on trouve sur une médaille de Sévère-Alexandre, frappée à Magnésie de Lydie. On ne rapporte ici celle de Gallien que parce que Vaillant qui en a publié une pareille, n'en avoit pas bien lu la légende.

**PLANCHE
CXXXV.**

Les villes qui ont fait frapper les médailles grecques Impériales qui sont contenues dans la Planche CXXXV, & dans la suivante, sont du nombre de celles dont Vaillant n'a rapporté aucune médaille dans la collection générale qu'il a publiée de toutes celles de cette espèce qui étoient connues de son temps.

DIOCESAREA.

Il en a rapporté une d'Antonin qu'il a attribuée à la ville de Diocésarée en Cappadoce, laquelle



Æ



2.

Æ



Æ



4.

Æ



Æ



6.

Æ



Æ



9.

Æ



Æ



11.

Æ



Æ



13.

Æ



appartient à la Diocésarée de Galilée. Il en a ré-
féré une autre de Commode, à une ville de mê-
me nom en Phrygie. La première de cette Plan-
che, qui est de Philippe fils a été frappée dans une
autre ville qui portoit pareillement le nom de
Diocésarée, & qui étoit située en Cilicie. M.
l'Abbé Belley, dans sa dissertation (a) sur les
Princes d'*Olba*, a fait mention de cette médaille,
qu'il a seulement décrite; mais il y donne tous
les éclaircissements qu'on peut désirer, tant sur
les peuples *KENNATOI* qui habitoient un can-
ton particulier de la Trachiotide appelé *Ketide*,
que sur ce qui regarde la ville en question, qui
étoit dans ce canton; & qui, suivant les no-
tices & les actes des conciles, fut ensuite com-
prise dans la Province d'Isaurie.

PLANCHE
CXXXV.

Dans une autre dissertation (b) sur les villes
de *Diospolis* & d'*Eleutheropolis* en Palestine, il
a fait aussi mention de la médaille de *Julia*
Domna, n°. 2, dont il n'a donné de même que
la description; & il a fait voir que les lettres
qui sont dans le champ du revers sur cette mé-
daille, ne sont point, comme le cardinal Noris
l'avoit pensé, des dates provenant d'une ere,

ELEUTHEROPOLIS

(a) Mémoires de l'Acad. Royale des Inscriptions & Belles-Let-
tres, tom. XXI, — (b) *Ibidem*. Tom. XXVI des mêmes Mémoires.

PLANCHE CXXXV. non plus que celles qui sont sur des médailles de *Diospolis* ; mais qu'elles marquent seulement les années du règne de Septime-Sévère dans lesquelles elles ont été frappées.

CIDYESSUS. On ne peut que s'en remettre aux observations que ce savant Académicien s'est proposé de donner bientôt sur les médailles des n^{os}. 3 & 4 de *Cidyessus*, ville de Phrygie, lesquelles lui ont été communiquées, & qui lui ont paru mériter qu'il se donnât la peine de rechercher & de publier tout ce qui peut concerner cette ville peu connue, dont le nom est défiguré dans tous les Auteurs qui en ont parlé. On pense que c'est son nom que contient une médaille de Philippe père, sur laquelle Vaillant a lu *KHBHCCEON*, & qu'il a attribué à une ville de Lycie.

CORYDALLA. La médaille du n^o. 5, qui est de *Corydalla* en Lycie, représente d'un côté la tête de Tranquilline, & de l'autre côté l'empereur Gordien à cheval, en habit militaire, le casque en tête & prêt à lancer un javelot qu'il tient de la main droite. Cette médaille fut frappée sans doute dans le temps que Gordien passa en Asie, pour son expédition contre les Perses. Le nom de la ville en question, qui est *Corydalla* dans
Pline,

Pline, est écrit κορύδαλλος par un *omicron*, dans Ptolémée & dans les notices; & par un *omega* sur la présente médaille qui est la seule qu'on connoisse de cette ville.

PLANCHE
CXXXV.

La médaille du n°. 6, est de *Coropissus* en *Coropissus*. Lycaonie. On y voit au revers de la tête d'Hadrien, le type de la Fortune, avec la légende ΜΗΤΡΟ ΚΟΡΟΠΙΣΣΕΩΝ L. H. I. ce qui fait connoître qu'elle fut frappée la dix-huitième année du règne de cet Empereur; & que *Coropissus* étoit une ville qui prenoit le titre de Métropole. Strabon qui est le seul Auteur qui en fasse mention, n'en parle que comme d'un village κώμη. Le P. Panel, dans le catalogue imprimé des médailles rares du cabinet de M. le Bret, en décrit une de Maximin avec la légende ΚΟΡΟΠΙΣΣΕΩΝ ΕΠΙ ΤΟΝ ΜΗΤΡΟΠΟΛ. Quoique cette légende soit évidemment fautive, elle confirme que *Coropissus* se qualifioit de Métropole.

Outre la médaille de *Colybrassa*, contenue dans la vignette des Médailles incertaines, p. 155 de ce Volume, on en rapporte ici, sous les n°. 7 & 8, une autre de *Trebonianus Gallus*; & une troisième de *Saloninus*. On peut voir dans l'explication de la seconde, ce qui y est dit au sujet de la ville qui a fait frapper ces médailles.

PLANCHE
CXXXV.
ÆLIA CAPITOLINA.

On fait qu'après la destruction de la ville de Jérusalem, l'empereur Hadrien la fit rétablir en partie; qu'il y envoya une colonie; & qu'y ayant fait construire un temple consacré à Jupiter Capitolin, il donna à cette nouvelle ville, le nom d'*Ælia Capitolina*, nom qu'elle porta toujours depuis, jusqu'aux regnes des empereurs Chrétiens, comme on le voit par toutes les médailles qui y furent frappées durant ce temps-là (*). Il y en a dans tous les cabinets une grande quantité de presque tous les empereurs, depuis Hadrien jusqu'à Hostilien: elles ont toutes des légendes latines. On n'en avoit point vu jusqu'à présent avec des légendes grecques, comme celle qui est ici rapportée sous le n°. 9, sur laquelle, au revers de la tête de Septime-Sévère, on lit ΑΙΑ. ΚΑ. ΚΟΛ. autour d'un temple. Il paroît qu'entre les lettres Η....Α, qui sont à l'exergue, il y en avoit d'autres qui sont effacées. On ignore ce qu'elles pouvoient signifier; mais il n'est pas douteux que cette médaille, venue de Syrie, avec une autre toute semblable, moins conservée, ne soit de la vil-

(*) La ville de Jérusalem est nommée *Ælia* dans l'Itinéraire d'Antonin, dans la Notice d'Hieroclès, par S. Jean Chrysostôme, &c. Elle porta ce nom jusqu'au regne de Justinien. Le Géographe Turc, qui écrivoit dans le siècle dernier, la nomme encore *Ilia*.

le d'*Ælia Capitolina*, dont les médailles latines ont pour la plupart des légendes pareillement abrégées; savoir, les unes COL. AEL. CAP; les autres CO. AE. CA; & d'autres C. A. G. L'histoire du regne de Septime-Sévère ne fournit rien qui fasse connoître pourquoi ces médailles ont été frappées avec des légendes grecques, tandis que toutes celles des autres Empereurs sont latines. Il y a lieu de juger que différents peuples ayant été habiter cette ville dont les Juifs étoient bannis, eurent la liberté d'y rendre un culte particulier aux dieux pour lesquels chacun avoit le plus de vénération. Les Romains qui en furent les premiers habitants, bâtirent d'abord un temple à Jupiter Capitolin; & les Syriens ensuite un autre à Astarte leur divinité particulière & principale: ces temples sont représentés sur plusieurs médailles de la même ville. Selon les apparences les Grecs qui y en construisirent aussi un à Venus, firent frapper en leur langue les médailles en question où l'on voit ce temple avec le simulacre de Vénus Paphienne sous la forme d'une espece de borne, tel qu'il est figuré sur les médailles de Chypre.

Il y avoit deux villes du nom de *Lysias*; l'une en Syrie, l'autre en Phrygie. C'est à cette

PLANCHE
CXXXV.

LYSIAS.

 PLANCHE
CXXXV.

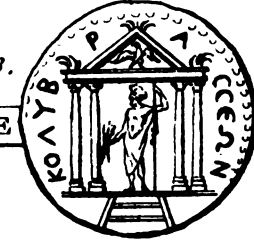
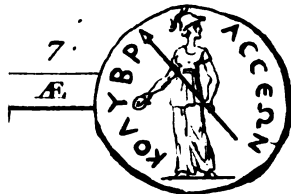
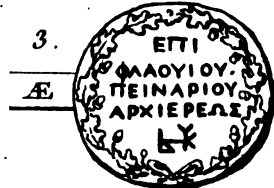
derniere qu'appartient la médaille du n°. 10; comme sa fabrique le fait connoître. Suivant Strabon & Ptolémée qui font mention de cette ville, elle étoit peu éloignée d'*Eucarpia*. Vaillant n'en connoissoit point de médailles. Le P. Panel en a décrit une du cabinet de M. le Bret qui est de l'Empereur Gordien, comme celle-ci; mais qui contient un type différent.

LAERTÉ.

Il n'en a point été publié non plus de *Laerté* ville de la Cilicie montagneuse, selon Ptolémée. Strabon dit que c'étoit un château ou place forte qui étoit située sur une colline, & qui avoit un port. Outre les médailles ici rapportées sous les n°. 11 & 12, on fait qu'il y en a d'autres de cette ville dans le cabinet du Roi.

 PLANCHE
CXXXVI.
ZAYTHA.

La médaille de Trajan, n°. 1 de la Planche CXXXVI, qui est de la ville de *Zaytha*, ayant été communiquée à M. le Comte de Caylus, qui doit la rapporter dans le v^{re} volume de ses Antiquités, on ne peut que s'en remettre aux remarques qu'il y joindra. Il suffit de dire ici, qu'Ammien Marcellin rapporte que de cette ville, qui étoit en Mésopotamie, on voyoit au loin le tombeau de l'Empereur Gordien, que les soldats de son armée lui avoient élevé après sa mort.



Il n'a été jusqu'ici publié qu'une médaille de la ville d'*Otrus* ou *Otræa* en Phrygie. C'est le Pere Frœlich qui l'a rapportée dans ses *Quatuor Tentamina* : elle est de Sévere-Alexandre. Celle que le n°. 2 présente, est de *Julia Domna*; elle contient, avec le même nom de magistrat, un type différent. Le P. Frœlich a observé que la ville en question appelée *Otrus* dans les notices, est nommée *Otryæ* dans Plutarque, & *Otræa* dans Strabon qui la place sur les confins de la Bithynie au-dessus du lac *Ascanius*.

Le même Antiquaire regardoit comme unique une autre médaille qu'il a publiée de *Pagæ*, ville bâtie & habitée par les Mégariens dans l'Attique. Cette médaille qui est de Septime-Sévere contient le même type que celle de Commode ici rapportée sous le n°. 3; excepté qu'il n'y a point de bélier qui précède la figure de Cérès, comme sur celle du P. Frœlich. Cet Auteur cite les passages qui font connoître d'où procédoit le culte que les Mégariens rendoient à cette déesse; & il remarque, d'après Pausanias, que la ville de *Pagæ* s'appelloit *Pegæ* avant que ces peuples fussent devenus Doriens, en changeant de mœurs & de langage.

On n'avoit connu jusqu'à présent aucune

PLANCHE
CXXXVI.

OTRUS ou
OTRÆA.

PAGE.

PLANCHE
CXXXVI.
PEDNELISSUS.

médaille de *Pednelissus*, ville qui est appelée & placée tout-à-fait différemment par les Auteurs qui en ont fait mention. Dans Ptolémée, son nom est *Pednelissus*, comme sur la médaille du n°. 4. Il la place en Pisidie. Pline qui l'appelle *Pletenissus*, la met au nombre des villes de Pamphylie. Il semble que Strabon qui la nomme *Petnelissus*, la place aussi en Pamphylie, en disant qu'elle étoit au-dessus d'*Aspendus*; & cependant il marque dans un autre endroit, qu'Artemidore la mettoit au rang des villes de Pisidie. Elle étoit différente & très-éloignée de la ville de *Pindenissus* en Cilicie près du mont *Amanus*, de laquelle Cicéron a parlé. La contrariété qui se trouve entre les anciens Ecrivains sur la position de la ville de *Pednelissus*, provient sans doute de ce que les limites de la Pisidie & de la Pamphylie ont varié en différents temps; ce qui est cause que ces contrées étoient assez souvent confondues les unes avec les autres.

PROSTANA ou
PROSTANNA.

Dans le catalogue des médailles de M. le Bret, on en trouve une de Claude le Gothique, sur laquelle le P. Panel a lu ΠΡΟCΤΑΜΙΕΩΝ. Cette médaille est toute semblable à la première des deux que présentent les n°. 5 & 6, lesquelles

ont certainement pour légende ΠΡΟΚΤΑΝΝΕΩΝ. Il n'y a point à douter que les unes & les autres ne soient de la même ville ; & cette ville ne peut être que celle appelée *Prostama* par Ptolémée qui la place en Pisidie. C'est le seul Auteur qui en fasse mention ; mais si son nom étoit effectivement *Prostama* du temps de Ptolémée , elle peut avoir été appelée *Prostanna* dans la suite , comme elle l'est sur ces deux médailles , & peut-être l'est-elle de même sur celle qui appartenait à M. le Bret. On ignore ce que signifie le mot ΟΥΙΑΡΟΣ , qui est à l'exergue du n°. 5. C'étoit peut-être le nom de la montagne qui y est représentée , & sur laquelle la ville en question étoit vraisemblablement située.

Excepté le médaillon de Caracalla frappé dans la ville de *Sébeste* en *Phrygie* , qui a été inféré par M. le Comte de Caylus dans le IV^e volume de ses Antiquités , on ne trouve point qu'il ait été publié aucune autre médaille de cette ville. Il n'y a rien à ajouter aux remarques dont il a accompagné ce médaillon ; & en le rapportant ici sous le n°. 7 , on y a joint la médaille de Géta (*), n°. 8 , qu'on estime appar-

PLANCHE
CXXXVI.

SEBASTE.

(*) Le Graveur Monnétaire a formé un Z au lieu d'un B , dans la légende de cette médaille.

 PLANCHE
CXXXVI.

tenir à la même ville, par rapport au type qu'elle contient du dieu Lunus, dont le culte étoit particulièrement établi en Phrygie. Il est vrai que par ce type même, elle pourroit également convenir à la ville d'*Ancyre* de Galatie, qui avoit porté pendant un temps le nom de *Séaste*; mais on reconnoît par d'autres médailles qu'elle avoit repris celui d'*Ancyre*, quand celles-ci ont été frappées; &, supposé qu'elle fût de cette ville, elle n'en seroit pas moins singulière, puisque les médailles d'*Ancyre*, sous le nom de *Séaste*, sont aussi rares que celles de la *Séaste* de Phrygie.

SEBASTOPOLIS.

La ville de *Murina* en *Æolie* avoit aussi pris le nom de *Sebastopolis*, suivant le rapport de Pline; & c'est à cette ville qu'on attribue la médaille de *Julia Domna* du n°. 9, qui a pour légende au revers *CEBACTONOAEITON*; & pour type le simulacre de Junon *Pronuba*. Il y avoit deux autres villes appelées *Sebastopolis*; savoir, l'une dans le Pont, l'autre dans la Colchide, laquelle, suivant quelques Auteurs, portoit auparavant le nom de *Dioscurias*. On n'a connu jusqu'à présent aucune médaille Impériale de ces deux villes, non plus que de la *Sebastopolis* d'*Æolie*. Ce qui fait juger que c'est à celle-ci

ci qu'appartient la médaille en question : c'est son type & sa fabrique. On ne voit sur aucune de celles des villes du Pont & de la Colchide le type de Junon *Pronuba*, qu'on trouve sur plusieurs de celles d'Ionie & de Lydie, où le culte de cette déesse avoit passé de l'isle de *Samos*, & d'où il s'étoit vraisemblablement introduit en *Æolie*, qui étoit contiguë à ces deux contrées. D'un autre côté, la médaille dont il s'agit, ressemble par sa fabrique, beaucoup moins à celles des villes du Pont & de la Colchide, qu'à celles des villes d'*Æolie*; & si l'on en a de plusieurs Empereurs frappées à *Myrina* avec la légende ΜΥΡΙΝΑΙΩΝ, on n'en trouve point de *Septime-Sévère*, ni de sa femme, ni de ses enfants. Il se peut que sous le regne de cet Empereur, par des motifs qu'on ignore, cette ville eût repris le nom de *Sebastopolis*; mais tout cela ne fournit que des vraisemblances qu'on est obligé d'adopter faute d'indices qui approchent plus de la certitude; & malgré ceux qui font référer cette médaille à la ville en question, elle pourroit bien appartenir à la *Sebastopolis* du Pont.

PLANCHE
CXXXVI.

La médaille du n^o. 10, contient deux indices qui suffisent pour l'adjuger plus sûrement

TRAJANOPOLIS.

Peuples & Villes. VI^e. Partie.

K k

PLANCHE
CXXXVI.

à la ville de *Trajanopolis* de Phrygie. Ces indices qui consistent, l'un dans le nom d'Archonte qui y est inscrit, & l'autre dans le type qui représente une Amazone à cheval, ne permettent pas de la référer à *Trajanopolis* de Thrace, à laquelle Vaillant a attribué toutes celles qui ont pour légende ΤΡΑΙΑΝΟΠΟΛΙΤΩΝ & ΤΡΑΙΑΝΗΣ ΑΥΤΟΤΕΤΗΣ. Par rapport au nom d'Archonte qu'on trouve sur cette médaille, il est à observer qu'on en a beaucoup des autres villes de Phrygie, qui font voir qu'elles avoient pour premiers magistrats des Archontes; au lieu que les villes de Thrace étoient gouvernées par d'autres magistrats appelés *ἡγεμόνες*. On trouve aussi le type d'Amazone à cheval sur des médailles de Phrygie, & particulièrement sur plusieurs de la ville de *Mostene*. Ce type qui ne se voit sur aucune des villes de Thrace, a du rapport à ce que dit Strabon au sujet des Amazones. Quoiqu'il traite leur histoire de fable, il ne laisse pas de rapporter qu'elles avoient fait une irruption en Phrygie, d'où elles avoient passé en Ionie & en *Æolie*, & qu'elles y avoient donné leurs noms à plusieurs villes. Le mot ΦΙΛΟ, qu'on lit dans le champ de la médaille en question, & dont on ignore la signification, est peut-être le nom de

l'Amazone qui est représentée, & celui que la ville portoit avant qu'elle fût appelée *Trajanopolis*. On a jugé que c'est par erreur que Ptolémée avoit placé cette ville en Mysie : elle étoit dans la Phrygie Pacatienne, suivant les notices, par lesquelles il paroît que son nom de *Trajanopolis* avoit un peu changé, & qu'on l'appelloit par contraction *Tranopolis*.

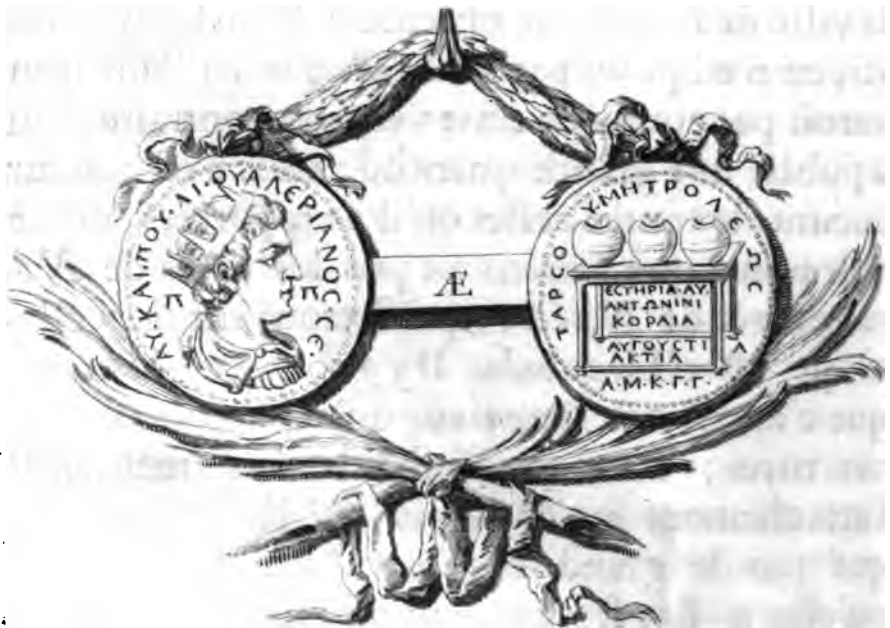
PLANCHE
CXXXV.

La dernière médaille de cette Planche, est de la ville de *Tripolis* de Phénicie. Si on la rapporte ici, ce n'est point par la raison que Vaillant n'en auroit pas connu de cette ville; au contraire, il en a publié une grande quantité; mais c'est que sur aucune de toutes celles qu'il a rapportées, on ne voit point que *Tripolis* ait pris les titres de *Navarchide* & de *Neocore*, qui se trouvent sur celle-ci qui est d'Elagabale. Il y a tout lieu de croire que c'est de cet Empereur qu'elle avoit obtenu ces titres; & ce qui semble le confirmer, c'est l'attachement qu'il paroît qu'elle lui a marqué par le grand nombre d'autres médailles qu'elle a fait frapper, non-seulement en son nom, mais encore en ceux de *Julia Paula*, de *Julia Soæmias*, & de *Julia Mæsa*. Au surplus, on n'a rien à ajouter à ce qui a été dit ci-devant, tome II, page 223 & suivantes, sur ce qui re-

TRIPOLIS.

garde cette ville, & sur les différentes eres qu'elle avoit suivies. La date $\alpha\alpha\phi$ (531) marquée sur la médaille en question, procède de l'ere des Séleucides, & tombe en l'année 972 de Rome, la seconde du regne d'Elagabale.

FIN DE LA SIXIEME PARTIE.



TABLE



11.

Æ



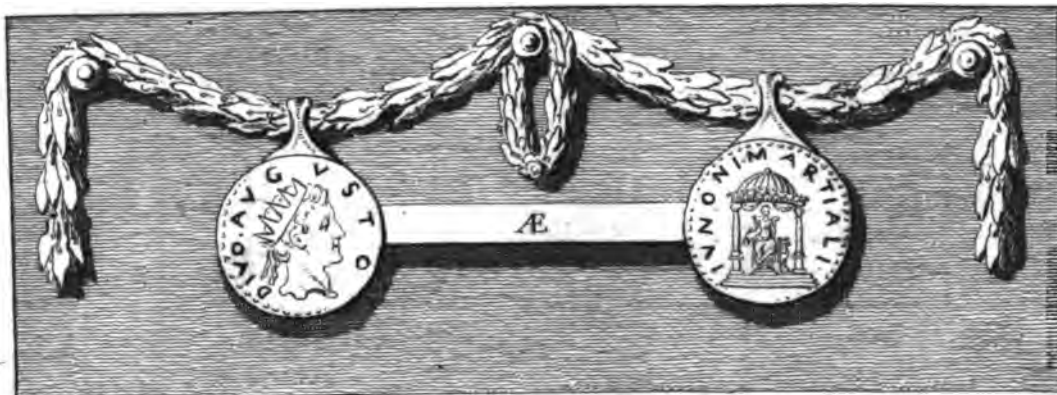


TABLE SOMMAIRE

De toutes les Médailles de Peuples & de Villes, qui sont
contenues dans la Collection de l'Auteur
de cet Ouvrage.

*On n'a point parlé dans ce Recueil des Médailles des Villes qui sont marquées d'un Astérisque,
parce que la plupart sont connues, ou ont été publiées.*

Tome.	Page.	NOMS DES PEUPLES ET DES VILLES.	NOMS DES PAYS.	Médailles d'or.	Médailles d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
A							
I.	16	ABALLO.	GAULE.				I
II.	47	Abbati.	Myfie.				I
I.	191	Abdera.	Thrace.		9	14	4
II.	60	Abydus.	Troade.	I	4	14	6
III.	187	Abudos.	Gaule.			I	
I.	179	Acanthus.	Macédoine.		8	I	
I.	83	Acarnani.	Acarnanie.			I	
II.	233	Ace.	Palestine.				I
	*	Acerræ.	Italie.				I
I.	109	Achai.	Achaïe.			57	9
I.	39	Acilium.	Italie.				2
	*	Acinipo.	Espagne.				I
II.	28	Acmonia.	Phrygie.				3
III.	98	Acragas.	Sicile.		5	2	14
III.	98	Acra.	Sicile.				I
I.	86	Atium.	Acarnanie.		I		

Peuples & Villes, VI^e. Partie,

L 1

Tome.	Page.	NOMS DES PEUPLES ET DES VILLES.	NOMS DES PAYS.	Médailles d'or.	Médailles d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
II.	48	<i>Adramyttion.</i>	Myfie.				5
III.	97	<i>Adranus.</i>	Sicile.				1
I.	178	<i>Aegæ.</i>	Macédoine.		1		2
II.	65	<i>Aegæ.</i>	Aeolie.				2
II.	158	<i>Aegæ.</i>	Cilicie.				7
III.	26	<i>Aegina.</i>	Isle.				1
I.	110	<i>Aegium.</i>	Achaïe.		3	1	2
*		<i>Aegos, Flumen.</i>	Chersonese de Thrace.				1
III.	1,2,3	<i>Aegyptus.</i>	Egypte.	1			2
III.	168	<i>Aela, sive Lelana.</i> . . .	Palestine.				1
I.	161	<i>Aenianes.</i>	Thessalie.			1	1
I.	84	<i>Aenianes, Aeneia.</i> . . .	Acarnanie.		1		1
I.	193	<i>Aenus.</i>	Thrace.		5	4	5
III.	97	<i>Aetna.</i>	Sicile.				3
I.	93	<i>Aetoli.</i>	Aetolie.		2	3	6
II.	27	<i>Aezani.</i>	Phrygie.				7
I.	38	<i>Aezernia.</i>	Italie.				2
II.	232	<i>Agrippias.</i>	Palestine.				1
III.	97	<i>Agyrina.</i>	Sicile.				2
II.	116	<i>Alabanda.</i>	Carie.				5
III.	99	<i>Alæsa.</i>	Sicile.			1	5
I.	39	<i>Alba.</i>	Italie.			1	
I.	135	<i>Alea.</i>	Arcadie				1
II.	61	<i>Alexandria.</i>	Troade.				8
II.	160	<i>Alexandria.</i>	Cilicie.				1
II.	28	<i>Alia.</i>	Phrygie.				1
II.	119	<i>Alina</i> }	Carie.				2
II.	119	<i>Alinda</i> }					
III.	99	<i>Aluntium.</i>	Sicile.				2
I.	75	<i>Alvona.</i>	Illyrie.				1
I.	76	<i>Amantes.</i>	Illyrie.				1
II.	8	<i>Amasia.</i>	Pont Galatique.				2
II.	13	<i>Amastris.</i>	Paphlagonie.				8
I.	17	<i>Ambactus.</i>	Gaule.				1
I.	78	<i>Ambracia.</i>	Epire			1	21
II.	9	<i>Amisus.</i>	Pont Galatique.				33
III.	27	<i>Amorgus.</i>	Isle.				1
II.	28	<i>Amorium.</i>	Phrygie.				8
I.	180	<i>Amphaxis.</i>	Macédoine.				2
I.	88	<i>Amphilochia.</i>	Acarnanie.		1		
I.	180	<i>Amphipolis.</i>	Macédoine.		1		28
II.	182	<i>Amphipolis.</i>	Syrie.				3
I.	88	<i>Anaëtorium.</i>	Acarnanie.		1		

Tome.	Page.	NOMS DES PEUPLES ET DES VILLES.	NOMS DES PAYS.	Médailles d'or.	Médallions d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
I.	38	Ancona.	Italie.				1
II.	29	Ancyra.	Phrygie.				3
I.	17	Andegavi.	Gaule.			1	1
I.	31	Andob.	Gaule.				1
III.	28	Andros.	Île.			1	3
II.	161	Anemurium.	Cilicie.				1
II.	184	Antiochia.	Syrie.				86
II.	120	Antiochia.	Carie.				3
II.	161	Antiochia.	Cilicie.				1
II.	187	Antiochenfes ad Daphnem.	Syrie.				4
II.	234	Antiochenfes in Ptole- maide.	Palestine.				10
II.	250	Antiochenfes ad Callir- rhoen.	Mésopotamie, ou Syrie.				3
I.	18	Antipolis.	Gaule.				4
III.	81	Antissa.	Lesbos.				3
II.	188	Apamea.	Syrie.				20
*		Apamea ad Axium.	Syrie.				1
II.	29	Apamea.	Phrygie.		6		24
II.	21	Apamea.	Bithynie.				1
I.	10	Aphra.	Espagne.				2
II.	121	Aphrodisias.	Carie.				15
I.	181	Aphytis.	Macédoine.				3
II.	120	Apollonia.	Carie.				4
II.	98	Apollonia.	Lydie.				2
I.	75	Apollonia.	Illyrie.			14	12
I.	96	Apollonia.	Aetolie.				1
I.	194	Apollonia.	Thrace.		1	6	
II.	98	Apollonidea.	Lydie.				7
III.	28	Apollonos.	Île.				3
II.	99	Apollonos hierita.	Lydie.				1
III.	60	Aptera.	Crete.			3	3
& 171							
I.	39	Aquinum.	Italie.				1
III.	29,	Aradus.	Île.		17	10	20
137, 138							
III.	61	Arcadia.	Crete.			2	
I.	132	Arcadii.	Arcadie.			6	5
III.	172	Arconesius.	Île.			1	
III.	180	Arenatium.	Gaule.				1
I.	129	Argos.	Argolide.			12	6
I.	89	Argos Amphiloichium.	Acarnanie.		1		
I.	195	Aristæum.	Thrace.				1

Tomc.	Page.	NOMS DES PEUPLES ET DES VILLES	NOMS DES PAYS.	Médailles d'or.	Médallions d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
I.	40	<i>Arpi.</i>	Italie.			2	5
II.	135	<i>Arycanda.</i>	Lycie.				1
III.	11	<i>Arfinoe.</i>	Cyrénaïque.				1
II.	254	<i>Arxata.</i>	Arménie.		1		
II.	235	<i>Ascalon.</i>	Palestine.			1	9
*		<i>Asido.</i>	Espagne.				1
I.	124	<i>Asine.</i>	Laconie.				1
II.	148	<i>Aspendus.</i>	Pamphylie.		17		
III.	99	<i>Assorus.</i>	Sicile.				1
II.	66	<i>Affus.</i>	Aeolie.				3
III.	33,	<i>Astypalea.</i>	Ile.				2
128							
III.	93	<i>Astyra.</i>	Rhode.				1
II.	49	<i>Atarneæ.</i>	Myfie.				2
I.	96	<i>Athamaneæ.</i>	Aetolie.				1
I.	142	<i>Athenæ.</i>	Attique.	2	74	6	85
I.	69	<i>Atinum.</i>	Italie.				1
I.	162	<i>Atrax.</i>	Theffalie.			1	
II.	31	<i>Attæa.</i>	Phrygie.				1
II.	99	<i>Attalia.</i>	Lydie.				2
II.	151	<i>Astalia.</i>	Pamphylie.				1
II.	31	<i>Attuda.</i>	Phrygie.				4
I.	18	<i>Avaricum.</i>	Gaule.				2
I.	19	<i>Avenio.</i>	Gaule.			2	
II.	162	<i>Augusta.</i>	Cilicie.				1
I.	20	<i>Aulerci.</i>	Gaule.			1	2
III.	173	<i>Automala.</i>	Cyrénaïque.				1
I.	99	<i>Axia.</i>	Locride, ou Crete.				2
I.	148	<i>Azetini.</i>	Attique.				2
		B					
II.	100	<i>BAGÆ.</i>	Lydie.				2
II.	190	<i>Balanea.</i>	Syrie.				1
III.	11	<i>Barce.</i>	Cyrénaïque.		1	3	
II.	122	<i>Bargasa.</i>	Carie.				1
*		<i>Baris.</i>	Italie.				2
I.	72	<i>Basta.</i>	Italie.				1
I.	181	<i>Beræa.</i>	Macédoine.				1
II.	213	<i>Berytus.</i>	Phœnicie.	1			15
I.	20	<i>Beterræ.</i>	Gaule.				2
I.	196	<i>Bizanthe.</i>	Thrace.				3
II.	32	<i>Blaundos.</i>	Phrygie.				4
I.	151	<i>Booti.</i>	Boeotie.		39	2	7

Tome.	Page.	NOMS DES PEUPLES ET DES VILLES.	NOMS DES PAYS.	Médailles d'or.	Médallions d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
I.	181	<i>Bottiaæ</i>	Macédoine.				4
I.	33	<i>Brico, Briccit.</i>	Gaule.			I	6
	*	<i>Brundisium.</i>	Italie.				6
	*	<i>Bruttii.</i>	Italie.		3	I	34
I.	76	<i>Bullis.</i>	Illyrie.				I
I.	80	<i>Buthrotum.</i>	Epire.				2
I.	196	<i>Byzantium.</i>	Thrace.				18
C							
I.	20	<i>CABELLIO.</i>	Gaule.				4
II.	5	<i>Cabira</i>	Pont Cappadocien.				I
II.	38	<i>Cadi.</i>	Phrygie.				3
I.	44	<i>Cælium.</i>	Italie.				5
III.	48	<i>Cæne.</i>	Isle.				I
II.	23	<i>Cæsarea.</i>	Bithynie.				I
III.	104	<i>Calacta.</i>	Sicile.				2
I.	44	<i>Caleno, Cales.</i>	Italie.	I	I		7
I.	202	<i>Callatia.</i>	Moësie.				3
III.	104	<i>Camarina.</i>	Sicile.		3	5	5
II.	242	<i>Canata, vel Canatha.</i>	Palestine.				I
I.	45	<i>Capua.</i>	Italie.				11
	*	<i>Carbula.</i>	Espagne.				2
I.	196	<i>Cardia.</i>	Thrace.			2	3
	*	<i>Carmo.</i>	Espagne.				3
II.	249	<i>Carrhæ.</i>	Mésopotamie.				I
I.	3	<i>Carteia.</i>	Espagne.				9
III.	50	<i>Cartha.</i>	Céos.				4
III.	19	<i>Carthago.</i>	Afrique.	8	6	2	54
I.	184	<i>Cassandra.</i>	Macédoine.				I
I.	81	<i>Cassope.</i>	Epire.			I	
I.	22	<i>Catalauni.</i>	Gaule.				2
III.	105	} <i>Catana</i>	Sicile.		5	2	17
& 174	*						
	*						
	*	<i>Caulonia.</i>	Italie.		3	I	
II.	105	<i>Caura.</i>	Espagne.				I
II.	164	<i>Caystriani.</i>	Lydie.				I
I.	4	<i>Celenderis.</i>	Cilicie.		4		2
I.	113	<i>Celsa.</i>	Espagne.				6
III.	105	<i>Cenchrea.</i>	Achaïe.				I
III.	105	<i>Centuripa.</i>	Sicile.				8
III.	105	<i>Cephalædium.</i>	Sicile.				2
III.	51	<i>Cephalenia.</i>	Isle.				I
III.	49	<i>Ceos.</i>	Isle.				5

Tome.	Page.	NOMS DES PEUPLES ET DES VILLES.	NOMS DES PAYS.	Médailles d'or.	Médailles d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
	*	<i>Chabatha.</i>	Pont Galatique.	...	...	...	2
II.	23	<i>Chalcedon.</i>	Bithynie	I	I	2	6
II.	210	<i>Chalcis.</i>	Syrie.	...	...	...	I
III.	39	<i>Chalcis.</i>	Eubée.	...	4	II	12
I.	204	<i>Chersonesus.</i>	Taurique.	...	...	...	2
III.	75	<i>Chersonesus.</i>	Crete	...	I	...	...
III.	118	<i>Chios.</i>	Isle.	I	2	10	56
II.	38	<i>Cibyra.</i>	Phrygie.	...	...	I	I
II.	24	<i>Cierus.</i>	Bithynie	...	...	...	I
III.	52	<i>Cimolis.</i>	Isle.	...	...	...	I
I.	158	<i>Cithæron.</i>	Bœotie.	...	...	...	I
II.	72	<i>Clazomenæ.</i>	Ionie	I	...	2	47
III.	53	<i>Cleides.</i>	Isles.	...	...	...	I
I.	132	<i>Cleonæ.</i>	Argolide.	...	...	...	I
II.	125	<i>Cnidus.</i>	Carie.	...	...	5	9
III.	65	<i>Cnossus.</i>	Crete	...	4	5	16
II.	73	<i>Colophon.</i>	Ionie	...	2	I	4
II.	40	<i>Colossæ.</i>	Phrygie.	...	...	...	3
	*	<i>Comana.</i>	Pont Galatique.	...	...	...	I
III.	185	<i>Comios.</i>	Gaule	...	...	2	...
II.	178	} <i>Commagene.</i>	Syrie	...	...	...	2
III.	174		Phrygie.	...	...	...	I
II.	39	<i>Conium.</i>	Grande Bretagne.	...	...	I	...
III.	184	<i>Conovium.</i>	Thrace.	...	...	...	27
	*	<i>Constantinopolis.</i>	Italie.	...	...	...	2
I.	45	<i>Copia.</i>	Achaïe.	...	23	8	22
I.	112	<i>Corinthus.</i>	Isle	...	5	3	19
III.	53, & 125	} <i>Corcyra.</i>	Cilicie.	...	...	...	4
II.	165		Isle	...	5	4	31
III.	79	<i>Cos.</i>	Italie.	I	...	...	...
	*	<i>Cofa.</i>	Isle	...	...	...	2
III.	59	<i>Cossyra.</i>	Phrygie.	...	...	...	7
II.	39	<i>Cotiaum.</i>	Lycie.	...	...	2	...
II.	135	<i>Cragus.</i>	Thessalie.	...	...	...	2
	*	<i>Crannon.</i>	Isle	...	I	...	...
III.	60	<i>Creta.</i>	Italie	...	9	...	3
I.	46	<i>Croton.</i>	Paphlagonie.	...	...	2	...
II.	16	<i>Cromna.</i>	Thessalie.	...	I	...	...
I.	165	<i>Cremenæ.</i>	Italie	...	3	I	2
I.	47	<i>Cumæ.</i>	Crete	...	3	2	9
III.	67	<i>Cydonia.</i>	Æolie.	...	3	...	9
II.	66	<i>Cyme.</i>					

Tome.	Page.	NOMS DES PEUPLES ET DES VILLES.	NOMS DES PAYS.	Médailles d'or.	Médailles d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
II.	126	<i>Cyon.</i>	Carie.				3
I.	106	<i>Cyparissus.</i>	Phocide				1
III.	6, 7, 8, 9	} <i>Cyrenæi.</i>	Cyrénaïque.	16	15	8	33
III.	6	<i>Cyrene.</i>	Cyrénaïque.				1
III.	76	<i>Cythus.</i>	Isle.			1	1
II.	50	<i>Cyzicus.</i>	Myfie	4	1	1	35
D							
II.	191	<i>DAMASCUS.</i>	Syrie.				13
I.	81	<i>Damastium.</i>	Epire		2	2	
II.	62						
III.	124, & 174	} <i>Dardanus.</i>	Troade.				6
I.	77	<i>Delmatia. METAL. DEL.</i>	Delmatie.				1
I.	105	<i>Delphi.</i>	Phocide		1		
III.	35	<i>Delos.</i>	Isle.			2	
I.	163	<i>Demetrias.</i>	Theffalie.			2	4
III.	182	<i>Diablintes.</i>	Gaule.			1	
II.	102	<i>Dioshierita.</i>	Lydie.				1
II.	3	<i>Dioscurias.</i>	Colchide.				2
II.	32	<i>Docimeum.</i>	Phrygie.				4
II.	216	<i>Dora.</i>	Phoenicie.				5
III.	179	<i>Duratum.</i>	Gaule.			1	
I.	28	<i>Durnacus.</i>	Gaule.			5	
I.	76	<i>Dyrrhachium.</i>	Illyrie.		4	47	8
I.	124	<i>Dyrrhachium.</i>	Laconie				1
E							
I.	22	<i>EBURONES.</i>	Gaule			3	
I.	23	<i>Eburovices.</i>	Gaule				1
III.	100	<i>Egesta.</i>	Sicile				1
II.	66	<i>Elæa.</i>	Æolie			1	6
I.	105	<i>Elatea.</i>	Phocide				1
III.	35	<i>Elæusa.</i>	Isle.				4
	*	<i>Eleusis.</i>	Attique				3
III.	62	<i>Eleutherna.</i>	Crete.		4		3
III.	63	<i>Elyrus.</i>	Crete.			2	
I.	5	<i>Emporia.</i>	Espagne.			11	17
III.	101	<i>Entella.</i>	Sicile				1
II.	71	<i>Ephefus.</i>	Ionie.		9	4	20
I.	130	<i>Epidaurus.</i>	Argolide.				7
II.	33	<i>Epictetus.</i>	Phrygie.				5

TABLE SOMMAIRE

Tome.	Page.	NOMS DES PEUPLES ET DES VILLES	NOMS DES PAYS.	Médailles d'or.	Médailles d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
II.	192	<i>Epiphanea</i>	Syrie.				1
I.	78	<i>Epirotæ</i>	Epire		7	2	7
I.	149	<i>Erada</i>	Attique.				1
III.	82	<i>Erefus</i>	Lesbos.			2	2
III.	38	<i>Eretria</i>	Eubée.		1	1	
II.	123	<i>Erixa</i>	Carie.				1
I.	154	<i>Erythra</i>	Bœotie.			8	9
II.	70	<i>Erythra</i>	Ionie.				3
III.	101	<i>Eryx</i>	Sicile.				1
II.	152	<i>Etenna</i>	Pamphylie.				3
I.	136	<i>Eva</i>	Arcadie		1		
III.	37	<i>Eubæa</i>	Île.			3	5
II.	35	<i>Eucarpia</i>	Phrygie.				2
II.	36	<i>Eumenia</i>	Phrygie.				5
I.	116	<i>Eurydicium</i>	Elide.				1
II.	5	<i>Eusebia</i>	Capadoce				3
		F					
I.	70	<i>FALISCI</i>	Italie.		2	3	3
III.	118	<i>Faria</i>	Île		1		
		G					
II.	191	<i>GABALA</i>	Syrie.				1
	*	<i>Gades</i>	Espagne.				9
II.	237	<i>Gaza</i>	Palestine.			1	3
II.	9	<i>Gaziura</i>	Pont Galatique				2
III.	34	<i>Gaulos</i>	Île				1
III.	100	<i>Gela</i>	Sicile		5	1	7
II.	49	<i>Germe</i>	Myfie.				5
	*	<i>Gili</i>	Espagne				1
I.	162	<i>Gomphi</i>	Thessalie.				1
II.	101	<i>Gordus Julia</i>	Lydie.				3
III.	62	<i>Gortyna</i>	Crete		8	5	14
I.	40	<i>Graviscæ</i>	Italie.				4
I.	163	<i>Gyrton</i>	Thessalie.				4
		H					
II.	18	<i>HADRIANI</i>	Bithynie.				1
II.	21	<i>Hadrlanothera</i>	Bythinie				1
III.	17	<i>Hadrumetum</i>	Afrique				2
II.	118	<i>Halicarnassus</i>	Carie.				2
III.	26, & 171	} <i>Halonefus</i>	Île				2

TABLE

Tome.	Page.	NOMS DES PEUPLES ET DES VILLES.	NOMS DES PAYS.	Médailles d'or.	Médailles d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
II.	121	<i>Harpasa</i>	Carie				1
III.	80	<i>Hephæstia</i>	Lemnos				3
II.	102	<i>Hermocapelus</i>	Lydie				4
II.	22	<i>Heraclea</i>	Bithynie		1	1	1
I.	41	<i>Heraclea</i>	Italie		3	5	2
III.	12	} <i>Heraclea</i>	Cyrénaïque				2
& 175							
II.	123	<i>Heraclea</i>	Carie				1
II.	103	<i>Heraclea</i>	Lydie				1
I.	90	<i>Heraclea</i>	Acarnanie				3
I.	182	<i>Heraclea Lyncestidis</i>	Macédoine		2		
I.	183	<i>Heraclea Sintica</i>	Macédoine				2
II.	193	<i>Hierapolis</i>	Syrie				4
II.	37	<i>Hierapolis</i>	Phrygie				14
II.	163	<i>Hierapolis</i>	Cilicie				1
III.	64	<i>Hierapytna</i>	Crète		2		
II.	104	<i>Hierocæsarea</i>	Lydie				2
III.	103	<i>Himera</i>	Sicile		3		2
I.	43	<i>Hipponium</i>	Italie				2
III.	111	<i>Hybla</i>	Sicile				1
II.	134	<i>Hydrela</i>	Carie				1
	*	<i>Hydruntum</i>	Italie				1
I.	68	<i>Hyela sive Velia</i>	Italie		12	1	7
II.	114	<i>Hypæpa</i>	Lydie				1
I.	162	<i>Hypata</i>				1	1
II.	114	<i>Hyrcanis</i>	Lydie				1
I							
I.	70	<i>IÆTIA</i>					2
II.	124	<i>Iafus</i>	Carie				2
III.	45	<i>Icarus</i>	Isle			1	
II.	141	<i>Iconium</i>	Lycaonie				1
	*	<i>Ilerda</i>	Espagne				1
	*	<i>Ilergavonia</i>	Espagne				1
	*	<i>Ilipa</i>	Espagne				2
II.	63	<i>Ilium</i>	Troade		3		6
III.	47	<i>Imbrus</i>	Isle				2
II.	124	<i>Imbrus</i>	Carie				1
II.	240	<i>Joppe</i>	Palestine				1
III.	45	<i>Ios</i>	Isle				6
	*	<i>Ipora</i>	Espagne				1
	*	<i>Irippo</i>	Espagne				3
III.	47	<i>Irene</i>	Isle				3

Tome.	Page.	NOMS DES PEUPLES ET DES VILLES.	NOMS DES PAYS.	Médailles d'or.	Médallions d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
III.	48	<i>Irrhesia</i>	Isle				1
II.	139	<i>Ifaurus</i>	Ifaurie				1
II.	152	<i>Ifindus</i>	Pamphylie				2
III.	38	<i>Istiaa</i>	Eubée		1	14	9
I.	201	<i>Istropolis</i>	Moësie	1	5		
III.	64	<i>Itanus</i>	Crete			1	
II.	241	<i>Julias</i>	Palestine				1
III.	49	<i>Julis</i>	Ceos				3
L							
II.	167	<i>LACANATÆ</i>	Cilicie				1
I.	122	<i>Lacedæmon</i>	Laconie			7	29
I.	23	<i>Lacydon</i>	Gaule			1	
	*	<i>Lælia</i>	Espagne				1
II.	138	<i>Lalaffis</i>	Ifaurie				1
I.	165	<i>Lamia</i>	Thessalie			1	3
III.	68	<i>Lampa</i>	Crete				1
II.	51	<i>Lampsacus</i>	Myfie	1	1	8	11
I.	74	<i>Landina</i>	Italie				2
II.	40	<i>Laodicea</i>	Phrygie		2		10
II.	195	<i>Laodicea</i>	Syrie		1		29
II.	10	<i>Laodicea</i>	Pont Galatique				1
III.	69	<i>Lappa</i>	Crete			1	
I.	167	<i>Lapithæ</i>	Thessalie		2		1
	*	<i>Larinum</i>	Italie				4
I.	167	<i>Larissa</i>	Thessalie		6	5	5
II.	74	<i>Lebedus</i>	Ionie		1		
III.	105	<i>Leontini</i>	Sicile		3	11	3
III.	15	<i>Leptis</i>	Afrique				4
III.	81	<i>Lesbos</i>	Isle		4	2	
I.	91	<i>Leucas</i>	Acarnanie		6		4
II.	199	<i>Leucas</i>	Syrie				3
I.	31	<i>Lexovii</i>	Gaule				1
III.	106	<i>Lilybæum</i>	Sicile				4
III.	183	<i>Litanobriga</i>	Gaule			2	
III.	84	<i>Lipara</i>	Isle				4
I.	47	<i>Liternum</i>	Italie				1
III.	106	<i>Longone</i>	Sicile				1
I.	125	<i>ΛΟΓΓΟΖ ΤΑΛΗΤΩΝ</i>	Laconie				3
I.	97	<i>Locri Ozolæ</i>	Locride		2		3
I.	99	<i>Locri Epicnemidii</i>	Locride			2	3
I.	50	<i>Locri Epizephyrii</i>	Italie		5		4
I.	52	<i>Lucania</i>	Italie				1

Tome.	Page.	NOMS DES PEUPLES ET DES VILLES.	NOMS DES PAYS.	Médailles d'or.	Médailles d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
I.	52	<i>Luceria</i>	Italie				4
	*	<i>Lugdunum</i>	Gaule			I	
III.	187	<i>Lus</i>	Gaule				I
I.	52	<i>Lyciani</i>	Italie				I
I.	197	<i>Lyfimachia</i>	Thrace				8
III.	69	<i>Lyttus</i>	Crete		4	I	6
M							
I.	176	<i>MACEDONES</i>	Macédoine	2	II	7	36
II.	106	<i>Mæonia</i>	Lydie				5
I.	168	<i>Magnesia</i>	Thessalie		2		2
II.	106	<i>Magnesia</i>	Lydie				8
II.	74	<i>Magnesia</i>	Ionie				12
I.	127	<i>Malea</i>	Laconie			6	
I.	170	<i>Malienses</i>	Thessalie		I	I	
II.	168	<i>Mallus</i>	Cilicie		I		
I.	53	<i>Mamertini</i>	Italie				8
I.	136	<i>Mantineia</i>	Arcadie				2
II.	200	<i>Marathus</i>	Syrie				12
I.	202	<i>Marcianopolis</i>	Thrace				I
I.	198	<i>Maronea</i>	Thrace		23	8	8
II.	136	<i>Massicytes</i>	Lycie			3	
I.	23	} <i>Massilia</i>	Gaule			51	23
III.	126						
II.	107	<i>Maftaura</i>	Lydie				I
III.	106	<i>Mazara</i>	Sicile				I
I.	26	<i>Mediomatrici</i>	Gaule				I
I.	137	<i>Megalopolis</i>	Arcadie			3	I
III.	106	<i>Megara</i>	Sicile				3
I.	149	<i>Megara</i>	Attique				16
II.	170	<i>Megarsus</i>	Cilicie				I
III.	85	<i>Melite</i>	Isle				15
III.	86	<i>Melos</i>	Isle				10
III.	107	<i>Menæ</i>	Sicile				5
I.	185	<i>Mende</i>	Macédoine			I	
I.	199	<i>Mesambria</i>	Thrace				4
III.	107	<i>Messana</i>	Sicile		5	I	3
I.	118	<i>Messene</i>	Messénie			4	9
I.	77	<i>METAL. DEL</i>	Dalmatie				I
	*	<i>Metapontum</i>	Italie		10	3	6
II.	42	<i>Metropolis</i>	Phrygie				I
III.	82	<i>Methymna</i>	Lesbos		I	I	10
II.	75	<i>Miletus</i>	Ionie		I	13	6

Tome.	Page.	NOMS DES PEUPLES ET DES VILLES.	NOMS DES PAYS.	Médailles d'or.	Médailles d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
II.	53	<i>Miletopolis</i>	Myſie.				1
I.	171	<i>Minya</i>	Theſſalie.			I	1
II.	108	<i>Moſtene.</i>	Lydie.				1
I.	172	<i>Mopſum</i>	Theſſalie.				1
II.	171	<i>Mopſos, vel Mopſueſtia.</i>	Cilicie.				2
III.	87	<i>Myconus</i>	Iſle				3
II.	127	<i>Mylafa</i>	Carie.				2
II.	128	<i>Myndus.</i>	Carie.			I	
II.	67	<i>Myrina.</i>	Æolie		6		6
III.	177	<i>Myrlea.</i>	Bithynie.				1
III.	82	<i>Mytilene</i>	Leſbos.		1	6	16
N							
II.	42	<i>NACOLEA.</i>	Phrygie.				1
II.	108	<i>Nacraſa.</i>	Lydie				4
III.	88	<i>Naxus</i>	Iſle.		3	2	1
III.	88	<i>Nea</i>	Iſle				2
I.	54	<i>Neapolis.</i>	Italie.		9		22
I.	185	<i>Neapolis.</i>	Macédoine			3	
*		<i>Nemaufus.</i>	Gaule			2	4
II.	25	<i>Nicaa</i>	Bythinie				4
*		<i>Nicomedia.</i>	Bithynie				5
I.	82	<i>Nicopolis</i>	Epire		1		2
I.	34	<i>Ninno</i>	Gaule.			3	
III.	89	<i>Niſyros.</i>	Iſle.				5
*		<i>Nola.</i>	Italie.		2		
I.	8	<i>Norba</i>	Eſpagne				1
I.	56	<i>Nucrinum.</i>	Italie				4
*		<i>Numantia.</i>	Eſpagne.				2
I.	189	<i>Nyſa.</i>	Pœonie				1
II.	128	<i>Nyſa.</i>	Carie.				5
O							
*		<i>OBULCO</i>	Eſpagne.				12
I.	31	<i>Oci.</i>	Gaule.				1
I.	92	<i>Oeniadae</i>	Acarnanie				3
I.	172	<i>Oetai</i>	Theſſalie.				2
I.	203	<i>Olbiopolis.</i>	Sarmatie		2		3
II.	136	<i>Olympus</i>	Lycie			I	
II.	64	<i>Ophrynium</i>	Troade				1
I.	101	} <i>Opuntii.</i>	Locride		6	7	1
III.	129						
*		<i>Oripo</i>	Eſpagne				1

Tome.	Page.	NOMS DES PEUPLES ET DES VILLES.	NOMS DES PAYS.	Médailles d'or.	Médailles d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
II.	153	Oroanda	Pamphylie				I
III.	107	Orra	Sicile, ou Italie.				3
I.	186	Orthagoria	Macédoine.			I	
II.	129	Orthofias	Carie				3
II.	217	Orthofias	Phœnicie.				4
III.	127	Ortona	Italie.				I
I.	9	Oficerda	Espagne.				I
	*	Ofset	Espagne.				I
	*	Ostur	Espagne.				2
P							
I.	58	PÆSTUM	Italie.				5
II.	203	Palmyra	Syrie				I
III.	3	Panopolis	Egypte				I
III.	109	Panormus	Sicile.				10
I.	190	Pantalia	Pœonie				I
I.	205	Panticapœum.	Chersonese Taurique.	2		I	9
II.	54	Parium.	Myfie				2
III.	89	Paros	Isle			7	5
I.	114	Patrae	Achaïe.			2	12
I.	159	Pelecania	Boeotie.				I
I.	173	Pelinna	Thessalie.		I		
I.	186	Pella.	Macédoine.			I	27
I.	106	Peloponnesus.	Peninsule.		6	3	I
III.	91	Peparethus.	Isle				5
II.	154	Perga	Pamphylie			2	4
II.	55	Pergamus	Myfie	I	II	I	24
I.	199	Perinthus	Thrace				7
I.	59	Petelia	Italie.				7
III.	177	Petra.	Marmarique.				I
III.	74, & 177	} Phæstus.	Crete		10		7
	*	Phalanna	Thessalie.		I		2
III.	75	Phalasarna	Crete		I		
II.	2	Phanagoria	Bosphore Cimmérien.				I
I.	175	Pharcadon.	Thessalie.			2	
II.	7	Pharnacia	Pont Polémoniaque.				I
I.	175	Pharsalus	Thessalie.		I	3	4
II.	137	Phaselis.	Lycie, ou Pamphylie.				2
I.	118	Phea.	Elide				I
I.	141	Pheneos.	Arcadie		I		
II.	115	Philadelphia.	Lydie				20
II.	2	Philadelphia.	Syrie.				I

Tome.	Page.	NOMS DES PEUPLES ET DES VILLES.	NOMS DES PAYS.	Médailles d'or.	Médallions d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
I.	188	<i>Philippi.</i>	Macédoine		1		5
II.	45	<i>Philomelium.</i>	Phrygie				2
III.	14	<i>Phycus.</i>	Cyrénaïque.				1
II.	94	<i>Phoece.</i>	Ionie				8
I.	102	<i>Phocenses.</i>	Phocide			5	6
II.	10	<i>Pimolis.</i>	Pont Galatique.				1
I.	59	<i>Pisaurum.</i>	Italie				1
II.	56	<i>Pitane.</i>	Myfie				2
II.	130	<i>Plarassa.</i>	Carie			1	
II.	57	<i>Poemaneni.</i>	Myfie				1
III.	70	<i>Polyrrhenium.</i>	Crete		2	1	
	*	<i>Pompeiopolis.</i>	Cilicie.				1
I.	59	<i>Posidonia.</i>	Italie.		2	1	
III.	71	<i>Præsus.</i>	Crete		1		
III.	71	<i>Prianfus.</i>	Crete.		1	1	1
II.	57	<i>Priapos.</i>	Myfie				1
II.	78	<i>Priene.</i>	Ionie				2
I.	173	<i>Proana.</i>	Thessalie.			1	
III.	92	<i>Proconnesus.</i>	Île				1
III.	52	<i>Pronos.</i>	Céphalonie.				1
II.	25	<i>Prusa.</i>	Bithynie				1
III.	13	<i>Ptolemais.</i>	Cyrénaïque.				3
I.	120	<i>Pylos.</i>	Messénie				2
I.	117	<i>Pylos.</i>	Elide		1	2	
II.	130	<i>Pyrnus.</i>	Carie				1
I.	187	<i>Pythium.</i>	Macédoine				1
II.	25	<i>Pythopolis.</i>	Bithynie				1
R							
	*	<i>RAVENNA.</i>	Italie.				3
III.	72	<i>Raucus.</i>	Crete				1
I.	60	<i>Ricina.</i>	Italie			1	
I.	60	<i>Rhegium.</i>	Italie.		1	1	21
I.	26	<i>Remi.</i>	Gaule				6
I.	9	<i>Rhoda.</i>	Espagne			4	
I.	25	<i>Rhodanusia.</i>	Gaule			1	
III.	93	<i>Rhodus.</i>	Île		3	44	43
I.	61	<i>Roma & Romano.</i>	Italie		8		102
I.	27	} <i>Rotomagus.</i>	Gaule				3
III.	188						
III.	184	<i>Roveca.</i>	Gaule			2	3
I.	35	<i>Rovu.</i>	Gaule			1	

Tome.	Page.	Noms des PEUPLES ET DES VILLES.	Noms des PAYS.	Médailles d'or.	Médailles d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
		S					
	*	<i>SETABI.</i>	Espagne				3
II.	108	<i>Satteni.</i>	Lydie.				6
II.	143	<i>Sagalassus.</i>	Pisidie.				3
	*	<i>Saguntum.</i>	Espagne				5
II.	43	<i>Sala.</i>	Phrygie.				5
III.	76	<i>Salamis.</i>	Chypre	2	3	1	1
III.	178	<i>Salantini.</i>	Italie.				1
I.	62	<i>Salapia, Salpia.</i>	Italie				3
II.	144	<i>Samdaliun.</i>	Pisidie.				1
I II	52	<i>Same.</i>	Céphalonie.			1	
III.	94	<i>Samos.</i>	Isle.				2
II.	180	<i>Samosata.</i>	Commagene				10
	*	<i>Santones.</i>	Gaule.			3	
II.	109	<i>Sardes.</i>	Lydie		1		16
III.	72	<i>Saxus.</i>	Crete.				1
II.	58	<i>Scepsis.</i>	Troade.			1	1
III.	114	<i>Sciathus.</i>	Isle.				1
I.	174	<i>Scotussa.</i>	Theffalie.		1		1
II.	12	<i>Sebaste.</i>	Galatie.				1
II.	10	<i>Sebastopolis.</i>	Pont Galatique				1
	*	<i>Segobriga.</i>	Espagne			1	1
I.	27	<i>Segusia.</i>	Gaule			1	
II.	144	<i>Selge.</i>	Pisidie.		2		
II.	206	<i>Seleucia.</i>	Syrie.		4		21
II.	172	<i>Seleucia.</i>	Cilicie.				5
II.	155	<i>Seleucia.</i>	Pamphylie				1
III.	110	<i>Selinus.</i>	Sicile		1	1	
III.	186	<i>Sequani.</i>	Gaule			1	
III.	95	<i>Seriphus.</i>	Isle.		7		
I.	200	<i>Sestus.</i>	Thrace.				1
II.	156	} <i>Side.</i>	Pamphylie		8	1	10
III.	158						
II.	218	} <i>Sidon.</i>	Phoenicie.		5		47
III.	141						
III.	96	<i>Sicilia.</i>	Isle		1		
III.	112	<i>Sicinus.</i>	Isle				2
II.	110	<i>Silandus.</i>	Lydie				1
II.	16	<i>Sinope.</i>	Paphlagonie		3	4	10
III.	112	<i>Siphnus.</i>	Isle		3	5	17
I.	62	<i>Sipontum.</i>	Italie				1
II.	78	<i>Smyrna.</i>	Ionie	1	4	1	169

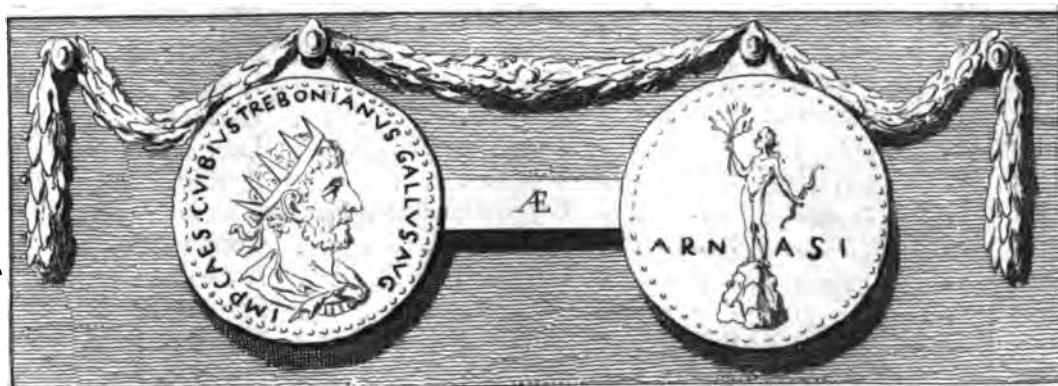
Tome.	Page.	NOMS DES PEUPLES ET DES VILLES.	NOMS DES PAYS.	Médailles d'or.	Médailles d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
II.	173	Soli	Cilicie.				2
III.	78, 128, 178	} Soli, vel Soloe. . .	Chypre		2		1
III.	110	Solus.	Sicile.				1
I.	32	Sotioga.	Gaule			1	
I.	71	Stabiae	Italie.				2
II.	43	Stecforium.	Phrygie.				1
II.	131	Stratonicea.	Carie.				4
I.	138	Stymphalus	Arcadie		1	1	
I.	62	Suessa	Italie.				5
	*	Sybaris.	Italie		1	1	
III.	73	Sybritus.	Crete.				1
II.	43	Synaos	Phrygie.				1
II.	44	Synnas	Phrygie.				8
III.	110	Syracusæ	Sicile	2	16	7	75
III.	114	Syros.	Île.				4
T							
II.	143	TABÆA.	Syrie.			1	5
II.	131	Tabæ.	Carie				3
II.	110	Tabala	Lydie				2
I.	160	Tanagra	Bœotie		1	2	
III.	73	Tanos	Crete				1
III.	115	Taphia	Île			1	
I.	65	Tarentum	Italie		11	5	2
	*	Tarraco.	Espagne				2
II.	174	Tarfus	Cilicie.				16
III.	111	Tauromenium.	Sicile.				5
I.	63	Teanum.	Italie				3
I.	139	Tegea.	Arcadie.				4
III.	73	Tegea	Crete				5
III.	117	Telos.	Île				1
II.	44	Temenothyra.	Phrygie				3
II.	69	Temnus	Æolie.				8
III.	116	Tenedos.	Île.		4	2	1
III.	117	} Tenos.	Île		1	2	11
	& 179						
II.	93	Teos.	Ionie			2	8
	*	Terina	Italie.		1	2	
II.	149	Termessus	Pisidie				8
III.	40	Thafus	Île.	1	19	5	5
I.	153	Thebæ	Bœotie.		3	2	3
II.	37	Themisonium.	Phrygie				1

TABLE

Tome.	Page.	NOMS DES PEUPLES ET DES VILLES.	NOMS DES PAYS.	Médailles d'or.	Médailles d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
III.	44	Thera	Ile				2
III.	103	Therma	Sicile.				2
I.	157	Thespiæ	Boeotie.			2	5
I.	160	Theffali	Theffalie.		22		14
I.	183	Theffalonica	Macédoine.				49
I.	164	Thibrus	Theffalie.				1
I.	42	Thurium	Italie.		6	2	3
II.	103	Thyatira	Lydie				20
II.	104	Thyessus	Lydie				1
I.	120	Thuria	Messenie.				1
I.	90	Thyrium	Acarnanie		2		
I.	66	Tiati.	Italie.				4
II.	45	Tiberiopolis	Phrygie				3
II.	26	Tium	Bithynie.				1
I.	203	Tomi	Moësie.				8
II.	111	Tralles	Lydie		4		11
II.	133	Trapezopolis	Carie				3
I.	174	Tricca	Theffalie.			5	
II.	223	Tripolis.	Phœnicie.		2		22
II.	133	Tripolis	Carie.				7
*		Troas.	Troade				15
I.	132	Troezenæ	Argolide.				1
I.	66	Tuder	Italie.				3
*		Turiaso.	Espagne.				1
I.	29	Turones	Gaule				2
II.	6	Tyana	Cappadoce.				1
*		Tylisium	Thrace.		1		1
II.	227	Tyrus	Phœnicie.		29		49
V							
I.	67	VALENTIA	Italie.				9
I.	68	Velia	Italie.		12	1	7
*		Virodunum	Gaule.			1	
III.	181	Vicus Julius.	Gaule.			1	
III.	180	Viritium	Gaule				1
*		Ulia.	Espagne.				2
*		Volcæ	Gaule				2
I.	68	Urina.	Italie		4		
*		Urso.	Espagne				3
X							
II.	136	XANTHUS.	Lycie.				1

Tome.	Page.	NOMS DES PEUPLES ET DES VILLES.	NOMS DES PAYS.	Médailles d'or.	Médailles d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
		Z					
III.	40, & 176	} <i>ZACYNTHUS</i> . . .	Isle.		1	2	2
III.	101	<i>Zancle</i>	Sicile.		1		.
II.	162	<i>Zephyrium</i>	Cilicie.			1	1
I.	11	Médailles Espagnoles, en caractères latins.			6		1
	*	Autres Médailles en caractères anciens Espagnols.				13	54
I.	29	Médailles Gauloises, incertaines				36	53
	*	Autres Médailles inconnues réputées Gauloises		7	13	11	19
I.	69	Médailles d'Italie, incertaines					18
III.	123	Autres Médailles Latines & Grecques, incertaines.		10		22	103
III.	133	Médailles Phoeniciennes.					57
III.	143	Médailles Puniques.			5	8	45
III.	155	Médailles en caractères inconnus.		1	9	2	1

Fin de la Table de cette Collection.



T A B L E

*DES NOMS DE PEUPLES, VILLES ET ISLES
qui ont fait frapper les Médailles Impériales
rapportées dans ce Recueil.*

Tome I. Explications, page v.	<i>Achulla</i>	Afrique.
Tome III, page 223.	<i>Ægina</i>	Ile.
Tome III, p. 229. Explic. p. xix, xxij, xxxj, xxxij.	<i>Ægyptus</i>	Afrique.
Tome III, p. 250.	<i>Ælia Capitolina</i>	Palestine.
Tome III, p. 203.	<i>Ænus</i>	Thrace.
Tome III, p. 210.	<i>Æzanis</i>	Phrygie.
Tome III, p. 211.	<i>Alia</i>	Phrygie.
Tome III, p. 208.	<i>Amasia</i>	Pont Galatique.
Tome III, p. 242.	<i>Anazarbus</i>	Cilicie.
Tome III, Explications, p. xvij.	<i>Antiochia</i>	Carie.
Tome III, Explications, p. xvij.	<i>Aphrodisias</i>	Carie.
Tome III, p. 203.	<i>Apollonia</i>	Thrace.
Tome II, p. 98	<i>Apollonidea</i>	Lydie.
Tome III, p. 214.	<i>Apollonoskierita</i>	Lydie.
Tome III, Explications, p. xxxv.	<i>Argos</i>	Argolide.
Tome III, p. 244.	<i>Ariassus</i>	Pamphylie.
Tome III, Explications, p. liij.	<i>Arna</i>	Italie.
Tome II, p. 236.	<i>Ascalon</i>	Palestine.
Tome III, p. 192.	<i>Asine</i>	Messénie.
Tome III, Explications, p. liij.	<i>Asisium</i>	Italie.
Tome III, p. 190.	<i>Asopus</i>	Laconie.

Tome III, p. 34	<i>Astypalæa</i>	Isle.
Tome III, p. 211.	<i>Attæa</i>	Phrygie.
Tome III, page 214.	<i>Bagæ</i>	Lydie.
Tome III, Explications, p. xvij.	<i>Bargasa</i>	Carie.
Tome III, p. 194.	<i>Boea</i>	Laconie.
Tome III, p. 244. Expl. p. xxxviiij.	<i>Bostra</i>	Arabie.
Tome III, pages 242 & 243.	<i>Cæsarea ad Anazarbum</i>	Cilicie.
Tome III, p. 237.	<i>Cæsarea</i>	Cappadoce.
Tome III, p. 196.	<i>Caphya</i>	Arcadie.
Tome III, p. 244.	<i>Carallia</i>	Pamphylie.
Tome II, Explications, p. xiv.	<i>Carrhæ</i>	Mésopotamie.
Tome I, Explications, p. vj.	<i>Carthago</i>	Afrique.
Tome III, p. 224.	<i>Chios</i>	Isle.
Tome III, p. 248.	<i>Cidyessus</i>	Phrygie.
Tome III, p. 232.	<i>Clazomenæ</i>	Ionie.
Tome III, p. 249. Expl. p. xxvij.	<i>Colybrassos</i>	Cilicie.
Tome II, Explications, p. v	<i>Corinthus</i>	Achaïe.
Tome III, p. 249.	<i>Coropissus</i>	Lycaonie.
Tome III, p. 248.	<i>Corydalla</i>	Lycie.
Tome III, p. 229.	<i>Cotyæum</i>	Phrygie.
Tome III, p. 231.	<i>Cyzicus</i>	Myfie.
Tome I, Explications, p. x.	<i>Cyrenaica</i>	Afrique.
Tome III, p. 217.	<i>Cyon</i>	Carie.
Tome II, Explications, p. vij.	<i>Damascus</i>	Syrie.
Tome III, p. 246.	<i>Diocæsarea</i>	Cilicie.
Tome III, p. 233.	<i>Elæa</i>	Aeolie.
Tome III, p. 247.	<i>Eleutheropolis</i>	Palestine.
Tome III, p. 227.	<i>Erythræ</i>	Ionie.
Tome III, p. 222.	<i>Etenna</i>	Pamphylie.
Tome III, p. 239.	<i>Gabala</i>	Syrie.
Tome III, Explications, p. xl.	<i>Gadara</i>	Palestine.
Tome III, p. 225.	<i>Germanicopolis</i>	Paphlagonie.
Tome III, p. 195.	<i>Gythium</i>	Laconie.
Tome III, p. 210.	<i>Hadriani</i>	Bithynie.
Tome III, p. 210.	<i>Hadrianopolis</i>	Bithynie.
Tome III, p. 226.	<i>Hadrianopolis</i>	Thrace.
Tome III, p. 18.	<i>Hadrumetum</i>	Afrique.
Tome III, p. 214.	<i>Hermocapelus</i>	Lydie.
Tome III, p. 215.	<i>Hierocæsarea</i>	Lydie.
Tome III, p. 216.	<i>Hyrçanis</i>	Lydie.
Tome I, Expl. p. iv, Tome II, p. 141.	<i>Iconium</i>	Lycaonie.
Tome III, p. 243. Expl. p. xiiij.	<i>Ilium</i>	Troade.
Tome III, p. 151.	<i>Iol</i>	Mauritanie.
Tome II, p. 139.	<i>Isaurus</i>	Isaurie.
Tome III, p. 252.	<i>Laerte</i>	Cilicie.
Tome III, p. 232.	<i>Lampsacus</i>	Myfie.
Tome III, p. 190.	<i>Las</i>	Laconie.

Tome III, page 149.	<i>Leptis.</i>	Afrique.
Tome III, p. 219. Expl. p. <i>xxij.</i> . . .	<i>Limyra</i>	Lycie.
Tome III, p. 251.	<i>Lyfias.</i>	Phrygie.
Tome III, p. 234, 246. Expl. p. <i>xxv.</i> . .	<i>Magnesia</i>	Lydie.
Tome III, p. 233	<i>Magnesia.</i>	Ionie.
Tome III, p. 189.	<i>Megalopolis.</i>	Arcadie.
Tome III, p. 199.	<i>Megara.</i>	Attique.
Tome III, p. 224.	<i>Melos.</i>	Ile.
Tome III, p. 198.	<i>Messena.</i>	Messénie.
Tome III, p. 191.	<i>Methana.</i>	Argolide.
Tome III, p. 230.	<i>Metropolis</i>	Phrygie.
Tome III, p. 237.	<i>Miletus.</i>	Ionie.
Tome III, p. 224.	<i>Myconus.</i>	Ile.
Tome III, p. 229.	<i>Mytilene.</i>	Lesbos.
Tome III, p. 212.	<i>Nacolia.</i>	Phrygie.
Tome III, Explication, p. <i>x.</i>	<i>Neapolis.</i>	Palestine.
Tome III, p. 227. Expl. p. <i>xxxviiij.</i> . .	<i>Nicæa.</i>	Bithynie.
Tome III, p. 228.	<i>Nicomedia</i>	Bithynie.
Tome III, p. 196	<i>Orchomenus.</i>	Arcadie.
Tome III, p. 245.	<i>Orthofias.</i>	Phoenicie.
Tome III, p. 253.	<i>Otrus.</i>	Phrygie.
Tome III, p. 253.	<i>Pagæ.</i>	Attique.
Tome III, p. 192.	<i>Pallene.</i>	Achaïe.
Tome I, Explication, p. <i>xxj.</i>	<i>Parium.</i>	Myfie.
Tome I, Explication, p. <i>xvij.</i>	<i>Parlais.</i>	Lycaonie.
Tome III, p. 254.	<i>Pedneliffus.</i>	Pisidie.
Tome III, Expl. p. <i>xix.</i>	<i>Perga.</i>	Pamphylie.
Tome III, p. 227, 233.	<i>Pergamus.</i>	Myfie.
Tome III, p. 209.	<i>Pessinus.</i>	Galatie.
Tome III, p. 219.	<i>Phafelis.</i>	Lycie.
Tome III, p. 196.	<i>Phiala.</i>	Arcadie.
Tome I, Explication, p. <i>xiv.</i>	<i>Philippi.</i>	Macédoine.
Tome III, p. 197.	<i>Phlius.</i>	Arcadie.
Tome III, p. 213.	<i>Pitane.</i>	Myfie.
Tome III, p. 223.	<i>Polyrrenium.</i>	Crete.
Tome III, p. 254.	<i>Prostanna.</i>	Pisidie.
Tome III, p. 198.	<i>Psophis.</i>	Arcadie.
Tome II, Explication, p. <i>xj.</i>	<i>Ptolemais.</i>	Phoenicie.
Tome III, p. 197.	<i>Pylos.</i>	Messénie.
Tome III, p. 219. Expl. p. <i>v, xx.</i> . . .	<i>Sagalassus.</i>	Pisidie.
Tome III, p. 212.	<i>Sala.</i>	Phrygie.
Tome III, Expl. p. <i>xxxiv, xxxix.</i> . . .	<i>Sardes.</i>	Lydie.
Tome III, p. 209.	<i>Sebaste.</i>	Galatie.
Tome III, p. 255.	<i>Sebaste.</i>	Phrygie.
Tome III, p. 256.	<i>Sebastopolis.</i>	Æolie.
Tome III, p. 241.	<i>Seleucia.</i>	Syrie.
Tome III, p. 238.	<i>Sepphoris.</i>	Palestine.

Tome III, page 215	<i>Silandus</i>	Lydie.
Tome III, p. 235	<i>Smyrna</i>	Ionie.
Tome III, Explication, p. viij	<i>Syedra</i>	Pamphylie.
Tome III, p. 217	<i>Tabæ</i>	Carie.
Tome III, p. 199	<i>Tanagra</i>	Boeotie.
Tome III, p. 237. Expl. p. xlvij.	<i>Tarsus</i>	Cilicie.
Tome III, p. 209	<i>Te&osages</i>	Galatie.
Tome III, p. 189	<i>Tegea</i>	Arcadie.
Tome III, p. 223	<i>Thafus</i>	Ile.
Tome III, p. 200	<i>Theffali</i>	Theffalie.
Tome III, Explication, p. xxix	<i>Theffalonica</i>	Macédoine.
Tome III, p. 189	<i>Thuria</i>	Meffénie.
Tome III, p. 213	<i>Tiberiopolis</i>	Phrygie.
Tome III, p. 209	<i>Tolistobogi</i>	Galatie.
Tome III, p. 257	<i>Trajanopolis</i>	Phrygie.
Tome III, p. 236	<i>Tralles</i>	Lydie.
Tome III, p. 204	<i>Trapezus</i>	Pont Galatique.
Tome III, p. 259	<i>Tripolis</i>	Phœnicie.
Tome III, p. 206	<i>Tripolis</i>	Pont Polémoniaque.
Tome I, Explication, p. xv	<i>Tyana</i>	Cappadoce.
Tome II, Explication, p. iij & v.	} <i>Tyrus</i>	Phœnicie.
Tome III, Expl. p. xlvj.		
Tome III, p. 252	<i>Zaytha</i>	Méſopotamie.

F I N D E S T A B L E S.

A P P R O B A T I O N.

J'AI lu par ordre de Monseigneur le Chancelier le Manuscrit qui a pour titre: *Recueil de Médailles de Peuples & de Villes*: cet Ouvrage important pour la Géographie & pour l'Histoire, composé par le savant & judicieux Auteur du *Recueil de Médailles de Rois*, doit être favorablement reçu du Public. A Paris ce 8 Janvier 1763.

B E L L E Y.

P R I V I L E G E D U R O I.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé HIPPOLYTE-LOUIS GUERIN, Imprimeur & Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il auroit entrepris d'imprimer un Livre intitulé: *Cornelii Taciti Opera; cum Supplementis, Praefationibus, variis Prolegomenis, Emendationibus, Notis, Dissertationibus, & Indicibus; ex recensione ac studio Gabrielis BROTIER, è Soc. Jes.* en cinq volumes in-quarto; mais attendu qu'un pareil Livre est nécessairement d'un long débit & d'une grosse dépense, il Nous fait supplier de vouloir bien, pour lui donner le moyen de continuer à entreprendre d'autres Ouvrages utiles au public, lui accorder nos Lettres de Privilege, tant pour l'impression dudit Livre intitulé *Cornelii Taciti Opera*, que pour les autres Livres ci-après énoncés, dont il a ci-devant imprimé plusieurs, & dont les Privileges sont prêts à expirer: A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, reconnoître son zele & exciter par son exemple d'autres Libraires & Imprimeurs à entreprendre des Editions dont l'usage puisse contribuer à l'avancement des Sciences, & au progrès des Belles-Lettres qui ont toujours fleuri dans notre Royaume, ainsi qu'à soutenir la Librairie & l'Imprimerie qui a été jusqu'à présent cultivée par nos sujets avec autant de succès que de réputation, Nous avons permis & permettons audit Exposant d'imprimer *Cornelii Taciti Opera, cum Supplementis, Praefationibus, Prolegomenis, Notis, Emendationibus, Dissertationibus, & Indicibus, ex recensione ac studio Gabrielis BROTIER, è Soc. Jes.* & d'imprimer ou réimprimer les Livres intitulés: *Recueil de Médailles de Rois, &c.* en tels volumes, forme, marge & caracteres, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par-tout notre Royaume pendant le temps de douze années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes, & de l'expiration des précédents Privileges: Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, ni débiter ledits

Livres en tout ou en partie, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement, ou autres, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression desdits Livres sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément aux Réglements de la Librairie; qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits ou Imprimés qui auront servi de copie à l'impression desdits Livres seront remis ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur BERRYER: le tout à peine de nullité des Présentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayant causés pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Livres, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original; commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris le trentième jour du mois de Décembre l'an de grace mil sept cent soixante-un, & de notre Règne le quarante-septième. Par le Roi en son Conseil.

Signé, LE BEGUE.

Registré sur le Registre XV de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N° 529, folio 245, conformément au Règlement de 1723. A Paris ce 26 Janvier 1762.

Signé, BAUCHE, Adjoint.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

DU TOME TROISIEME.

PAGE 44, lig. 7, Vaillant n'a connu, &c. *corrigez* : Vaillant a attribué à cette isle trois médailles impériales qui sont de Domitien, mais sur lesquelles il n'y a que les lettres ΘΑ après des noms de Magistrats. On en connoît une de Caracalla avec la légende ΘΑΣΙΩΝ.

Page 56, lig. 4, qui s'y voit, *lisez* : qui se voit.

Page 87, ligne dernière, sur une haste ; *ajoutez* : on sur un thyrsé, & tient un pot de la main gauche : c'est la figure de Bacchus.

Page 206, lig. 2, on verra ci-après les remarques. *Nota* : Ces remarques sont dans les Explications des Médailles des Fleurons du Tom. I, pag. xv, xvj & xvij.

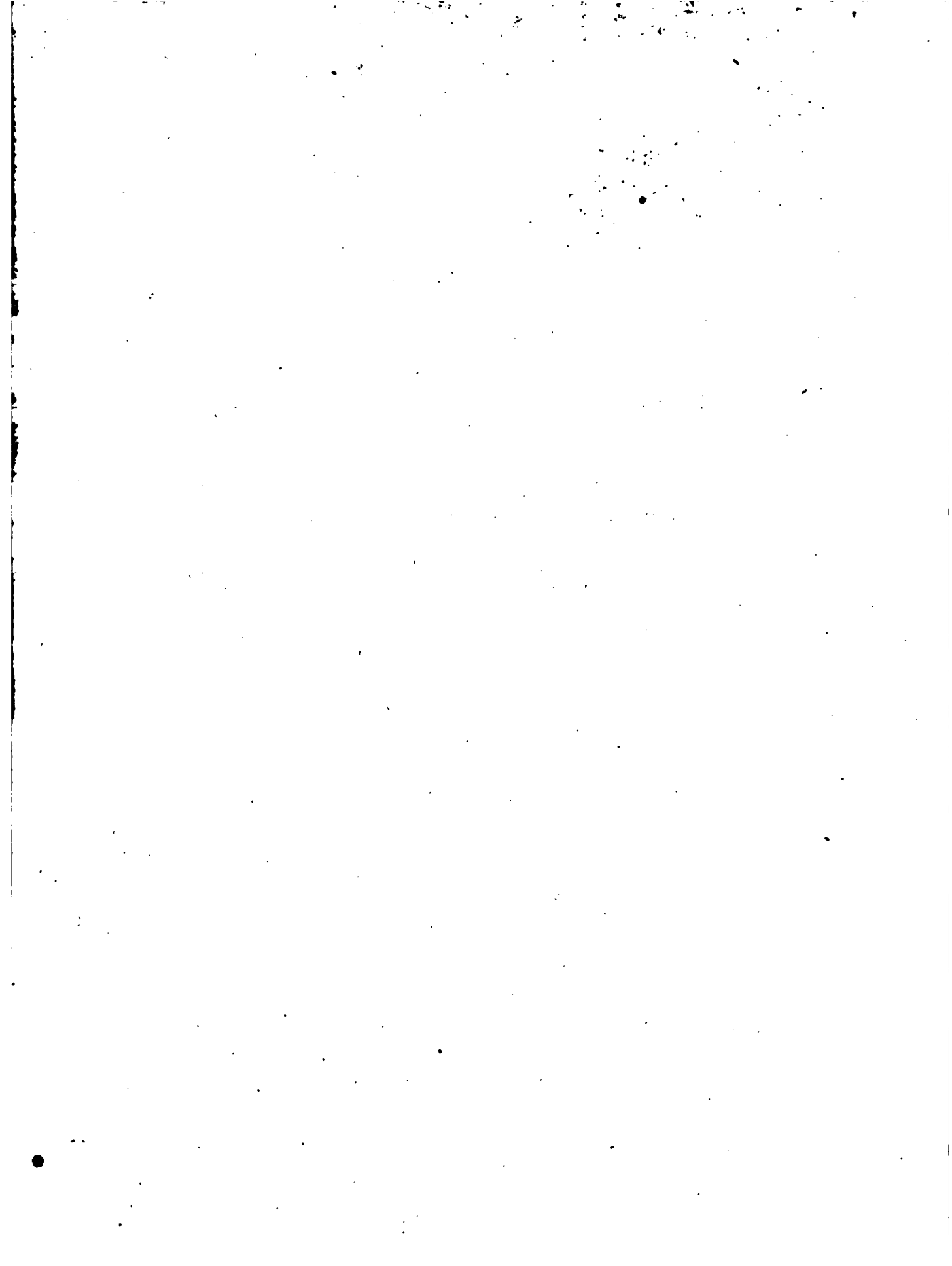
Page 210, lig. 12, fait mention, *ajoutez* : (Tome II).

Page 213, lig. 7, ΕΛΛΙΤΩΝ ; *lisez* : ΕΛΛΙΤΩΝ, & *ajoutez* : C'est la forme de l'E, & de l'A, qui sont souvent sans trait au milieu, qui avoit fait lire CΑΛΙΤΩΝ, au lieu d'ΕΛΛΙΤΩΝ sur ces sortes de médailles.

Page 216, lig. 9, Vaillant n'en ayant publié aucune de cette espece. *Nota* : Il a été reconnu depuis qu'il en avoit publié une de Philippe, fils ; frappée dans la ville de *Blaundos*, qui a pour légende ΕΠ. ΑΥΡ. ΓΑΥΚΩΝΟC. Γ. ΝΙΓ. ΑΡΧ. Α. ΒΛΑΥΝΔΕΩΝ. ΜΑΚΕ. Il y en a une autre d'Antonin dans cette collection avec la légende ΑΡΧ. ΚΑ. CΥΜΜΑΧΟΥ. ΒΛΑΥΝΔΕΩΝ. ΜΑΚΕ.

Page 230, lig. 8, jusqu'à présent ; *ajoutez* : Vaillant a donné une pareille médaille, comme n'y ayant que ΘΕΑΝ. ΑΓΡΙΠΠΙΝΑΝ. autour de la tête d'Agrippine. Seguin y avoit lu ΑΓΡΙΠΠΙΝΑΝ. ΘΕΑΝ. ΓΑΙΟΥ, & le P. du Molinet qui l'a pareillement publiée, croyoit qu'on pouvoit suppléer ΜΗΤΕΡΑ. Haverkamp qui de son côté l'a rapportée dans le Trésor de Morel, dit qu'on voyoit en effet après ΓΑΙΟΥ les vestiges de la lettre M. Tout cela fait juger que sur cette médaille mal conservée, au lieu de ΓΑΙΟΥ. Μ. qu'on a cru y voir, il doit y avoir ΑΙΟΛΙΝ comme sur celle de ce Recueil.





COLLIER





